L'ex-général Spinola est expulsé d'Espagne

Après la mori de Chou fu

TE WEZZYGE

DE M. GISCARD D'ESTAIR

M. Giscard d'Estang air vendredi 3 iannes de Transcent de Paramais de Paramais

disperu, n'oublem par la disperu, n'oublem par la commentante (1-11 mars et disperuent des richtes de changes de comment des richtes de changes de changes

low transmetter and and

INTRELIBER T

Conditioner.

M Andre

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Iucisie, 100 dl.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Seiglque, 11 tr.: Canada, 50 c. ch.; Danguari, 3 kr.; Epagne, 22 pms.; Grande-Bretagne, 18 p.; Green, 18 dr.; Irau, 45 ris; Italia, 250 L; Liban, 125 p.; Licembeurg, 17 tr.: Neuroge, 2,75 kr.; Pays-Ses, 0,30 ft.; Partugai, 12,50 esc.; Secte, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yonguslavie, 10 n. din.

l'arif des abconements page 12 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4287-23 Paris Télez Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

#### LAISSER-ALLER MONÉTAIRE

Des deux réunions qui viennent de s'achever à la Jamaique, la plus importante était celle du Comité intérimaire, qui regroupe les vingt ministres des finances chargés de mettre au point la réforme monétaire. De la seconde, celle du Comité de développement, personne n'attendait de resultats concrets.

Sans doute a-t-on mis en route à Kingston le processus d'élargissement de l'aide apportée aux pays en voie de développement. M. Jean-Pierre Fourcade a créé une certaine sensation en proposani de verser au « troisième guichet » de la Banque mondiale une bonne part de la plus-value qu'assurera à la France — comme anx autres pays - la restitution d'une partie du métal précieux

étent par le Fonds monétaire. Mais les précisions apportées le dernier jour par la publication de l'amendement aux statuts du F.M.I. relatif aux taux de change — tenu secret jusqu'alors — font douter qu'un progrès sérieux ait été réalisé dans ce domaine. Car il autorise de larges fluctuations des monnaies entre elles et permet même aux pays qui auront expliqué leurs motifs au F.M.I. de sertir complètement du nouveau

Quant aux nouveaux statuts du F.M.I. adoptés hier après des années de négociations, on peut sérieusement douter que les vingt ministres (qui représentent les cent vingt-sept pays membres du Fonds) seient parvenus à mettre sur pled la véritable réforme capable d'orienter les politiques économiques et financières dans ordre monétaire.

Les « amendements » aux règles héritées des accords de Bretton-Woods conclus par les alliés en juillet 1944 dans le souci d'empêcher le retour aux errements des années 30, reviennent en réalité à répudier toutes règles. Il n'y a plus de parités fixes obligeant les Etats à intervenir sur les marchés des changes pour maintenir la valeur de leur monnaie vis-à-vis des autres. Il n'y a plus de prix fixe de l'or. Si bien que le système tout entier est privé de point fixe.

Fant-il, du reste, encore em-ployer le mot de système ? Celuici implique l'existence de mécanismes et d'obligations propres à rétablir l'équilibre des balances de palements quand Il vient à se rompre. Aujourd'hui, devant l'aggravation des déficits, on n'imagine plus qu'une seule parade ; ouvrir de neuvelles facilités de

Il est évident que les pays le nins touchés par la crise et le renchérissement du coût de l'énergie doivent étre aidés, et qu'il n'est pas question de leur conseiller une politique de déflation alors que dans beaucoup d'entre enx - les plus pauvres — le taux de chô-mage atteint déjà 20 % et plus.

Mais le comportement des ministres, qu'on voudrait croire responsables, est apparu à la Jamaique quasi infantile : les solutions échafaudées reposent sur l'illusion que la création de nouvelles liquidités internationales ne se traduit pas par un surcroît de circulation monétaire à l'intérieur de chaque pays. L'inflation qui en résulte ne fait pourtant que rendre encore plus înévitable de nouveaux deficits...

La vérité est que les pays riches sont incapables d'avoir le courage politique qui consisterait à demander à leurs contribuables et à leurs épargnants de participer à une aide ouverte au développement des nations les plus demunies. Ils se sont embarqués alors dans une aventure qui consiste à financer l'aide par l'émission de monnaie. On espère ainsi corriger quelques inégalités entre nations riches et peuples pauvres, mais l'inflation aboutit en réalité à exacerber les inégalités à l'intéricur de chaque nation, développée on non.

Un antre enseignement de la conférence de la Jamaique est la politisation croissante des reiations monetaires internationales. Est-ce vraiment un progrès, alors que, parallèlement, le seus des responsabilités n'inspire plus les propositions soumises an vote?

#### Paris accroîtra son aide au développement

A Ringston (Jamaique), le Comité de développement des institutions monétaires internationales a terminė, vendred 9 janvier, ses travaux, vingtquatre heures après que le Comité intérimetre, qui groupe vingt ministres des finances eut lui-même donné le jeu vert à plusieurs rélormes monétaires : abandon du prix officiel de l'or, élargissemen des facilités de crédit consenties aux pays par le Fonds monétaire, paiement des quote-parts du Fonds en monnaies nationales ou en D.T.S. (droits de tirage spéciaux), approbation de fait des changes flottants

a approuvé le principe d'un accroissement a substantiel s des ressources de l'Association internationale de développement (A.I.D.), mais aucun engagement « en termes réels » n'a été pris par les pays riches. M. Fourcade a annoncé que la France augmenterait son aide au développement. Elle utilisera une partie de la plusvalue qu'elle va réaliser grâce à la restitution d'or par le Fonds monétaire, pour aider la Banque mondiale à consentir des prêts privilégiés (dits du a troisième guichet ») aux pays les plus pauvres.

# L'accord de la Jamaïque Les combats font rage dans tout Beyrouth

#### Le Conseil de sécurité aborde le débat palestinien

Les combats font rage dans tout Beyrouth. La bataille de Tel-Zaatar, commencée îl y a près d'une semaine. à la suite du blocus du camp de réfugiés palestiniens de la banlieue nord-est par les miliciens de droite, s'est en effet étendue, ce samedi matin 10 janvier, à l'ensemble de la capitale libanaise.

Les engagements qui se sont déroulés vendredi près des camps palestiniens de Tel-Zaatar et de Jisr-el-Bacha, ont été parmi les plus violents depuis le début de la guerre civile, il y a neuf mois, et out fait au moins une soixantaine de morts.

L'organe des Phalanges, le quotidien « Al Amal », estimait, vendredi dans son éditorial, que la bataille de Tel-Zaatar constituait » le

Beyrouth. -- Alors que les combats se poursuivent avec férocité, l'étau continue à se resserrer sur les deux camps palestiniens de Tel-Zaatar et de Jisr-Ei-Becha, dans la banlieue sont invoqués pour expliquer la de Bayrouth, assiégés par les phangistes et leurs alliés. Situées en plain cœur de la zone chrétienne de la capitale, ces deux enclaves paraissent être le véritable enjeu de

planter celle-ci se retranche dans une neutralité absolue et que rien confirme jusqu'ici sa participation aux combata Les miliciens chrétiens réfutent, ches d'amis communs, qui les ont

début de la guerre de libération du Liban tout entier . . C'est îci, écrivait l'auteur de l'article, que la révolution palestinienne mourra, et c'est ici que renaîtra le Liban. -

C'est dans ce climat que le Conseil de sécurité se réunit. lundi 12 janvier à New-York, pour débattre du problème palestinien. M. Allon. ministre israéllen des affaires étrangères, qui vient de rencontrer M. Kissinger à Washington. a confirmé que son pays boycottera les travaux du Conseil en raison de la participation de l'O.L.P. Mais on parle beaucoup à Jérusalem de l'entrée dans le gouvernement de M. Rabin de M. Abba Eban, ancien ministre des affaires étrangères, qui serait partisan de négocier avec les Palestiniens.

De notre correspondant

songères - de leurs adversaires et assurent que « lous ces prétextes déroute des Palestiniens en dépit de l'entrée en scène de plusieurs détachements de la division du Yarmouk. qui relève du commandement de l'armée de libération palestinienne ».

En fait, les patrouilles de l'armée montent la garde aux crois des grands axes routiers et ripostent chaque tois qu'elles essuient le feu des assaillants, « quels qu'ils solent et d'où qu'ils viennent ». Les militaires ajoutent : = On nous reprocha de ne pas nous laisser intimidar taca aux assaillants. Si nous le faisions, nous serions accusés, non sans raison d'allieurs, par ceux qui cherchent à nous déloger et à nous sup-

Entre-temps, une guerre de communiqués rédigés en termes injurieux se poursuit entre le président du conseil et son ministre de l'intérieur, M Champun, qui se rejettent \* massacre \*. Mais les deux hommes

l'Etat est soumise à la censure de

la Cour de cassation — qui ne

s'est pas fait faute de l'exercer

Elle permet aussi, durant l'ins-

truction certaines formes d'appel

des décisions du juge d'instruc

tion, limitées pour ce qui con-cerne les inculpés aux demandes

Le progrès d'il y a douze ans

doit évidemment être amélioré, en

retenant l'hypothèse d'un mal

inévitable. Pour ce qui touche en

premier lieu la composition de la

Cour où, en fonction des faits,

siègent deux on trois militaires

(sur un total de cinq juges).

L'argument selon lequel ces mili-

taires doivent être présents dès

que la sûreté de l'Etat est en

cause n'est pas sérieux Ou bien

doit-on faire sièger des médecins

dans les affaires de responsabilité

médicale, des architectes pour les

questions d'urbanisme ? On pour-

rait l'envisager. On n'en est pas

Le pouvoir final dans l'Etat

appartient aux civils. Par voie de

conséquence leur revient aussi la

détermination de ce qui peut

Le pouvoir civil

laquelle il propose une réunion commune « en

vue d'aboutir aux mises en liberté qui s'impo-sent et à la levée des inculpations devant la Cour de sûreté de l'Etat pour tentative de démo-

de libération.

grandes lignes d'un nouveau plan pour régler l'attaire de Tel-Zeatar. I . s'aglrait d'une formule en cinq points

1) Un engagement ferme de l'Etat concernant le ravitaillement des deux routes voisines, notamment celles de la zone industrielle de Micalies et de l'entrée nord de Beyrouth; 2) un cessez-le-feu immédiai : 3) le retralt de tous les éléments armés : 4) la réactivation du comité de coordination chargé de veiller à l'application du cessez-le-feu; 5) la mise sur pied d'une nouvelle commission nationale de dialogue qui grouperaît les principaux leaders et chefa de partis libanals

Ce projet, dont le principe aurait recu un accueil plutôt positif dans le camp progressiste, est toujours à l'étude chez M Chamoun et ses alliès phalangistes Il a également été examiné au cours d'une rancontre entre M Saëb Salam, ancien président du conseil, et M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P. Le premier en aurait informé le patriarche maronite Khoreiche et le métropolite grec orthodoxe de Beyrouth, Mgr Salibi Ces contacts auralent également permis à M Salam d'évoquer l'opportunité d'une conférence groupant des personnalités modérées des diverses communautés chrétiennes et musulcompromis acceptable par lous

Deux émissaires du président de

la République - MM Lucien Dahdah,

gères, et Boutros El Khoury, homme d'affaires libanais - se sont rendus à plusieurs reprises, depuis une semalne, à Damas, où ils se sont entretenus avec les dirigeants syde la Chambre, devalt y aller à son tour ce samedi. vraisembiablemen pour rechercher avec les resoonsables syriens une formule permettant la reprise du dialogue. Tous ces aller-retour auraient pour autre objectif. dît-on, de favoriser une prochaine rencontre entre les chefs d'Etat des deux bavs, rencontre qui pourrait aussi avoir ileu - ce serait le souhait formulé par l'Arable Sacurite - dans le cadre d'un - sommet - restreint groupant le Liban, la Syrie, l'Arable Saoudite et les Palestiniens

EDOUARD SAAB.

## **ERAP** fusionne avec Aquitaine

Le gouvernement a autorisé. vendrodi 9 décembre, l'établis-sement public BRAP (Entreprise de recherches el d'activités pétrolières) à regrouper ses actifs avec ceux de la Sociélé nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.), société privée dont il possède déjà 51 % des actions. La nouvelle firme, dénommée société nationale Elf - Aquitaine, sera contrôlée à environ 70 % pas PERAP.

La fusion devra être approuvée par les actionnaires privés de la S.N.P.A. lors d'une assemblée extraordinaire out se tiendra en juin. L'objectif affiché par le gouvernement est «de doter notre pays d'un deuxième groupe pétrolier intégré de taille internationale», le premier etant celui de la Compagnie trançaise des pé-

On aurait pu s'attendre que le gouvernement cherche à couper l'herbe sous le pied aux critiques de l'opposition, qui ne manquera pas de lui reprocher de brader, ici comme ailleurs, un bien public an profit du capitalisme privé. Pour un peu on croirait qu'il sollicite ce genre de critiques. Sur ce point le « communiqué conjoint du mmistère de l'industrie et de la recherche et du ministère de l'économie et des finances » en rajoute sur celui d'Elf-Erap. Il y est question, en effet de . 70% sembler les actifs du groupe au-tour de la S.N.P.A. », de constituer « une garantie pour les action-naires actuels de la S.N.P.A. ». Les deux ministères « ont donné mission à M. Pierre Guillaumat de mener à bien [le regroupement] en respectant scrupuleusement les intérets des diverses parties en présence et tout particulièrement ceux des actionnaires de la S.N.P.A.... Ils lui ont en outre indiqué que, comme le SNPA. à l'heure actuelle, la nouvelle société nationale El/- Aquitaine sera avant tout considérée comme une entreprise industrielle normale, responsable de sa rentabilité et de son développement, et justifiant à ce titre le maintien de la confiance du public ».

> PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 21\_)

Trois points de vue

LA TÉLÉVISION UN AN APRÈS L'O.R.T.F.

Lire page 11 les articles d'André ROSSI Jacques THIBAU et Claude SARRAUTE

## LA MORT DE PIERRE-JEAN JOUVE

# Les enfers d'un poète

nissait dans - le Monde du grand public. désert - Pierre-Jean Jouve. mort le 8 janvier à Paris dans sa quatre · vingt · neuvième

Symboliste, puls unanimiste, surréaliste marginal, Jouve a voulu faire de la poésie l'expression de l'expérience profonde, le moyen par excellence, avec la musique et l'art, de déchirer le voile des apparences. La poésie était chez lui un acte religieux, un lapsus du langage par l'interstice duquel se glisse l'indicible Tout cela l'a éloigné des jeux contemporains de la poésie formelle. Ses romans : Paulina 1880, la Monda désert, la Scène capitale, l'Aventure de Catherina Crachat: toma I, Hěcate, tome II, Vagadu, malgré

l'emploi alterné du récit, du journal,

Un être farouche : - Per- du « discours indirect », dameurent come ne fut si sauvage », fort classiques quant à l'intention sonne ne l'ut si sauvage -, fort classiques quant à l'intention écrivait-il de lui-même. Une psychologique et dramatique. Son œuvre difficile, souvent œuvre n'a guère franchi le cercle ingrate. - trop essentielle des initiés. Même l'adaptation de pour rencontrer aucune Pavilna 1880 à l'écran par Jean faveur parce qu'elle n'éveille Bertucetil, en 1972, n'a pas réussi aucun plaisir . Ainsi se défi- à amener sur cette œuvre l'intérêt De cette désaffection. Pierre-Jean

Jouve a souffert. - II en dit trop. écrit Pierre Emmanuel, pour que notre temps pulsae le supporter -Et ce sont probablement en effet, la densité de cette poésie, sa problématique religieuse. l'angoisse et le desir de transcendance dont elle est animée, qui découragent le lecteur contemporain. Pour comprendre Jouve il faudralt d'abord fréquenter, comme lui, les mystiques et prendre conscience ensuite par une expérience personnelle des retombées de la révélation freudienne : car le désir de pureté et l'analyse des profondeurs sont les deux pôles de GOTI COUTY/O.

JEAN ONIMUS.

(Lire la suite page 19.)

Le Comité de développement

Lire page 21 l'article de notre envoyé spécial PAUL FABRA

#### cette nouvelle flambée de violence. A en croire le commandem tinien de la résistance et les forces progressistes qui le soutiennent, les succès que viennent de remporter les Kataēb sur le terrain seraient dus à l'intervention presque ouverte d'une partie de l'armée, qui échapperait au contrôle du chef du gouvernement, M. Rachid Karamé, qui exerce en outre les fonctions de ministre de la défense. Aux représentanta des formations palestino-Islamo-progressistes, qui l'ont rencontré vendredi soir pour protester contre la - partialité de la troupe -, le premier ministre a répondu que

pour leur part, les « allégations men- amenés à souscrire vendredi aux

# QUE FAIRE DE LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT?

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, a adressé au parti socialiste, au Mouvement des radicaux de gauche, à la C.G.T., à la C.F.D.T. et à la Fédération de l'éducation nationale, une lettre dans

En déclarant récemment, à propos de la Cour de sûreté de l'Etal, « chaque société politique sécrète des juridictions d'exceptions », M. Jean Lecanuet propose, sur les erreurs possibles des societés, une réflexion philosophicopolitique que l'on ne peut récuser a priori sans risquer de verser dans l'angélisme sans se cantonner dans un purisme judiciaire plus facilement praticable dans l'opposition qu'au pouvoir. Que M. François Mitterrand, et avec hil nombre de dirigeants de l'opposition, exigent publiquement la suppression de la juridiction du Fort de l'Est, quoi d'étonnant ? Demande encore plus légitime pour M. Edmond Maire, qui voit

une telle juridiction d'exception est moralement exécrabl ? Le pouvoir judiciaire, dit zautorité » par la Constitution de 1958, est le plus faible des pouvoirs. Il est d'autant plus facilement atteint dans les tempêtes politiques qu'il conserve, quoi qu'il arrive, la même apparence de

fonctionnement. Avant 1914, dans l'entre-deuxguerres, sous l'occupation, le théatre judiciaire était le même : hommes noirs, hommes rouges,

ralisation de l'armée .. damentale de la République, au par PHILIPPE BOUCHER même titre que le suffrage universel ou l'égalité devant la loi. Point final. Y avait-il, en 1943, De sorte que, née d'un vote du un seul signe extérieur qui per-Parlement, la Cour de sûreté de mettatt de voir les horreurs

qu'étaient les sections spéciales? Des juristes eux-mêmes s'y sont trompés... C'est dire combien, falsant la part du réalisme, dût-il être appelé cynisme, il est opportun, au moins dans ce domaine, de prévoir l'exceptionnel : actes ou événements. Ce pourrait être le rôle de la Cour de sûreté de ses militants traduits devant elle. Est-ce assez que de plaider pour le vide, même si, par hypothèse,

Elle a initialement constitué un progrès, faisant suite à des parodies de juridictions créées sur ordre du général de Gaulle, par vole de « décisions »: le Haut Tribunal militaire et la Cour militaire de justice. On y trouvait notamment cette « perle » tragique, l'absence totale de recours, y compris le pourvoi en cassation. En décidant, par son arrêt Canal de 1962, que la Cour militaire de

justice n'était pas légale, le Conseil d'Etat rappelait notamment une jurisprudence anté-rieure (Dame Lamotte, 17 février 1950), selon laquelle l'existence d'un recours est un principe général du droit que nui législateur ne peut écarter sans se rendre coupable d'un coup d'Etat

## échanges d'arguments, jugement, juridique. Une sorte de loi fon-AU JOUR LE JOUR Conserverie

En décidant de jave dépendre le nombre et le type des diplômes délivrés par nos universités des possibuités de débouches, M. Jean-Pierre Soisson choisit les diplômés dont notre économie et notre commerce ont besom, de prelérence à ce genre de diplomės sans dėbouchės qui oni tendance à se poser trop de questions sans intérét pour notre économie et notre

commerce.

Dans l'Université de M. Soisson, il n'y a pas de gaspillage. C'est comme dans les jabriques de conserves : il n'y a pas un morceau de cochon qui ne soit consommable. L'avantage de ces universités de consommation, c'est que le cochon ne s'y pose plus de questions sur son

destin de saucisson. BERNARD CHAPUIS.

#### Les magistrats judiciaires peu-

nuire à l'Etat.

encore ià.

vent se prononcer sur des dossiers aussi difficiles (techniquement) aussi épineux (politiquement) que le dossier du cuivre chilien du temps de Salvador Allende, alors que cette question était vitale pour le Chili ; les magistrats de l'ordre administratif peuvent annuler les décrets de gouvernement, le Conseil constitutionnel peut désavouer le Parlemant, mais il faudrait des militaires pour dire si l'Etat est menacé. Cela n'est pas soutenable, et les magistrats ont autant le sens de l'Etat, le sens politique, que les militaires.

(Lire la suite page 6.)

eries <u>etc. Si</u>ller (f 32.0 3.8)

1,500(3)

## AFRIQUE

# Paris dément toute participation des services français à des attentats contre des biens algériens

L'enguête couverte à Alger à la suite de l'attentat à la bombe commis le 3 janvier contre l'immeuble du quotidien El Moudjahid se poursuit. La presse et la télé-vision multiplient les révélations sur les activités du « commando de saboteurs » dirigé par M. Claude-Pascal Rousseaux, qui aurait été envoyé en Algérie par les

— La télévision algé-

« Soldats de l'opposition algérienne » (S.O.A.), organisation proche des milieux d'extrême droite français et dont le chef est M. Mouloud Kaouane. Celle-ci a d'allleurs revendique la responsabilité de cette opération dans un communiqué diffusé à . res etrangères a opposé « un démenti formel » aux affirmations des organes d'information algériens, selon lesquelles les services français seraient impliqués dans cette affaire ou dans les attentais perpetres en France et dans d'autres pays européens contre des biens algériens.

#### Le chef du commando arrêté aurait participé à l'assassinat d'Amilcar Cabral

De notre correspondant

Alger. — La television algerienne a donné une suite, le vendredi 9 janvier, aux révélations
faites la veille (le Monde du
10 janvier), sur les auteurs de
l'attentat contre El Moudjahid.
C'est ainsi qu'on a pu voir un
journaliste algérien interroger
les incuipés sur leurs activités et
les différents types d'explosifs
qu'ils devalent utiliser.

M. Javier Lucumberi Martinez. M. Javier Lucumberi Martinez, alias Ignacio Tedesco, affirme : e J'ai vécu quinze ans en France, mais je suis Espagnol J'ai connu à Madrid mon ami (il fait un signe de tête en direction de M. Gre-gorio Villagran Anderson, alias Aurelio Bertin), qui m'a embar-que dans cette affaire en me disant que nous transporterions du matériel pour un ami. Cétait tous frais payés. A Alger, il m'a présenté à Rousseaux, que je ne connaissais pas, et c'est là que

Le Paraguayén Anderson est le plus loquace. Après avoir donné quelques explications sur le ma-niement des bombes et des explo-sifs, il répond à une question du journaliste: « C'est M. Laurent

je me suis aperçu que nous avions transporté de l'appareillage élec-

#### M. CHIRAC: nous souhaitons normaliser nos relations avec l'Algérie.

M. Jacques Chirac a déclaré. vendredi 9 janvier, au micro d'Eu-rope 1 : « Nous souhaitons beaucoup entretenir avec l'Algérie dans l'esprit qui avait été défini lors de son voyage à Alger par le président de la République, des relations qui soient des relations cordiales, d'amitié et de coopéra-tion mutuelle, et fondées sur une estime réciproque. Le fait est que nous avons actuellement, semble-t-il, quelques difficultés; je souhaite qu'elles soient fondées sur des malentendus, et, pour ce qui concerne le gouvernement français, nous souhaitons beau-coup arriver à normaliser tout-à-fait nos relations de telle sorte que ces incidents ne se reprodui-

L'affaire du Sahara occiden-tal est définitivement réglée », a affirmé avec force et à plusieurs

reprises le premier ministre ma-rocain, M. Ahmed Osman, lors de

la conférence de presse qu'il a donnée vendredi après-midi 9 janvier à Paris à l'issue de sa

visite officielle de trois jours en France. « Pour nous, a-t-il ajouté, le Polisario n'existe pas. C'est une

enseigne, une raison sociale der-rière laquelle se cachent des

rière laquelle se cachent des manœuvres. Il y a peut-être des frictions et des accrochages, mais ce sera une étape passagère, » Le premier ministre s'est déclaré « préoccupé au plus haut point » par les risques de guerre entre son pays et l'Algèrie. « Cette guerre, a-t-il précisé, nous ne la voulons pas. L'Algèrie n'a pas de raisons de la faire, puisqu'elle a toujours déclaré qu'elle n'entretenait pas de revendication territoriele sur le Scham occidentel

toriale sur le Sahara occidental.

sir de sur le Sanara occidental. Si nous commes agressés, nous serons amenés à nous défendre. Ma is le décleuchement d'un conflit constituerait une catastrophe pour les peuples de la région, il entraînerait une perte d'énergie et d'éfforts qui seraient mieux consacrés au développement des deux pays. »

Evoquant les expulsions de res-

Evoquant les expulsions de res-sortissants marocains d'Algérie, M. Osman a affirmé que Rabat n'exercerait pas de représailles contre les Algériens vivant au Maroc. Il a aussi annoncé que le chaintier soviétique qui avait été arraisonné au large des côtes du Sahara occidental par des vedettes marocaines, ne transpor-tait aucune arme.

talt aucume arme.

Le premier ministre a également été interrogé sur la disparition au Maroc de sept ressortissants français — deux professeurs coopérants d'Agadir et
cinq jeunes gens, parmi lesquels
le fils et la fille de M. Guyot,
conseiller politique à l'ambassade
de France à Rabat, qui
s'étaient rendus durant les vacances de Noël en excursion dans

tait aucune arme.

qui peut préciser les dégâts que ca peut faire. Moi je ne suis pas un spécialiste. On m'a dit que c'était pour faire des bruits psychologiques, sans tuer personne. s. Il déciare encore que c'est lui qui a déposé une bombe devant l'ambassade d'Aloria à Londre et hassade d'Algérie à Londres, et précise qu'il était manipulé par M. Jean Laurent, de Madrid, chez qui il aurait rencontré beaucoup de monde. Qui est ce M. Laurent? « Je

ne sais pas très bien, mais, d'après ce qu'il disait, il faisait partie des

ce qu'u disait, il faisait partie des services français. »

M. Claude - Pascal Rousseaux, qui paraît le plus gêné, est aussi celui qui répugne le plus à parler. Le journaliste assure qu'il a été recruté par les services français en 1973. Il auralt avoué avoir, entre autres, déposé un engin explosif au consulat d'Algérile à Morseille et particiné à l'attentat. Marseille, et participé à l'attentat contre Amilcar Cabral (1). Lorsque le journaliste lui dit : « Vous prétendez être Algérien, mais vous voyagez avec un passeport fran-çais », il balsse la tête sans mot dire. « Qui vous l'a donné! ». Réponse : « Justo. » On n'en tirera rien de plus, si ce n'est qu'il avait blen remis une bombe à Mohamed Haroun, qui serait un fils de harki. Lui aussi a été maserit prie procedure de la confét priserité priserité priserité. arrête, mais n'a pas été présenté

a la television.
Au cours de l'enquête, les autorités algériennes ont procédé à
des vérifications approfondies
d'identité, en particulier à Oran,
le dimanche 4 janvier. C'est ainsi que quatre-vingts personnes, des Français pour la piupart, ont dû répondre à un questionnaire dé-taillé. Certains ont, de ce fait, manqué l'avion qui devait les ramener en France. Le consulat de France a protesté et demandé des explications. Celles-ci ne lui ont pas été fournies, dans la mesure où les autorités algériennes voulaient garder le secret sur

à la télévision.

La fin de la visite en France du premier ministre marocain

Une guerre algéro-marocaine serait

«une catastrophe pour les peuples de la région»

déclare M. Osman

(1) Amilear Cabral, chef du Parti (1) Amilicar Cabral, chef du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des lles du Cap-Vert (P.A.I.G.C.), a été assassiné la 20 janvier 1973 à Consàry (Guinée). Le crime a été attribué par le P.A.I.G.O. à « des mercenaires opérant au service du colonialisme portu-gais. »

le sud du pays (1). « C'est une affaire, a-t-il dit. à laquelle le Maroc attache la plus haute

importance car nous nous sen-tons responsables. >

M. Ahmed Osman, faisant le blian de sa visite à Paris, s'est déclaré extrêmement satisfait

des entretiens qu'il a eus avec MM Giscard d'Estaing Chirac et

Sauvagnargues. Il a confirme que le roi Hassan II ferait une visite officielle en France dans la pre-mière semaine d'avril. Le sou-

mière semaine d'avril. Le souverain profiterait de ce déplacement pour prendre en France quelques jours de repos. Le premier ministre marocain a aussi annoncé qu'il avait invité M. Chirac à Rabat, mais aucune date n'a été fixée. Il s'est félicité des bonnes dispositions manifestées, selon lui, par la France pour résquillèrer le balance commerciale entre les deux pays Ceille-ci

ciale entre les deux pays. Celle-ci est en effet déficitaire pour Rabat.

pile de recherche Osiris.

rocaine sont entrés à Dakhla (Villa-Cisneros) au Sahara occi-

dental le 8 janvier à 14 heures, a indiqué un message du colonel Dlimi, commandant de la zone

sud, au roi Hassan II.

#### LES MYSTÉRIEUSES ACTIVITÉS DU S.O.A.

M. Mouloud Kaouane, fondateur et chef des Soldats de l'opposition algérienne (SOA), organisation créée en 1973, est un de ces personnages qui n'évoluent à l'aise que dans l'ombre et prêtent à controverses. Agé de cinquante-huit ans, il affirme qu'il a été, pendant la guerre de libération, membre du comité directeur du F.L.N. et, durant quatre ans, l'un des responsables de la Fédération de France du F.L.N. dans le Midi. Les dirigeants tions. Il est de fait que le nom de M. Kaouana était, à l'époque, ignoré de tous, sauf des chets du F.L.N., qui voyaient en lui un agent manipulé par les services secrets françals.

L'indépendance de l'Aigérie, en 1962, n'a pas mis fin aux activités occultes de M. Kaouane qui va, dès iors, entretenir des milieux d'extrême droite en France, d'anciens responsables de l'O.A.S. et des rapatriés. C'est ainsi que M. Eugène Ibagnes, président national de l'Union syndicale de défense des intérêts des Françals rapatriés d'Algérie (USDIFRA), ne falsalt pas mystère de ses rapports avec M. Kaouane. Au moment de son interpellation dans le cadre de l'affaire Justice « piedsnoirs -, après une série d'attentats à l'explosif dans le Var. M. Ibagnes avait reconnu qu'il avait tenu avec M. Kaouane de nombreuses réunions, « un peu dans le secret ». à travers toute la France et même en Espagne, afin de le mettre en contact avec les rapatriés. Il affirme avoir depuis lors rompu toutes relations avec lui, M. Kaouane ayant voulu, dit-ll, se servir du monde repetrié pour des actions out n'avaient rien à voir avec iui >.

L'été demier. M. Kaoyane avait publié un journal intitulé Unité et Réconciliation des Algériens, dans lequel II faisait état de la réunion d'une session (P.N.P.). Cet organisme auralt décidé la création d'un C.C.E. (Comité de coordination et d'exécution), dirigé par M. Kaouane, nommé pour la circonstance « grand coordinateur ».

Celul-cl se donnait pour miselon d'œuvrer pour la construction d'une « Algérie réconciliée. dante et souversine, qui. par l'unité dans sa diversité, saurait apporter sa pierre à l'édifice tri-continental méditerranéen ». Le journal lançait, d'autre part, des appels aux « tirailleurs, anciens harkis et combattants elgériens -, ainsi qu'aux « jeunes « pieds-noirs » déstreux de reprendre en Algérie leur place en toute liberté et

Ces élucubrations auraient prêté à sourire el elles n'avalent été accompagnées, à la fin du mois de juillet, d'une vague à Paris, Roubaix et Lyon, les locaux de l'Amicale des Aluériens en Europa. Puis, dans le courant du mois d'août, d'anciens harkis prenaient en otage des travailleurs algériens pour et obtenir notamment le droit de circuler librement entre la France et l'Algérie. Les responmanqué d'établir un lien entre tous cas faits, et avaient mis en cause la passivité des autorités

Son permis de séjour lui ayant été retiré en 1970, M. Kaguane résidait dequis en Sulsse, où il s'était étabil. Mais Il faisait de fréquents voyages en France pour y tenir des réunions, et il paraît peu vraisembiable que les services de police n'en alent den su.

Deouis trois mols, les activités anti-algériennes en France paraissalent avoir cessé. Paradoxalement, cette trêve inquiétait certains responsables algériens qui cralgnaient qu'un paration. Les événements qui viennent de se dérouler à Alger justifient ces alarmes. Le 3 janplein centre de la ville, devant l'immeuble d'El Moudlahid, Pour n e pas compromettre son attribué l'explosion à « une fuite de gaz ». Trois jours plus tard, les Soldats de l'opposition algérienne faisaient parvenir à des journaux parisiens une pro-clamation intituiée « L'heure de la libération a sonné », et un communiqué de l'ALP. (Armée annoncant : - L'opposition algérienne vient de donner les coups de départ à la libération de notre pays de la dictature et de l'usurpation de Boumediène : elle a symboliquement plastiqué les tribunaux militaires, ceux d'Alger, d'Oran et de Constantine, car ce sont des tribunaux d'injustice et d'iniquité... Elle a fait sauter El Moudiahld parce que cet organe de déformation esciave du pouvoir usurpé, s'est livré à un travail abject d'intoxication sur le peuple algérien... L'heure de la vérité approche. Vive la libération,

vive Mouloud Kaouane I = La tentative faite par le SOA (est-ce un hasard el ce cont les mêmes initiales qui composent le sigle O.A.S. ?) pour « porter la lutte sur le territoire algérien - se solde donc par un échec. M. Mouloud Kaouane, qui était âgé de douze ans lorsqu'il est venu en France en 1930, est coupé des réalités algériennes depuis quarante-six ans. Ce seul fait suffit à rendre sa propagande peu crédible, et celle-ci n'inquiéterait pas les dirigeants algériens el elle ne e'accompagnait d'actes de terrorisme.

DANIEL JUNQUA.

## La directrice d'école marseillaise interpellée a regagné la France

est en enet denentaire pour Racat.
Interrogé enfin au sujet d'éventuelles livraisons d'armes francaises au Maroc, il s'est borné
à déclarer : « Même s'il y en
avait, vous pensez bien que je ne
vous le dirai pas. »
Dans la matinée de vendredi, Mile Marie-Hélène Schloesing, la directrice d'école de Marseille qui avait été interpellée dimanche qui avait eté interpettée dimanche soir 4 janvier par la police algérienne sur le bateau qui la ramenait en France après quelques jours de vacances en Algérie (le Monde du 10 janvier), a été relâchée le jeudi 8 janvier. Elle a été aussitôt autorisée à repartir, et a embarqué le jour même. Aucun communiqué n'ayant annoncé son départ, et l'intéressée ayant omis de donner de ses nouvelles ses rienne sur le bateau qui la ramenait en France après quelques jours de vacances en Algèrie (le Monde du 10 janvier), a été relàche le jeudi 8 janvier. Elle a été aussitôt autorisée à repartir, et a embarqué le jour même. Aucun communiqué n'ayant annoncé son départ, et l'intéressée ayant omis de donner de ses nouvelles, ses proches se sont émus et ont alerté un avocat marseillais. Celui-ci s'est rendu à Alger vendredi pour apprendre que sa cliente n'était plus en Algèrie.

a On ne m'a jamais expliqué pourquo on m'avait arrêtée. Je crois a vo i r'été victime d'une bavure a, a déclaré, peu après son retour à Marseille, Mile Schloesing est catégorique: « C'est cet appel téléphoque : « c'est cet appel télépho M Osman avait visité rapidement le Centre d'études nucléaires de Saclay, où il a notamment vu la (1) Notre correspondant à Alger nous signale que le Front Polisario a annoncé, dans une émission de radio, l'arrestation de deux coopé-rants français entre El Aloun et la frontière marocaine. Il pourrait s'agir des deux emseignants d'Agadir. Les deux hommes auxilent été exit. asgr des deux teneripants d'agadir. Les deux hommes auraient été arrê-tés parce qu'ils se trouvaient « en territoire sahraoul sans laisser-passer du Front ». En revanche, le Front Folisario déclare tout ignorer des six jeunes gens et jeunes filles disparus dans la région de Tarfaya.

sing.

« Pendant mes quatre fours de garde à vue, a-t-elle précisé, on m'a simplement montré la photo de deux hommes (je crois qu'il s'agissait des deux Italiens ar-

rètés) en me demandant si je les avais vus sur le bateau, et à qui f'avais téléphoné depuis le bateau peu après l'interpellation d'un de mes amis.

» que vous ne nous en voudrez » pas trop, que vous aimerez » l'Algérie et que vous y revien-» drez. Vous comprendrez, ce qui » s'est passé lorsque vous serez » relournée en France. »

AU « SOMMET » D'ADDIS-ABEBA Les membres de l'O.U.A. ne sont unanimes

que dans la condamnation de Pretoria Selon des informations de source diplomatique, en provenance de Lusaka, capitale de la Zambie, vendredi 9 janvier, Pretoria serait passe de rappeler ses unités combattant en Angola.

Un porte-parole du M.P.L.A. a annoncé, vendredi à Luanda. ai

de typhoide, que le gouvernement de la République populaire de l'Angola refuserait un cessez-le-feu proposé dans le cadre du sommet > d'Addis-Abeba Après des démarches analogues auprès des gouvernements de la Barbade et de la Guyana, les Etats-Unis ont adressé, vendredi, à Belgrade une note de protestation contre les escales en Yougo.

la dégradation des conditions d'existence fait redouter une épidémie

De notre envoyé spécial

slavie d'avions transportant des armes pour le M.P.L.A.

Addis-Abeba. — C'est dans une atmospère de crise que le « som-met » panafricain sur l'Angola devait s'ouvrir samedi 10 janvier dans la capitale éthiopienne. En effet, en dépit de la ferme oppo-sition de plusieurs Etats membres, sition de plusieurs Leats memores, les conditions d'une éventuelle reconnaissance de la République populaire d'Angola (MPLA) par l'O.U.A. vont être aprement discutées au cours des trois jours de

débats prévus.
L'objet principal des débats devrait amener les représentants des pays arabes d'Afrique à jouer un rôle plus en retrait que lors du précédent « sommet » de Kamdu precedent « sommet » de Kam-pala. L'absence des présidents Boumediène et Sadate sera compensée par la présence de M. Senghor, président du Sénégal. Trois chefs d'Etat d'Afrique noire qui avaient refusé, en août der-pier de participer en a contragrenier, de participer au « couronne-ment » du maréchal Amin, MM. Nyerere (Tanzanie), Kaunda (Zambie) et Khama (Botswana), sont attendus à Addis-Abeba.

Deux des trois chefs des mouvements angolais, MM. Jonas Savimbi (UNITA) et Holden Roberto (FLINA.) participent au c sommet ». Le président Neto (M.P.L.A.) a fait savoir, en effet, qu'il ne se rendrait à Addis-Abeba que si le régime de Luande était que si le régime de Luanda était

reconnu par l'O.U.A.
Selon des sources diplomatiques, c'est Washington qui aurait conseillé à Pretoria d'annoncer le retrait des troupes sud-africaines engagées aux côtés de l'UNITA La possibilité d'un repli effectif et complet de ces forces sur la fron-tière namblenne rencontre un certain scepticisme, de toute façon, la première « conference extraordinaire » des chefs d'Etat et de gouvernement de l'O.U.A. devrait commencer par condament de l'O.U.A. ner avec force l'intervention mili-taire de la République sud-afri-

caine.
Sur les autres questions,
l'Afrique noire demeure heaucoup
plus divisée, comme on l'a encore
vu jeudi quand, à l'issue d'une

heure à peine de conférence, les ministres des affaires étrangères ont clos leurs travaux, les désaccords étant trop profonds.

Il semble que la majorité des n semole que la majurite des quarante-six membres de l'orga-nisation panafricaine se rallierait au M.P.L.A. si le président Neto acceptait un compromis au moins avec l'UNITA de M. Jonas

Savimbi. Les nouveaux échecs militaires du FLNA. ont, en effet, nettement réduit l'audience du mouve-ment de M. Holden Roberto, et, des lors, la reconduction d'un gou-vernement tripartite se mble dépassée par les événements.

Dans l'autre camp, une dizaine d'Etats plaident pour que l'O.U.A. lance un appel au retrait de toutes les forces étrangères présentes en Angola. aussi bien des Sud-Angola, aussi bien des Sud-Africains que des Soviétiques et des Cubains. Mais leur position semble affaiblie par le fait que l'O.U.A. ne peut pas placer sur le même plan deux interventions jugées de nature différente par l'opinion africaine. Rien n'indique, en tout cas, que les multiples démarches diplomatiques qui ont précédé ce « sommet » puissent déboucher sur un marché qui permettrait à Pretoria de tirer son epingle du leu, sans que ses proèpingle du jeu, sans que ses pro-tégés ou, si l'on préfère, son allié local l'UNITA, en soient affectés. L'appel au cessez-le-feu lancé par le président en exercice de l'O.U.A., le maréchal Amin, n'a guère de chances d'être entendu. Beaucoup plus que le sort du conflit angolais, c'est l'unité de l'organisation panafricaine qui paraît en cause pour l'instant.

● L'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris-11°) demande au gouvernement français de « cesser tout envoi d'armes

JEAN-CLAUDE POMONTI.

aux Etats intervenant en Angola, en premier lieu à l'Afrique du Sud », et de reconnaître la République populaire d'Angola.

## **EUROPE**

#### La fin de la grève du métro de Madrid est un succès pour le gouvernement

La reprise du travail de samedi matin 10 janvier, au métro de Madrid, offre un répit au gouvernement qui fait face actuellement à une série de conflits sociaux à propos des négociations sur les conventions collectives. La grève du métro a certainement joue un rôle de catalyseur. L'entreprise Standard Electrica, qui emploie 20 000 travailleurs, connaît une grève suivie par 14 000 d'entre eux, à Madrid et à Tolède. 10 000 employés de cette entreprise et d'autres usines métallurgiques de la zone de Villaverde, au sud de Madrid, ont formé un cortège, le vendredi 9 janvier, pour appuyer les 8 000 travailleurs de Chrysler, en grève après le licenciement de six responsables syndicaux. Les manifestants ont été dispersés par la police.

A Getale, autre quartier de la capitale, 15 000 ouvriers de diverses entreprises sont également en grève pour appuyer leurs revendications et marquer leur solidarité avec les grévistes des autres entreprises. Des arrêts de travail ont également affecté le secteur bancaire à Madrid et à Valladolid. A Modragon (Guipuzcoa), 4 900 personnes ont manifesté leur appui aux travailleurs de l'entreprise Gamei qui occupent une église. La police n'est pas intervenne. Des conflits sociaux sont également en cours à Valence. Séville, Cordoue et Vigo. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Madrid. — Les employés du métro de Madrid et la direction sont parvenus à un compromis : les grévistes reprennent le travail, tandis que l'entreprise s'engage à verser à tous les travail-leurs une prime uniforme de 15 000 pesetas. Les négociations vont continuer. Les travailleurs ont fait savoir que si elles n'abon-tissent pas le tissent pas, la grève reprendra le 19 janvier.

19 janvier.

A la fin du conseil des ministres, réuni à Madrid, vendredi
9 janvier, le ministre de l'information, M. Adolfo Martin Gamero, 8 déclaré : « Aucune sorte de représailles ne sera prise contre les travailleurs du métro. » Il a ajouté : « Le gouvernement ne tolérera aucune grève politique. » Pour sa part, le service de presse du ministère de l'armée a publié une note faisant savoir que si une note faisant savoir que si les soldats se sont chargés de faire rouler des rames de métro pendant la grève, ils l'ont fait sur peritant la greve, lis i ont fait sur ordre du gouvernement. La note souligne que l'armée ne se pro-nonce pas sur le fond du conflit. La fin de la grève du mêtro, qui avait commencé le 5 janvier,

est un succès pour le gouverne-ment. Il a attendu que le mouve-ment se désagrège. C'est un comp dur pour les organisations syndi-cales clandestines, qui avaient prévu une journée de grève géné-rale à Madrid pour le lundi 12 janvier, afin d'appuyer les ouvriers du mêtro. Le 9 janvier, où près de grayante relle tre. vailleurs avaient fait une grève de solidarité envers leurs cama-rades du mêtro ou pour appuyer les négociations concernant leur propre convention concernant leur propre convention collective, il y a eu des manifestations en divers points de la ceinture ouvrière de Madrid. Elles ont été dispersées par la police, mais il n'y a pas eu d'arrestations.

eu d'arrestations. Le conflit du métro semble avoir démontré que la classe ouavoir démontré que la classe ou-vrière espagnole n'est pas encors assez politisée pour organiser une grève qui ne soit pas fondée sur de strictes revendications. Une grève en faveur de la « rupturs démocratique », telle que le pré-conise la gauche, semble être, pour le moment, une utopie.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Italia

Après

THE PARTY OF THE P

le brassage

The factor of the second s

Illou En-lai est décédé c

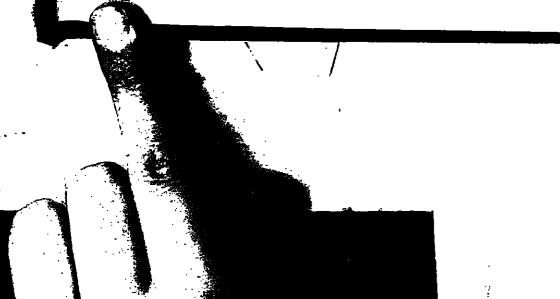
deliens-démocrates de veulent pas asso Mass responsabilités de la majori

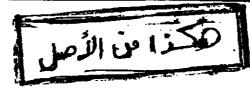
Di motte derre partigate

AND RECEIPED A TOWN The second of th 2 d 2020 1000 多数性温度 & Lo surremented Err Control of the second of the s The same of the sa THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

The Earlie of the Control of the Con The state of the s THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH In the same & tree at

THE PARTY OF THE P COM CONCENTRAL SERVICE The Comots dans to get The semant .





# Après la mort du premier ministre chinois

La mort de Chou En-lai continue de provoquer des réactions dans le monde entier.

O DANS LES PAYS DE L'EST, la nouvelle a été annoncée discrètement. Cependant, le gouvernement soviétique a adress un télégramme de condoléances au Conseil d'Etat de la République populaire de Chine en lui demandant de transmettre l'expression de sa sympathie à la famille du disparu. Le conseil des ministres de la R.D.A. a fait de même. En Albanie, les premières pages des journaux ont été encadrées de noir. En Roumanie, seul pays du pacte de Varsovie à entretenir des relations ami-cales avec la Chine, le président Ceausescu a adressé un message au comité central du P.C.C.

De Belgrade, le maréchal Tito a envoyé un message à M. Chu Teh, président du comité permanent du Congrès du peuple ; il écrit que Chou En-lai « a apporte une importante contribution au progrès dans le monde et à l'amitié entre les peuples».

● EN EUROPE OCCIDENTALE, outre les messages des chess tionnel qui a marqué d'un si grand éclat l'histoire de son pays, d'Etat, on note que le P.C. italien a envoyé un télégramme au nous tenons à rendre l'hommage qui est du à l'ami et au comité central du P.C. chinois dans lequel il exprime « les condoléances des communistes italiens pour la disparition du camarade Chou En-lai, dont l'œuvre a été importante pour la grande révolution chinoise et la lutte des peuples contre le colonialisme et l'impérialisme ».

 AU CAIRE, le président Sadate souligne, dans son message que l'Egypte et « les peuples épris de liberté n'oublieront jamais les positions prises par M. Chou En-lai en faveur de la cause de la paix et de la sécurité ».

● A ALGER, le président Boumediène a déclaré, dans son message : - En partageant aujourd'hui la grande peine du peuple chinois et en nous inclinant avec respect devant l'homme excepcompagnon de lutte qui n'a jamais ménagé son soutien à la révolution algérienne.

● EN ASIE, le premier ministre japonais, M. Miki, qui avait annoncé son intention de se rendre aux funérailles de M. Chou En-lai, a déclaré : « C'était l'un des plus grands dirigeants du monde -, tandis que Mme Gandhi, premier ministre de l'Inde, qualifie, dans son message, l'ancien premier ministre chinois de -remarquable leader . Au Pakistan, un deuil national de sept jour's a été décidé. Le président du Bangladesh, M. Sayem, a. pour sa part, envoyé un message de condoléances.

A LA HAVANE, la presse se borne à rapporter en dix lignes la mort de M. Chou En-lai.

## Chou En-lai est décédé avant que le parti ait pu réussir le brassage des générations

De notre correspondant

Pékin. — La mort de Chou En-lai est intervenue comme une En-lai est intervenue comme une cassure à un moment particulièrement délicat de la vie politique chinoise. Si réduites qu'aient pu être ses activités du fait de la maladie qui le rongeait depuis près de quatre ans, l'ancien premier ministre n'en représentait pas moins un êlément essentiel dans l'équilibre subtil, et peut-être fragile, des forces qui se manifestent en Chine. Le rapport qu'il avait présenté, il y a un au, devant l'Assemblée a un an devant l'Assemblée nationale sur les activités du gou-vernement apparaît de plus en plus comme un document fonda-mental.

D'ADDIS - ABER

PALL ne sont unmin

- Lanction de Preioria

manare diplomatique, en Porent de la manarett en Angola de la manarett en Angola de la manaret, vendredt à Lumi

de la République sonice.

and the propose dans a com-

Mints Unis one correction to the state of th

ministres des contents des contents des contents frances des contents des contents

quarteries in manners of mention parameters in compress of the parameters of the par

FLNA CO to store

Dags .

to believed, do comment

the analysis and a second

is their an expense.

Marie States of the

**建 马克斯斯** 

THE THE PARTY NAMED IN COLUMN

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Made to the control of the control o - A CC----

m maintaine )

100 Marie 1100

4.8 Sept. 1

A STANTAGE OF STREET

100 and 100 an

mer. L'entres

to the state of th

Manage U.S. 2000 . . . . . . .

anvoyê spécia

mental.

Or, à partir de ce document, se développe un débat dont la presse se fait largement l'écho. Parlant de l'avenir. Chou En-lai avait, en janvier 1975, fortement insisté sur deux points: la nécessité de l'a unité », même si elle n'exclut ni la critique ni l'autoritique, et les impératifs du développement, qui doit conduire l'économie chinoise, avant la fin du siècle, « aux premiers rangs du monde ».

Unité et développement économique sont deux mots d'ordre qui séduisirent d'autant plus une large partie des cadres du régime qu'ils semblaient les ramener aux qu'il serminatent les l'autent la révo-jours tranquilles d'avant la révo-lution culturelle; d'autre part, bon nombre d'entre eux, en dépit des écoles du 7 mai et des efforts d'auto-rectification, éprouvaient encore de sérieuses difficultés à épouser sincèrement les idées de ces gardes rouges qui les avaient soumis à rude épreuve.

Pour relativement importantes qu'elles soient dans certains cas,

assez bons », c'est-à-dire que leur dévouement sincère à la cause de la révolution et de l'édification du socialisme n'est pas en cause. La question est précisément de savoir quelle révolution on veut direction, beaucoup plus que pour faire, quel socialisme on veut édifier et à quel prix. L'originalité de Chou En-la! est que, du fait de sa longue carrière, de ses qualités, de son habileté

peut-être et surtout de sa remar-quable disponibilité devant l'évé-nement — on le vit lorsqu'il accorda audience sur audience aux gardes rouges dont il devenait la cible, — il avait réussi à faire la synthèse des deux tendances, l'une « révolutionnaire », l'autre plus « gestionnaire », tendances qui cohabitent de longue date dans le mouvement communiste chinois. Personne après lui ne parait qualifié pour jouer un tel

La preuve qu'il s'agit là d'un problème très actuel est donnée par les multiples références des publications chinoises aux dangers d'un courant révisionniste qui, de toute évidence, ne se manifeste pas seulement dans le domaine de l'éducation, où il a d'abord été dénoncé. Et les raisons d'abord eté denonce. Et les raisons sont assez claires pour lesquelles ce problème est aujourd'hui plus brûlant qu'à d'autres époques. Elles découlent justement du rapport présenté par Chou Enlai il y a un an.

« Faire découler » l'économie chipolise d'abord suppose une

chinoise, d'abord, suppose une concentration des énergies sur des taches concrètes — la campagne pour la modernisation de l'agrine sont pas déterminantes dans qui diminuent inévitablement ce sur de lute en est ut non établement ce sont pas déterminantes dans qui diminuent inévitablement ce sur de jeunes cadres insuffice donne sa gravité. Une grande à l'a azitation » idéologique. Cela dans la conviction que la lutte majorité des cadres, affirment les est vrai, toujours à en juger par de classes se poursuit en régime textes chinois, sont « bons ou la presse, aussi bien pour les socialiste et que l'établissement de

la dictature du prolétariat suppose une vigilance de tous les instants D'où la campagne organisée l'été dernièr autour de la critique du roman Au bord de l'eau pour apprendre à reconnaître, où qu'il se cache, l'esprit de « capitulamasses - moins de meetings, davantage d'action — que pour les cadres, invités à resserrer leurs contacts avec la base pour mieux assumer leur tâche de tion ». L'idéal, sans doute, eut été se retremper dans l'atmosphère prolétarienne des simples paysans et ouvriers. et ouvriers.

Les préoccupations d'a unité », d'autre part, résultaient sans doute du souci des dirigeants les plus anciens d'organiser de la manière la plus favorable leur succession. Etait-il possible pour le président Mao Tsé-toung et pour Chou En-lai d'envisager de disparaître sans que le fossé ait été comblé entre les nombreux cadres critiqués et attaqués an cours de la révolution culturelle et ceux qui les avaient écartés et que leur âge, de toute manière, vouait à prendre progressivement

qu'un brassage des générations, sous la ferme direction idéolo-gique du parti, permette d'uti-liser les talents et les énergies de chacun sans renoncer aux objectifs politiques considérés comme fondamentaux. Il semble bien en fait que le temps ait manqué jusqu'à présent pour opèrer un tel brassage et que le choix se pose encore entre le compromis et l'affrontement. Sans rien vouloir dramatiser, c'est un peu en ces termes que se présente le problème du remplacement de M. Chou En-lai, aussi bien dans ses fonctions gouvernementales que dans la hiérar-chie du parti. Du ou des succes-seurs qui lui seront donnés — et qui, selon toute probabité, sont déjà désignés — dépendra que la gueur ou vers la souplesse.

L'impressionnante activité déployée ces derniers mois par le président Mao Tse-toung sur le front intérieur comme en diplo-matie est garante, à l'heure ac-tuelle, d'une unité qui résulte de l'autorité incontestée du fondateur de la révolution. Peut-elle permettre très longtemps de dispermettre tres longuemps de dis-siper le sentiment qu'un clivage subsiste parmi les cadres, qu'il se prolonge jusqu'aux échelons éle-vés du régime entre des hommes de formations, d'expériences dif-férentes et que séparent plus que des nuances dans l'ordre des priorités que chacun d'entre eux se fixe pour la construction du communisme en Chine?

ALAIN JACOB.

#### Un deuil aussi discret aue sincère

De notre correspondant

Pékin. -- Radio-Pékin a consacré l'essentiel de son promme, samedi 10 janvier, è la lecture des télégrammes de condoléances adressés aux autorités chinoises par les gouvernements et les hommes d'État étrangers. Messages innombrabies, venus d'abord des pays géographiquement ou politiquement les plus proches de la République populaire — Albanie, Roumanie, Vietnam, Corée du Nord, Jepon, - bientôt suivis par ceux de la plupert des capitales asiatiques et africaines. La commission chargés des tunérallies de Chou En-lai a fait savoir que, « en accord avec les usages de la Chine et avec la réforme du protocole », il avait été décidé qu'aucune délégation étrangère ne seralt invitée à se rendre en Chine pour participer aux cérémonies. Les diplomates et autres étrangers se trouvant à Pékin seront seuls invités lundi matin à venir saluer le corps du premier ministre exposé au Palais de la culture, sous les murs rouges de la Cité interdite. La Chine ne fait pas étalage

de son deull. Cartes, les drapeaux, peu nombreux, sont en berne à Pékin, et les agents de la circulation, en grosse veste de cuir dans le froid vit étaient peut-être un peu plus nombreux qu'à l'ordinaire samedi sur le grande avenue Changan, qui traverse la capitale d'ouest en est. Mais la foule est la même qu'è l'accoutui sur les trottoirs, le même flot de cyclistes s'écoule sur la chaussée et, au petit matin, les mêmes amateurs de gymnastique au'à l'ordinaire s'exercalent dans les squares et les cours, Cette Indifférence apparente

d'une réserve naturalle, car il sulfit d'évoquer avec quiconque de queique milleu que ce soit, le nom du premier ministre disperu pour voir les viseges devenir. graves et une émotion sincère se peindre sur les traits. Chou En-lai était particulière ment almé par le peuple chinois ; it suffit pour s'en convaincre de voir les longues queues qui s'étiralent devent les magasina où son portrait aur sole se vendalt samedi matin. - A. J.

## Une disparition vivement ressentie en Asie du Sud-Est

De notre correspondant

#### ltalie

# Les chrétiens-démocrates ne veulent pas associer Le P.C. aux « responsabilités de la majorité »

De notre correspondant

Rome. — Dans la partie à trois qui se joue en Italie depuis le 7 janvier, pour résoudre la crise gouvernementale, chacun des partenaires (socialiste, communiste et démocrate-chrétien) cherche à renvoyer la balle dans un autre camp.

M. Francisco De Martino, se crétaire du parti socialiste, s'est enfretenu, vendredi 9 janvier, pendant une heure et demie, avec les journalistes de la presse étrangère. Nous proposons, a-t-il dit en substance, une clarifica-tion de la situation politique. Jus-qu'à présent, le parti communiste soutenait, en catimini, le gouver-rement et la démogratie chrénement, et la démocratie chré-tienne l'acceptait. Il faut que le P.C. soit ouvertement associé à la politique de la majorité, cette association pouvant prendre différentes formes. Si la démocratie chrêtienne le refuse, il lui reviendra alors d'indiquer une autre so-

C'est bien un refus qui a été opposé par le principal parti de la majorité. Approuvé par la di-rection unanime, M. Benigno Zaccagnini, secrétaire de la démo-cratie chrétienne, exclut toute formule « visant à entraîner de manière directe ou indirecte le P.C. dans les responsabilités de la majorité ». Cela n'empêche pas que « sur des questions d'intérêt peneral — ou particulier, — les contributions de l'opposition solent attentivement examinées, et si elles sont jugées positives, acceptées ». Bref, il n'y a rien à changer à la situation actuelle, « la distinction des rôles entre majorité et opposition » devant être maintenue. La démocratie chrétienne — qui penche pour le nouveau cabinet Aldo Moro - se déclare prête en revanche à ga-rantir au parti socialiste « les conditions pour une pleine et so-lidaire collaboration sur les bases de la clarification politique et sur des positions de loyauté et de

réciproque dignité ». Autrement dit, aux socialistes de jouer. Le P.C., qui est au centre du débat, ne peut être accusé de vouloir compliquer les choses. Il a adopté une position encore plus a élastique » que celle des deux autres partis. Il veut éviter parautres partis. Il veut éviter pardessus tout des élections anticipées. « La participation des communistes à la direction du pays
est nécessaire pour un tournant
politique effectif » : ce titre
agressif qui barre la première
page de l'Unita contraste avec la
grande souplesse du texte qui suit
et qui a été adopté le 9 janvier
par la direction du parti. Si le
P. C. pense en effet, que la solupar la direction du parte. P. C. pense, en effet, que la solu-tion consiste en a un dépassement définitif de la formule de centre-gauche » et s'il estime que ce tournant ne peut être pris sans sa participation, il n'en fait pas une condition. En cas de refus de la démocratie chrètienne, les communistes resteront dans l'op-position, une opposition qu'ils dé-clarent à l'avance devoir être « rigoureuse et constructive » et qui ne les « empéchera pas de prendre clairement leurs respon-sabilités » lors du vote de cer-taines lois.

De cette partie à trois où tout le monde emploie le mot « clarification » sans que les choses soient encore très claires, les petites formations politiques semblent un peu exclues. On notera néanmoins le desir des sociaux-démocrates de participer à un gouvernement à quatre (avec les démocrates-chrétiens, les socialistes et les repu-blicains), tandis que ces derniers enregistrent une déclaration fra-cassante de leur président. M Ugo La Maifa : « Quelles que soient les décisions de mon parti, affirme le vice-président du conseil sortant, personnellement je n'entre-rai plus jamais dans un gouvernement. Plus jamais.

#### Union soviétique

## Le délit d'opinion existe bel et bien affirme l'historien dissident André Amalrik

texte diffusé vendredi 9 janvier à Moscou la plupart des affirmaà Moscou la plupart des affirmations avancées par M. Soukharev,
le premier vice - ministre soviétique de la justice dans une
interview accordée à l'hebdomadaire Norole Vremia et consacrée aux droits de l'homme en
U.R.S.S. (le Monde daté 4 et
6 janvier). « J'ai lu cette interview, écrit Amalrik, avec un mélange de joie et de dégoût. De
joie, car la tentative de justifier
en détail une politique de coercition indique combten le gouvernement soviétique est sensible aux
réactions de l'optnion publique réactions de l'opinion publique mondiale aux violations des droits de l'homme en U.R.S.S. et com-bien par conséquent l'opinion publique peut faire dans ce domaine. Apec dégoût, car prati-quement tout ce qu'affirme Soukharev est un mensonge.»
L'auteur du pamphlet
L'URSS. survivra-t-elle en
1984? dément les affirmations de
M. Soukharev selon lesquelles il

Moscou. - L'historien dissident

André Amalrik conteste dans un

vouait à prendre progressivement la relève? Celle-ci étant loin d'être achevée, il importait de « réconcilier » les uns et les au-tres, de « résoudre les contradic-

tions au sein du peuple ». De là, la réintégration très générale de personnages dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils n'ont été acquis que récemment aux thè-

ses de la révolution culturelle et

que leur conversion, comme le montrent les exemples déconverts au ministère de l'éducation et

dans les universités, n'est pas nécessairement définitive.

Il suffit de lire le Drapeau rouge pour voir qu'une autre ten-

dance s'inquiète de la « pesan-teur » sociologique de ces élé-ments, voire de la contamination,

de l' « action corrostre » que cer-tains d'entre eux pourraient exer-

n'existe aucune loi soviétique réprimant la liberté d'opinion et la liberté religieuse, et selon lesquelles les dissidents sont jugés, non pas pour leur opinion, mais pour des actes concrets. Après avoir rappelé un certain nombre de cas où des groupes de per-sonnes ont été arrêtées et déportées, non pas pour des faits précis, mais pour leur appartenance à une classe ou à un groupe eth-nique (les koulaks pendant la col-lectivisation agricole, les Tartares de Crimée, les Allemands de la Volga pendant la guerre), M. Amalrik ajoute : « Des lois seinment les délits d'origion réprimant les délits d'opinion existent bel et bien ; l'article 70 du code criminel de la Fédération de Russie (visant l'agitation et la propagande antisovietique) et l'article 190 du même code (visant De notre correspondant

en de nombreuses occasions : e Vous pouvez avoir les opinions que vous voulez, mais vous ne devez pas les exprimer. Nous vous jugeons non pas pour vos convic-tions, mais pour lez avoir expri-

# Qu'est-ce qu'un acte

anfisoviétique ? a Il est évident qu'il est im-possible de juger quelqu'un pour des opinions non exprimées puisdes opinions non exprimees puss-qu'on n'a pas encore inventé le moyen de lire les pensées d'au-trui, poursuit M. Amalrik. Mais aussibl qu'une idée non ortho-doxe a été exprimée par écrit ou orulement, on estime qu'a été commis un acte susceptible d'entraîner un procès. L'évalua-tion de l'antisoviétisme dépend entièrement du bon vouloir des entièrement du bon vouloir des enquêteurs, car il n'existe pas de définition juridique de cette

André Amalrik conteste éga-lement la description des camps

et des prisons faite par M. Soukharev : « Les normes alimentaires sont basées sur la définition de l'épuisement physique. Les colis de nourriture ne sont autorisés que durant la seconde mottié de la peine (5 kilos tous les six mois). La correspondance est limités et le courrier souvent volé par l'ad-ministration. Les visites sont réduites à une tous les six mois, lorsqu'elles ne sont pas tout simplement annulées arbitrairement; l'achat de livres est également limité, un prisonnier ne peut pas en avoir plus de cinq. » Après avoir cité des cas de violences physiques contre des l'article 190 au meme code (visinit propagation d'informations difla propagation d'informations difjamatoires pour le système soviéjamatoires prisconniers, M. Amalrik rappelle
jes anciens prisconniers ne béjamatoires pour le système soviéjamatoires pour le système sov

être venu à Moscou, où îl rési-dait légalement avant sa première condamnation et où vit toujours sa femme. En conclusion de son article M. Amalrik s'interroge sur la déclaration de M. Soukharev, selon laquelle, «depuis la guerre, le nombre des condamnations a diminué de deux fois».

le nombre des condamnations à diminué de deux fois ».

« Doit-on com prendre, demande-t-il, que deux fois moins de personnes ont été condamnées en 1975 qu'en 1985 ou que le nombre de prisonniers est aujour-d'hui deux fois moins grand qu'après la guerre? Si cette dernière hypothèse est exacte, la situation serait plutôt dangereuse, car, selon les estimations les plus prudentes des experts occidentaux, le nombre de prisonniers était d'enurion vingt millions à la fin de la guerre. (...) Selon mes impressions comparées de 1965 et de 1973 (1), le nombre de prisonniers s'est plutôt accru pendant cette période.

» Pratiquement, dans toutes les prisons où je suis passé — Soerdlosk, Novossibirsk, I r k o u t s k, K habarovsk et Magadan, — de nouveaux bâttments étaient en construction. Les cellules étaient la service de service de la mouveaux bâttments étaient de la mouveaux bâttments étaient en construction. Les cellules étaient de la magadan de la construction.

construction. Les cettules étalent touies surpeuplées; il y avait parfois trente personnes dans des cellules prévues pour diz. et, dans les trains de prisonniers, nous étions treize ou vingit dans des compartiments prévus pour sept. 2 L'article d'André Amalrik a été fifteur par l'accidentaire Sokhe. diffusé par l'académicien Sakharov. Le prix Nobel de la paix a publié en même temps une pétition signée par deux cent vingt-cinq citoyens soviétiques résidant en U.R.S.S. et protestant contre la récente condamnation à sept ans de camp de travail à régime sévère du biologiste Serge Kovaliev. Cinquante et un des signataires sont détanus dans différents camps soviétiques et se considèrent comme des prison-

JACQUES AMALRIC.

(1) Epoques pendant lesquelles

Bangkok. — Les capitales du à la suite de la mort de Chou Sud-Est asiatique ont envoyé à En-lai Dans des pays comme la Pékin des télégrammes faisant Thallande, la Malaisie ou les Phi-

état de leur « grande tristesse » lippines, qui ont récemment établi des relations diplomatiques avec la Chine populaire, la disparition de « cet homme rare, à la fois révolutionnaire et conclidateur », selon les termes du ministre phi-lippin des affaires étrangères, est lippin des affaires étrangères, est vivement ressentie, et l'on se demande si ses successeurs sulvront une politique analogue à celle de l'ancien premier ministre. Même dans des pays comme Singapour et l'Indonésie, qui n'ont pas de relations officielles avec la Chine, on déplore cette « grande perte ». M. Lee Kwan-yew, chef du gouvernement singapourien, a envoyé un télégramme de condoléances, mais les Indonésiens se sont contentés d'exprimer verhalement leurs sentiments. lement leurs sentiments. En Australie, d'autre part, les dirigeants conservateurs et les travaillistes sont d'accord pour saluer la mémoire de l'ancien pre-

mier ministre.

A Hanol, la radio a diffusé intégralement la nécrologie de Chou En-lai publiée par Pétin. Les dirigeants vistnamiens ont envoyé aux responsables chinois un télégramme célébrant « ce militant communiste exception-nel, grand et proche ami du peu-ple vietnamien ». Tandis qu'à Hongkong les dra-peux étatent mis en herce et que

peaux étalent mis en berne et que le gouverneur de Macao envoyait un message de condoléances à Pékin, la communanté chinoise d'outre-mer a pris le deuil. Nom-bre de journaux chinois de Bang-lob correspond. bre de journaux chinois de Bang-kok consacrent leur première page à la nouvelle. Seuls les quo-tidiens favorables à Taiwan, et, qui parlent toujours des « bun-dits communistes », ont conservé leurs titres de première page en rouge, couleur faste.

PATRICE DE BEER.

#### M. GISCARD D'ESTAING : la France s'associe au deuil d'un grand pays ami.

M. Giscard d'Estaing, qui avait adressé un message officiel au président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire chinoise (le Monde du 10 janvier), a fait parvenir au président Mao Tse-toung le télégramme suivant: e C'est avec beaucoup de tris-tesse que j'as appris la nouvelle de la mort de M. Chou En-lai.
Avec lui disparait cetui qui fut,
pendant un demi-siècle, le fidèle
compagnon de votre combat et
qui a été, à vos côtés, l'artisan
plem d'habileté et de savoir de
la construction de la Chine nourelle.

> Je m'incline devant sa mémoire et je prends pari à la peine que vous éprouvez. La France s'associe au deuil d'un grand pays

## LA CHANCE A NE PAS PERDRE

par FRANCIS DORÉ (\*)

de très rarea exceptions près, les commentateurs occidentaux ont vivement condamné ce qu'ils ont appelé la fin de la démocratie en Inde. Les arrestations, la censure, l'interdi de nombreuses organisations politiques, ont permis sux envoyés epéciaux de dénoncer l'avenement de la dictature et aux éditorialistes de lancer des condamnations sans appel. Ces événements sont graves, mais c'est précisément pour cette raison qu'ils méritent un effort de réflexion dépassant la simple dimension événementielle. il est par trop simple d'écrire que Mme Gandhi a soumis « la plus démocratie du monde » à l'état d'urgence parce que la Haute grande démocratie du monde » à l'état d'urgence Cour avait invalidé son élection su Pariement.

Ceux qui, en Occident, clament le plus fort leur indignation devant les atteintes portées aux libertés sont blen souvent les mêmes qui affectaient hier de les mépriser, sinon de les ridiculiser, dans un contexte économique et social dont lis se plaisaient à souligner l'inégalité, la misère et l'aliénation. En réalité, ils se sont toujoure vouée à la double poursuite de la justice et de la liberté, et ils s'efforcent maintenant de la discréditer définitivement en s'indignant de la disparition du second terme après avoir contesté l'existence me du premier. Ils assimilent les obstacles qu'ils oublient aux échecs qu'ils soulignent et voient dans la tension extrême d'un système difficile, parce que fondamentalement respectueux de omme, la rupture qu'ils souhaitent plus ou moins consciemment.

lis ont pour alliés objectifs et involontaires tous ceux qui e'attachent à la défense de privilèges avec une agressivité d'autant plus grande qu'ils les eavent en fait déjà perdus !... Le jeu se complique encore par la confrontation indirecte des deux super-

Les dirigeants de l'Inde contemporaine croient toujours passion nément au caractère indissociable de la justice et du progrès : Nehru appelle au combat contre la pauvreté, l'ignorance, la maladie et l'inégalité dans la nuit de l'indépendance ; indira Gandhi fait de ces mêmes thèmes l'axe essentiel de son gouvernement.

programme de développement économique et social annoncé le 1° juillet demier, met l'accent sur l'amélioration des conditions de vie des classes les moins favorisées et surtout des paysans. Il s'agit notamment d'envisager la révision du cadastre, de veiller à l'application des piatonds sur la taille des propriétés foncières et d'accélérer la distribution des terres excédentaires. Mais 11 convient aussi de mettre en route la liquidation des dettes contractées par la petite paysannerie, dont on sait qu'elle est pour les deux tiers à la merci des usuriers de villages ; le véritable servage qui en résulte a été déclaré illégal par une ordonnance du 24 octobre.

Des reports de dette doivent être autorisés, les lois sur les salaires agricoles minimum seront révisées. Les conditions de travail dans l'industrie doivent être améliorées, et le ministère du travail a annoncé un projet de participation dans les entreprises de plus de cinq cents personnes. Le Parlement a porté de 3 000 à 4 000 france par an le platond des revenus bénéficiant d'exonération fiscale. Les ures de lutte contre l'Inflation, la fraude, la spéculation et l'évasion Escale ont été renforcées.

de 5 millions d'hectares supplémentaires et par le développement racide de centrales thermiques sous contrôle gouvernemental.

Les obstacles sont considérables ; l'inde est lourde tout ensemble de son passé et du legs britannique. Trois mille ans et deux elècies et deml. A la misère des corps et des esprits, au polds des traditions et des superstitions, s'ajoute la division des hommes, par les ethnies et les régions auxquelles ils appartiennent, les langues qu'ils parient, les religions qu'ils professent, les caste dans lesquelles ils sont nés et les classes dans lesquelles ils s'insérent. Mais II est certain que les mesures prises par Mme Gandhi sont des indiens susceptibles d'en saisir la portée. Ce n'est pas l'enthousiasme trop facilement commandé qui nous paraît le mieux traduire la nouvelle atmosphère de l'Inde, mais le sérieux, la gravité qui marquent la réflexion et l'action quotidienne des gouvernants et des citoyens, cette impression de demière chance qui fonde una volonté

L'entreprise de la justice et du progrès ne pouvait être qu'à la mesure des difficultés : colossale. Elle le reste. A blen des égards, l'inde de 1976 est entrée dans la modernité. A bien des égards, les indiens connaissent aujourd'hui l'honneur de vivre. Il évidemment encore beaucoup à faire. Mais les dirigeants de l'inde contemporalne ont aussi cru et voulu croire dans l'homme, dans sa perfectibilité volontaire et consentie. Si l'on peut faire un reproche aux dirigeants c'est de ne pes avoir tenu euffisamment compte de la ance de l'activisme et de l'ingénicsité des intérêts privée, du refus égoiste du changement et de la confiscation du progrès par les groupes ou les individus les mieux placés, ce sont eux qui rendu nécessaires les mesures exceptionnelles auxquelles a dû se

La première accusation de dictature portée contre Mme Gandhi ne date pas du 26 juin dernier, mais déjà de l'été 1969, lorsque, consciente des abus de la liberté au détriment de la justice, elle préconisait d'avancer plus résolument dans la voie du socialisme en adoptant de nouvelles méthodes pour accélérer le développement du pays. Elle est restée fidèle à sa promesse.

Seuls ceux qui ignorent ou font semblant d'ignorer ces nouvelles orientations affirmées avec vigueur au cours des dernières années à travers la loi sur le maintien de la sécurité, la loi sur la protection des devises étrangères, la loi sur la prévention de la fraude et de la contrebande, le renforcement de la détention préventive, peuvent s'étonner ou faire semblant de s'étonner des dispositions qui frappent maintenant et de manière plus expéditive les citoyens corrompus, les politiciena irresponsables, aveugles ou aveuglés, les agitateurs professionnels, les extrémistes de tous bords. La liberté de ruiner la démocratie n'est plus tolérée, mais l'on va encore proclamant que c'est la démocratie qui est ruinée.

La défaite de l'inde serait notre défaite. Qui ne voit en effet qu'en dépit des différences de temps, d'espace et de structures, nos expériences sont les mêmes, nos civilisations sont en profonde sympathie pour qu'il y ait toujours plus de justice et toujours plus de liberté. Nous ne devons pas non plus ignorer les risques que peut comporter pour cette demière l'application contenue de mesures exceptionnelles dans l'espace et dans le temps. Les tois sur la défense de l'inde et sur le maintien de la sécurité sont renforcées. Comme le lui permet l'article 358 de la Constitution, le président de la République a décidé de suspendre les libertés tondamentales des citoyens pendant la durée de l'état d'urgence. Les élections législatives sont reportées. Pour seuver la démocratie, il ne faudrait pas la perdre, et l'on doit s'inquiéter des risques de l'enjeu, mais l'enjeu n'est-il pas désormais devenu nécessaire?

Avant qu'il ne soit trop tard, notre mission naturelle n'est-elle pas de tout mettre en œuvre par un effort de compréhension d'abord, par l'aide et les appuis nécessaires ensuits, pour que, dans l'esprit d'une coopération généreuse et ouverte, la chance de l'homme ne soit pas une nouvelle fola, et bientôt une demière, encore perdue.

(\*) Professeur de droit à Paris-XII,

## Sept libertés fondamentales sont suspendues

Le régime indien devient de plus en plus autoritaire. Répondant aux critiques de certains parlementaires, Mme Gandhi s'est défendue, jeudi 8 janvier, d'être «totalitaire» «Nous nous efforçons de faire passer un pays de 600 millions d'habitants d'un âge à un autre, non seulement pour leur procurer une vie physique et matérielle meilleure, mais aussi pour assurer le développement complet de leur personnalité. Ceci ne peut se faire sans quelques freins à la démocratie », a déclaré le premier ministre avant de décider la suspension de plusieurs droits fondamentaux inscrits dans la Constitution.

De notre correspondant

New-Delhi. — Un nouveau pas a été franchi, jeudi 8 janvier, dans la mise en place d'un régime à poigne. Une ordonnance du président de la République suspend les droits du citoyen conte-nus dans l'article 19 de la Cons-titution. Cet article avait trait à qu'on appelait en Inde les sept libertés d'expression » : droit de se rassembler pacifique-ment, droit de former des asso-ciations, droit de se déplacer librement sur tout le territoire, droit de s'installer à l'endroit à sa convenance, droit d'acquérir et de posséder des blens, droit d'exercer la profession de son

Cette ordonnance va beaucoup Cette ordomnance va beaucoup
plus ioin que les mesures décidées
en juin 1975, quand le gouvernement devait faire face à une
vague d'agitation. On peut se
demander pourquoi elle est promulguée à un moment où
Mme Gandhi paraissait avoir la
situation en main. Peut-être le
pouvoir dispose-t-ell de rensaignepouvoir dispose-t-il de renseigne-ments qui lui font craindre des manifestations de résistance active ou passive.

Tandis que ceux des députés de l'opposition qui ne sont pas emprisonnés élèvent au Parie-ment des protestations dont les échos parviennent mal à la presse soumise à la censure, quelques informations émanant de sources officielles donnent à penser qua le pays est aujourd'hui moins calme qu'à l'automne. Au cours d'une réunion au ministère de l'intérieur, les représentants du gouvernement de l'Union en Uttar-Pradesh, au Radjashan, au Bihar, au Madhya-Pradesh, au Maharashtra, au Karnataka et au Kerala, ont décidé de renforcer la lutte contre les « mouvements extrémistes ». Des brigades spéciales vont enquêter sur « les affaires de sabotuges, particulière-ment dans les chemins de jer ». (Le fait est que, depuis quelques semaines, il y a eu un grand nombre de déraillements.)

Le gouvernement du Goudjerat, dont les membres appartiennent à une coalition de partis de droite qui a gagné les élections régio-nales au printemps de 1975, a été critiquant l'état d'urgence et Mme Gandhi Des responsables locaux du Congrès viennent d'enégramme demandant la destitution de ce gouvernement parce qu'il « n'avait pas réussi à dis-siper l'atmosphère de terreur qui règne dans la région ». Ce mes-sage est tout à fait dans la manière de procéder du parti gou-vernemental quand il prend en main l'administration d'un Etat qu'il ne contrôle pas.

Chaque jour, environ quatre mille télégrammes en provenance du Tamil Nadu — Etat du sud de l'Inde — sont adressés à Mme Gandhi pour lui demander que les élections aient lieu. Le 7 janvier, un camion à l'arrière duquel se tensient une dizaine d'hommes silencieux a parcouru certaines artères de New-Delhi avec une banderole demandant la

avec une banderole demandant la levée de l'état d'urgence.

La suspension des « sept libertés » donne désormais au pouvoir un moyen d'intimidation à l'égard des citoyens — notables ou fonctionnaires — suspects de tiédeur. Elle permet aussi de déjouer les tentatives des opposants qui auraient pu poursuivre, sous le couvert d'associations, une activité contrariée par l'interdiction de certains mouvements polide certains mouvements poli-tiques d'extrême droite et d'ex-

trême gauche.

Jeudi, Mine Gandhi a déclaré
devant le Parlement qu'elle
n'avait aucunement l'intention n'avait aucunement l'intention d'engager le dialogue avec les députés de l'opposition qui restent en liberté, parce que ceux-ci ne la reconnaissent pas comme premier ministre. Faisant allusion aux événements de l'année passée, elle a déclaré que la mouvement. elle a déclaré que le mouvement d'opposition contre lequel elle avait engagé le combat était une « création » de la presse indienne.

#### Un ∝code de déontologie» de la presse

Cette même presse a publié Cette même presse a public sans le moindre commentaire le texte de l'ordonnance du 8 janvier. Elle sait à quoi s'en tenir. C'est en effet le même jour que le code déontologique » des journalistes a été rendu public. Ce code en quatorze points a été préparé par un comité spécial de dix-sept journalistes ou patrons de presse appartenant à des publications dans la ligne du pouvoir. Il y avait, par exemple, parmi Il y avait, par exemple, parmi eux un représentant du National Herald, quotidien du Parti du Congrès et deux délégués de la presse communiste prosoviétique, qui soutient Mme Gandhi.

Parmi les « devoirs » du journaliste, on relève celui de mettre en vedette les activités de l'Etat, de façon à promouvoir l'unité nationale. Il est interdit de donner toute information ou de faire tout commentaire susceptibles d'engendrer le désordre. Les jour-nalistes devront veiller à ne rien dire qui puisse attenter à la souveraineté de l'Inde ou altérer ses bonnes relations avec les sutres pays. Ils devront aussi soutenir le gouvernement pour la réalisation des «objectifs natio-naux de socialisme et de démocratie ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### Un an après l'assassinat de trois Uruguayens en Argentine

"(PUBLICITE)"

Le 30 octobre 1974 étaient découverts, dans la localité de San Antonio de Areco, trois cadavres mutilés, recouverts de chaux vivs. Les corps étaient ceux de trois Uruguayens cenlevés » un mois plus tôt : Luis Latronica, Daniel Banfi et Guillermo Jabif.

Cette découverte était le dénouement d'une affaire commencée le 6 septembre. Ce jour-là, le journal « La Rason » de Buenos-Aires publiait un communiqué du groupe A.A.A. (Alliance Anti-Communiste Argentine) — qui a, depuis, assassiné plusieurs centaines de militants politiques — hodiquant qu'il détenait l'Uruguayen Andres Corres, fonctionnaire du Ministère de l'Education, et qu'après l'avoir interrogé il le remettrait entre les mains de la justice. Quelques jours plus tard, Andres Corres était « livré à la police » par l'A.A.A et incarcéré dans la prison de Villa Devoto. Aucun avocat n'a pu jusqu'à ce jour prendre contact avec lui.

Le 12 septembre étaient successivement enlevés par des hommes armés, exhibant des cartes de polica, cinq Uruguayens : Luis Latronica — rérugié politique aous la protection du Haut Commissariat des Nations unies —, Guillermo Jabif, Daniel Banfi, Nicasio Romero et Rivera Moreno.

Le 16 septembre la police de la ville de La Plata informa le juge àral Nocetti, par écrit, qu'elle détenait Luis Laironica et Daniel

Le 15 octobre, Nicasio Romero et Rivera Moreno furent « libérés » Ils durent immédiatement quitter le pays pour se réfugier en Suède. Ils déclarèrent à la presse de ce pays qu'ils pouvaient affirmer qu'ils avaient été détenus dans les locaux de la police, et torturés — ainsi que ces trois Uruguayens par la suite assassinés — par des policiers

Cette affaire n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, de la situation qui est aujourd'hui celle de milliers de Latino-Américains ratuglés en Argentine. Ainsi, un enfant de 3 ans, fils de Floresi Garcia — un des cinq Uruguayans enlevés à Buenos-Aires et tués à Montevideo en décembre 1974, — est toujours porté disparu. Cette attuation démontre une fois encore l'étroite collaboration entre les polices argentines et uruguayennes.

Elle souligne l'urgence d'une campagne de solidarité destinée à exercer des pressions, d'une part, sur le gouvernement argentin pour qu'il mête fin à cette situation, d'autre part, sur le gouverne-ment français pour que la France continue avec sa tradition de véritable terre d'asile.

Nous faisons appel à l'opinion publique internationale pour qu'aile dénonce avec nous la situation dramatique que supportent les réfugiés latino-américains en Argentine et pour qu'elle exige des gouvernements l'adoption des mesures nécessaires pour qu'ils puissent trouver un vrai pays d'accueil.

« CENTRE DE RENCONTRES » - 67, rue du Théâtre, 73015 PARIS.

## PROCHE-ORIENT

#### Israël

## M. Abba Eban entrerait au gouvernement

De notre correspondant

Jérusalem. — L'entrée de M. Abba Eban dans le gouvernement Rabin paraît désormais acquise. Le premier ministre, et ceiui qui a été pendant de nombreuses années à la tête de la diplomatie israélienne, ont eu, vendredi 9 janvier, un long tête-à-tête qui a mis fin à une brouille prolongée. Il est vraisemblable que les charges qui pourraient être conflées à M. Eban ont été examinées au cours de cet entreexaminées au cours de cet entreexaminees au coins de ce entre-tien, mais aucune décision ne sera annoncée avant le retour de M. Rabin du voyage officiel qu'il doit faire à la fin de ce mois aux Etats-Unis.

M. Rabin songeralt, dit-on dans les milieux informés, à donner à M. Eban le titre de vice-premier ministre des affaires étrangères.

Mais ce titre purement honorifique serait accompagné de res-ponsabilités concrètes sur le plan des relations extérieures. M. Rabin ne songe pas, pour l'instant du moins, à retirer à M. Allon le portefeuille des affaires étranportereume des arraires etran-gères, et pencherait pour une for-mule qui ferait de M. Eban un chargé de mission auprès du premier ministre.

Dans l'entourage de M. Allon, on laisse entendre que cette for mule n'a aucune chance d'être acceptée par le chef de la diplo-matie, qui ne pourrait tolerer d'être colffé par un super-ministre des affaires étrangères. Il est en tout cas certain que la cote de M. Eban monte auprès de M. Rabin, alors que celle de

M. Allon, surtout après ses ré-centes incartades contre le premier ministre, a très sensiblement baissé. Depuis quelques semaines, M. Eban a mis une sourdine à ses critiques contre le gouverne-ment, et cela a été aussitôt interprété comme un premier signe de son entrée prochaine dans l'équipe ministérielle.

#### Négocier avec les Palestiniens?

M. Eban, qui avait défendu avez zèle la politique des gouver-nements précédents, avait pris, sitôt après le retrait de l'équipe Golda Meir-Dayan, une place prépondérante dans le camp des colombes, et ne ménageait pas ses attaques contre la nouvelle équipe dirigeante. Il lui reprochait de mener une politique identique à celle du gouvernement précèdent, notamment sur la question pales-tinienne. Il se trouve maintenant en parfait accord avec la ligne de M. Rabin. Dans une interview

de M. Raoin. Dans une interview
à la télévision, vendredi soir
9 janvier, il a de nouveau
approuvé pleinement la décision
de boycotter la réunion du conseil
de 's é c'urité de lundi, se
déclarant totalement opposé à la
création d'un Etat palestinien
entre Israël et la Jordanie. Il estime cependant qu'il ne faut pas a priori refuser de négocier avec les organisations palestiniennes « Et qu'importe, dit-il, les initiale

Pour M. Moshe Dayan, qui, fait sa rentrée politique en annonçant qu'il aliait créer et diriger un quotidien, les choses sont plus simples : il n'y a pas d'illusions à se faire sur les chances de paix dans un avenir prévisible : l'Etat palestinien en Cisvisible; l'Etat palestinien en Cis-jordanie et à Gaza ne résoudrait rien, puisqu'il ne pourra pas recueillir les réfugiés instaliés au Liban, en Syrie et en Transjor-danie; un règlement ne peut intervenir qu'entre Israël et les Etats arabes, lesquels devront absorber les réfugiés palestiniens qui se trouvent sur leurs terri-toires.

Après l'émission télévisée au cours de laquelle l'ancien ministre de la défense a exposé ses vues sur la politique qu'il conve-nait de suivre, la télévision a recu un très grand nombre de comm nications téléphoniques et de let-tres protestant avec véhémence contre l'hospitalité offerte à celui qui était généralement désigné comme « le responsable du trem-blement de terre d'octobre 1973 ».

#### L'AMBASSADE D'IRAN JUSTIFIE LES CONDAMNATIONS A MORT PRONONCÉES A TÉHÉRAN

ont avoué, aussi bien devant la presse et les reporters de la radio et de la télévision iraniennes qu'au cours de leur rescontre avec les membres de leur jamille. Ils ont avoué avoir commis des actes criminels et des actions subversives. Les documents relatifs à cette conférence de prese et à ces aveux ont été diffuse sur l'écran de la télévision innienne. Les accusés, au cours de leur procès devant le tribunal de première instance, tout en acouant, se sont repentis des actes qu'ils ont commis et ont exprimé leurs remords.

n Dans ces conditions, les actes criminels commis par ce groupe ne peuvent absolument pas revetir un caractère politique. Ce sont des crimes et des assassinats commis sans aucun but, si ce n'est pour satisfaire des désirs d'aven-luriers et de terroristes.

A STRASBOURG, une maqui indiquent leur identité. » Visi-blement perplexe, le journaliste trois cents personnes a apporté

#### **UN PACTE MILITAIRE CONTRE LES PEUPLES** D'AMÉRIQUE LATINE

- (PUBLICITE) -

Le 20 décembre dernier s'est tenus à Montevideo, en Urugusy—pays opprimé par une dictature militaire sangiante.— la XIº CONFE-RENCE DES ARMEES AMERICAINES (C.E.A.). Quelque 15 pays y ont participé, dont en premier lieu les Etats-Unis, ainsi que l'Argentine, le Chill. la Bollvie, le Paraguay, le Brésil, le Venezuela, la Colombie, l'Equateur. le Pérou. Panama, le Nicaragua, le Honduras, l'El Salvador et le pays hôte.

LE THEME CENTRAL DE LA CONFERENCE, QUI A MARQUE TOUTES LES DELIBERATIONS A ETE LA PLANIFICATION DE LA CONTRE-REVOLUTION EN AMERIQUE LATINE.

Ainsi, les Etats-Unis ont réussi à vaincre l'opposition du Pérou et de certains autres pays et à faire adopter leur projet stratégique, à savoir la formation de forces régionales, d'une puissance supérieure à celle des armées nationales. Formées à partir des armées des pays à savoir la formation de forces régionales, d'une puissance supérieure à celle des armées nationales. Formées à partir des armées des pays de la région at dont la force de réserve stratégique est constitués par l'armée yankee, ces forces régionales auront comme mission de combattre les organisations de guérills les plus développées. Pour affronter, par example, une armée de guérills rurale de plus de 1.000 hommes dans la région de Tucuman, l'Argentine ferait appel à son armée contre-révolutionnaira, ainsi qu'à calles du Chill, de la Bollvie, du Faraguay et de l'Uruguay. Dans le cas où la guérills compterait plus de 2.000 effectifs réguliers, ce saraient alors les forces armées nord-américaines qui interviendraient directement.

On a ainsi renforré considérablement le Traité Interaméricain d'Assistance Réciproque (T.I.A.R.) signé à Rio de Janeiro en 1847 et qu' a servi justement à justifier l'invasion des marines yankees en République Dominicaine, en 1965.

Vollà donc comment l'impérialisme yankee, les monopoles multinationaux et la grande bourgeoisie latino-américaine entendent résoudre les graves problèmes dont souffrent les masses exploités et opprimées de nôtre continent : en coordonnant la répression et la guerre contre-révolutionnaire dans toute cette région du monde l'après avoir été vaincus et contraints de mettre un terme à leur guarre d'agression contre l'hérolque pauple vistnamian, les Etats-Unis se tournent désormais vers notre Amérique, l'arrière-cour de leur guarre d'agression contre l'hérolque pauple vistnamian, les Etats-Unis empire néo-colonial.

Far ailleurs, la Conférence des Armées Américaines a décidé convoquer une réunion extraordinaire des armées. Cette conférence, qui se tiendra au cours de la présente année à Bantiago du Chili, et dont l'hôte ne sera nui autre que Pinochet, complice des accords de Montevideo.

Nous appelons la classe ouvrière, le peuple et toutes les forces anti-impérialistes et démocratiques de la France et du monde antir

accords de Montevideo.

Nous appelons la classe ouvrière, le peuple et toutes les forces anti-impérialistes et démocratiques de la France et du monde entier à démoncer énergiquement ce nouveau projet répressif que l'impérialisme yankee et est agents ont mis au point contre tous les peuples d'Amérique Latine.

HASTA LA VICTORIA SIRMPRE! JUNTE DE COORDINATION REVOLUTIONNAIRE Parti Révolutionnaire des Travailleurs et Armée de Libération Nationale de Bolivie (P.R.T.B.-E.L.N.); Parti Révolutionnaire de Travailleurs et Armée Révolutionnaire du Peuple d'Argentine (P.R.T.-E.R.P.); Mouvement de Libération Nationale-Tupamaros d'Urogusy (M.L.N.-T.); Mouvement de la Gauche Révolutionnaire du Chill (M.L.R.).

Junte de Coordination Révolutionnaire c/o Cité Nouvelle - 46, rue de Vaugirard, 75006 ParisChill

les militaires hostiles un n'ont pas de projet po

19 14 三大名 新華 11 PT

ANDRÉ SCEMAMA

A la suite des nombreuses pro-testations suscitées par les dix condamnations à mort prononcees par un tribunal militaire iranien, le service de presse de l'ambassade d'Iran à Paris a publié un communiqué dans lequel il affirme que les condam-nés ne sont pas des « personua-lités politiques », mais des « terroristes » qui « ont avoué tous les crimes qu'ils ont commis».

Le communiqué poursuit : « Ils

» Dans ces conditions, les actes

qui l'interrogealt a alors demande à M. Eban sur quoi pourrait porter une négociation avec les Palestiniens. Pour l'ancien, et sans doute futur ministre, c'est

The same of the sa Me aller same brime plus consequent Partie de Lat.

C ....

a start of a start of

Med de 1992 - 19

liots-Unis

Section 20 Section 20

POUR L LE CONSER ME L'ARRENCE DE L'ES PARLES ABALTADE M CONSERVATARE MAP LE CONSELT. L'ESA CONSERVE LA CALTRO CONSERVE LA CALTRO CLARE LE SOLS

The second of th

The state of the s

The second of th

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The second secon

a mariana es

The State of the S

Contraction Contract Production

The second of the second of

THE PERSON NAMED IN

partie de la classe des

OT AT FOUR DE !
SONY FAITE POLE
RESULTINGS OF THE PARTY O Leis use casts

Hous déck pas à la remise hostilites et port

Moren-Orient OFFICE APPRISE & . gerget spill

#### Chili

## Les militaires hostiles au général Pinochet n'ont pas de projet politique commun

quotidiens pro-gouvernementaux mais il n'en est pas d'autres an Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973 — estiment qu'il n'y a eu ces derniers temps que « des péripéties tout à fait routinières » au sein des forces armées (- le Monde - du 7 janvier). D'autre part, le gouvernement de Santiago et le général Leigh, membre de la junte, ont fina-

an gouvernement

principe même de la reconstitue, donc de la reconstitue de la que ces solutione de la remarke.

Moshe David me remarke politique de la que ces solutione de la que ces solutione de la remarke politique de la constitue de la remarke politique de la constitue de la constit

populari qui militare con partire de partire de la constante d

interest quente et a Gazz na reservation et a Gazz na reservation de puisqu'il ne point de la refusion de la re

Brats arabes, stores amorber les refuses principal de la convent de la c

te de la cellente a eng

F. WEST SCREENER!

**程。(ON)** 操作部队 is

PRONONCES A TELE

ANDRÉ SCEWAR

and the Striving in the

ation: in the

contre l'ecso.tt.

atti fizi: ?

UNE PACTE MILITAIRE

CONTRE LES PEUPLES

PAMERIQUE LATINE

Mi l'âge — il n'a que cinquante-trois ans, — ni la lassitude — il n'avait reçu sa troisième ételle n'avait reçu sa troisième ételle que moins d'une année auparavant, et il n'occupait son dernier poste que depuis mars 1975, — ni un soudain désintérêt pour la chose publique — ses contacts avec des responsables démocrates-chrêtiens étaient notoires — n'expliquent cette soudaine démission. Un communiqué publié le 6 janvier à Santiago assure qu'elle avait été présentée « récomment ». avait été présentée « récemment ». En fait, l'épisode remonte à la fin d'octobre 1975. A cette époque, le général Pinochet avait « offert » le poste d'ambassadeur à Madrid au général Areilano. Selon des informations en provenance des milieux diplomatiques anglais, le general Pinochet aurait eu vent d'un complot visant à le rempla-cer par un triumvirat comprenant, outre le général Areliano, l'amiral Horacio Justiniano et le general d'aviation José Berdiv-schevsky. Quoi qu'il en soit, le general Areliano avait refusé e poste de représentant de son pays en Espagne. Le président de la République, commandant en chef de l'armée de terre, lui avait alors demandé de présenter sa démis-sion, ce qui avait été fait aussitôt. L'ironie de l'histoire a voulu que le général Areliano fasse, nean-moins, le voyage de Madrid Se rendant en Espagne, pour assister à la prestation de serment de Juan Carlos I<sup>ee</sup>, le 22 novembre dernier, le général Pinochet n'avait pas voulu laisser à San-tiago un rival potentiel : il avait donc emmené avec lui son chef

#### Une certaine « ouverture »

d'état-major démissionnaire.

Le général Arellano Stark n'avait rien d'une « colombe ». Commandant en chef des forces terrestres à Santiago le 11 sep-tembre 1973, il avait manifesté u ne particulière détermination dans la réduction des poches de résistance ouvrière de la capitale. Il avait fait, quelques jours plus tard, une tournée dans le nord endroits, de fusiller des partisans de Salvador Allende.

Néanmoins, son passé d'aide de Néanmoins, son passé d'aide de camp de l'ancien président démo-crate-chrétien Eduardo Frei — auquel le lie, semble-t-il, une amitié de collège — et certaines déclarations humanistes lui avaient valu d'être classé, dans le sombre panorama chilien, comme l'un des officiers susceptibles de promouvoir une certaine a ouverture » politique. Aux approches du premier anniverapproches du premier anniver-saire du 13 septembre, il était beaucoup question, à Santiago, du « proupe » formé par les géné-raux Bonills, Arellano et Palacios. Certains milieux de la gauche chilienne inclinent en core à contenne inclinent en core a penser que le général Arellano Stark serait susceptible de faire accepter à ses pairs une solution de rechange à la dictature du général Pinochet : un gouvernement dont le démocrate-chrétien Eduardo Frei serait le pivot, et dont le programme comporterait une certaine libéralisation poli-

tique.

Dans une interview publice en décembre 1973 dans l'hebdomadaire Ercilla, proche de la D.C., le général Arellano avait exprimé son estime pour M. Frei, « homme extraordinaire : ur les plans human et intellectuel ». Il avait cité l'Allemagne fédérale, le Japon et les Etats-Unis au nombre des pays dont il admirait l'organisation économique et sociale. Il précisait que le développement ne devait pas aller sans « la fustice devalt pas aller sans a la fustice sociale au profit des classes les

Un fascisme plus conséquent L'affaire de l'ultimatum des dix généraux au chef de l'Etat comporte davantage d'incertitude que la demission du général Arellano Stark. On estime, néan-moins, dans les milleux chiliens d'opposition de Paris, que les informations du Sunday Times sont, pour l'essentiel, exactes. On remarque qu'elles suivent de peu le rappel de Londres de l'ambassadeur britannique à Santiago. après les révélations de la doctoresse Shella Cassidy sur les tortures qu'elle a subles au Chili On c'y dèclare en revanche. On s'y declare, en revanche. incapable d'identifie; avec cer-titude les dix signataires noncés plus souvent que d'autres — en particulier celui du général

#### Etats-Unis

● Le sénateur Robert Byrd a annoncé, vendredi 9 janvier, à Washington, sa candidature à l'investiture du parti démocrate pour l'élection présidentielle de 1976. Sénateur de Virginie, âgé de cinquante-sept ans. M. Byrd devient ainsi le onzième candidat à l'investiture de son parti. —

lement démenti les informations du • Sunday Times - de Londres, selon lesquelles dix généraux ont, à la fin de l'année dernière, sommé le général Pinochet, chef de l'Etat, de modifier radicalement sa politique. Mais peut-on parler de péripétie à propos de la démission du général Sergio Arellano Stark de son poste de chef d'état-major de la défense nationale?

projets au moins sont sous-ja-cents aux diverses péripèties qu'a connues l'armée chilienne ces der-

nières semaines — deux projets bien différents, peut-être tempo-rairement liés entre eux, par la seule commune hostilité de ceux qui les soutiennent au général Pi-nochet d'une part, à l'Unité popu-

laire de l'autre. A terme, en effet,

laire de l'autre. A terme, en effet, l'intention prétée au général Arellano Stark de remettre en selle l'ancien président Eduardo Frei s'accordezait mal avec celle — connue depuis l'époque du coup d'Etat — du général Leigh : la promotion d'un régime fasciste plus subtil, plus conséquent que la a nouvelle démocratie » dont rêve le général Pinorhet.

Celui-ci n'a d'ailleurs pas for-cément dit son dernier mot : l'of-ficier qu'il vient de nommer comme général de division pour remplacer le chef d'état-major démissionuaire — le général Washington Carrasco — est consi-déré comme un de ses fidèles. Ses soutiens au sein de l'armée de terre sont puissants. Ou rappelle, d'autre part, dans les

rappelle, d'autre part, dans les milieux chiliens, que le chef de l'Etat a déjà mis un terme anti-cipé, depuis le coup d'Etat, à la

d'hélicoptère pour le moins sus

Le déclin

de l'homme providentiel

Le général Pinochet peut aussi tenter de donner des satisfactions apparentes aux mécontents. Déjà,

le 31 décembre, il a installé en

grande pompe un consell d'Etat premier élément d'une institutionnalisation du régime, qui sera poursuivle, a-t-il promis, dans les mois à venir, et couronnée, vers le milleu de 1976, par la

promulgation d'une nouvelle Constitution. On voit mal, néan-moins, comment le général Pino-chet pourrait donner satisfaction

à ses pairs sur deux points prè-cis et capitaux : la suppression de la Dina, son principal instru-

ment de pouvoir, et une modifi-cation substantielle de la ligne économique hyperlibérale qui, corollairement à son anti-marxisme, est le fondement même

Si l'avenir de la démocratie

demeure, à moyen terme, problé-matique, au Chill, la puissance du général Pinochet, quant à elle, ne peut plus, désormais, que dé-croître : l'Eglise, la démocratie-

chrétienne, les classes moyennes, les Etats-Unis eux-mêmes, toutes

les forces qui, un moment, avalent vu dans l'actuel chef de l'Etat un bouclier, voire un glaive, contre le communisme, ont les unes après les autres, cessé de le cons-

de sa politique.

le général Pinochet.

chef de l'aviation et, à ce titre, membre de la junte militaire. Celui-ci a vivement démenti qu'il y ait « la moindre divergence » au sein de la junte (le Monde du 9 janvier). Peut-être était-ce vouloir trop prouver?

Gustavo Leigh, commandant en

Tous les éléments d'un conflit majeur entre les généraux Leigh et Pinochet existaient depuis plu-sieurs mois et ils étaient notoires (le Monde des 14-15 septem-bre 1975). Le commandant en chef de l'aviation avait ainsi, en août dernier, vertement critique la politique économique du génè-ral Pinochet, cause d'a intenses souffrances pour les classes les plus déshéritées du paus » et fac-teur de ruine pour les petits et moyens entrepreneurs et com-merçants chiliens. Il avait, d'autre part, appelé de ses vœux une certaine libéralisation du régime. Il est donc plausible que le général Leigh alt pris l'initiative de faire approuver par certains de ses collègues un document hostile au général Pinochet - auquel il peut légitimement reprocher de surcroit, d'avoir réduit la junte de gouvernement, organisme collégial, au rang d'une chambre d'enregistrement.

Outre un changement dans ses méthodes, trop personnelles, de gouvernement, les dix signataires de l'ultimatum auraient demandé, en particulier, an général Pinochet a l'amélioration de l'image de marque de la ninte à l'étranger ». Une telle évolution implique, évi-demment, que les droits les plus élémentaires de la personne hu-Chili. Elle implique que dis-paraisse la tristement fameuse Dina, la police politique du régime. Directement aux ordres du général Pinochet, celle-ci a su se rendre odieuse même aux militaires, non seulement parce qu'elle a poussé ses investigations jusque dans les casernes, mais aussi parce qu'elle a réussi à supplanter les autres services de ren-seignements militaires.

selon le Sunday Times, « l'adoption de mesures d'urgence pour

Le général Leigh estime, en effet par-delà ses récentes décla-rations, que la politique économirations que la politique économique hyper-libérale actueliement menée sous l'égide du chef de l'Etat, par l'équipe qui entoure le ministre de l'économie, M. Jorge Causs, est indéfendable. Elle l'est, bien entendu, économiquement : l'inflation a, officiellement, atteint le taux de 340 % en 1975, tandis que la production a balssé de 20 % par rapport à l'année précédente. Mais elle est tout aussi indéfendable sur le plan social : pour 17 % la population active est en chômage : le pouvoir d'achat de la majorité des Chillens a di-minué de moitié depuis le coup d'Etat : les mesures prises en faveur des monopoles nationaux et étrangers ont conduit à la faillite d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises.

Le genéral Leigh estime qu'une telle politique — qui singe celle des militaires brésiliens après le coup d'Etat de 1964 — a pour conséquence immédiate la réduction vertigineuse de la « base sociale » du régime actuel. En forsière conséquent la supelle de fasciste consequent. Il appelle de ses vœux une politique qui ne soit ses vœux une politique qui ne soit
pas fondée uniquement sur la
coercition. Il souhaiterait que des
mesures économiques et sociales
appropriées — notamment une
plus grande intervention de l'Etat
— rallient aux militaires les classes moyennes et, pourquoi pas,
une partie de la classe ouvrière.
On peut ainsi supposer que deux

ration du ministre de l'instruction publique, le général Gustavo Vasconez, la radio de Quito a annoncé que le chef de l'Etat, le général Guillermo Rodriguez Lara, avait été évincé du pouvoir. De même source, la radio indiquait qu'une junte, ayant à sa tête le général Guillermo Duran Arcentales, chef d'étatmajor général des armées, allalt assumer le pouvoir.

Peu après, le secrétaire général de l'administration équatorienne. ration du ministre de l'instruction

cipé, depuis le coup d'Etat, à la carrière d'au moins vingt-deux généraux, dont la quasi-totalité avaient pourtant contribué à la chute de Salvador Allende. En février 1975, de surcroît, le général Bonilla avait réussi à gagner à ses vues la majorité de la junte des généraux de l'armée de terre. Il demandait au chef de l'Etat que la Dina — déjà elle — cesse d'être un instrument à son service. Quelques jours plus tard, le général Bonilla mourait dans un accident d'hélicoptère pour le moins sustuer un nouveau cabinet, entièrement composé de civils.

#### Equateur

LA DESTITUTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

EST ANNONCÉE PUIS DÉMENTIE

Quito (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — La crise politique que connaît l'Equateur depuis quelques jours a rebondi de façon spectaculaire le vendredi 9 janvier. Se fondant sur une declaration du ministra de l'instruction.

de l'administration équatorienne, le général Bolivar Lopez, démen-tait formellement cette informa-tion en déclarant : «Le pays est entièrement culme. » Pourtant, le président de la République a demandé, le 9 janvier dans la soirée, aux chefs des trois armes d'assumer la responsabilité du maintien de l'ordre

On apprenait, d'autre part, que le général Gustavo Vasconez était limogé de son poste de ministre de l'éducation et mis à la retraite d'office, et que le ministre des travaux publics, le général Raul Puma, était arrêté. Ces deux membres du gouvernement, comme leurs sept collègues militaires et leurs deux collègues civils, avaient démissionné à la fin de décembre mais expédiaient les affaires cou-rantes (le Monde du 9 janvier). Le président de la République s'efforce actuellement de consti-

#### A LA MAIRIE DE MARSEILLE

M. Defferre confirme sa rupture avec les indépendants et les centristes

De notre correspondant

ferre, maire socialiste de Mar-sellle, a décidé de retirer leurs délégations à quatre de ses adjoints appartenant aux deux groupes qui, au sein du conseil municipal (1), s'étaient opposés le 22 décembre dernier à une motion de protestation contre le « transteri des charges » auquel donnait lieu la construction de trois écoles maternelles (le Monde du 25 décembre).

Ces adjoints sont : pour le groupe RUAC (républicains d'union et d'action communale). MM Lombard, vice-président rémm Lomoard, vice-president re-gional de la Fédération des répu-blicains indépendants, et Gou-dareau, président de la fédéra-tion départementale du Centre national des indépendants ; pour le Centre démocrate, MM. Chelini, secrétaire général de la fédérasecretaire general de la lecera-tion départementale de son parti, et Agostini. M Delferre avait estimé après le vote du 22 décem-bre que « la solidarité de la ma-jorité [était] rompue s. Cette majorité comprenait tous les conseillers municipaux Sauf les

les conseillers municipaux sauf les sept élus communistes, soit trente et un socialistes et radicaux de gauche, treize RUAC (Républi-cains d'union et d'action municipale), six Centre démocrate, quatre membres des GAM et deux

radicaux. Vendrari après-midi après un entretien avec M. Gaston Def-ferre, les élus des groupes RUAC et Centre démocrate ont précisé : a 1) Le pacie de la coalition municipale ne comporte pas l'obligation de voter des motions à caractère politique; 2) Leurs groupes oni adopté unanimement le rappor! à l'occasion duque! la motion litigieuse a été présentée;

tiques seront autorisés, à l'excep-tion du parti communiste.

Enfin, les deux délégations ont décidé la relance des relations commerciales germano - espagno-les, en déclin ces dernières an-nées.

M. Jean Sauvagnarques

devait recevoir le comte de Mo-trico ce samedi 10 janvier au Quai d'Orsay. Les conversations entre les ministres des affaires

étrangères français et espagno

portent notamment sur la situa-tion au Sahara et au Proche-Orient, l'avenir des négociations — gelées depuis octobre dernier — entre Madrid et la Commu-

nauté économique suropéenne et les questions politiques, écono-miques et commerciales bilaté-rales.

LE VICE-AMIRAL SANGUINETTI

CRITICIJE

L'ACTE FINAL D'HELSINKI

Le vice-amiral d'escadre An-toine Sanguinetti affirme que l'acte final de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.)

peut présenter « un danger non négligeable ». Il pourrait, selon lui, aggraver le déséquilibre des forces en présence, « en javorisant un certain désarmement moral

Le vice-amiral d'escadre, qui écrit dans Resistance nouvelle, bulletin de presse fondé par M. Triboulet, ancien ministre, ne croit pas cependant à un affron-

tement armé direct en Europe

mais il estime que les « discor-dances » qui ont marqué le récent

voyage du président de la Répu-blique à Moscou ont « prouve que

l'esprit d'Helsinki ne saurait comporter en tout cas la mise en

vellieuse de la lutie idéologique.

Dans la perspective de cette

lutte, ajoute-t-il, a la pure erreur serail de céder à la tentation de

jacilité et d'assigner aux jorces armées (françaises) le rôle discu-table et impossible de « dernier rempart » d'une société libérale dont on n'auratt pas eu le courage

de colmater les brèches les plus

★ a Résistance nonveile s. nº 13

béantes, socio-économiques, par des réformes de structures appro-

essentiellement politique ».

d'abord, matériel ensuite ».

DANIEL VERNET.

Marseille. — M. Gaston Def- 3) La motion ne leur a pas été soumise tors de la réunion pré-cédant la séance publique; 4) La responsabilité de la rupture de la coalition municipale adminis-trant la ville depuis 1953 incombe donc exclusivement au maire de

Marselle »
De son côté, M. Gaston Defferre nous a déclaré :

« Les listes municipales ont été composées en 1971 par des hom-mes et des lemmes appartenant à l'époque à l'orposition. Ces listes ont battu dans tous les secteurs de Marseille celles pré-sentées par l'U.D.R. et les l'alépendanis quecardiens. En 1974, les indépendants et les Centre démo-crate ont resoint la majorité pré-sidentielle Depuis ce moment-là, ils ont supporté de plus en plus difficilement les critiques formu-lées à l'occasion des débats du conseil municipal contre la poli-tique gouvernementale à l'égard des collectivités locales »

#### JEAN CONTRUCCI.

(1) Le conseil municipal de Mar-seille, qui compte solvante-trois membres (maire inclus), comporte vingt et un adjoints et dix-huit conseillers municipaux délégués. Le conseillers municipaux delegues. Le groupe RUAC compte huit adjoints fMM. Rastoin, Girbal. Lombard, Goudareau, Gualmard, Libert, Lou-chon et Barsotti) et le groupe Centre démocrate deux (MM. Chelini at Acceptant)

 M. Jacques Duhamel, ancien ministre, député réformateur du Jura, a annoncé, vendredi 9 jan-vier, qu'il se démettait de ses fonctions de maire de Dole, qu'il assumait depuis 1971. Le président du Centre Démocratie et Progrès, qui avait indiqué, le 23 décembre, qu'il ne solliciterait pas le re-nouvellement de son mandat de conseiller général pour raisons de esnté, a précisé qu'il continuera de sièger au conseil municipal, dont il est membre depuis 1965. Le nouveau maire de Dole sera èlu le 16 janvier.

M. Gérard Bernasconi, sans étiquette, maire de Roquebillière (Alpes-Maritimes) a été révoqué de ses fonctions pour irrégularités dans la gestion municipale.

## DIPLOMATIE

La visite à Bonn du comte de Motrico

#### LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE EST PRÊTE A APPUYER AUPRÈS DE LA C.E.E. LA CANDIDATURE DE MADRID

Bonn. — A l'occasion de sa première visite officielle à l'étran-

Le comre de Motrico a indique que tel était l'objectif prioritaire de son gouvernement, une éven-tuelle participation à l'OTAN ne venant qu'en second. L'Espagne veut développer par ses relations internationales dans la perspecinternationales dans la perspec-tive d'une entrée dans le Mar-ché commun, puis de l'alliance atlantique. Le gouvernement fé-déral allemand est, en principe, d'accord pour soutenir dans cet effort le nouvean gouvernement espagnol. « Sans l'Espagne, l'Eu-rope n'est pas complète », a dit M. Genscher, ministre des affai-res étrangères. Il a, en même temps, recommande une démar-che prudente. Dans un premier le che prudente. Dans un premier temps, Bonn s'engagera pour la reprise rapide des négociations sur un accord commercial entre

Le comte de Motrico a însiste sur le fait que tous les change-ments devraient avoir lieu selon les lois existantes. En vue des élections générales, les partis poliger, — si l'on met à part sa pré-sence à Paris à la tête de la délégation espagnole à la confé-rence Nord-Sud, — le comte de Motrico, ministre des affaires atorico, ministre des atrances étrangères espagnol, a exprimè, le vendredi 9 janvier, à Bonn, la volonté de son pays de devenir membre à part entière de la Communauté européenne.

dérer comme l'homme providen-tiel. St. même, les généraux chi-liens ont accordé un délai au général Pinochet — jusqu'en mars, à en croire le Sunday Times. l'Espagne et la Communauté. mars, à en croire le Suntay i mass.

— quelque chose a déjà change :

« On ne peut pas attendre d'une
poisce politique qu'elle torture
acce autant d'efficacite quand D'ici à la mi-mars, le comte de Motrico veut visiter toutes capitales européennes. Tout que les jours de son mai-que les jours de son mai-peut-être comptés s. nous avec optimisme, un sym-t de l'Unité populaire.

JEAN-PIERRE CLERC.

caphales europeennes. Tout en déclarant que l'Espagne ne se laisserait dicter aucum préalable politique à son entrée dans la C.E.E., il a indiqué que les condi-tions devraient être remplies d'ici à trois ans environ. elle sait que les jours de son mai-tre sont peut-être comptés », nous déclarait avec optimisme, un sym-pathisant de l'Unité populaire.

#### Le débat sur la dictature du prolétariat

#### LES COMMUNISTES **OPPOSITIONNELS** ACCUSENT M. MARCHAIS DE VIOLER LES PRINCIPES DU P.C.F.

Les communistes oppositionnels, regroupés autour du journa! le Communiste, s'indignent des dé-clarations de M. Georges Marchais sur l'abandon de la notion de « dictature du prolétariat ».

Ils notent:

« Alors que les statuts ne sont
pas en discussion et ne suprent nullement à l'ordre du jour qu XXII congrès, le secrétaire genéral du parti n'en proclame pas moins : « Le congrès décidera », violant ainsi les principes du centralisme démocratique et lassant par là même clairement appapar ul meme currement appararire le mauvais coup qu'avec le soutien des pires opportunistes il est en train de préparer. » Les voilà bien les donneurs de leçons : ceux qui osent accuser le

P.C. d'Union soviétique de « man-p quer de démocratie », mais qui, eux-mêmes, n'héstiens pas à uti-liser la télévision de leur propre bourgeoisie pour violer la plus élémentaire e démocratie proléta-

» rienne ».

» Les communistes révolutionnaires mettront tout en œuvre
pour barrer la route à ce mauvais
coup que veutent perpétrer les
pires éléments opportunistes et qui
risque de remettre en cause non
seulement la cohésion, mais même
l'unité du parit. »

 M. Jacques Chirac, premier ministre, a déclaré, vendredi
 9 janvier, à Tulle, que la prise de position de M. Georges Marchals le laissait « sceptique » car il ne croit pas que le P.C.F. puisse a abandonner un élément essentiel de la doctrine marxiste ».

#### A partir du 4 février

#### « L'HUMARITÉ - DIMANCHE » CHANGE DE FORMULE

A l'occasion du XXIIº Congrès du parti communiste français, le 4 février prochain, l'Humanité-Dimanche paraitra sous une nouvelle formule. Selon Alain Leroy, a l'expression a nouvelle jormule » n'implique pas une simple modification de l'aspect extérieur de l'Humansté-Dimanche, mais surtout le passage à une nouvelle étape de son développement. Nou-veau format, nouvelle maquette bien sur, mais aussi une pagina-tion disserente et une large utilisation de la couleur ».
L'Humanité-Dimanche a actuel-\* Resistance nonvelle s, nº 13, lement un tirage de quatre cent 195, boul Saint-Germain, 75007 Paris. trois mille exemplaires.

### POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

(PUBLICITE) -

LE CONSEIL DE SECURITE DE L'O.N.U. VA SE REUNIR LE LUNDI 12 JANVIER, EN L'ABSENCE DE L'ETAT D'ISRAEL ET EN PRESENCE DE L'O.L.P. UNE TELLE SITUATION PARAIT ABSURDE ET DANGEREUSE. CAR. S'IL N'Y A QUEER DE DOUTR QU'UNE SOLUTION CONSTRUCTIVE IMPLIQUE DIALOGUE ET RECONNAISSANCE ENTRE TOUTES LES PARTIES AU CONFLIT. Y COMPRIS LE PEUPLE PALSSTINIEN. IL RESTE QUE CECI NE PEUT ETRE OBTENU EN CAUTIONNANT UNE CHARTE ET UN PROGRAMME POLITIQUE QUI EXCLUENT JUSQU'A CE JOUR TOUTE RECONNAISSANCE D'ISRAEL

PIRE ENCORE, DANS LES CONDITIONS ACTUELLES TOUT PRUT FAIRE CRAINDRE QU'AU COURS DE LA PROCHAINE REUNION DU CONSEIL DE SECURITE UNE TENTATIVE SOIT FAITE POUR REMETTRE EN QUESTION LES RESOLUTIONS 242 ET 338. CES RESOLUTIONS QU'ISRAEL, LES PAYS ARABES DU CHAMP DE BATALLE ET LES GRANDES PUISSANCES ONT ACCEPTEES, ET QUE L'OLLP. A TOUJOURS REJETEES. CONSTITUENT LE CADRE POLITIQUE ET JURIDIQUE DES NEGOCIATIONS RECENTES : PRESENCE DES CASQUES BLEUS, CONFERENCE DE GENEVE, ACCORD INTERIMAIRE ISRAELO-EGYPTIEN. ELLES CONSTITUENT. DE SURCROIT, LA SEULE BASE ACTUELLE D'UNE DYNAMIQUE DE PAIX DANS CETTE PERSPECTIVE. IL FAUT NOTER QUE LES DIRIGEANTS EGYPTIENS PARAISSENT ANIMES DU SOUCI DE PRESERVER CES RESOLUTIONS SI L'ON EN CROIT LA RECENTE DECLARATION DU MINISTRE EGYPTIEN DES AFFAIRES ETRANGERES.

Nous déclarons solennellement que les États qui ne s'opposeraient pas à la remise en cause de ces textes précipiteraient une reprise des hostilités et porteraient une lourde responsabilité devant les peuples du Moyen-Orient.

L'ASSOCIATION DES UNIVERSITAIRES ET CHERCHEURS POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT APPELLE À FAIRE CONNAÎTRE CETTE MISE EN GARDE ET À SOUTENIR SON ACTION Venillez adresser lettres et soutien à l'A.G.C.P.P.C., 6, rue de Castojiane. — 75000 PARIS.

#### MÉDECINE

#### A Limoges

### Mme Simone Veil définit l'action à entreprendre dans le domaine de la psychiatrie

De notre correspondant

Limoges. - Après avoir inauguré le 9 janvier dans la matinée sous la présidence de M. Jacques , premier ministre, le centre hospitalier universitaire de Limoges, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a visité le centre psychothérapique de Naueat. A cette occasion le ministre geat. A certe occasion le constitute de la santé a dégagé les grandes lignes de l'action à entreprendre Mme Veil a notamment souligné la nécessité d'améliorer l'accueil des malades et de leurs familles au titre même de la thérapeutique des maladies mentales.

#### Des centres de post-cure

Pour le ministre de la santé il est nécessaire de créer un ou plu-sieurs centres de post-cure où le malade puisse commencer à re-prendre une vie normale tout en conservant l'aide thérapeutique de l'équipe médicale qui l'a délà soigné à l'hôpital Des réalisations de ce type peuvent, selon le mi-nistre, être organisées assez rapidement, au besoin dans un local loué, et doivent conserver des dimensions modestes de l'ordre de trente à soixante places, si l'on veut que la vie collective y soit aussi legère que possible. En second lieu, Mme Veil estime qu'il faut multiplier les points de consultations d'hygiène mentale hors de l'hôpital et même hors des dispensaires traditionnels.

En ce qui concerne la osychiatrie des personnes agées. Mme Veil a critique le comportement des maisons de retraite, des hospices et aussi de médecins traitants qui hospitalisent dans un établisse-ment psychiatrique un malade dès la première manifestation de psychiques alors que

ceux-ci, la plupart du temps, pourraient être soignés sur place. Mme Veil a souligne aussi l'ef-Mme Veil a souligne aussi l'ef-fort sans précédent accompli sur le plan national au cours des der-nières années dans le domaine de la sectorisation. Une enquête lancée à la fin de l'année 1975 a permis de mesurer le chemin parcouru depuis la loi du 31 juli-let 1968, qui fait obligation aux hôpitaux psychiatriques de s'ashôpitaux psychiatriques de s'as-socier aux collectivités publiques afin d'assurer la coordination des actions de prévention, de traite-ment et de post-cure au niveau de chaque département. Par rap-port aux données théoriques qui impliqueraient l'existence de mille vingt-trois secteurs et intersecteurs dotés de plus de deux mille médecins, nous disposions, fin 1975, a déclaré le ministre de la santé de neuf cent quatre-vingtdouze secteurs et intersecteurs, de huit cents équipes et de près de mille deux cents médecins. Encore

faut-il noter que la part la plus importante de ces structures ne remonte guère qu'à 1972. De son côté. M Chirac avait souligné à l'issue de la visite du C.H.U de Limoges. « le coût impressionnant de cette opération, impressionnant de cette opération, 277 millions, dont près de 40 % ont été alloués par l'Etat, qui marque la place considérable des dépenses de santé dans les investissements publics. Il témours aussi de la confiance que la région du Limousin porte à son aventr c'est-à-dire à son destin ».

A l'appel de vingt et une organisations - parmi lesquelles les trois partis signataires du programme commun de la gauche, environ mille deux cents personnes ont manifesté dans le calme. quelques centaines de mêtres de l'hôpital, pendant la visite du premier ministre. (Nos dernières éditions du 10 janvier.

## ARMÉE

#### MISSION SUSPENDUE POUR CAUSE DE MALADIE A BORD D'UN SOUS-MARIN NUCLÉAIRE

(De notre correspondant.) \_\_ L'invninèrabilité de: 1008-marins nucléaires lance-mi oni composent la force océanique stratégique française a été mise en défant à bord d'un de ces bâtiments, en patroulile dans l'Atlantique

nord. Le propre des sous-marini atomiques est d'assurer, on le sait une veille permanente de deux mois dans la plus grande discrétion pos-sible et surtout sans la moindre interruption, dans l'attente d'un eventuel ordre de tir venu du chei de l'Etat. A cette fin, chaque sub-mersible embarque un médecin, qui doit être en mesure de faire des interventions chirurgicales pendant les patronilles. Des opérations out déjà été réalisées à bord de sousmarios atomiques, notamment des appendicectomies, pendant des camnagnes de dissussion do a Redou pagnes de dansement table ». Mais un médecin peut être iul

même malade. C'est ce qui est arrivé au praticien d'un sous-marin pa-trouillant au début de l'année dans fes caux de l'Atlantique nord. La marine nationale a révéié le 9 jan-vier, à Brest, que l'état du patient nécessitait même une intervention nécessitait meme une intervation chirurgicale dans les mellieurs dé-lais, au point que l'évacuation du médecin était des plus argentes. Dans ce but, le 16 janvier, la frégate lance-engin a Duguay-Trouin » a appareillé de Brest pour se rendre à la rencoutre du sous-marin. Un hélicoptère a alors décoilé du navire pour faire le transbordement du médecin maisde.

sa présence en suspendant sa pion-gée. D'autres marines étrangères ont connu les mêmes (ucidents, en temps de paix la sécurité des personnels à bord du sous-marin étant prioritalre par rapport aux buts de mission a opérationnelle » du bătiment. En temps de crise ou de tension, il est probable que le commandant du sous-marin aurait pris néanmoins le risque de continuer sa mission, le médetin n'étant pas le seul personnel solgnant à bord d'un bâtiment en opérations dans de

Le sous-marin a dû ainsi révéle

JEAN DE ROSIÈRE

# Que faire de la Cour de sûreté de l'État?

(Suite de la première page.) Le déiai de six jours de garde à vue (dix jours avant une loi du 17 juillet 1970). n'est pas da-

vantage justifié. Une telle durée s'apparente, en fait à une mise au secret. A tout le moins pourrait on envisager que ces six jours ne soient applicables que sous l'état d'urgence, l'état de siège, ou l'empire de l'article 16. Encore que ce soit probablement dans de telles circonstances exceptionnelles qu'il paraisse nécessaire de tenir la main ferme en faveur des droits de la défense. Doit également être revue la règle selon laquelle l'ouverture et la continuation des poursuites, la définition a priors des délits allégués, n'appartiennent qu'an seul gouvernement. La procedure actuelle rend suspecte, par principe, toute initiative de ce dernier.

Il faut enfin réduire cette boulimie judiciaire qui permet, par l'article 698 du code de procedure penale, pour peu qu'on insiste, de poursuivre devant la Cour de sûreté de l'Etat à peu près n'im-porte quoi, les infractions aux règles de la circulation, pourquoi Dans cet ordre d'idées, il est de plus en plus évident que les éléments constitutifs de l'infrac-

tion définis à l'article 84 du code pėna! (1) ne solt pas rėunis dans ce dossier, bien curleusement conduit par le parquet général. Il est avéré, par exemple, que certains tracts (c'est à peu près tout ce que l'on possède en fait de preuve de « démoralisation ») ont été fabriqués avec l'aide de la C.G.T., comme l'indique la mention (obligatoire et respectée en l'espèce) du nom de l'imprimeur sur les tracts. Il semble que

(1) La texte, rappelons-le, en est le suivant : « Sera puni de la détention criminelle à lemps de cinq à dix aux, quiconque, en temps de pair, aura participé en connaissence de cause, à une entreprise de démoralisation de l'armée ayant pour objet de nuire à la défense nationale. »

à la surprendre! — qu'à l'ache-

ver. C'est, apparemment, le vœu

du président de la République qui souhaite introduire dans ce temple de la continuité le « virus » du

passe. l'Academie des sciences, à coup sûr, n'est pas une pauvresse. Les origines remontent au dé-

les nommes de science jusqu'alors isoles commencèrent à se « cher-

cher \* pour confronter leurs recherches, leurs observations, tes-ter leurs hypothèses. La naissance de la science expérimentale. Fon-

tenelle la résumait ainsi : « Comme on s'est avisé de consul-

ter sur les choses naturelles la nature elle-même plutôt que les anciens, elle se laisse plus ausé-ment découvrir. » Mais il fallalt se réunir pour échanger ces dé-

couvertes : ce sera notamment la fonction de cette « Académie Mersenne » créée par un modeste

Mersenne à crèce par un modeste religieux de l'ordre des Minimes qui réunit autour de lui les plus grands savants de l'époque : Des-cartes, Fermat, Roberval, Gas-sendi, Pascal. On y trouve l'em-

Bien des membres de l'ancienne

académie Mersenne s'y retrouve-ront dans le souvenir du reli-

gieux, mort dix-huit ans aupara-vant L'Institution, qui s'inspirait aussi des deux académies italien-

nes et de la Royal Society an-gialse, plus anciennes, compre-

nait alors vingt et un membres dont sept géomètres, trois astro-

nomes, un mécanicien, trois phy-siciens, trois anatomistes, deux chimistes, un otaniste et un membre dont l'histoire a oublié

M. Christian Gallut, le juge

d'instruction, n'en alt pas été saisi par M. Jean Jonquères, le

procureur général... An plus, aurait-on pu engager des poursuites sur la base de l'article 25 de la loi sur la presse, comme le rappe!ait dernièrement un de nos lecteurs, avocat à Paris (le Monde du 10 décembre). Le texte pun:t d'un à cinq ans d'emprisonnement la provocation à la désobéissance. C'est une telle poursuite, de plus, qui va être prochainement examinée par le tribunal de Soissons à propos de militants C.F.D.T. Non par la Cour de sûreté de l'Etat, quoique les faits semblent volsins.

Cette dernière incrimination est à la limite du vraisemblable : ce qui ne l'est plus du tout, c'est la réalité de l'entreprise de démoralisation. Le dossier est vide. Les vingt-cinq défenseurs, unanimes, l'ont dit avec suffisamment de solennité pour voir dans leur propublique davantage qu'un hypocrite appel à l'opinion. M. Lecanuet ne dissimule prati-

quement plus qu'il est du même

de son côté : « Actuellement la balle est dans notre camp. Il nous appartient de faire libérer ces

M. Chirac prend abusivement argument du secret de l'instruction pour s'abstenir de dire ce qu'il pense du dossier. On l'a vu plus disert. Ne peut-il legalement obtenir du parquet général les informations qu'il dit ne pas avoir ? L'exécutif - il suffit de rappeler l'affaire Ben Barka - n'a pas toujours été si pudique, si respectueux de la séparation des pouvoirs - qui n'est pas en cause en l'espèce

Bref. chacun plus ou moins haut, retire ses billes. Il en est plus d'un, de surcroit, pour douter que le proces des « démoralisateurs a att jamais lieu. Un nonlieu, après tant de vacarme, provoquerait des lazzi. Le gouvernement, refusant de supprimer la Cour de sureté, hésitant à la corriger, se contente de la rendre

PHILIPPE BOUCHER

#### Pour la libération des emprisonnés

#### LE P.G.F. PROPOSE AUX PARTIS DE GAUCHE ET AUX SYNDICATS UNE REUNION COMMUNE

M. Georges Marchais, secre-taire general du P.C.F., a adresse une lettre aux partis de gauche et aux syndicais pour proposer une reunion commune afin d'envisager de nouvelles démarches en faveur des personnes inculpées dans le cadre des poursuites en-gagées pour entreprise de démo-ralisation de l'armée Cette lettre a été adressée au P. S., au Mou-vement des radicaux de gauche, à la C.G.T., C.F.D.T. et à la FEN.

e Un certain nombre d'empri-sonnés ont élé libérés, note M Marchais. Cependant, les in-culpations devant la juridiction d'exception qu'est la Cour de sù-reté de l'Etat sont maintenues. Les dispositions légales sur la détention préventive sont bajouées et des emprisonnements demeurent, alors que les avocats des

Alexis-Claude Clairant fut élu acauemicien en 1731, à l'âge de

dix-buit ans. Lavo sier y entra alors qu'il n'avait que vingt-cinq

ans. Le nombre des membres de

carrière d'un chercheur. Avec notre siècle a commence

le lent déciln d'une institution qui n'a pas su, ni voulu, s'adap-ter au changement. Lieu de ras-semblement des artisans de la science, elle n'a pas suivi l'évolu-

tion de celle-ci : ses sections ri-

gides sont longtemps restées fer

mées aux disciplines nouvelles comme si la science avait déli-

toutes. Tandis que les technolo-

mité son champ une fois

pouragivalt an mên

hangement.

Si l'on peut être riche de son tionnellement à la population assé. l'Acadèmie des sciences, à scientifique de l'époque. Les séanoup sûr, n'est pas une pauvresse. ces y étaient animées, très sui-ves, et une communication faite une direction direction à l'Acadème comptait, dans le l'Acadème comptait, dans le l'Acadème comptait.

emprisonnés soulignent le vide des

dossiers. P
De son côté, M. Edmond Maire
a indiqué, vendredi 9 janvier à
Paris, que la C.F.D.T. envisage de
déposer une plainte contre le gouvernement pour avoir envoyé des militants syndicalistes devant la Cour de surete de l'Etat e que est une juridiction d'exception . Le secrétaire général de la Le secretaire general de la C.F.D.T. a souligné qu'après sa rencontre avec M. Chirac « rien n'a changé ». Cependant, pour la centrale. « le gouvernement semble avoir baissé de ton, car, dans l'opinion publique, l'idée progresse que les dossiers sont vides ».

#### LES PÈRES DE FAMILLE INCORPORABLES EN FÉVRIER PEUVENT DEMANDER UNE DISPENSE

e Dans le cadre des mesure envisagées en faveur de la fa-mille, le gouvernement a décidé de déposer un projet de la tendant à dispenser des obligations du service national actifies reunes gens pères de familie avant leur vingt-deuxième an-niversaire », rappelle le minis-tère de la défense (le Monde du 2 janvier 1976).

éventuels, le ministre de la dé-fense a décide que les jeunes gens concernés, incorporables en février 1976, peuvent demander a être places en appel différe peres de famille nes après le 30 novembre 1953 sont dans ce

a Pour le nère de tomille si avant cette date, ces disposi-tions s'appliquent seulement aux jeunes gens dont la demande de dispense au titre « soutien de jamille » a été rejetée, alors qu'is enéticiaient d'un report d'incornoration Pour bénéficier de ces mesures, les jeunes gens doiven adresser une demande de mise en appel différé à leur bureau de recrutement, accompagnée d'une fiche familiale d'état civil avant le 25 jan vier 1976 ».

Afin de préserver leurs droits

conclut le ministère.

#### -Le Mondede l'éducation

AU SOMMAIRE:

#### L'ORTHOGRAPHE UN MONUMENT DE LA

SOCIÉTÉ BOURGEOISE, par Jacques Cellard. LES ILLUSIONS DE LA DICTEL

par Hélène Huot. MESURES D'URGENCE, par René Haby.

CORRIGER LES ANOMALIES LES PLUS CRIANTES, par lean Mistler, de l'Académie française.

OU'EN PENSENT LES ECRI-VAINS ET LES ENSEIGNANTS?

Abonnement (11 numeros par sa). Etranger (voie normale) : 68 F.

## INSTITUT

# L'ACADÉMIE DES SCIENCES, DU ROI-SOLEIL A L'ÉCLIPSE

I. - ILLUSTRE ET OUBLIÉE

Le 16 juin 1666, quelques mathématiciens, constituer le noyau de la future Académie royale des sciences, se réunirent dans la bibliothèque de Colbert pour observer ensemble une éclipse de lune très attendue. Las : des nuages intermestifs et les savants durent

L'Académie des sciences est

l'une des cino académies cons-

tituant l'institut de France avec

l'Académie Irançaise, l'Académie

des inscriptions et belles-lettres.

l'Académie des beaux-arts et

l'Académie des actences morales

et politiques. Elle compte

llement cent membres

L'institution se compose de

deux divisions principales : la

division des sciences mathéma-

tiques et physiques et celle des sciences chimiques et naturelles.

Chaque division comprend plu-

sieurs sections de six membres

(cing sections pour la première,

six sections pour la seconde).

tittes suivents : céomètrie, méca-

nique, astronomie, géographie et

navigation, physique, chimie,

minéralogie et géologie, bore-

nique, zoologie, économie rurale.

Les divisions ont chacune à

leur tête un - sacrétaire parpé-

tual -. Pour la division des scien-

depuis le mois de novembre,

M. Paul Germain, qui a rem-

place M. Louis de Brogile, démis-

sionnaire pour raisons person-nelles M Robert Courrier, pour

sa part, est depuis 1948 secré-

taire perpétuel pour la division

des sciences chimiques et natu-

Outre ces deux divisions, li

axista quatorza académiciens

libres, six membres de la section

- applications de la science à

l'Industrie - (créée en 1918) et

tion relativement récente (1913),

devait faciliter l'élection des pro-

vinciaux, qui jusqu'ators ne pou-

principe il laut encore I - habi-

ter assez près de Paris pour pou-

le : II tallait — et en

douze membres « non réi Cette dernière section, de crès-

ces methématiques et physiques le secrétaire perpétuel est,

édecine er chirurgie

repartir bredouilles, après avoir plie leurs instruments ! L'Acadé-mie démarrait mal. Elie allait se racheter par la suite, mais la voici, trois cent neuf ans plus tard, confrontée à une autre éclipse, trop visible celle-là: la sienne. La plus haute compagnie savante créée par le Roi-Soleil, la glorieuse assemblée, le sénat des

L'organisation actuelle voir faire l'aller et le retour

L'Académie compte aussi

vingt-huit associés étrangers et

cent vingt membres correspon-

Si les deux secrétaires perpétuels sont élus à vie, le prêsident, lui, change chaque année Les présidents se succèdent per ancienneté, le vice-président de tiquement désigné à ce poste On ne peut être président qu'une seule fols. Tout le monde s'accorde aujourd'hul à penser que leur rôle serait accru s'ils étalem élus pour deux ou trais ans

instaliée quat Conti. à Paris. l'Académie des sciences se réunit tous les lundis à 15 heutes denuis 1803 Les séances son ouvertes au public - en géné-- comités secrets - où sont actuellement discutés les projets de rétorme ont lieu à huis

Les notes publiées dans les Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie — trois séries pai neine — représentent e vingt mille pages par an Chaque note doit être présentée par un académicien et sa longueur ne doit pas excèder quetre pages La brièveté des délais de publication est l'une des principales qualités des Comptes rendus de l'Académie qui permettent aux chercheurs de • prendre date = à l'occasion d'une découverte. Elles som toutefois d'un intérêt scientitique inégal La publication, depuis le début de 1975, d'un résumé en anglais devrah faciliter une diffusion accrue de ces comptes rendus, qui est pour l'Insiant de deux mille cing cents exemplaires pour chacune des trois séries hebdomedaires

par BRUNO FRAPPAT

excellences, le panthéon du savoir exact vivote, solennel, oublié et vieillot, dans un monde qui change trop vite. Le paradoxe est étrange de cette assemblée d'ac-teurs du changement qui en supportent mai les conséquences

d'une institution, devenue un fardeau contesté qui traine loin derrière la science vivante, sont nombreuses Depuis quelque temps des médecins se sont penchés sur le chevet de ce malade. Le président de la République, e protec-teur » de l'Académie, a nommé une commission. L'Académie fré-mit encore à l'évocation des remedes qu'on veut lui proposer et s'indigne qu'on ait l'air de tenir pour qu'ile et non avenue une activité ronronnante et utile.

Elle veut blen un traitement, mals pas de cheval. Le passé pèse de tout son polds sur l'Académie des sciences. Les roulements de tambour qui, chaque année, sous la coupole de l'Institut, annoncent et saluent l'entrée des académiciens pour la seance solennelle de remise des prix font sourire plus d'un jeune spectateur (il y en a). L'embarras de ces savants illustres dont des épées pacifiques battent les jampees pactiques battent les jam-bes pourrait fournir aux photogra-phes des occasions de cilchés amusants. Mais quel photographe de presse aurait l'idée de venir en cet endroit solennel et compassé?

Loin du bruit et des hommes, l'Académie poursuit une existence disorète. On ne lui reprochera pas de gêner : « L'Académie? nous dit un de ses membres, tout le monde s'en tiche dans le milieu scientitique! » Il faut peut-être y voir de plus près. Une institution qui sommelle, il vaut peut-être mieux s'attacher à la réveiller - quitte

Depuis cent soixante ans

la spécialité...

Fonctionnant d'abord sans règles strictes, l'Académie ne règles strictes, l'Académie ne devint véritablement une institution d'Etat qu'en 1699, tandis que le nombre de ses membres était porté à soixante-dix. Coupable d'avoir été une a ca d'e m'i e « royale », elle fut supprimée en 1793 par la Convention pour être ressuscitée deux ans plus tard sous forme d'un des éléments de l'Institut national « chargé, pour toute la République, de recueillir les découpertes de perjectionner les aris et les scen-

ayant rétabil, en 1816, des académies distinctes, l'organisation de l'Académie des sciences n'a pra-tiquement pas varié depuis cent soixante ans. Jusqu'au début du vinguième siècle, en l'absence d'autre institution consultative de haut ni-veau, l'Académie des sciences, veau, l'Académie des sciences, véritable conseller scientifique des gouvernements successifs, a joue un rôle éminent et utile que personne ne conteste. Les plus recueillir les découvertes de per-lectionner les aris et les scien-ces » En 1808, le premier consul réorganisa l'Institut, se ouve-nant qu'il en était membre dans la section de mécanique depuis 1797, lui qui, en Egypte, signalt ainsi ses proclamations : « Le général en chej, membre de l'Institut ». La Restauration importantes découvertes scienti-fiques y trouvaient une caisse de résonance essentielle, l'Académie assumait son rôle d'intitateur et savait mobiliser des énergies dis-persées dans des laboratoires épars aux moyens encore mo-destes. L'innovation y était sys-tématiquement encouragée. La jeunesse n'était pas un handicap : importantes découvertes scienti-

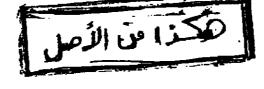
gies accéléralent leur développe ment et que les pays occidentaux amorçaient, après la deuxième guerre mondiale, un changement de vitesse qui rendait incluctable la mise au point de véritables po-litiques de la science, l'Académie

ourauivalt au même rythme p'avant son petit bonhomme de sendi, Pascal. Orr y trouve l'em-bryon de la future Académie royale des sciences créée par Louis XIV sur l'initiative de Col-bert et dont la première séance officielle aura lleu le 22 décembre 1666. Tous les pays évolués ont créé des structures complexes pour tenter de maitriser et d'ordonner le développement scientifique : ce fut le cas en France, à partir de la deuxième guerre mondiale, avec la création de la Délégation générale à la recherche scientifique et raie à la recherche scientuique et technique et des grands organismes de recherche comme le Centre national de la recherche scientifique, des institutions aux moyens incomparablement supérieurs à ceux de l'Académie. Jadis consell-ler unique des gouvernements, qui

n'hésitaient pas à s'adresser à elle. l'Académie s'est vue peu à peu supplantée. dépassée, oubliée du fait de la création de ces organismes d'Etat plus vastes, plus riches. mieux au contact de la science vivante. riches. mieux au contact de la science vivante.
Reste-t-il encore dans l'ensemble scientifique de la France une place suffisante qui justifie le maintien de l'Académie des sciences? M Giscard d'Estaing veut le crore, les académiciens le proclament, bien des chercheurs s'intermeent. Cet « endroit d'excel. clament. blen des chercheurs s'in-terrogent. Cet « endroit d'excel-lence », qui réunit les scientifiques français les plus éminents n'est-il pas une coquille vide dangereuse-ment ballottée par un courant sur lequel elle n'a pas de prise? L'Académie a un passé presti-gieux, un présent morne, mais a-t-elle un avenir?

Prochain article:

TEMPETE SOUS UNE COUPOLE



्रेड प्राप्त के के के किया है। इ.स. जिला, के क्षेत्र के के Dr. Bright Box paid The Control of the Co a busana dala des invention नैभार के सन् केटा हो towardistant through

Control of the second SIR TEAL WATER 対域性などはは独特権権 अध्यक्षित होते हत्ये हुन्द्र and the second second Villagen; THE PATT THROUGH & Disease day of the The street was

عم<u>رة في ما ما ما المحالمة الم</u>

Alamore Trans

The state of the s

ನ ಕಲ್<mark>ಷಾತ್ರಕ್</mark>ಣಗಳು

Complete the configuration

TANK OF THE

Une come

VIVACT PR

ទាំមានភភព ដូច ដំបន់នេះ

. we galieftet

i Hirtis

्यान्युक्ष क्या

i einiste

princip a 124 on The Care and Charles Your or murely ( The wat Here . Create a cre de COURTY SHIPMAN ratem tree lives and I districte lienvenimage

Capacan langua A Jane S. of Sections to the set from which े स्थातन दर्भावस्था क्रिकेट स्थातिक स्

the recommend a

1.00 FEB 100 FE



son otto : c Actuellene Be est dans notre camp. postient de laire libére M. Chirac prend accurate

ment du secret de l'ing bont eapsiers de de berse da de ser On la disert we sent the legaler gente qu madret geneut! informations qu'il du Aver L'execut: Appeter l'affaire Ben Barg. respectuent de la punque muyous — qui c'est pas en et

Brei. Chacun pine on the basic retire ses chies p plus d'un, de successe per en tue le proces des destant tota a 8% 352777 765 fr Heu après tant de tanta voquerati des intil Le same ment refusant de suprime Cour de surere, cantant à le rigur. Se contente de la me PHILIPPE BOUCHE

emprisonnés

PARTIS DE GAUEN RÉUNION COMMUN

DERES DE EVE MECOPPORTED BY THE MININE CHARLE HAT DISPER

. Le Mondede leducais

L'ORTHOGRAFE

was se eres

Y.

















Pour commémorer les réalisations triomphales du génie inventif de l'homme

# **LES 100** PLUS GRANDES INVENTIONS DE L'HUMANITE

Une collection sans précédent de médailles de qualité Epreuve, créée grâce au précieux concours d'éminentes autorités du Conservatoire National des Arts et Métiers et de prestigieux instituts scientifiques et technologiques de renommée mondiale

Une édition à tirage strictement limité en argent massif ler titre de qualité Epreuve

Offerte en cette seule occasion et uniquement jusqu'au 31 janvier 1976, minuit Limite: une seule collection par souscripteur

Voici plus de deux millions d'années que l'Homme est apparu sur cette planete. Toutefois il a passe la plus grande partie de ce temps confondu par l'ignorance et la superstition, affrontant des forces qu'il se sentait impuissant à maîtriser. Au-jourd'hui, il se trouve au seuil des étoiles.

Cet étonnant cheminement de l'humanité hors de la nuit préhistorique s'est essentiellement déroulé au cours des 7500 dernières années. Cette mutation spectaculaire est née par la faculté unique de l'Homme de perser. Certainement le triomphe de l'intelligence humaine sur les mystères du monde n'a jamais eu de manifestation plus grandiose que dans l'histoire de son génie inventif.

Pour immortaliser les extraordinaires réalisations de l'inépuisable faculté d'invention de l'Homme, une collection de médailles particulièrement belles vient d'être créée:

#### Les 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité

Les difficultés rencontrées dans un projet d'une le envergure n'auraient pu être surmontées sans l'inestimable collaboration d'un comité international de conseillers éclairés appartenant à de prestigieux instituts scientifiques et technolo-giques de renommée mondiale : le Conservatoire National des Arts et Métiers et le Musée National des Techniques, pour la France ; également, pour l'Italie, le Museo Nazionale della Scienza e della Tecnica "Leonardo da Vinci"; pour l'Allemagne, le Deutsches Museum; le Musée des Sciences de Tokyo; le Technisches Museum für Industrie und Gewerbe de Vienne ; pour les Etats-Unis, le Museum of Science and Industry de Chicago; enfin le Science Museum de Londres.

Malgré l'importance du défi auquel les conseillers se sont mesurés, ceux-ci l'ont relevé avec une compétence en tout point admirable. Il s'agissait de porter un jugement sur les innombrables manifestations du génie inventif de l'Homme dans le monde entier et au cours des siècles. Ensuite, il fallait sélectionner 100 inventions que l'ou puisse décrire avec autorité comme les étapes incontestablement les plus importantes de l'histoire de la civilisation. Le résultat est une collection de médailles unique en son genre.

#### Une commémoration durable des inventions qui ont changé la face de la planète

Avec leurs détails d'une incroyable finesse, les médailles illustrent superbement Les 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité. Elles embrassent 7500 ans d'histoire du progrès des sciences et des techniques. La collection exprime l'essence même de ces exploits transcendants du génie inventif qui ont modelé à jamais la vie de l'hu-

manité. Voici la rone: depuis sa première apparition dans l'ancienne Mésopotamie, elle a guidé l'humanité des plaines de l'Antiquité, à la surface lunaire. Voici le harnais: utilisé dès 3500 avant JC, il permir à l'Homme d'employer au mieux la force des animaux pour la culture de la terre. Voici la presse de Guienberg : créée, il y a 5 siècles, elle a sorti l'Homme de son obscurantisme en lui livrant la clé de la divulgation du savoir à une échelle auparavant inconnue. Voici la machine à vapeur : née il y a 250 ans elle a permis la Révolution Industrielle. Voici l'appareil photographique, le téléphone, l'appareil à rayons X, l'avion à moteur, la susée, le réacteur nucléaire...

Il est remarquable que la plupart de ces inventions ne remontent qu'au siècle passé. Beaucoup

d'entre elles n'ont pas même 50 années d'existence. Les 100 médailles qui constituent la collection recouvrent le spectre complet des inven-

La collection a été créée grace aux concours d'éminentes personnalités appartenant à de prestigieux instituts scientifiques et technologiques de renom-

Professeur M. Daumas

Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris John Van Riemsdijk Science Museum, Londres Docteur Ernst H. Berninger Deutsches Museum, Munich Professeur F. Ogliari Museo Nazionale della Scienza e della Tecnica "Leonardo da Vinci", Milan R. Niederhuemer Technisches Museum für Industrie und Gewerbe, Vienne Sigvard Strandh Tekniska Museet, Stockholm

tions humaines. La face de chaque médaille représente avec une grande finesse de détails la première application réussie de chacune des grandes inventions. Le revers porte en légende description de leur signification historique. La beauté magistrale de la collection est en

Daniel M. MacMaster Museum of Science and Industry, Chicago

Shigeru Fukuda Tokyo Science Museum

tout point à la hauteur du sujet qu'elle commémore. Pour atteindre au plus haut degré de perfection de la numismatique, les doigts inspirés du maître-graveur ont apporté la touche finale aux matrices polies à la poudre de diamant. Cette technique représente l'avantage d'exprimer le sujet dans un relief délicatement satiné qui se détache sur un fond put, brillant de l'éclat du miroir sans défaut. Cette perfection difficile à égaler représente le sommet de l'art numismatique. Elle constitue aux yeux des spécialistes l'inestimable qualité Epreuve.

#### Une édition française disponible seulement jusqu'au 31 janvier 1976

La collection Les 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité sera offerte aux collectionneurs par Le Médaillier dans une édition française à tirage strictement limité.

Cette édition présentera les 100 inventions choisies sur des médailles de 32 mm de diamètre, frappées en qualité Epreuve dans l'argent massif

ler titre. L'édition française des 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité ne sera émise qu'en cette seule occasion. Elle est uniquement disponible par souscription auprès du seul Médaillier. Toute demande postée après le 31 janvier 1976, minuit, devra être refusée.

De plus il va une limite d'une seule collection par souscripteur. En conséquence, cette édition sera à jamais limitée au nombre exact de souscriptions postées avant la date de clôture, le cachet de la poste faisant foi.

En fin d'émission, les matrices ayant servi à la frappe des médailles seront détruites, de façon à preserver le caractère unique de cette collection. Un certificat d'authenticité garantissant les strictes limites de cette édition originale sera remis à chaque souscripteur.

L'édition sera alors inaccessible aux numismates désirant plus tard l'acquérir à moins qu'ils ne puissent l'obtenir auprès d'un éventuel sous cripteur d'origine.

Un plan pratique de paiement mensuel avec un prix garanti constant

L'édition française des 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité sera émise au rythme de deux médailles par mois à partir de mars 1976. Le prix de chaque médaille en argent massif ler titre est de 75 F TTC. Le prix hors taxe est garanti constant pendant la durée entière de la collection:

Cette garantie est rendue possible du fait que Le Médaillier se procure à l'avance la quantité d'argent nécessaire à la constitution des 100 mé-dailles de la collection. Etant donnée la persistance universelle de l'inflation susceptible d'affecter non seulement le prix du métal précieux mais également les coûts de fabrication, la valeur d'une telle garantie ne saurait échapper à l'attention du collectionneur avisé.

En outre, chaque collectionneur recevra sans majoration de prix, trois élégants albums pour proteger sa collection. Deux d'entre eux sont destinés à mettre en valeur les médailles en préservant la beauté et l'éclat de leur fini Epreuve, étant ainsi offerts à la contemplation durable des amateurs. Le troisième album contient une documentation sur l'origine et l'histoire de chaque invention ainsi que sur son rôle irremplaçable dans l'évolution de la civilisation.

#### Un véritable patrimoine familial

Les 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité constituent une œuvre exceptionnelle tant sur le plan de l'art que sur celui de l'histoire. Son étendu, son contenu et sa beauté sont tels que la collection fera l'admiration unanime de générations de spécialistes et de numismates.

Cette collection est destinée à tous ceux qui savent reconnaitre et apprecier les cheis-d'œuvie de l'art des médailles et qui sont captivés par l'histoire de la civilisation. Elle est adressée également aux parents qui désirent inculquer à leurs enfants une connaissance plus profonde du monde qui les entoure et des nobles possibilités de l'Homme.

#### Date limite des souscriptions : le 31 janvier 1976, minuit

L'édition française des 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité ne sera offerte qu'en cette seule occasion. Aucune demande de souscription ne sera acceptée après la date de clôture irrévocable du 31 janvier 1976, minuit.



ripteur d'origine.	
	DIS COLUCTOR PROPERTY.
TITRE PERSONNEL	DESOUSCRIPTION
A retourner avant le 3	31 janvier 1976, minuit
Je vous prie d'accepter ma souscription pour une collection de	M.
l'édition française des 100 Plus Grandes Inventions de l'Humanité	Mmc
constituée de 100 médailles de qualité Epreuve, de 32 mm de	MileMAJUSCULES 5VF
diamètre, en argent massif ler titre au prix de 75 F TTC par	M-102-0123 3-1
médaille. Je recevtai ma collection au rythme de deux médailles	Prénom
par mois à partir de mars 1976.	, icinati
Je ne vous envoie pas d'argent maintenant. J'ai noté que je	
vous réglerai chaque expédition une fois par mois sur facture	Adresse MANISCULES SVP
avant réception des deux médailles au prix total de 150 FTTC. Le	WASSERTED SEL
paix hors taxe de chaque médaille est gatanti constant pendant	Code Postal
toute la durée de la collection.	/
En tant que souscripteur, je recevrai sans majoration de	1
prix, trois albums de collection pour protéger mes médailles et	Ville
accueillir la documentation historique les accompagnant. Je	
recevrai egalement un certificat d'authenticité garantissant les	e'
strictes limites de cette collection.	Signature
	GULK ]
LE MEDAILLIER 24 avenue	Raymond Poincaré /5116 Paris

LE MEDAILLIER 2 — — — — Limite : nne seule collection par sonscripteur — — — —

#### L'ENLÈVEMENT DU P.-D.G. DE PHONOGRAM

## Cinq ravisseurs présumés de M. Hazan sont inculpés

L'instigateur présumé du rapt de M. Louis Hazan, M. Ugo Brunini, trente-cinq ans, a eté inculpé, vendredi 9 janvier, par M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, de complicité d'arrestations illégales et de séquestration de personnes. Il a également reconnu ultérieurement être l'auteur de l'attentat à l'explosif commis le 23 octobe dernier contre les locaux de la société Phonogram, rue Jenner (13° arrondissement). M. Daniel Moschini, dit - Miguel -, trente et un ans, appréhendé le 7 janvier à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), a été inculpé d'arrestations illégales, de séquestration de personnes avec violences et voies de fait avec préméditation ainsi que d'infraction à la législation sur les armes.

MM. Daniel et Dominique Pech, vingt-six et

vingt-trois ans, arrêtés le 6 janvier place de la Bastille au moment où ils tentaient de prendre possession de la rançon de 15 millions de francs, seront poursuivis pour arrestations illé-gales, séquestration de personnes et infraction à la législation sur les armes. Enfin, le magistrat a retenu la charge de complicité de séques-tration de personnes à l'encontre de M. Lorio Brunini, trente-huit ans, frère d'Ugo et directeur d'une agence de voyages à Johannesburg, en Afrique du Sud. Les cinq hommes ont été

D'autre part, M. Floch a lancé des mandats d'arrêt visant MM. Marcel Pech, cinquanteciuq ans, et Jacques Prévost, quarante-quatre aus. Les quatre autres complices n'ont pas été identifiés par la police.

## Invraisemblances et contradictions

compte cent cinquante employés. est parfaitement saine. Elle pos-sède notamment des contrats avec

Le temps qui passe et le zèle des enquêteurs ne suffisent pas à dis-siper les invraisemblances de cette affaire qu'entretiennent plutôt les déclarations contradictoires prè-

es aux protagonistes. Après avoir prétendu agir pour Après avoir prétendi agr pour le compte d'un mouvement politique d'exisème droite, M. Ugo Brunini se déclare maintenant « plutôt de gauche ». En revanche, M. Moschini, ressortissant italien, chef prétendu du commando, déclare avoir agi par conviction politique et recruté des exécutants qui partagealent ses opinions.

ses opinions. La thèse initialement prêtée à M Brunini d'une opération desti-née à renflouer la trésorerie de la société de nettolement qu'il dirigealt, A.C.S.I.-France, parait, d'autre part, infondée à l'associé du chef des ravisseurs, M. Plan-terose, président-directeur d'A.C.S.L-France, a, en effet, déclaré que son entreprise, qui

> L'affaire des ententes pétrolières

LE VICE-PRÉSIDENT

DE L'U.C.S.I.P. EST INCULPÉ

A SON TOUR

M. Jean Orsal, vice - président de l'Union des chambres syndi-cales de l'industrie du pétrole (U.C.S.I.P.), a été inculpé ven-dredi 9 janvier 1976 par M. Elle

Loques, doyen des juges d'instruc-tion de Marseille, de coalition en vue d'opérer une hausse des prix et d'entrave à la liberté des en-

Une quarantaine de personnes ont été inculpées à la suite de la plainte déposée en juin 1971 contre les grandes sociétés pério-

revendeur libre de produits pétro-

liers. Parmi les inculpés figurent les dirigeants de toutes les gran-

sene notamment des contrats aver une trentaine de magasins à grande surface de la région pari-sienne. M. Ogo Brunini aurait-il eu des besoins d'argent person-nels ? Son train de vie n'a jamais paru excéder ses ressources (10 000 F par mois) et on ne peut manquer de s'étomer qu'il at téléphone à son frère, à Johannesburg, le 1 janvier (lendemain du rapt de M. Hazan) pour lui desseudes d'unterpage de l'expent demander d'urgence de l'argent, s'il escomptait toucher une ran-con de 15 millions de francs dans les jours sulvants. M. Lorio Brules jours suivants. M. Loro Bru-nini est d'ailleurs venu en per-sonne à Parls, le 3 janvier, accompagné de son fils âgé de sept ans — un bien jeune c complice » — pour remettre à son frère 3 000 dollars (13 500 F). Un voyage d'ailleurs coûteux (0 178 E eller et retour pour les Un voyage d'ailleurs coûteux (9 178 F aller et retour pour les deux personnes) eu égard au ser-vice rendu.

Personne, parmi les enquêteurs, ne peut, d'autre part, affirmer que M. Brunini fut l'auteur de l' « escroquerie » commise en octobre dernier au détriment de la société Phonogram, dont M. Hazan est le président-directeur général. Un virement de 3,65 millions de francs avait été effectué début octobre par l'apence des début octobre par l'agence des Gobelins de la B.N.P. sur un compte ouvert au nom de M. Paul Roux au Crédit Commercial de France de l'avenue Mozart. Chez Phonogram, on déclare n'avoir jamais été averti de cette opéra-tion et que, lorsqu'une employée s'en rendit compte, le 10 octobre, 3.5 millions de francs avaient déià été retirés, l'identité et l'adresse du titulaire du compte se révélant

#### Des justifications « politiques » non sans intérêt

faire aucun doute que M. Brunini, france-Maghreb et auteur du profitant de son travail a rempli dans les bureaux de Phonogram d'ivore de virement sur lequel il l'ordre de virement sur lequel il a imité sa signature. Pour le reste, proche avenir.

il se conteute de qualifier d' « im-bécile » le directeur de l'agence de la B.N.P. La banque, elle, se cantonne dans le mutisme, mais on a pourtant appris que le for-mulaire utilisé pour le virement litigieux était, à l'époque, d'un modèle nouveau pas encore à la disposition de la clientèle, ce qui tend à infirmer la thèse de M. Hazan

M. Hazan

Enfin quels besoins aurait pu
avoir M. Ugo Brunini pour épuiser en moins de trois mois un
« avoir de 3 millions et demi et
se mettre en tête de se procurer
une somme bien plus importante.
Comme rien ne permet de conclure à des problèmes personnels,
les instifications e politiques a clure à des problèmes personnels, les justifications a politiques à données par certains des ravisseurs n'apparaisseur pas sans intérêt. Plusieurs militants d'extrême droite ont d'ailleurs été entendus par la police, dont M. Alain Robert, un dirigeant du mouvement dissous Ordre nouveau, qui participa au service d'ordre de la campagne électorale de M. Valéry Giscard d'Estaing au printemps 1974. Mais il resterait à savoir dans cette hypothèse, si l'argent devait aller à un mouvement d'extrémistes italiens ou à certaines barbouses en demi-solde que M. Moschimi fréquentait beaucoup, tel Jacques Prévost, l'un des auteurs de l'attentat du Petit-Clamart contre le général de

JAMES SARAZIN,

● La récuverture du dossier Ben Barka. — Chargé de l'infor-mation ouverte contre X... par le parquet de Paris sur la plainte en assassinat déposée le 28 octobre dernier par M. Bachir Ben Barka, étudiant fille de Mohd Ben Barka, étudiant, fils de Mehdi Ben Barka, le leader marocain enlevé le 29 octobre 1985 à Saint-Germain-des-Près, M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction, a recueilli du-rant cinq heures, le 9 janvier, le témoignage de M. Daniel Guérin,



Catalogue Blanc 76:4F (remboursés dès votre première commande)

# Chez votre marchand de journaux et à La Redoute à:

Paris 17° - 76 avenue de Clichy Nanterre : Hall du R.E.R. - station Nanterre Préfecture Rosny 2 - Centre commercial de Rosny 2 Vélizy 2 - Centre commercial de Vélizy 2 - avenue de l'Europe

La Redoute

#### L'affaire Portal

#### TROIS DIRECTEURS DE JOURNAUX PARISIENS CONDAMNÉS POUR DIFFAMATION

(De notre correspondant.)

Montauban — Trois directeurs de Journaux parisiens, MM. René Cartier (Paris-Maich), Jean Prouvost (Marie-Claire) et Raymonde Bourgine (Spectacle du monde), ont été condamnés ven-dredi 9 janvier pour diffamation par le tribunai de grande instance de Montauban. Chacun d'eux devra payer une

amende de 2 000 francs, acquitter une somme de 3 000 francs de dommages et intérêts et insérer le jugement rendu à son encoutre dans sa propre publication (ainst que dans deux quotidiens réglo-

naux).

MM. Cartler, Provost et Bourgine étaient poursuivis sur action en justice de M° Blenassis de Caulusson, notaire honoraire de Montauban, âgé de quatrevingt-cinq ans.

• M. Serge July, directeur de Libération, a été condamné à 1000 francs d'amende, le 9 janvier, par la 17° chambre correctionnelle de Paris pour un article du 20 mars 1975 jugé diffamatoire envers M. Alain de Sérigny, applien directeur de l'Eche d'Alart. toire envers M. Alain de Sérigny, ancien directeur de l'Echo d'Alger, M. Ivan Santini et le colonel en retraite Jean-Marie Reymond. Les trois requérants obtiennent le franc de dommages et intérêts qu'ils réclamaient. Ils pourront faire insérer des extraits du jugement dans deux journaux de leur choix aux frais du condamné.

#### Le mécontentement chez les avocats

#### M, LECANUET A RECU LES CO-PRÉSIDENTS DE LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS

Les deux co-présidents de la conférence des bâtonniers, qui représente l'ensemble des bar-reaux français. M° Jean Rozier (Bordeaux) et Francis Mollet-Viéville (Paris), ont été reçus le vendredi 9 janvier, pendant pius de deux heures, par le ministre

M Lecanuet a donné son accord pour organiser à bref délai une réunion à la chancellerie, afin d'examiner les critiques formulées par les avocats à propos des taxtes de procédure dont ils

A Saint-Brieuc

#### ONZE AGRICULTEURS SONT CONDAMNÉS EN VERTU DE LA LOI « ANTI - CASSEURS »

Onze agriculteurs ont été con-damnés, jeudi 8 janvier, par le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc à des peines d'emprison-nement avec sursis en applica-tion de la loi « anti-casseurs ».

Pour protester contre les cumuls », cent cinquante culti-vateurs s'étaient, le 22 avril, rendus dans un élevage de porcs de Trebay (Côtes-du-Nord), appar-tenant à M. Macé, lequel exploi-tait plusieurs autres élevages dans une commune volsine. Des dégâts

A ce propos, des avocats de cinq A ce propos, des avocats de cinq départements de l'Ouest devaient se réunir samedi matin à Pontity (Morbihan). afin d'adopter une position commune à l'occasion de la grève décrétée dans certains barreaux. Cette réunion rassemblera les bâtonniers des douze barreaux des cinq départements (Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan), ainsi que des délégations des différents conseils de l'ordre des barreaux de ces départements. Une cinquantaine d'avocats de l'Ouest devraient participer à cette réunion.

Une des questions qui seroni one des questions qui seront soulevées au cours de cette réunion sers l'éventualité de la reconduction et de l'extension de ce mouvement de grève.

 Condamnation de trois étu-diants corses. — La sixième cham-bre correctionnelle du tribunal de Marseille vient de rendre son jugement après les déprédations commises dans les locaux du restaurant universitaire de la facuité de médecine par trois étudiants corses qui s'y étaient barricade (le Monde du 14 novembre).

M. Guy Chacard a été con-damné à un mois d'emprisonne-ment avec sursis et à 1 000 francs d'amende, et MM. Bonifacio et Glacomi à 700 francs d'amende. Les trois étudiants sont relevés des incapacités consécutives à leur condamnation. (Corresp.)

## FAITS DIVERS

#### DANS LA RÉGION DE NOGENT-SUR-OISE

## Huit crimes (presque) parfaits

Nogent-sur-Oise. — Dans un rectangle de 4 kilomètres sur 2, où vivent quinze mille personnes, huit crimes ont été commis en sept ans, et, croit-on, par le même homme, sans que le meurtrier ait laissé d'indice.

Les demiers assassinats ont eu îleu à quarante jours de distance le 27 novembre 1975 et le mardi 6 ianvier sulvant (le Monde du 8 janvier). Celul qu'on appelle à Nogent-sur-Oise et à Villersbre - est vraisemblablement un obsédé sexuel. Il s'en prend aux femmes, seules ou accompagères, et de toute origine sociale. Il leur déshabille le bas du corps, sans cependant les violer, avant de s'emparer de leur sac à main.

Il opère au petit jour ou à la ou en frappant à la porte. Il utilise généralement una cara-bine 22 long rifle, et s'aide parfols d'un couteau. Est-ce une coincidence ? Ses victimes étaient brunes et ont été tuées par temps de pluie. Il est cependant, assure un enquêteur. indifférent aux phases de la

Le demier meurtre en témolgne : l'assassin connaît parfaitement les lleux. Comme beaucoup d'autres habitants de Villers. Françoise Jakubowska se rendait à pied chaque matin à la gare, en empruntant un raccourci interdit aux voitures. Dix minutes de marche à une heure où, en raison de la fréquence des trains, soixante-dix personnes environ vont à la gare ou en reviennent. Elle a été tuée alors qu'elle était déjà près de la gare, à la lueur d'un lampadaire. Son corps a été retrouvé dans le jardin de l'Hôtel de la

La police judiciaire est perplexe : aucun suspect. Ce ne sont pourtant pas les moyens qui lui manquent. Car s'il est vral qu'il s'agit d'une région industrielle en pielne mutation, proche de l'agglomération pari-

● Les locaux de l'union dé-partementale des syndicats F.O. de la Seine-Saint-Denis, situés rue du 8-Mai-1945 à Bobigny, ont été détruits durant la nuit du 9

au 10 janvier par un incendie. Le bătiment était constitué de maté-riaux préfabriqués. L'U. D. Force ouvrière de Seine-Saint-Denis estime « probable » que l'incendie soit « d'origine criminelle ».

Quinze morts et vingt-huit blessés, dont plusieurs dans un état grave, tei est le bilan de l'ex-plosion qui s'est produite, vendredi 9 janvier, à Hambourg (R.F.A), dans la salle des chaudières d'un

De notre envoyé spécial

sienne, le type mêmo d'une zone à criminalité croissante et où l'insuffisance des services de police est chronique, on a bien le sentiment que tout, dans le cas présent, a été mis en œuvre. - Des millions d'heures ont déjà été consacrées à cette affaire », indique un policier de Lille venu sur place. Pendant plus d'un an. en 1974 et au début de 1975, deux inspecteurs de la P.J. y ont été spécialement affectés à temps plein, obtenant tout de même un résultat : malfalteurs, petits délinguants ont fui la région. En décembre 1975, après le septième crime, cinquante inspecteurs ont - ratissé » Nogent pendant quatre iours. M. Honoré Gévaudan, directeur central adjoint de la P.J., s'est rendu sur les lieux du crime du 6 janvier le jour même, et des C.R.S. ont été envoyés en renfort le surien-

Que faire ? La 22 long rifle n'est pas un Indice : beaucoup d'habitants de Nogent en possèdent. Le meurtrier a pourtant été vu par la fille de la seconde victime en novembre 1969 : ce serait un homme jeune, grand et mince... Après quoi, 11 a disperu pendant plus de trois ans. Nouvelle éclipse de janvier 1974 à novembre 1975. Qu'a-t-il fait pendant ces deux périodes ? La police consulte les fichiers des pri-sons, sans grand espoir. « !! nous reste l'occultisme -, dit un Inspecteur.

#### « M. Tout-le-Monde »

La population de Nogent et de Villers est inquiète. Non que l'on puisse parier de psychose - le mot a été prononce pourtant, jeudi soir par certains membres dù consell municipal de Villers, réuni en séance extraordinaire, — mais les visages sont graves. Les femmes ne veulent plus sortir la nuit ni

même de jour quand il leur faut

traverser un terrain désert pour aller faire leurs courses ou sa rendre à leur travail. Un réseau d'entraide se met spontanément en piace : des « accompagnateurs - se dévouent. De fausses rumeurs circulent : la meurtrier aurait écrit au maire pour lui annoncer qu'il allait encore tuer trois fols... La presse locale y met son grain de sei : - Le spectre d'un tueur de la race de Jack l'Eventreur », écrit le Courrier picard, qui titre d'autre part : « La Fantomas du crime ». invente le Parisien libéré (l'Oise-Metin) « le monstre a abattu Françoise au moment où passait l'express de 7 h, 14 -. Pour couronner le tout, on se rappelle aussi la prédiction de Mme Soleil II y a trois ans: le tueur commettra treize crimes avant d'être pris...

interrogés, les habitants refusent souvent d'exprimer leur opinion sur la personnailté du tueur. Certains avouent cependant : - Nous sommes tous convaincus qu'il s'agit de quelqu'un de bien. Intelligent comme il est... - La peur du criminel est en quelque sorte aggravée par la quasi-certitude qu'il ne s'agit pas d'un voyou ou d'un marginal alsément catalogable, mais d'un « M. Tout-le-Monde », et peutêtre tout simplement d'un mon-

On l'a souligné jeudi au consell municipal de Villers : - Plusieurs d'entre nous ne disent pas ce qu'ils savent. - Par peur des mais sans doute eussi, plus ou moins consciemment, par crainta de provoquer une découverte dont ils sentent qu'elle pourrait menacer i'image qu'ils se font de la société des « gens bien » ou, simplement, des braves gens.

« Je me demande al je ne suis pas devenu l'élu d'un quat-tier de Chicago », a déclaré mercredi M. Georges Lenne, maire (U.D.R.) de Nogent, devant le conseil général de l'Oise. La formule est impropre : il n'y a pratiquement plus de mai-falteurs à Nogent, seul un

OLIVIER POSTEL-VINAY.

pétroller en construction. Un jet de vapeur à 500 degrés à la pres-sion de 50 atmosphères a subitesion de au aumospheres a subite-ment jailli de la chaudière cen-trale, tuant douze ouvriers sur le coup. Sur les trente et un bies-sés, trois sont décèdés ensuite à l'hôpital — (A.F.P.)

● Explosion d'une camionnette : n mort. — M. Michel Gobbe, né en 1948, à Orbec (Calvades), a été tué vendredi 9 janvier vers 23 h. 15, à Paris par l'explosion d'une camionnette garée sous la voûte du Favillon aux bœufs, dans l'enceinte des anciens abat-

toirs parisiens de La Villette (20° arrondissement). La camion-nette et la victime ont été déchiquetées par l'explosion, dont ca ignore la cause. Il semble que M. Gobbe ait été tué au moment où il ouvrait la porte arrière du vébloule.

M. Georges Valbon, président du conseil général de la Seine-Saint-Denis et maire de Bohigny (P.C.), indique, dans un commu-niqué, qu'il a demandé au pra-mier ministre la dissolution des brigades d'intervention.

- Au fil de la

in the second control of the second control

The transfer of the straight

See the second s

Parties Street and Street Stre

New York Courses of the Course of the Course

The second secon

The second section of the second section of the second section of the second section s

The state of the s

The second second

the similar to the same of the er proper

STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF

de la financia, de comme

The same of the sa

The control of the party of the to the come les montres ferrestation

The second of th

The part of the pa

Sport of the second of the sec

The company of the second

HIE AUX CHAMPS

Arec Condrine Lajo

# Le Monte aujourd'hui

### LA VIE AUX CHAMPS

## Avec Cendrine Lajus, conseillère agricole (II)

par JEAN TAILLEMAGRE

Dans Une précédente chronique « La vie aux champs - (« le Monde » daté 28-29 décembre), Jean Taliemagre a présenté la tache qu'accomplit Cendrine Lalus. une jeune consellière agricole chargée de l'implantation et du contrôle d'élevage de carrerda ou de pintades. L'auteur continue de l'accompagner dans ses tournées

tes avocats

LES CO-PRÉSIDENT DES BATONNIERS

A ce propos des avocat de figuratements de Ouer des propos des avocat de propos des avocat de president de la company de la comp

See differentia contacta le l' des barreaux d' les départes Due cinquantaine d'arcai Poessi devraient parline

One des questions en a

indiavies au communication of a communication of the communication of th

Conduction of the control of the correctionnelle de control de con

mounises care to the series of the medicaline part that are the series of the series o

MARKET STORY STORY

Charter i

T-SUR-OISE

CONTRACT :

144

THE TOTAL SECTION SECT

1.1.17

\$213.58 PERSONAL

man of the

---

parfaits

with a training to a

10 / 理

1000

estio réunion.

et Mme Ducom furent parmi les premiers éleveurs de canards de Barbarie affiliés à la Coopérative agricole du Nidour qui, depuis six ans, laur fournit canetons, aliments, et commercialise les bêtes parvenues au poids idéal. La propriété de polyculture est une des mieux tenues de la commune. Dans la pleine force de l'âge, le mari et sa femme, après avoir réfiéchi, visité des élevages dans le Maine-et-Loire, résolurent, la premièra fois, de recevoir une · bande - de quatre cents canetons.

« Aujourd'hul ?, al-je demandé. --- Chacune est de sept cent cinquante, répondirent-ils ensemble, et l'homme d'ajouter : Le rapport est

Nous partions sur le seuil de la maison, entourée de géraniums et de sauges. Le chien de chasse, un briquet noir et bianc, m'avait fieiré, puis, sans inquiétude sur mes intentions, s'était couché le nez entre les pattes de devant

- li est valifant mais il se fait visux, le plaignit son maître. Ce matin, il m'e levé un lièvre, il en

- Candrine et la monsieur ne

de chasse, seulement regarder nos pérature parfaitement dosées. Sur .bêtes . l'interrompit sa femme.

Comme les autres éleveurs, les Ducom ont préféré, raisonnablement, aménager de leurs propres mains, à pau de frais, des locaux inutilisés par suite d'un mode différent d'expioitation agricole. Une étable désaffectée fut transformée pour les canetons en salle de démarrage, une vaste porcherie dont une facade a été supprimée afin de l'aérer davanà l'engrais et précède le classique parcours. La lumière, la propreté sont

nes, la palile retenant les déjections des abreuvoirs automatiques atteints par une montée sur des clales évitant des éclaboussures nocives aux canetons, curtout l'ordre, la tenue du magasin, l'inscription sur des feuilles fixées aux portes du nombre, de l'âge des élèves, avec le tage sert d'abri noctume aux canards décompte des rations, tout indiquait la parialte maîtrise de l'élevage. (i n'était pas lusqu'au parcours qui ne rigoureusement observées dans les le montrait. Très étendu, semé de deux logements exposés au sud. Le ray-grass, de trèfle blanc, il court doublage des plafonds par de la entre des arbres fruitiers qui offrent laine de verre, des panneaux vitrés mobiles offrent, sans courent d'air une ombre aux heures chaudes de pernicieux, une ventilation, une tem- l'été et leurs fruits tombés.

«Ma présence les calme»

aussi la nécessité pour les canards frent pas de l'opération. Croyez-mol, de vivre dans un climat serein. La paix, la tranquillité d'alentour, doivent les entourer. « lis sont craintifs », tache toulours de même. » dit Cendrine. - Les jours d'orage, reprit Mme Ducom, je vals les voir ; eux qui aiment tant la pluie la recolvent des heures avec délices, se rassemblent à l'abri, ou bien énervés par le tonnerre, les éclairs, se battent, se piquant du bec jusqu'au sang, elors ma présence les calme. Mais comme on ne peut pas toujours être là, il existe un moyen de las empêcher de se blesser. On extirpe la petite excroissance rugueuse en torme de crochet placée sous le

Les deux femmes m'indiquèrent d'arme. N'ayez crainte, ils ne sout-

conclut-elle, fai beau en passer des

milliers entre mes mains, je m'y at-

un sol cimenté, une litière de co-

peaux pour les bêtes adultes, de

copeaux et de paille pour les jeu-

Quand nous nous quittames, les Ducom, après le verre de vin doux d'amitié, je ne pensals pas les revoir phonaient à Cendrine : il s'agissait d'une consultation urgente dont l'eus connaissace, qui m'incita à l'accompagner. La jeune fille était préoccu-

 Ce matin, m'annonça-t-elle, l'étais dans mon bureau à préparer ma prochaine tournée, quand Mme Dusont pas venus entendre une histoire bec supérieur qui peut leur servir com m's priée de venir. Elle s

trouvá sent canatons átendus raides morts. Espérons qu'il ne s'agit pas est assez rare chez les palminèdes Je vels agir au mieux. >

Les époux nous attendaient. < Merci d'être venus si vite », rent-ils, et l'homme s'excusa : « Je ne vous suis pas, l'al un labour

à terminer. A tout à l'heure. . Le soleli frappait de face la porte cuverte de l'élevage, Les canetone grouillaient et n'étalent les sept pecadavres disant au-dehors sur une toile de sac, rien n'aurait laissé prévoir la menace planant sur ce monde animal liliputien.

Cendrine ne perdit pas de temps. Retroussant les manches de son chemisier jusqu'aux coudes, elle ouvrit la trousse qu'elle était aliée chercher dans l'auto, en sortit un acalpel et, ouillée au-dessus des canetons fendit d'un geste précis le ventre de l'un d'eux. Elargissant de ses doigts l'incision, elle regarda l'intérieur de la bête.

 Voyez, dît-eile à Mme Ducom accroupie à ses côtés, le foie et les reins sont hypertrophiés et décolo

- Alors ? questionna sa compa L'autre hésita un instant avant de

répondre. Elle réfléchissait. - Je suis à peu près sûre d'une attaque imprévisible de colibacillose. Nous allons l'enraver. Cependant, le vals porter au « labo » quelques canetons qui doivent être déjà atteints. Je vous téléphonerel le résul-

(Lire la suite page 16.)

#### Une femme à sa fenêtre

Denterre volontiers le féminisme. Finie l'Année de la femme. Fini le mouvement venu des Etats-Unis : vous avez vu, deux des Etats américains ont refusé d'abolir la discrimination selon le sexe ? Et les Neuf d'Europe ? Ils ont promis de la supprimer, mais e dans les trente mois »; autant dire aux calen-

« D'aitieurs, me dit cet avocat cossu d'une ville en pleine expansion, à la fin des révolutions (1848 chez nous, 1917 en Russis) ou à la fin des grandes guerres, le féminisme a chaque fois flambé. Puis la cendre des réactions, des crises et la neige des indifférences l'ont enseveli. Alors, pourquoi imaginer que le travail qualifié et la contraception préserveraient le mouvement actuel de ces rechutes ? Voyez : « Choistr » recule, la loi sur l'avortement n'est guère appliquée, et quand au émèleff... »

Les autres hommes ont à cœur de faire tourner ce moulin-là ; puis on en revient aux sujets d'actualité. Les femmes n'ont rien dit. « Finie la fête, adieu la sain-

Cette nuit-là, j'ai décompté l'acquis de la fameuse « Année de la femme >. Quelques lois utiles ? A coup sur. Mais un mouvement se mesure à son emprise sur l'air du temps. Le mot des snobs. « être dans le vent », « être avec », s'applique littéralement en politique. Un courant doit passer dans ce qu'on respire, sans le savoir, ce qui influe sans qu'on le veuille... Les millions de non-féministes, de

ANS les diners en ville, on femmes vivant leur destin, ontelles subi, fût-ce malgré elles, une transformation i

> Amateur d'effets faciles, le hasard m'a fait rencontrer, le lendemain. la femme de l'avocat. Au crépuscule, sur le pont Royal. Charmante, chapeautée, correcte, contrôlée, elle si taciturne la veille, parle volontiers. Devant nous, les projecteurs d'un bateau-mouche font glisser l'ombre des arbres hivernaux sur la façade du Louvre. L'active éponse de M° C. raconte ses études interrompues par la venue de trois en-fants. Et la difficulté de promouvoir, sans argent, dans une ville riche, un avocat inconnu. « Le plein temps. Un travail de relations publiques, une tâche d'éducatrice, la maison... On n'a guère de loistrs pour le féminisme, qui, pour une mère de famille. me semble contradictoire... » Pourquoi? Elle cherche, sourit. Le « Pélican » de Musset, elle l'a toujours récité au féminin : « Parlageant à ses fils ses entrailles de mère ». Et le mari lui semble être fils sur ce point Ses filles, jumelles, seront féministes, sans doute. Etre féministes, c'est vouloir s'épanouir? Or une mèreépouse classique pense surtout à l'épanonissement des siens, non? Et pourtant, même là...

> Le geste voletant de ses mains gantées la rajeunit. Ce qu'elle raconte, des milliers de femmes l'ont -- de façons diverses -- traversé. Combien, ayant voué leur existence au mari, aux enfants, ont soudain dû choisir entre l'un et les autres ? Et ont alors compris où était le pouvoir, où finissalt « cette toute-puissance par l'amour et la douceur de la mère de la femme » invoquée par les anti-féministes.

L'une des jumelles veut s'essayer au « théâtre giobal » avec une jeune compagnie de leur ville ; on y vit presque en com-munauté. Chacun travaille au texte, souvent tiré de romans ou de biographies, s'affaire aux décors et aux costumes, aux lumières, et tient un rôle, sinon deux. Le fille de l'avocat y trouve son bonheur. Mais le père juge qu'elle n'a pas un « physique de spectacle » : la beauté trop discrète, le corps trop frêle... Le directeur de la compagnie tente d'expliquer à l'avocat la fin de la femme-objet et des vedettes. Sans l'ébranier.

#### Pour la première fois...

Après cette entrevue manquée, la mère, pour la première fois en vingt ans, s'est opposée au mari. Elle voulait que la petite soit heureuse. « J'ai dit, posément, que, moi, fautorisais ma fille à sui-vre sa vocation. » Jamais elle n'oubliera le regard du mari, incrédule, puis méprisant, furieux. ni ses paroles : « Mais enfin ! C'est l'année de la femme qui te monte à la tête? Te voilà émèless à ton âge? Tu te prends pour un ministre, pour un pédégé? » Ces phrases lui ont fait. dit-elle. « comme un como de pied à l'âme ». Soudain, elle mesura sa place : compagne, certes, mais égale ? Jamais. Elle peut tout décider dans la routine, le traintrain. Les grands choix, même s'ils concernent ses enfants, ne sont pas de son ressort.

Elle a tenu bon; et la fille accomplit son expérience théa-trale. Le père ne décolère pas, sans trop oser le montrer. Elle analyse : « Si je n'avais entendu, depuis plusieurs années, exalter les droits de la femme, la nécessilé de changer son rôle et qu'elle devait « prendre sa vie en main ». je n'aurais sans doute pas osé. » Les féministes l'effarent, mais leurs idées vibrent tout au fond d'elle, inavouées. « Sans le bruit fait par ce mouvement des femmes, que j'approuve rarement, je n'aurais sans doute pas osé exprimer, ni maintenir, mon oppo-

Aînsi les vagues du mouvement touchent celles-là mêmes qui s'estiment en dehors de cette lutte. Alors, ils se réjouissent peut-être trop vite, nos sexistes. Les saintes de cette fête révolue refuseront peut-être de se laisser « ranger ». Les coups d'air du mouvement féminin ont seconé d'innombrables Blanche-Neige, endormies avec, dans le gosier, une pomme empoisonnée qui les empêchait de voir le monde. Une fois réveillées, que verront-elles ? Ouf ! ce n'est pent-

## — Au fil de la semaine

UF! Le pire est-évité, ou du moins peut-on raisonnablement l'espérer. Mais nous avons eu chaud. Le bruit de la catastrophe a commencé à répondre le 31 décembre, endevil lant soudain le réveillan. Le 1er janvier au matin, c'était l'angaisse : et le soir, le stupéfiant, l'affreux bilan. Le lendemain, le surlen demain, on n'en finissait plus de faire le compte des victimes et des dommages, de supputer le coût de la tragédie ; les appels à l'aide se succédaient d'heure en heure sur les ondes, mêlés aux rales des blessés, aux plaintes des estropiés. Le dimanche enfin, après une matinée fiévreuse, un après-midi anxieux, l'horizon s'éclairait un peu, il était permis de se reprendre à esperer.

Si vous n'avez pas deviné qu'il s'agit du tiercé à 5 francs, alors c'est que vous n'avez pas la télévision, que vous n'écoutez pas la radio et que vous tournez la tête en passant devant les kiosques pour ne pas lire les grosses manchettes des journaux.

Que dites-vous, cette tornade, cet ouragan ? Ah ! oui, la tempète qui a semé la désolation, falsant quelques dizaines de morts et d'énormes dégats dans toute l'Europe du Nord, pendant ces mêmes journées? Voyons : elle n'a fait, chez nous, que passer.

Oui, le tiercé reste, il dure et, malgré cet incident de parcours, il prospère : huit millions de parieurs qui jouent chacun, en moyenne, 600 francs par an. L'extraordinaire publicité dont il bénéficie n'explique pas tout. Quand un phénomène atteint cette ampleur, cela mérite quand même qu'on y réfléchisse.

Le jeu, c'est moi : nous l'avons tous appris à l'école ou au catéchisme. C'est tout simplement un vice. L'honnête homme, bon époux et bon père, ne dilopide pas ainsi le pain des siens, l'argent de sa famille, surtout s'il en a peu. Le tiercé n'échappe pas à condamnation et, au cas où nous aurions oublié les leçons de morale de notre enfance, des voix autorisées se chargent de nous les rappeler : « drogue nationale », tonnent les moralistes ; « psychose collective », renchérissent les évêques ; et la gauche, bien qu'elle ait finalement renoncé, sans courage, à inscrire dans ses program-mes la suppression de cette aliénation-là, se métie du tiercé, qui appauvrit encore les plus démunis et démobilise les militants. Car le parti du tiercé, avec ses huit millions de membres actifs, assidus aux réunions hebdomadaires, payant sons rechigner de lourdes cotisations, est bien, et de très loin, le premier parti de France.

Pourquoi cette passion et même cette ostentation chez tant de braves gens pourtant plus craintifs d'ordinaire-et sensibles au qu'en-dira-t-on, qui bravent ainsi, en toute quiétude, la morale et écartent d'un houssement d'épaules tant d'avis autorisés ? Que cherchent-lls donc dans le tiercé ?

ils cherchent, c'est évident, à gagner facilement de l'argent. Ils n'y réussissent pas toujours et même pas souvent, et il en est qui n'y parviennent jamais. Et cependant ils ne se decouragent pas. Car le tiercé, qu'on gagne ou qu'on perde, n'est pas seulement affaire d'argent, c'est aussi tout autre chose.

D'abord, c'est un acte social qui fait oublier pour un temps le fardeau écrosant de la solitude. Autour du guichet, une foule loyeuse se presse qui semble vous attendre, vous accueille comme un ami, comme un frère. On se parle sans se connaître, on échange des plaisanteries ou des renseignements, on se prête volontiers la pince et le stylo, qui sont les outils de ce travail-là, on communique enfin. Cette chaude atmosphère de bonne humeur et de camaraderie n'a pos de prix dans notre monde dur et, de vos 5 francs, vous voilà déjà largement remboursé.

Ensuite, ne croyez surtout pas que le tiercé soit un jeu de hasard. En apparence, choisir trois chevaux sur une vingtaine de partants, ce n'est pas sorcier : il y a presque taujours un favori, et les deux autres, on finira bien par les dénicher parmi la demidouzaine de noms qui reviennent dans tous les pronostics. Car la presse, la radio, la télévision, qui ont tant fait pour accréditer le tierce, l'afficialiser, lui donner, en quelque sorte, ses lettres de noblesse, sont là pour vous éclairer. Ils sont tous là ou presque, de « l'Humanité » au « Figaro » et de la télévision de l'État aux radios privées, car la tiercé n'a pas de couleur politique. Et puis, à une époque où on manipule sons cesse des nombres fantostiques

dès qu'il est question de population, de budget, de vitesse ou de distance, comment ne reussirait-on pas à trouver les deux petits s aul vous apportement la fortune ?

Seulement voilà : pour mettre toutes les chances de son câté. faut s'informer, réfléchir, calculer, en un mot, il faut être intelligent. Le « turfiste » — puisque c'est ainsi qu'on le nomme — est un ingénieur qui prépare ses plans, un champion qui s'entraîne, un général qui construit sa victoire. Il n'a rien de commun avec celui qui s'abandonne aux caprices du hasard, impuissant, ballotté au gré d'une bille, d'une boule ou d'une sphère. Le tiercé n'est pas une loterie : c'est une technique, une science et une

Si certains jouent inlassablement leur numéro de téléphone ou la date de naissance de leur femme, c'est parce qu'il faut quand même laisser une porte ouverte à la chance. Toutefois la plupart de ceux qui agissent ainsi jouent deux fois : l'une avec les forces mystérieuses qui tiennent tant de place dans notre univers astrologie, occultisme, prémonition, présage ; l'autre avec leur intelligence et leur savoir-faire -- calcul opérationnel, cybernétique,

Ce n'est pas tout. Il y a aussi toute une mythologie du tiercé. Une imagerie obsédante s'impose confusément : aux courses, on voit, on côtoie, des hommes riches et célèbres coiffés de hauts-deforme, des élégantes qui exhibent nonchalamment, au pesage, des fortunes ambulantes, toute une aristocratie de la puissance et de la fortune qui compose savamment, sur les casaques des jockeys aux couleurs des propriétaires, la palette éblouissante de cette opulence qu'an espère précisément trouver et qu'en attendant de posséder on respire, on imite, on mime. Loisirs populaires, copies non conformes — mais, qui sait, peut-être ?... — des coûteux plaisirs

Le carnet de paris, acquis à la caisse du tabac, n'a-t-il pas déjà la forme, l'aspect, d'une camet de chèques ? La pince maniée à sa guise, selon l'inspiration raisonnée du moment, fait noître un homme libre qui fixe son destin d'une pression du pouce, déflorant virilement la case qui transformera sa vie. Avec sa fièvre, son jargon, ses calculs et ses espérances, le bistrot devient une Bourse où le joueur mué en homme d'affaires, en financier habile, engage. toute son expérience pour voincre et gravir ainsi d'un coup les échelons, se rapprocher quelque peu de ces personnages prestigieux qu'il coudoie en imagination (1).

Dans tout cela, on a un peu perdu de vue le principal gagnant, le seul qui soit assuré de rafler les enjeux puisqu'il en empoche près du quart, l'équivalent de quatre points de l'impôt général sur le revenu des personnes physiques : l'État. C'est en 1930 que le Parlement, par un amendement à la loi de finances pour 1931, autorisait, non le tiercé, qui ne date que de 1954, mais le pari mutuel hors des hippodromes, le P.M.U. Pour arracher la décision, M. Chéron, qui fut, à maintes reprises, ministre de l'agriculture et quatre fois ministre des finances, s'était écrié à la tribune de la Chambre : « Sur le jeu, tout le monde a la même opinion. Mais il s'agit de savoir si, quand on ne le réglemente pas et quand on n'en tire pas profit, les gens ne jouent pas tout de même. En bien, si ! Ils jouent tout de même, et le Trésor n'en recueille rien. Je rends hommoge à la vertu, mais, dans la circonstonce, la vertu n'est pos servie. J'aime mieux, si les gens jouent,

M. Fourcade pourrait reprendre mot pour mot cette déclaration, sauf à ajouter « in fine » : « ... et pour le budget de l'État ». Fort de ce précédent, il pourroit aussi étendre systématiquement le fructueux hommage rendu par le vice à la vertu à d'autres activités également condamnées par la morale mais organisées par les pouvoirs publics, la prostitution, par exemple, ou la drogue. Ne le fait-il pas déjà pour l'alcool, le tabac et même la pomographie ? Ainsi le tiercé, réhabilité par so finalité principale comme il est anabli dans l'esprit de ses participants par son objectif même, apparaitrait-il pour ce qu'il est dans la réalité sinon dans les principes : une grande cause nationale.

que ce jeu produise quelques chose pour notre agriculture. >

(1) Cetto idée, comme quelques autres ici, s'inspire du messieur article écrit sur le tières, qui reste le chronique de Daniel Mothé, dans la revue Esprit, numéro de mai 1966.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

être pas fini... DOMINIQUE DESANTL

# Reflets du monde entier



Torture à Singapour

LA FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW de Hongkong, citant les témoignages de détenus politiques récemment élargis, fait état de tortures dans les prisons de Singapour. Ces personnes étaient accusées d'avoir milité clandestinement dans un

« Wong Hon Siak, âgé de vingt-deux ans, affirme qu'il a été entièrement déshabillé dans une chambre froide, spéciale-ment construite aux fins d'interrogatoires. Pendant trois heures chaque jour, de l'eau froide fut versée sur sa tête et son corps. Il lui fut mis une jois des menottes et il jut jeté au soi ; ensuite il fut battu à coups de poing et de pied, coups qui laissèrent des marques. Cinq détenus parient aussi de tortures, en particulier aux testicules, aucun soin n'ayant été donné ensuite par

La plupart des anciens détenus ne peuvent sortir de chez eux après 20 heures, « doivent se présenter chaque mois à la police, et ne sont pas autorisés à voyager à l'étranger. Quelque cinquante prisonniers politiques demeurent incarcérés sans jugement à Singapour, plusieurs d'entre eux depuis plus de treize

#### **AKTUELT**

#### Les forcats en sursis

« Des milliers de nos concitoyens », écrit le journal social-démocrate ARTUELT, de Copenhague, a vivent sous la menace constante de voir leur situation économique tourner à la catastrophe. Il s'agit de pères - naturels et légitimes — qui doivent des sommes astronomiques en arrérages de pensions alimentaires pour l'entretien de leurs enfants. Seule la compréhension des responsables de leurs communes de résidence leur permet de surnager quand même, en dépit de ces énormes dettes.

» En effet, pour exiger le paiement de ces arrérages. les communes peuvent, comme pour le recouvrement des impôis, faire saisir les salaires et les biens des débiteurs. Mais, en général, les municipalités hésitent à le faire, suriout si les « coupables » ont fondé un nouveau fayer. Elles préfèrent s'adresser à l'Etat en lui demandant de leur rembourser — au moins provisoirement — les avances qu'en désespoir de cause elles jont aux créanciers de ces insolvables... c'est-à-dire leurs enfants. >

Chaque année, les communes sont en droit de faire rentrer légalement un demi-milliard de couronnes de pensions alimentaires en retard (environ 380 millions de francs). Mais elles n'arrivent guère, au mieux, à récupérer que 60 % de ce total, le plus souvent d'ailleurs grâce à des « arrangements » à l'amiable.

Actuellement de nombreux pères ont des retards « de pensions dépassant 50 000 couronnes (38 000 francs), et il n'est pas rare d'en rencontrer qui doivent plus de 100 000 couronnes > (75 000 francs).

« Prenant de tels cas en considération, un député social-démocrate vient de proposer de voter une réforme destinée à aider ces « forçais en sursis » à repartir de zéro, après avoir épongé leurs dettes. La solution qu'il préconise est de leur ouvrir la possibilité de se faire

## The New York Times

#### Les bienfaits de l'« ordre moral » à Séoul

La Corée du Sud, qui vit déjà sous un régime autoritaire, va connaître également les bienfaits de l' « ordre moral ». Le NEW-YORK TIMES écrit en effet qu' « un organisme culturel sud-coréen a décidé de bannir les chansons qu'il estime refléter un esprit étranger e décadent ». Deux listes noires, sus lesquelles figurent deux cent soixante et un titres de « folk songs » et de e protest songs » ont été publiées en décembre : les stations de radio sont invitées à ne pas les diffuser. Cet organisme — le Comité pour l'art et l'éthique de la Fédération des organisations culturelles coréennes — est officiellement une institution privée. Cependant, une bonne partie de son budget procenant de l'Etat, son initiative a, apparemment, la caution du gouvernement. Le président Park a d'ailleurs appuyé cette campagne contre la société a permissive » en déclarant que la Corée du Sud devait se préserver des influences étrangères néfastes. Sont classés dans la catégorie des chanteurs « subversifs » : Joan Basz, John Lennon, Yoko Ono et Bob Dylan, Alice Cooper est non seulement « subversive » mais encore « décadente » et « obscène ». Elvis Presley n'échappe pas à ces qualificatifs. « Nous voulons » une culture saine et propre qui puisse s'adresser à l'ensemble » de la population », a déclaré M. Cho, président du comité. Il y a eu jusqu'à présent peu de réactions de la part de la jeunes sud-coréenne. Peut-être parce qu'il suifit d'écouter la radio des forces américaines en Corée sur laquelle le gouvernement a peu

#### Une belle vie de chien en France

« N y a 7 millions de chiens en France pour une population de 52 millions d'âmes », constate l'hebdomadaire américain NEWSWERK. « Dans la plupart des cas, les chiens ne sont pas seulement traités comme des amis, mais gâtés comme s'il s'agissait de personnes royales. (...) Cela commence aux frontières françaises. Alors que la plupart des pays imposent des quarantaines de dissuasion, les Français laissent passer les bêtes à quatre pattes après une rapide vaccination et un examen rudimentaire. (...)

» Il existe même un guide de voyages pour chiens, le « Guide Michien », donnant la liste de plus d'un millier d'hôtels et de restaurants français prêts à sortir leur tapis tonge pour Fido. (...) Il n'y a pas longtemps, un clerc de notaire, Jean-Paul Renault, décida de devenir le premier traiteur pour chiens. Pour 2 dollars, il livre à domicile de somptueux repas. Il a déjà trente-cinq clients réguliers.(...)

» Pourquoi les Français sont-ils prêts à traiter leurs chiens d'une manière aussi luxueuse? Ils ont besoin d'aimer quelqu'un, mais ils n'ont personne à aimer, dit un responsable de la S.P.A. Or nous vivons dans un monde plein d'agressions. Mais l'animal, lui, donne tout et ne demande rien. Et la réciproque est possible.»

## Lettre du Koweit -

# Dans le tourbillon du futur



OLIMENT nommées, encadrées dans la pierre neuve, les ritrines du Kowellt sont à la pointe de la mode : anglaise pour les tissus, parisienne pour les checravates et parfums, italienne pour les chaussures et orientale pour le marchandage. D'immenses portraits avec des Initiales célèbres vantent une eau de toilette. Une page d'un magazine mode cet hiver sera le tricot et la couleur du ciel. Si la France semble destinée à représenter l'élégance et la haute colffure, l'Angleterre se manifeste par la langue, tandis que les Etats-Unis sont présents - entre autres par les grandes voltures, les autoroutes surveillées par radar, les

Le bouillonnant mais très silencieux Japon est de l'autre côté de l'élégance. Nul besoin de grandes vitrines ni de jolis noms. La marque d'un produit suffit levée vers le ciel par le néon. Derrière la vitre des magasins, des appareils en tout genre sont tassés dans un désordre inévitable, car il y a foule tout au long de l'année, et il n'y a pas de temps pour ranger, exposer, vanter les objets de la sophistication et de l'éclat vagabond d'une durée qui

Les Koweitiens ne flânent pas. Affairés et hautains, ils laissent ces vitrines aux voyageurs étrangers qui affluent entre deux avions, entre l'ennul et la solitude. Dans ces vitrines, où une dizaine d'écrans de télévision envoient dans le même linceul d'absurdité des images colorées et muettes, dans ces lieux où le rêve oriental s'estompe, on ezit que le ciel laisse de temps en temps des morceaux de nuage chargés de sable. Qu'importe la flèvre du présent et le vent du futur. Ils achètent, lis achètent des objets. Des petites choses de plus

la musique, qui mettent du bleu dans un clei lointain, ou qu'on dépetite fille. C'est fou ce qu'elles vous font voyager, ces petites choses. Elles yous mettent dans la chevekire de la mer et vous rêvez de vertige dans une chambre d'hôtel carrée avec moquette (dans un pays où en été il falt 50 °C à l'ombre). papier peint, frigidalre et clima-

Mais les vitrines dansent comme les miroirs de la solitude : celle des hommes d'affaires, secs, nets avec qui diner. Des dossiers et une femme quelque part. Des silences entre le dessert et le café. Des regards vers la rue. Peu de piétons. Oue des voitures qui s'allongent, s'allongent et donnent la migraine. Traversons. Entre une épicerie vraiment générale (on y trouve tout, des chaussettes, des oranges et de la pâte dentifrice) et une librairie, une immense et interminable vitrine en verre fumé, un peu austère, trop simple. Derrière la vitre, deux superbes Rolls-Royce. Au fond, un petit homme est assis derrière une table. Il égrène son chapelet. Sur la table, un téléphone blanc et un carnet de commandes.

U bout de la grande avenue, A la mer. Pâle. Sans parfum.
A l'horizon, une dizaine de navires s'ennuient. Ils attendent leur tour pour vider leur cargaison. Des immeubles modernes montent vers le nuace bleu. L'air est conditionné et du vieux Koweit II ne reste plus que la porte de la cité, « la porte du peuple ». L'Etat a racheté les vieilles maisons à un prix élevé pour permettre à leurs propriétaires de sulvre le rythme, d'être dans le ton tations plus proches du futur. Des villas sans verdure, des petits palais vitres, des maisons de marbre au style bâtard, telles sont les autres vitrines d'un Koweit enveloppé de luxe et de prières. Avant d'atteindre cet espace taillé dans le sable, on traverse deux quartiers populaires Nogra et Hawalli. Style improvisé et simplicité fonctionnelle quelque peu délabrés. Ce sont des habitations de location pour les pauvres. Les pauvres, ce sont les petits fonction-

naires émigrés. Le romancier koweitien ismaël Fahd Ismaël, une voix pertinente qui conjugue l'humour avec la fantastique, parle de ces vitrines en évoquant - les pelures de la civipas peur de ce corps à corps avec la modernité importée. Ses tradi-tions bédouines refoulées s'accrochent à la civilisation islamique. L'islam est présent, mais de manière moins visible qu'en Arabie Saoudite. L'alcool ne circule pas. Il est du côté du trafic et du marché noir. Une bouteille de whisky se vend entre 200 et 250 F. Pays libéral il dispose d'un Parlement et d'une presse variée et libre. - il évite le fanatisme qui sled mal à la vie

Il est aussi des vitrines clandestines : d'immenses paysages de la désolation, repoussés vers le sable lointain, recouverts de poussière lourde l'été et de boue l'hiver un épais nuage instable de honte et de misère cachée, inavouée. A une vingtaine de kilomètres de la canitale Jahra un hidonville avec de petites maisons en bols ou en auglomération reconnue (indiqués sur les nanneaux routiers) avec un marché et un cinéma. C'est le dortoir des travailleurs émigrés les mieux lotis : travallleurs dans la construction, ils sont pour la plupart des non-Koweitiens ou des Koweītiens ezns nationalité. Dans ce village, il n'existe aucune topographie, aucune structure d'installation. C'est le lieu du hasard et du provisoire, car un jour peut-être la famille montera s'installer à la capitale. Les habitants savent qu'ils sont les victimes de la grande ville, ville haute dans la hiérarchie, la finance et l'aristocratie.

Ul l'eût cru ? Jahra n'est qu'une façade. Car il y a pis. Derrière ces malsons de hasard, blottl entre les dunes, un monde crouilla dans les sables. Une tourmilière. Achiche (en arabe veut dire ruche) est un lieu mobile. Comme il existe des Koweîtlens - bidoune - (sans nationalité), il existe aussi des lieux e bidoune ». c'est-à-dire non reconnus, éloignés de la vie et de ses éléments les plus simples comme l'eau et l'électricité. Ensemble de nids faits de tentes, de cabanes en carton-pâte ou en zinc, faits de vent et de sable, Achiche, occupée par quelques milliers de personnes (il est impossible d'en évaluer le nombre) est, de l'aveu des Koweitiens qui se sont donné la peine de s'y rendre, la honte du pays qui a le revenu par habitant le plus élevé du monde (1).

de sa responsabilité. Mais qui osarait circuler dans cette formalse en dehors du temps, écartée de l'espace officiel (aucune route gou-dronnée, aucun tracé n'y mêne) où des gosses dorment avec des chèvres, mangent ce qu'ils trouvent et s'enfuient à l'apparition des buil dozers. Notre gulde, un journalista de l'opposition, nous dit : « Tous les quatre ou cinq ans, les autorités de la capitale interviennent et repoussent ces désespérés quelques kilomètres plus loin. En plus des bédouins — grains de sable dans la machine de la modernisation, on trouve dans ces dunes tous les désespérés venus des paya arabas, d'iran ou même du Pakistan, chercher du travail. ils sont là dans la clandestinté, survivant dans la peur. en instance de quoi, on ne sair.

RETOUR à la ville. Sur notre route, un camion est renversé. Il écrase une immense Cadilac. Du sang dans la nuit.

A la télévision, un haut fonction. naire demande aux automobilistes d'être prudents. Beaucoup d'accidents, beaucoup trop pour un petit pays dont les routes sont larges, très larges et en excellent état. On Alors, tous ces morts? La séduction de la vitesse et de la puis

Une émission télévisée réunissant un responsable du ministère de l'Intérieur, un représentant du ministère de la justice et un professeur autre inquiétude; il y a trop de crimes au Koweit. Au loin, une petite devanture dont

la vitrine est brisée. Elle est habitée par le vent et les sables. Une petite boutique abandonnée. La Koweit est ailleurs, à Ahmadi, situé à 70 kilomètres de la capitale, là où les puits de pétrole envoient quelques flammes au ciel pur. Telles sont les quelques vitrines

d'une terre prise entre les mains d'un futur précoce, implitoyable et eans tendresse. C'est pour cela peut-être que l'effort vis-à-vis de l'éducation est grand. Compense l'absence par l'acquisition et la propagation du savoir. Mais là encore l'esprit critique est un grand

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) Le revenu par habitant a été en 1974 de 11 000 dollars (celui des en plus perfectionnées, qui font de tourbillon du modéie américain, n'a dérer que cette région lui échappe et l'annuaire franco-arabe 1975-1976.

## LA VIE AUX CHAMPS

## Avec Cendrine Lajus, conseillère agricole

(Suite de la page 9.)

Les deux femmes s'étaient redressées. Elles entrèrent dans l'élevoir. Immobile, Cendrine regardait les canetons, puls soudain, s'avançant d'un pas, elle se baissa souplement, saisit l'un d'eux per les pattes, puls d'autres, les jetant au fur et à mesure de leur prise dans un carton que lul tendait Mme Ducom.

Nous retournâmes à la demeure. Cendrine, avisant à l'entrée un seau plein d'esti et un morceau de savon. se lava les mains, remit le scalpel nettoyé dans la trousse. Elle se hatait. Les édieux furent brefs, evec une dernière recommandation : N'oubliez pas d'ajouter une cuiller

riant légèrement, Il y a du désinfeçtant à la Coopé. J'y penseral.

- N'ayez crainte, me dit-elle, sou-

- S'il faut des Injections, je vien-

- Ce n'est pes de refus.

- La contagion sera vite enrayée. - Je l'espère. »

Le temps du retour, nous parlâmes peu. Je possi cependant une question:

- Comment avez-vous pu déceler d'un coup d'œil les canetons conta-

 Ils remusient moins que les autres », me répondit-elle. La semaine demière, on m'a dit, eu village, que les Ducom étaient rassurós. Il ne s'était agi que d'une

#### Les pintades de M. Lassalle

Si la pintade est bavarde, quereileuse, son cri sonnant comme une trompette fausse, sa robustesse est bêtes y sont à l'aise dans une bonne étonnente, et sa chair très fine avec chaleur. - Elles étaient deux mille un rien de fumet sauvage évoque les forêts, les savanes africaines dont

elle est originaire. Eprise de liberté, mentation à la bordure légèrement et aigus, de courses enlevées à coup loin jusqu'au déclin du jour, dissimubleralt que vouloir l'élever clôturée est une gageura. Il n'en est rien. Les dix mille pintadeaux et pintades de M. Lassalle ne perdent ni leur vivacité ni leur léger goût de gibier.

côté de la route, où se dresse l'habitation, sont situés sur un terrain encadré par des champs, et le « parcours », grillagé jusqu'à 3 mètres de hauteur, le « parquet » disent aussi les aviculteurs, va loin rejoindre une courbe, une vigne, à café d'antiblotique par litre dans s'encadrant dans un paysage val-

> Lassalie nous accueillit avec la cordialité courtoise des gens du pays. Chef de terre, eachant gouverner et prévoir, travaillant, aidé d'un ouvrier agricole, une propriété sulvant les meilleures méthodes culturales, il fut tenté, il y a plusieurs années, d'adjoindre un élevage de pintades à ses productions de céréales et de vin.

- Je ne me suls décidé qu'après avoir bien réliéchi, pesé le pour et le contre. Je savais certes que la Coopé m'encouragerait, me tivrerait des pintedesux, les aliments, s'occuperalt de la vente, m'offrirait même des consella gratuits. » Lasselle. regardant Cendrine Lajus avec un brin de malice affectueuse au coin de l'œil, se mit à rire et continus : Jai assisté à des réunions d'information organisées par la Coopé. Un jour, l'ai aauté le pas. »

Nous touchions le local de démarrage, bâtiment de bois couvert de tôle ondulée. « Il n'a rien d'un château. Je l'al monté moi-même, m'avertit Lassalle, mais les petites cinq cents qui pépialent éperdument autour de plaques rondes d'ali-

s'évadant d'une basse-cour dès le relevée, pour éviter l'éparpillement soleil apparu pour vagabonder au sur la litlère de paille et de coneaux des granulés que les petits lant ses amours, ses œufs, sa cou- becs picoraient dans un crépitement vée au plus épais d'un fourré, il sem- pareil à celui d'une averse frappant un toit. A la chaleur sèche qui régnait dans le local ne se mêlait aucune odeur acide comme calle dégagée par les élevages de canards. J'en fis la remarque.

#### Belles, curieuses et aimables

La visite continua. Dans le solarium, immense hanger sans facade du côté du meilleur ensoleillement, deux mille cinq cents autres pintadeaux quasiment claustrés durant un mois et demi, prenalent leur première liberté dans un espace certes limité par un grillage évitant les évasions, mais où les jeunes gallinacés pouvalent se fortifier sous les rayons solaires, et par des pâtées sèches contenant 65 % de mais, 21 % de matières protéiques, des matières minérales vitaminées. Je me suis intéressé à la chaîne déversant la provende de granulés.

« On ne leur » plaint » pas le manger, me disait Lassalie. De son arrivée à un jour à sa vente, la treizième semaine, la pintade, pour atteindre le poids d'un kilo net de viande en moyenne, souvent davantage, doit Comme d'habitude, la visite s'es consommer 4 kilos de nourriture. Il terminée è la maison par l'offre d'un passe trente mille pintades par an dans cet « hôtel ». Calculez les tonnes d'aliments que l'achète à la Coopé si cela vous amuse, plutôt demandez à Cendrine, elle marque tout sur son carnet de contrôle... .

Les pintades du solarium avaient abandonné le duvet de l'enfance. Elles étaient déjà couvertes d'une élégante cotte de plumes bieu gris semées de points blancs, leur dos se bossuait, bientôt elles seralent lâchées dans le parcours clôturé. Nous y allèmes enfin. Là, cinq mille d'ailes, de trottinements rapides, coupés de brusques arrêts à la vue d'une herbe, d'un vermisseau, rares à la vérité, les pintades étant eu terme de leur engralssement de trois semaines. Eiles avaient quasiment dépouillé le sol de verdure et de besticles : mais ensemencé à nouveau, des plantes germeralent et des insectes naîtralent blentôt...

Nous touchions le griflage. « Elles sont belies n'est-ce pas i », glisse Lassalle. J'approuvals, Trapues, de la grosseur d'une petite poule, la queue courte pendante, casquées d'une crête calleuse, des excrolesances charnues rouge vif pendante au bas des joues, portées sur des pattes granuleuses dépourvues d'ergots, elles gardaient un air fier et eauvage encore accentué par leur étrange dos arqué. Soudain notre hôte lança un coup de sifflet. Aussitôt des pintades les plus prochés de nous se figèrent un Instant, puis, faisant volte-lace, vinrent à pas comptés s'aligner contre le grillage et là, levant toutes ensemble la têle, nous dévisagèrent fixement.

- Elies sont curieuses ? dis-le. - Oul, et aimables, me répondit Lasalle. Je m'y attache, et, chaque tois que je les vends, l'ai du regret... pas trop / car elles rapportent.

Comme d'habitude, la visite s'est rafraîchissement accompagné de blacuits. Dans la salle de séjour, un des fils de la maison, élève dans une école d'agriculture, classait des fac-tures, vérifiait l'incidence de la T.V.A. J'ai lalssé la conseillère agricole discuter d'achats, de ventes. de préventions de maladies. Il étalt captivant de voir cette « jeunesse » sûreté décisive les opinions de l'homme mûr assis en face d'ella, tous deux un stylomine aux dolgts, leur cahier de notes ouvert...

JEAN TAILLEMAGRE.

60 TO 111. E51 ve:2 Emiliar or a mark a more into the 111

structure in the world

grante e la electrica

arkieth institutionalers ri

Margia e de la comencie

Term in the control of the control o

Participants of the second

En ... :-: - ---

MI

PURINTHENIN

-

danas.

-es-

are to to proven over The first transfer to the A. Stantagen of the party The second services and the services Withiem of the great of CAN BUILD SON SERVE Barting Courses Controlled Base social to the first way Standard of the Company The Fredhold State group The state of the s (m) The first of the second

DU VIEUX

Ele 2 Deed

Cobra, A. Stranger

The latest and the second seco

Marie la Prance

the formation of the state of t

The state of the s

The state of the s

96 C 32-

- 11 to 18 7000

Marine Communication on the Communication of the Co

Product Bridges

Republic Care

ಾಗಿಕೆ ಆಗರು

50 to 100 🚣 🏯 神道 精致(多) 1 12 Decree po १४/१८५**४० क्रास्ट्र** Salar profite Biem bemale a 41 47 miles i THE PARTY NAMED IN ~ \*\* \*\*\*\* **\*\***\*\* CARTE IN N Double, in passes A CORT. 14 Carrier Die Ergent " Black to we 多种 建铁矿矿 E. Same

La MARA EN LA SALA

union sa sunsigna

A LONG TRANSPORT

Contract the Section

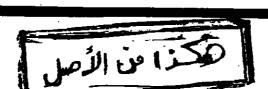
A CONTRACTOR OF STREET STREET CONTRACTOR CON

21 12971 Bet 188

 $\varphi_{i} = \varphi_{i,k} \cdot \dots \cdot \varphi_{i-k} \cdot \varphi_{i-k} \cdot \varphi_{i-k}$ 

government of the second second second

AL A. Dissery THE FED MANY S SEVER M STELLER CE The second of A Section 14 " # Metting minnen - Ta



de sa responsabilité Més (2

rait circuler dans tem in

en detors du temps, écarde à

pace official (2000) for the desire of the contract of the con

chevies, mangent co que

et s'enturant à l'appanion (s)

dotters. Notice guide, an ing

Jee qualte ou sing and le

fitte de la capitale interies.

Mpoussen: cas decespers ca-

\$600,800 pius (5.7, 21 %

badouins — Grans de sate

Assumption at an entition at

DE trocve dans ses cure to

décempérés venus des pare

d'iran cu même du Petre

cher du trava. Et com a p

Clandestinit. Surveit ser.

en exitatos de que en es

tac. Du sang dans 13 - 1

All Missin order

INGO SETTETES IN LITTLE

#### ##12:518. Billing.

deren beaution ter pay

Days 42mt 25 12-25 tm.

1000 immags et er ertt g.

he deut mirre ber einer

April Die 10 mm j

Man da la little e e e

AND AND AND THE

THE SE STATE OF

Big fature tie ermin

484 TA 148 1915

भिक्षण एक एवं प्राप्त के के हैं। जिस्साल par e serie e cuesa

聖徳の表記 はいていてきょ

Burger (1977) Car

matres de la como de la compa

9278 37 . C. C. C. C.

the early in the first

genate er under

4 - 1 - 27

TANAS IN ELS

<del>Ngama</del>g 🕟 🚅 17

6-77

700

1. 12 ·

eillère agricole

finge ibn Geffentengen.

-

\$ 10 reserve of 1 march 11.00

Special Control of

I down the market the same of the same of

the same which the

-

March March Co.

m. Maire

Charles the part and

00 00 000 Proces TACKY:

California de la companyone

Lights Children

de l'opposition, rous de

RADIO-TELEVISION

# **TROIS** POINTS DE VUE

SUR UNE ANNÉE ENTRE

**PARENTHÈSES** 

1975 a élé, sur le petit écran plus qu'allieurs, une amée perdue. Les sociétés mises en place par la loi du 7 soût 1974 n'ont pas pu, et n'ont peut-être pas désiré, succè-der à l'O.R.T.F. dans ce domaine : l'imaginaire du téléspectateur a été sollicité par des films, de plus en plus de films, et par l'apparente Innocence de cameras vidéo, fil-mant, croît-on, les faits, les gens, comme ils sont...

A défaut d'autre chose, la nouvelle télévision, dont on a fêté l'anniversaire mardi (« le Monde » du ? janvier), s'est voulue imaginative, partant à la recherche de formules pour occuper l'espace de l'écran, et le temps ; après-midi de TF 1 et d'Antenne 2 aidant, de plus en plus de temps.

C'est ainsi qu'en cette année de prise du pouvoir, année de transinouveau, les débats sont devenus, avec les variétés, et les fictions non originales, le genre rol : la Mévision s'est perfectionnée dans se fonction d'instrument de transmission, ce qu'on appelle un quelquese x c e p tion sprés, les informations en particulièr - à une téléphone. Le choix entre les « médistions » étant réduit toutefois. de volonté politique exprimée n'est sans doute pas indifférente; l'expérience le prouvera, elle le sera de moins en moins.

Selon qu'on s'intéresse à l'organisation structurelle, à l'économie d'un système ou au contenu explicite de la « médiation », les points de vue peuvent varier, parattre se contredire. L'avenir confirmera lequel de ces aspects sera prééminent, et dira, ainsi, dans quelle société nous sommes.

1975 était. Il est vrai. une année entre parenthèses. Cela ne signifie pas que les options prises en douze mols, parfois sous le coup de l'improvisation, n'aient pas

# Les véritables enjeux de la réforme par ANDRÉ ROSSI (\*)

N système qui est la compélition au sein de la propriété de la nation... - Par cette phrase, le préeldent de la République ne pouvait mieux définir l'esprit de la réforme qui se termine. C'est aussi un hommage aux sociétés de programmes, dont l'autonomie est acquise et connue et dont les images de marque distincles sont déjà perçues par les téléspectaleurs et auditeurs.

En un an, le service public a connu une mutation sans précédent. La durée des programmes a été considérablement allongée sans que le taux de la redevance sit été modifié. La couleur est apparue sur la première chaîne en région parisienne. La spécificité et la vocation particulière de la télévision régionale — par la mission donnée à FR 3 — ont été plus que jamais encouragées. La radio a engagé une réflexion lotense sur ses programmes, qui s'est déjà tradulte, notamment, par la réforme de France-Musique, laquelle est à l'origine d'un véritable débat public eur la politique musicale. La Société de production s'engage, pour sa part, dans une diversification sane précédent de la production audio-visuelle Télédiffusion de France a entrepris un vaste tension de la coloration de la première chaîne à l'ensemble du territoire et à la couverture des zones d'ombre, Enfin, l'Institut de l'audio-visuel se signale, d'ores et déjà, par sa recherche et sa formation audiovisualles, appréciées des professionnels, et par la mise en place pour la première fois dans ce pays d'un service d'archives audio-

Tout cela est prometteur, sinon acquis. Respectueuse de l'autonomie des aociétés. l'action du gouvernement doit, aujourd'hul, s'orienter dans trois voles :

visuelles moderne.

- Adapter notre système audio-visuel à l'évolution internationale et technique : - S'assurer de l'application du cahier des charges et arbitrer les conflits éventuels entre les nouveaux organismes;

- Veiller à maintenir un équilibre dans le développement des différents moyens de la communication.

L'organisation résultant du 7 août 1974 ne peut être, dans un domaine qui évolue tous les jours, complètement figée. Le gouverne ment attend des structures plus légères qui ont été créées qu'elles puissent aisément s'adapter à l'évolution de l'environnement International. L'O.R.T.F. avait sans doute développé une action importante hora de nos frontières et permis à la France d'avoir une place de choix dans le monde international de l'audio-visuel. Il nous faut conserver cet acquis en le développant et en adaptant nos néthodes à cette fin. C'est la raison pou laquelle le gouvernement a confié à M. Jean d'Arcy une mission de réflexion sur la présence audio-visualle à l'étranger. Dès que le faudra prendre les décisione qui permettront d'eméliorer l'efficacité de notre radiodiffucion internationale.

il s'agit d'un enjeu culturel. Vieux pays de culture écrite, la France ne s'est peut-être pas assez rendu compte que sa présence demain hors de nos frontières dépendra de sa faculté à s'exprimer par la télévision et le cinéma. Il faut donc être attentif à la néces sité pour notre pays de concevoir et d'exporter des produits audio-visuels adaptés au marché international et susceptibles de servir à la diffusion de nos valeurs et de notre

#### Les influences extérieures

Notre système doit également s'adapter à l'évolution technique. C'est dans cet esprit qu'un décret sur la télédistribution doit bientôt être publié et que les conséquences juridiques et techniques de l'apparition des examen demandé au haut conseil de l'audio-

visuel. à ce que la loi et les cahiers des charges soient respectés. Ainsi les mécanismes d'appréciation de la qualité devront être progres sivement affinés. Il s'agit là, en effet, de procédures qui n'ont pan de précédent dans le monde et qui doivent être améliorées à l'expérience. Surtout, l'exigence d'une émujation vers la qualité, qui a été formulée par être déviée par des influences extérieures.

Ainsi certains ont fait valoir le risque de voir un jour les deux chaînes financées parnt par la publicité tenir compte des vœux des annonceurs dans l'élaboration de leurs programmas. Ce serait bien entendu le contraire de ce qui a été voulu par les auteurs de la loi. Le président de la République ne déclarait-li pas récemment que « le profit de la société de consommation ne devait pas être le moteur des choix de

#### Pas d'alibi hebdomadaire

Plusieurs précautions ont été prises à cet égard. Notamment il ne peut ni ne doit y avoir un lien direct entre l'annonceur et le programmateur, comme dans d'autres pays. Pour l'instant, la qualité intellectuelle des nouveaux dirigeants, leur ambition culturelle, alssent penser qu'ils ne céderont jamais à a pression d'un annonceur, ce qui sereit la négation de leur mission. On ne peut donc partager, pour le moment, les craintes qui ont été exprimées. Les programmes de la télévision française ne sont pas soumis à des proupes de pression extérieurs. Si cependant le gouvernement devait constater un jour une telle tendance, il réagirait immédiatement en neutralisant les effets de telles

Il reste un grand pari. En 1975, les sociétés ont vécu largement sur le stock des émissions de l'O.R.T.F. Il leur reste à prouver qu'elles sont capables d'une création propre. Les auteurs, les artistes, les réalisateurs, qui, pour certains, ont été temporairement victimes de la réforme, attendent avec anxiété les décisions qui seront prises par les nouvelles mandes passées par les chaînes est d'ores et délà important, et de nombreux projets sont en cours, ce qui est de bon augure. Il ne faut pas, en effet, que les nouveaux responsables oublient qu'ils seront à terme lugés sur la part de création qu'ils auront apportée contribuant ainsi à l'enrichissement d'un patrimolne audiovisuel dont la France peut s'enorqueillir.

il ne paraît pas nécessaire, comme certaixe l'ont proposé, de soustraire des soirées dites de « créativité » aux mécanismes d'appréciation de la qualité et de l'audience: La proposition peut apparaître séduisante, mais elle comporte des risques. Il ne faudrait pas, en effet, qu'une soirée hebdomadaire réservée à la création serve d'allbi à la multiplication, les autres Jours, de programmes démagogiques et médiocres. En outre, en matière de télévision, programme tout entier en non sur qualques émissions. C'est en tout cas l'ambition du système mis en piace actuellement.

Il appartient enfin au gouvernement de veiller au maintien d'un équilibre dans le développement des différents movens de communication. La coexistence de l'audiovisuel et da l'écrit n'est pas sans risque pour ce dernier. il faut cependant se garder, en la matière, d'attitudes extrêmes et définir, dans notre politique d'éducation, de formation et de culture, la place respective de l'écrit et de l'image.

(\*) Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, chargé de l'application de la réforme de la radio - télévision.

# Le déclin idéologique de l'Europe

La publicité a conquis sa place, au cœur du nouveau système. En 1975 50 % des recettes de la première chaîne et 40 % des recettes de la deuxième ont été d'origine publicitaire. En 1978, les chiffres s'élèveront respectivement à 60 % et à 46 %. Une télévision de type moment où le président de le Répu-blique annonce une « nouvelle croissance -, c'est-à-dire une économie et une société qui remettraient en cause certaines des caractéristiques de l'ancienne croissance, par exemple le débordement incontrôlé de la publiché des mass-media. Au niveau de la télévision en tout cas, le tournant est pris : à moins d'un changetélévision en France, d'ici à deux ou trois ens fonctionners selon le mode publicitaire à l'américaine, celui où la nature des programmes est, pour une part essentielle, déterminée per leur financement publi-

⇒ROIS tendances se dégagent citaire : la querre des tarits de publid'une année de fonctionne- cité, qui a déjà commencé entre ment de la nouvelle télévision. les deux chaînes laisse à cet égard peu de doutes.

i a deuxième tandanca révélée par une année de fonctionnement de la nouvelle télévision trouve tout à fait Le petit écran est désormais un instrument au service des entreprises commerciales dites de divertisseses dernières années, avait ses « scandales » de publicité clandestine. La nouvelle est désormals au service, de laçon permanente et systématique, des entrepreneurs de spectacies, du monde du - show

La télévision française, pourtant encore publique, est en train de donner naissance à ces « conglomérats » qui, outre-Atlantique, dana le cadre de vastes puissances financières, se constituent autour des réseaux de télévision : les articles de presse, les émissions de télévision, les films du cinéma, les programmes de radio. les speciacies de music-hall et de variétés seront de plus en plus La concurrence entre les chaînes conçus, si l'évolution continue, par devient alors une concurrence publi- quelques personnes regrutées, choi-

par JACQUES THIBAU (\*)

sies et dirigées plus ou moins étroitement, selon les cas. par des intérêts financiers et Industriels.

Certes, en France, nous n'en sommes ou'au début du processus. Mais il est désormais bien engagé. Les les producteurs de cinéma et bien d'autres encore concluent avec la télévision des accords qui, bien souvent, font du petit écran leur auxiliaire et leur instrument.

nouvelle mais qui s'est renforcée, est nos enfants. la place faite dans les programmes aux séries et aux tilms américains, Le programme minimum a toujours dans le cadre du service minimum. Boulevard télévisé ; dix ans plus tard, en décembre 1975, le service minimum est fait de productions améri-

rieuse, film eméricain de 1961, « la réhabilitation d'un déserteur pendant la guerre de sécession ». Sur Antenne 2. Mannix, une série policière américaine; sur FR 3, un western américain de 1951, Terre damnée. Le soir du 3 décembre 1975, 70 % des Français euront vu à la télévision un film ou une série améri-

Pendant une année de tonctionne- La question est - maineureusement ment de la nouvelle télévision ; Peyton Place; Mannix ou Columbo ont La troisième tendance, qui n'est pas été la télévision pour la plupart de

Les trois tendances essentialles que révèle la première année de la nouété un bon révélateur : en décembre velle télévision ne sont pas propres 1964, la Bonne Pianque, diffusée à la France, elles s'inscrivent dans la crise que traversent toutes les télévisions européennes.

La télévision des années 60 a connu et exprimé en Europe une granda viguaur idéologique et culturelle. La France du général de Gaulle. Ainsi, le lournal le Monde Indique l'Allemagne en pleine découverte du le programme suivant pour le service libéralisme politique et économique, l'Italie du « miracle italien », la (\*) Ancien directeur adjoint de la Grande-Bratagne confrontée au dévejoppement de l'Europe, la Pologne, tant du stalinisme et découvrent leurs richesses propres, ont suscité, chacune à leur manière, et selon leurs forte et créative.

> Depuis le début des années 70 la situation a bien changé. Les institutiona nationales de télévision, à Londres comme à Cologne ou à Rome, sont placées devant des difticultés tinancières sérieuses : les coûts de production et de diffusion des émissions ne cessent de croitre. aiors que les ressources qui, pour l'essentiel, proviennent de la redevance, commencent à plalonner. Un recours massif à la publicité, solution possible, aggraverait la véritable crise qui est idéciogique et culturelle : les programmes français, britanniques, almands, italiens, suisses, sont envahis par des émissions américaines ou tabriquées seion le modèle américain. Séries, teuliletons et jeux donnent le ton au programme, de 19 heures à 22 heures, importées d'outre-Atlantique, ces émissions ne sont pas l'expression d'une créativité nationale, mais traduisent au contraire l'appeuvriesement cultural et moral des nations européennes.

De cette crise, les dirigeants de la nouvelle télévision ne sont en rien responsables : ils en ont hérité et lis le supportent. En revenche, le système mis en place au début de 1975, et dans lequel ils travalilent, en aggrave les conséquences et l'am-

Ce n'est certes pas la moda d'organisation de la télévision qui crée la force ou la talbiesse idéciogique et culturelle d'une société. La crise des télévisions européennes aujourd'hui, c'est la crise de l'Europe, avant d'être celle de la télévision trançaise, de la B.B.C. ou de la RAI. Alors que, durant les années 60, l'Europe se dégageait lentement de l'hégémonie américaine, alla y retombe aujourd'hui.

La télévision n'est pes responsable 20 h. 30, sur TF 1, la Charge victo- de cette situation; mais elle peut l'aggraver ou l'atténuer : elle exerce incontestablèment une influence sur la créativité intellectualle d'une nation dont elle est un de. éléments essentiels de la richesse ou de la pauvreté idéologique. La qualité des émissions n'est pas ici en cause. ii serait ridicule ou prétentieux de d'hul, sont « moins bons » ou ou heureusement -- d'une tout autre dimension.

## L'ECHO DES POSTES

FESTIVITES

Les mouvements sismiques qui peuvent ébranler la télévision n'entsment guère les « réveillons » qu'il est toujours difficile de suivre en restant éveillé. D'année en année, oo pourrait jurer retrouver toujours le même programme. On accroche des guirlandes aux variérés de 100s les jours, on saupondre les vedentes de paillettes, on leur peint d'hypo-

crites sourires de fête, mais le spe racle demeure invariablement celui que pourrait présenter, en fin de saison, le casino municipal d'une plage de Vendée. Unique intermède le choc de ces soirées de réveillon : dix minutes d'un feuilleton soglais — les Goodies — qui mettrit silencieusement en boîte le cinéma dans un crépitement de gags et d'absurde comme on n'en voit plus sur nos Reisins verts d'Avency.

#### **OPTIMISME**

Même sans voler très haut à la vitesse du son, un débat sur la radio ne peut donner que des échanges sssez vils. Amaqué sur le trout de « la qualité de l'oule », le promo-teur d'une sution de radio périphétique déclare, péremptoire, qu'il se refuse à croire que 26 millions d'abrutis puissent être à l'écoure de sa - radio. Ah non? Et pourquoi pas? Quel corieux manque d'imagination et d'information. Cet homme vit manifestement enfermé à double tour dans son bureau.

#### DISTRACTION Alors que le solennel est de ri-

gueur à France-Culture, l'allégresse explose à plein rendement sur les ondes périphériques. La moindre annonce concernant un dentifrice ou une machine à laver est faite dans l'enthousissme et la joyense ivresse de consommer. De même, les speskers rient beaucoup entre eux, à la moindre occasion. Un rien les pousse su fou rire. Ou est content pour eux de savoir qu'en ces temps difficiles ils ont un emploi sussi distrayant. Mais les gaga qui les font rire doivent être strictement visuels, car à le simple écoure il est difficile de déceler ce qui les déride si brayamment. En somme, ils

JACQUES STERNBERG.

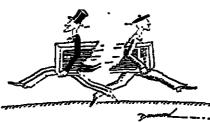
# VIEUX AVEC DU

DEPUIS un an, nos écrans ont change de visage. C'est vral. Normal : par un phénomène curieux, comme dans les mairies, on y voit toujours s'encadrer en transparence l'image du chef de l'Etat. Après Charles de Gaulle, après Georges Pompidou, la télévision s'est remise une fois de plus à l'heure de l'Elysée. Elle a pris un autre ton, un autre style. Elle se veut plus familière, plus jeune, plus dynamique, plus inventive, plus décontractée. Elle a perdu cette morgue, cette suffisance qui la caractérisaient aux yeux de l'étranger. Elle a adopté un petit air négligé, voire débraillé, assez plaisant de prime abord La télévision autrefois c'était la voix de la France; aujourd'hui — nuance, c'est l'écho des Français, ou plus exactement du premier d'entre eux.

Il faut vivre avec son temps, et il était temps, grand temps de soulever un peu le convercle de la marmite. Elle menaçait d'exploser. On ne pouvait plus espérer nous cacher l'existence de certains faits génants : l'immigration, l'avortement, l'homosexualité. le chômage, la prostitution. Nous aurions bien fini par en entendre parler, ne seraitce qu'à la radio, dans les journaux ou chez le voisin de palier. Mieux valait en faire l'objet d'une de ces « tables rondes » surpeuplées, dont l'aimable confusion ne réussit le plus souvent qu'à noyer le poisson. Plus on est de fous...

N'est-ce pas d'ailleurs essentiellement ce qui distingue les nouvelles chaines des anciennes, ces tribunes, ces entretiens, ces dossiers en tous genres, ces discussions en direct ou en différé? C'est évidemment moins cher qu'une dramatique. Et c'est parfois plus payant. Certains, dont nous sommes, s'en féliciteratent — la télévision ce pourrait, ce devrait être aussi cela, un forum ou chacun pourrait venir exposer et soutenir ses opinions, ses idées, — si étes content de nous, monsieur le prési-ces débats étaient à la hauteur et à la dent de la République ? Est-ce que vous

par CLAUDE SARRAUTE



mesure de ce qu'on en attend. On est là, tout réjoui à la pensée d'une soirée instruc-tive passée en bonne compagnie, et on se retrouve plein de regrets au souvenir d'une soirée perdue en propos nombreux, oiseux. Bien décidé à ne plus s'y laisser prendre, on s'y laisse à nouveau porter par l'espoir que cette fois, oui, cette fois, les spécialistes - ce sont pourtant toujours les mêmes charges de nous expliquer la Chine, la police, la pornographie, la violence, l'amour, la mort, la drogue ou le show-business nous en livreront enfin les secrets. Chacun y allant de son couplet habituel, cela n'arrive jamais.

Et pourtant la liberté d'opinion à la télé, à présent, ça y est, en gros, on l'a-Seulement, voila, on ne sait pas, on n'ose pas s'en servir. Un exemple récent : le 5 janvier, M. Giscard d'Estaing tient une conférence de presse sur l'information. Et l'on en rend compte le soir même au journal de TF 1. Bien. Quel besoin après cela avait donc M. Roger Gicquel d'aller sonner le lendemain, jour anniversaire de la réforme, à la porte du palais pour solliciter, au cours d'une audience-interview longuement diffusée à 20 heures, un satisfecit personnalisé? « Est-ce que vous étes content de nous, monsieur le prési-

nous trouvez mieux qu'avant ? » Ça ressemble à quoi ? Très exactement à l'époque nos lucarnes servaient de tableau d'affichage au bulletin de cour quotidien.

Si encore le chef de l'Etat utilisait ce formidable haut-parleur qu'est la télévialon avec la discrétion de ses homologues anglais, allemand et scandinave, cela potirrait à la rigueur se justifier. C'est loin d'être le cas. Et. sur ce chapitre, nous sommes si peu faits au bon usage de la démocratie dans les pays volsins que ce qui nous surprend, ce n'est pas qu'il se permette d'y passer plus souvent qu'à son tour, en pied, en buste et en famille, c'est qu'on autorise parfole ses adversaires politiques à y exprimer dans la foulée un point de opposé En réalité, les proportions ne varient guère ; on voit les uns et les autres, M. Marchais et M. Stoleru, de plus

A part cela, quoi de neuf au cours des douze mois écoules ? Le Petit Rapporteur, la soirée électorale de Châtelierault... Et puis ? Sur TF 1 A la bonne heure, et les vendredis » de FR 3, deux excellentes émissions de défense du consommateur. Exactement ce qu'on attend d'un service public. Est-ce cela tout ? Demandez autour de vous, on vous répondra : « Y'a un truc. » A part cela, non, on ne volt pas... Si, bien sûr, le cinéma. Les dix films par semaine. Ce qu'on voit, par contre, on ne voit même qu'eux, et depuis comblen d'années, ce sont les Bouvard, les Guy Lux, les Decaux, les Tchermia et les Bellemare. Sans oublier Jammot - un tiers des programmes d'Antenne 2, - mais lui on ne le volt pas. Monopoles dans le monopole, inamovibles, insubmersibles, ils surnagent, ils rebondissent, de refontes en réformes. On a beau changer de titres, et de distributions, c'est toujours oux qui reviennent saluer devant le rideau. Le moyen de faire du neuf avec du vieux. Ou du vieux avec du neut...

## RADIO-TELEVISION

#### - Écouter, voir :

• POÈME SONORE : ITINÉ-NÉRAIRE SONORE POUR UNE OCCITANIE. - Du 12 au 23 janvier, France-Culture, 22 h. 30.

Voyage sur les pas des comtes de Toulouse, pelerinage au pays de l'Occitanie : une histoire du catharisme, une évoca-tion de la croisade des Albigeois. Dix émissions, dix rencontres. René Jentet interroge, écoute. Et les historiens, les sociologues de Toulouse à Montségur sont de bons, de vrais conteurs. S'il manque pariois a la cadence et la chanson de la langue occitane», on le pardonne, et même... on apprécie le refus de toute facilité, de toute concession au « folklore ». C'est avec grand sérieux que sont posées les questions sur l'horreur et la fascinasur l'efficacité et la démesure, sur la défaite matérielle de l'hérésie cathare. Long chapitre d'une histoire dont il ne reste que peu de traces. Un peu l'histoire de la lutte de l'Eglise romaine contre la tolérance, du pouvoir contre les libertés.

 DIVERTISSEMENT : MUSI-OUE COMESTIBLE. - Du mardi au vendredi, France-Musique, 1 h.

Pour les noctambules, Jean-Pierre Lentin prépare, quatre jours par semaine, ce qu'il appelle des « menus prix fixe à 44.95 » composés de pièces classiques et d'enregistrements de jazz dont les titres concernent, de près ou de loin, la nourriture. Beaucoup de Satie, blen sûr : mais également des compositeurs réputés

• REPORTAGE: DES HOM-MES LIBRES (2º partie). -

Jeudi 15 janvier, A2, 20 h. 30. A la prison de Saint-Quentin, Daniel Karlin a rencontré le seul des « libérés » du programme lancé par le sociologue Douglas Grant qui soit de nouveau derrièère les barreaux: Manuel Rodriguz. UN document — à tous points de vue —

• DOCUMENTAIRE: «L'ART SUR LE VIF ». — Jeudi 15 janvier, A2, 21 h. 40.

Avec une nouvelle série d'émissions intitulées < l'Art sur le vif ₃, Pascale Beugnot entreprend de rapprocher l'artiste du public, de donner la parole à l'un et à lignes nouvelles de l'art et rendre aux auteurs leur dimension de mortels.

Le premier numéro (« l'Art contemporain a-t-il un public? >) présente Peter Klasen — il peint avec minutie des serrures, des roues et des lavabos (« Ce na sont pas des tableaux », disent les gens), Jean-Pierre Raynaud, qui vit enfermé dans des murs de céramique blanche (e Je vends des morceaux de sensibilité, dit-il, je ne tente aucun dialogue »), Ernest Pignon-Ernest (il crée des affiches en rapport direct avec les préoccupations des collectivités), et aussi la coopérative des Malassis (qui ont composé des fresques pour un supermarché de la Villeneuve de Grenoble).

Ce sont là quelques exemples de recherches esthétiques, souvent mal accueillies (ou pas accueillies du tout) par un public dont les interviews révèlent qu'en fait de peinture moderne il ne connaît que

 ESSAI : TRAVAIL MUSI-CAL. - A partir du vendredi 16 janvier, France-Culture, 11 h. Le compositeur Georges Aperghis, des

comédiens, des animateurs s'installent cet hiver pour travailler dans un quartier nouveau de Bagnolet. Une œuvre musicale rendra compte de cette expérience réalisée, de débats en ébauches dramatiques ou musicales, en liaison avec les habitants.

Charlotte Latigrat a choisi de sédentariser son émission de sociologie musicale, « l'Air d'une ville », pendant la même période, et d'emprunter, aux côtés du compositeur, les chemins de la création, pour donner un reflet sonore à cette rencontre de l'art et du quotidien ; une chronique de l'art au quotidien.

• PORTRAIT: YVONNE LE-FÉBURE (LA LEÇON DE MUSIQUE). - Dimanche 18 janvier, TF 1, 22 h.

Traditionnel couronnement du « Mai musical de Saint-Germain-en-Laye 🥆 les lecons d'interprétation de la pianiste Yvonne Lefébure constituent, pour cette pédagogue attentive à ne pas multiplier ses prestations de concertiste, le « champ d'action » idéal. Car autant le jeu de cette beethovénienne est architectural parfois même sculptural — autant sa parole évite les formes et le vocabulaire des cuistres. « Besthoven, c'est mon homme », dit-elle, en vieille dame toujours l'autre pour élucider le mystère de l'in- mutine, dans cette « leçon de musique » compréhension entre le créateur contem-porain et les non-initiés, pour dégager les caméras de Michel Huillard.

## -625 - 819 lignes-

#### INFORMATIONS

TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Claude Bourret recoit un tuvité à 19 h. 45); Vers 23 b., IT 1 dernière. Pour les jeunes : 17 н. 30).

A 2 : 9 h. 30 (toos les jours sant le lundi, à partir du 18), le journal de P. Poivre d'Arvor, survi d'informations pour les mal-entendants; 13 h. (les samedi et dimanche), Le jour-nal de Jean Lanzi; 14 h. 30, « flashes » (sant les samedi et dimanche) ; 18 b. 30 (sant les samedi es dimanche), le journal d'Hélène Vida; 20 h., Le journal de Guy Thomas (Jean Lanzi, les samedi et dimanche); 23 h., Le journal de Manrice Werther (Roland Mehl, les samedi et dimmoche).

FR 3: 18 h. 55 ex 19 h. 55, Flashes (sant le dimanche) ; vers 22 h., Journal.

#### EMISSIONS PRATIQUES

TF1: A is bonne heure (du landi su vendredi, 18 b. 15) : Je voudrais savoir (le mardi, 13 b. 30) ; Six minutes pour vous détendre (le A 2 : D'accord, pas d'accord (les mardi, jeudi et samedi, à 20 h. 20).

#### RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

(le 11), Foi et traditions des chrétiens oriennanz (le 18); 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : Lite l'Evangile et « des moines et des hommes » (le 11): Liben, la fin d'un rêve (le 18); 11 h., Messe à Saint-Vincentde-Paul de Villepreux (le 11) et à Airvault, dans les Deux-Sèvres (le 18).

#### PROGRAMMES **ÉDUCATIFS**

Les programmes des émissions éduca-tives diffusées à la cadio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne les jours de semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (n° 13, daté jan-vier 1976), qui les publie régulièrement

#### Les films de la semaine

● LE VOLEUR DE BAGDAD, de Michael Powell, Ludwig Berger, Zoltan Korda et Tom Wheelen. — Dimanche 11 janvier, A 2, 14 h.

Cette fable orientale, inspirée des Mille et Une Nuits, date de l'époque où le cinéma anglais des frères Korda surpassait Hollywood dans le grand spectacle en couleurs Cheval mécanique, génie sorti d'une boutellle, combat avec une araignée géante et tapis volant : c'est le film des merveilles, grâce à d'extraordinaires truquages.

LES HEROS DE TELE-MARK, d'Anthony Mann. ---Dimanche 11 janvier, TF 1,

Célèbre épisode de la résistance norvégienne qui avait inspiré, en 1947, un film de style documentaire, *la Ba*taille de l'eau louide, à Titus Vibe Muller et Jean Dréville. Ce « remake » américain n'est, par comparaison, qu'une imagerie d'aventures frisant l'invraisemblance.

• LA PRINCESSE DE CLE-VES, de Jean Delannoy. .— Lundi 12 janvier, TF 20 Ь. 30.

Le roman de Mme de La Fayette adapté par Cocteau qui y a ajouté le nain de l'Eternel Retour. De cette «orgie de pureté», le style noble de Jean Delannoy a fait un éloge de la frigidité. • FLEUR D'OSEILLE, de

Georges Lautour. — Luadi
12 janvier, FR 3, 20 h. 30.
Mirefile Darc et Anouk
Ferjac pouponnent et font le coup de feu contre des gangsters qui parlent comme Michel Audiard écrit. Bien moins édifiant que la Princesse de Clèves, mais beaucoup plus drôle.

● PAMELA, de Pierra de Hérain. — Mardi 13 janvier, A 2, 20 h. 30. D'après un drame de Victo-

rier Sardou, une mascarade historique à propos de l'∢ énigmatique Louis XVII ». Un des plus mauvais films français réalisés sous l'occupation. Le réalisateur était le beau-fils du maréchal Pétain.

LES CANONS DE COR-DOBA, de Paul Wendkos. Mardi 13 janvier, FR 3, 20 L 30.

Guérilla mexicaine d'un faux Pancho Villa et exploits des vaillants soldats américains. On perdrait son temps à chercher là-dedans la moindre originalité.

● LE SCHPOUNTZ, de Marcel Fagnol. — Mercredi 14 janvier, FR 3, 20 h. 30. Comment Fernandel le fada, qui veut être un nouveau Charles Boyer, devient vedette comique de l'écran. Cette satire du milieu cinématographique parislen, écrite par Pagnol en 1938, est toujours un piquant tableau de mœurs et une grande comédie de caractère. Il faut del interpreter, de diverses manières, l'article 12 du code pénal : « Tout condamné à acrident de voiture. Le forme mort aura la tête tranchée. » habite et séduisante — bri-● LE GANG ANDERSON, de

Sidney Lumet. --- Jeudi 15 janvier. FR 3, 20 h. 30. Sean Connery, c cerveau s d'un gang new-yorkais aux prises avec les moyens techniques grâce auxquels les maisons des riches sont transformées en forteresses. Atmosphère inquiétante autour de la préparation monotone d'un hold-up.

 CHINATOWN NIGHTS, de William Wellman. — Ven-dredi 16 janvier, A 2, 22 h. 50. Affrontement dramatique et psychologique de Wallace Berry, l'acteur au physique de brute, et de la belle star du muet, Florence Vidor, dans un décor de quartier chinois. Ce film de Wellman (mort ré-

France. . LE SURVIVANT DES MONTS LOINTAINS, de James Neilson. — Dimanche 18 jan-vier, TF 1, 17 h, 15.

cemment) est inédit en

Western insolite à cause du scénario de Borden Chase (qui ecrivit pour Anthony Mann) opposant Audie Murphy, vetu de sombre et marqué par la fatalité, à James Stewart, apôtre du bien dans l'Ouest des aventuriers.

• LES CHOSES DE LA VIE, de Claude Sautet. — Dimanche 18 janvier, TF 1, 20 h. 30. D'après un roman de Paul Guimard, les problèmes de

avoir vu et entendu Fernan- cœur d'un architecte faisant le bilan de sa vie alors qu'il est en train de mourir d'un sure et dilatation du temps retours en arrière mêlés aux souvenirs et aux divagations de Michel Piccoli - a fait prendre pour un chef-d'œuvre cette description sentimentale des états d'âme d'une partie aisée de la société française actuelle. (Prix Louis-Delluc

> • PLEURE PAS LA BOUL CHE PLEINE, de Pascai Tho. mas. — Lundi 19 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Comment l'esprit vient aux filles qui perdent leur virgi-nité, sans histoire et sans romantisme, à la villagenise Cette chronique poltevine des années 60 est comme une réaction - air frais et charmes naturels de la province -au monde sophistiqué du cinėma parisien.

MON AMOUR, MON AMOUR, de Nadise Trinti-gnant. — Lundi 19 janvier,

FR 3, 20 h. 30. L'amour libre, la liberté du couple et les problèmes d'une femme moderne qui veut assumer, seule, risques et responsabilités. Un peu trop marqué par l'influence de Godard (et aussi de Lelouch), ce premier long métrage de Nadine Trintignant, réalise en 1966, a peut-être donné un élan au cinéma « féminin » d'aujourd'hui.

RADIO - MONTE - CARLO ;

raison: 15 h., Julie: 16 h., Cher-

chez le disque; 17 h., Taxi; 19 h.,

Hit-Parade; 20 b. 5. Tohu-Behrut;

21 h. 5. Flash-back: 22 h. I.-C.

R\_TLL': 5 h. 50, Musique et

ooavelles; 9 b. 30, A.-M. Peysson;

R.T.L. c'est vous ; 19 h., His-

Parade; 21 h., Les routiers sont

sympa; 24 h., Les nocurnes.

Lundi 12 jancier

#### —Petites ondes • Grandes ondes –

#### Informations

FRANCE - INTER : A chaque beure pusse et à 12 h. 30 et 18 h. 30; Bulletin complet à 5 b., 5 h. 30, 6 h. (Social marin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alain Bedouct), 8 h. 30 (Claude Guillsumin), 9 h., 13 h. (J.-P. Elkab-

mole d'août demier (le Monde

daté 3 et 4 août 1975), trouve

une suite parisienne. L'horizon

était alors fixé à 1960. Il s'étend

aujourd'hui au quart de siècle.

Du 20 janvier au 30 avril, donc, à la Téléthèque de Chail-

lot (nouveau lieu de projections

vidéo axées eur les arts, la

culture, les retransmissions

dramatiques et lyriques), « #

sere une fois... vingt-cinq ens de

Les responsables de l'Institut

national de l'audio-visual ont

extrait de leure archives, pour

le seul mois de janvier : le Mégère apprivoisée, de Badel,

avec Bernard Noël (projection

bach), 19 h. (Paul Amar), 20 h., 22 h. 30, Europe-Panorama; I h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar), Europe dernière. 24 h.

EUROPE 1 : Toutes les demi-

heures pasqu'à 8 h.: Balletin compler à 8 h. (Philippe Gildss); 9 h., (Françoise Kramer); 13 h. (André Arnaud); 19 h. (Pierre Lescure);

de Rothstein (le 28); les Perses,

de Jean Prat (le 29); et Mesure

pour mesure, de Bluwal (le 31); Shakespeare, Molière, Beckett,

En avant-première, la journée

de projection « non stop » du

15 janvier rendra compte - au

passé, toujours - de quelques

grands moments de la télé-

vision, avec un choix de dra-

matiques, d'entretiens et de

documents, algnés Failevic.

Vozlinsky, Astruc, Berzosa, Des-

\* Téléthèque de Chaillot, à partir du 20 janvier, à 15 h. (mercredi, 15 h.).

graupes et Dumayet, Bluwal

encore, et Santelli.

Jarry, Brecht, Eschyle.

A LA TÉLÉTHÈQUE DE CHAILLOT

Un quart de siècle «rétro»

L'air du temps téléviquel étant le 20) : le Dom Juan, de Bluwa

moins à l'anticipation qu'à la (le 21); le Malade imaginaire,

rétrospective, le panorama de Santelli (le 22); Tous ceux

brossé à Avignon par Charles qui tombent, de Mitrani (le 23);
Brabant et Jean-Marie Drot, au l'Ubu roi, d'Averty (le 24);
mole d'août dernier (le Monde Têtes rondes et Têtes pointues,

5 h. 30, Informations et variétés; 9 h. 30, J.-P. Foucault; 12 h. A LUXEMBOURG: Toutes les demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; vous de jouer; 12 h. 25. Quitte on double; 14 h. 10, Le cœur er la

nal « non stop »), 18 h. 30 (Jacques Paoli); « Flashes » toutes les beures : R.T.L.-digest à 22 h. RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-beures de 5 b. 30 à 7 h.: Bulierin complet à 12 h. 45

Ballero complet à 9 h., 13 h. (Jour-

er 18 h: 35 ; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 h.; « Flashes » anz antres heures (dernier à 1 h.).

Le jeu des 1 000 trancs ; 14 h.,

France-later suit l'enquête; 17 h.,

EUROPE 1: 6 b. 40, Les mati-

nées de Philippe Gildas, 8 h. 40, les recenes de M. Oliver; 11 h., Pile

on face; 12 h., Cash; 13 h. 30,

Les dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., Danièle Gilbert ;

16 b. 30, Jean-Mithel Desjeunes,

Pierre Lescure et Anne Sinclair;

18 h. 30, Jean-Loup Latons

Diwo; 22 h. 40, Goliath.

20 h. 30, Pierre Pechin et Prancois

Régulières

Le Pop Club.

#### Religieuses

et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (le dimanche) : 7 h. 15. Horizon : 8 h. Orthodoxie et christanisme oriental; 8 h. 30, Service religieus prorestant ; 9 h. 10, Ecoute Israel ; Le temps de vivre : 14 h. 30, 9 h. 40. Divers aspects de la pensée concemporaine : La Libre pensée de Radioscopie; 18 h. 5, Banzal; France (le 11), La Grande Loge

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoit l'écrivain André Bercoff (lundi 12), le peintre Dou-

#### FRANCE-INTER: 5 h., Variétés de Pierre Bouneiller; 10 h., laner-femmes; 11 h., 5 sur 5; 12 h. 45,

20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, de France (le 18); 10 h., Messe.

#### Radioscopies

king (mardi 13), le tranmanol Maurice Marois (mercredi 14), le composizeur Maurice Le Roux (jeudi 15, et l'écrivain Olivier Clément (vendredi 16).

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 287 - 23

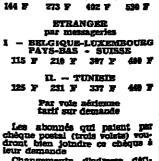
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois \_ \_

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE







changements d'adresse défi-nitifs en provisoires (deux nitifs en provisoires (deux semaines or vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rèdiger tous les noms propi en caractères d'imprimerie

Dimanche 11 janrier TF1 TF1

The Art Charles (40)

A STREET

The second secon

Samedi 10 janeier

\_ + = = : New Mark

ு பாருத்த ஒர

المشاقية الم

-

Light &

THE WORLD

4.7

プロン ファイ

infett d

office a 2 %

S. V. Sanger

Services Services

£ 42.00 h

erentzen er Land inter Britis

1430 A144

233

#

33 P

APT NOT HAVE

المحادث علوا المحادث

 $(\omega_{A,\Xi_{i}})^{-1}(p_{i})^{-2i}e^{-i(\alpha_{B,i}-\alpha_{B,i})}$ 

on the Attack The

្រំ គេ ខែការ៉ាង នៅក្នុង ស្រុក ខេត្ត ខេត ប្រជាពលរដ្ឋាន ខេត្ត ខេត្ត

## ABREVIATIONS

of 75%

PE⊞- A2

MEII: A2

et egentat. A. is. endetigen. Dicerter. ganner ber in grein, die gage de Castaur. Militar den fram i vintra lakorita eta 18a - Tabilitar ilai. a filliote en le citata y la Tille large les cottale y Silbs im int is de spelle em sifertigne 3 landuna e 131 gazesa en seco j ter fill en gevenere

Mardi 13 ianvier

in when it Parame the Turk the And the Representation of the law of Market Section of the Angelows of Title Sections of the Angelows of the Control Representation of the Control of the Co 4.5 

Term or Turning to the last to the second of 77 E 303 · P\$49-124 A A C Section Control of the Control of th **~÷** 3€

The street of th CHAINE Base : 15 - 1 See apresent de la la company : 15 - 1 See apresent de la company : 15 - 1 See apresent Urre . 1) Par . Seg w

- Mercredi 14 janvier -ME |: TF]

is Coupe in marice to the state of the state 16. ft. 45 | Seu : Deu : La un tru 30 A. 30 J.-M. Carr

Chaine 20 显 整 Track Marie

At 34 Aujourd in madding in an angle in planete dry sinces in made to make the dry sinces in an angle dry it is not be belief histoires. Participa de la Constantia del Constantia de la Constantia del Constantia de la Constantia - Magazines régionaux d

CHARLES OF THE PARTY OF THE PAR 

PATE DE LANGE (NAME)

AND STATE DE LANGE (NAME)

المكذا من الأصل

le bihu de 53 vie 8im 6

est en train de marie

worlden: de vonne le la

habite et séduisanne

sure et distation du les

de Michel Propol

prendre pour un chefanto cotto description Sentimo des états d'âme d'una se

state de la società trata

actualie (P-s Louis)

Comment Capit Tay

filles qui perdent inte

pile, sans muche et su: mantisce a 12 miles

Cette chromete postere années 63 62 amin

mes nature's de la pro-

wa monde sommet

FR 3, 20 h. 30.

L'amour Lore, & Lor.

couple of the total and

femme muime me-

Billion, select finding;

ponianian fra or one

BATE OF LIE IN LES

Madine Transport But at them to

**1:0**00 HOTH 2

Hadren Lat The

實際區 经收益 经产

Reserve of a second

\$7.44 P 27.472 :

The second

22.

j sem sta

And a secondary

AT SANEDISM

50 m 22 m 22 m 

---

Religions er partie of the

\*\*\*\*

21 2.

NO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON N

M & A Been!

432,500

til to

4 IZ & C)

Mills 1 b. Tulen

Little county 14 k. county 14 k. M.

Car Da N

S. Dendie Geber

Inc. Lang Lands Turkes to Punk to

THE PARTY

3 m 1, 12 e 41.

M page 21 & 12

The state of the s

A A Her

MON AMOUR AMOUR, de Nadiae la

nema parisien.

CHE PLEINE, de Pasal la mars. — Luadi 19 Jan

TF 1, 20 A. 30.

1970.)

1#16Yen 10

这种上源

## RADIO-TELEVISION

CHAINE 1: TF I

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Marcel Amont) : 21 h. 30, Série : Shaft : 22 h. 15, Magazine du théâtre : L'œil en coulisses.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Télé-roman : Splendeurs et misères des courtisanes, d'après H. de Balzac. Réal. M. Cazeneuve. Avec B. Garcin, C. Le Poulain, G. Géret.

Le mariage de Lucien avec Clotilde de Granditet est rompu. Esther se donne la

mort ; Lucien est arrêté et retrouve l'abbé Carlos Herrera. 22 h. 5, Variétés : Dix de der, par Ph. Bou-

CHAINE III: FR 3

vard.

19 h. Pour les jounes : Les travaux d'Hercule Jonsson (Hercule et le concierge irritable) ; 19 h. 40, Un homme, un événement : le rugby-man Jacques Fouroux ; 20 h., Festival du court métrage : « le Dormeur », de P. Aubier, et « la Ligne de Sceanx », de J.-P. Torok.

20 h. 30, Feuilleton : Les peupliers de la

prétentaine, d'après M. Blancpain, Réal. J. Her-man, (Cinquième épisode : Le retour de Char-

La Prétentaine célèbre le retour du maître par un repas pantagrudilque. Marie, per-suadée qu'il est l'assassin, surveille...

21 h. 25, Série : Erreurs judiciaires (Copie vraiment conforme), d'après M° Floriot. Réal. J. Laviron.

Toutes les proupes sont contre Gérard Michaux, ouprier, accusé d'apoir polé des bijoux. L'une d'elles sera même fabriquée per un photographe de la police trop

FRANCE-CULTURE

17 h. 30 (a), Le troisième quart de siècle, année 1962, per G. Cazaubon ; 19 h. 15, Communauté radiophonique des programmes de langue française;

20 h., Poésie; 20 h. 5. Carle blanche; c le Consell », de M. Bellet, réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Aid lib, avec M. de Bretault; 22 h. 5. c la Fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raism », divertissement de J. Chouquet, 22 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée lyrique, « Otello » (Verdi), avec Jon Victors, Mirella Freni, Peter Giossop, les cheurs de l'Opéra de Berlin, et l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction Herbert von Karalan; 22 h., Vieilles cires; 24 h., Plens

#### Dimanche 11 janvier

Samedi 10 janvier

CHAINE 1: TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (10), Le petit rapporteur; 14 h. 5, Les rendezvous du dimanche; 14 h. 45, Sports: Retransmission en léger différé du match de rugby France-Hollande; 17 h. 45, Télé-film: a la Marque de Zorro : 18 h. 45, Les animaux du monde; 19 h. 20, Feuilleton: Nans le berger.

20 h. 30, Film : « les Héros de Telemark », 20 ft. 30, Fifm: « les fieros de l'elemara »,
d'A. Mann (1965), avec K. Douglas, R. Harris,
M. Redgrave, U. Jacobsson, A. Diffring.
En 1942-1944, en Norvège, un ingénieus et
un groupe de résistants lutient contre les
Allemands pour les empêches d'utilises l'eau
lourde produite dans un laboratoire à la
fabrication de la bombe atomique.

22 h. 20 (�), Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber fla fin de l'Occident, par M. J. Ellul).

CHAINE II: A2 /

De 12 h. à 18 h. 30, C'est dimanche, de Guy Lux : 13 h. 10, Jeu : Le schmilbricabrac, prés. L. Zitrone : 14 h. ( ), Film : « le Voleur de Bagdad », de M. Powell, L. Berger, Z. Korda et Tim Wheelan (1939-1940), avec C. Veidt, Sabu, J. Duprez, J. Justin.

Abou, jeune voleur de rues, aide Ahmud, calife de Bagdad dépossédé, à lutter contre le vier seurpateur, qui est doté de pouvoirs magiques.

15 h. 50, Série : Au pays de la montagne sacrée : 16 h. 30, Série américaine : 17 h. 25, L'heure des enfants, de P. Tchernia (avec Mon-sieur Cinéma) : 18 h. 30, Série : M.A.S.H. ; 19 h., Sports sur l'A 2 ; 19 h. 20, Variétés : Sys-

20 h. 30, Système 2 (suite); 21 h. 40 (R.), Feuilleton: Schulmeister, l'esplon de l'Empereur. (Le maitre d'école); 22 h. 35 (1), Les cadets de la politique.

M. Pierre Juquin, député de l'Essonns et membre du comité central du parti dommuniste,

CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers : A écrans ouverts ; 18 h. 47, Spé-cial outre-mer : L'île des Saintes ; 19 h., Portraits de cinéastes : Claude Autant-Lara. (Deuxième

20 h. 5 (ullet), Série : Les années épiques du cinéma... Les comédies. De 1835 & 1914. Avec des extratts de films de Sennett, Lumière, Bamforth, Zecca, Cohl, Feuillade, Durand, Griffith. 20 h. 30 (©), Film : « la Solitude du chanteur de fond », de Ch. Marker. Avec Y. Montand. Tres Montand, comédien et chanteur, pen-dant les huit jours qui précèdent son « ons man show » au profit des réfugiés chiliens.

21 h. 30 (�), Tribune : Le masque et la plume, de F.-R. Bastide et G. Jacob.

G. Charensol (Les Nouvelles littéraires), J.-L. Bory (le Nouvel Observateur), P. Billard (le Journal du Dimanche), et M. Ciment (Positif), purlent des films de l'actualité cinématographique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: 7 h. 7. La fenâtre ouverie; 7 h. 15. Horizon: 7 h. 40. Chasseurs de son; 3 h., Emission philosophiques et religieuses; 11 h., Repards sur la musique: « Katarina Ismaliova », de Chostakovitch, par H. Barraud; 12 h. Disque; 12 h. 5. Aliesro, de J. Chouquet; 12 h. 5. Inédits do disque, par J.-M. Grenier;

14 h., Poésie; 14 h. 5. \* le Bureau », de J.-P. Aron, avec M. Lonsdale, C. Plépiu, M. Creton, réalisation A. Lemaitre; 16 h. 5. Orchestre hyrique et chœurs de Radio-France), direction Stéphane Ceillat; « Deux motets » (Delande) » 17 h. 30. Rencontre avec Jean Carrière, par P. Galbeau; 18 h. 30. Ma non troppo; de J. Chouquet; 19 h. 10. Cinématographe, par P. Esnault;

20 h., Poésie : 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40 (@), eller de création radiophonique : « Pense bête », par

M. Cohen, sulvi de « Courant alternatif » ; 22 h., Black and blue, par. L. Maison ; 27 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

Th. Concert profitenesse: « La baron trigane », ouverture (Strauss); « Anita, sérénade » (Willi Meisel); « Concerte pour plene et orchestre » (Sandauer); « Vaise de vapeur et galop » (Lanner); « Deux mélodies poputaires »; « Symptonie n» 4 », extrait (Tchalloyski); « Il faut louer du plane » (Schroeder); « Concerte pour harse et orchestre » (Gilière); « (Bioche); « El pubary » extraits (Milloeber); « Mélodie célèbre » (Stotz); « Réminiscence pour plane et orchestre » (Brooke); « Gilge glape, galop opus ééé » (Strauss); 8 h., Cantate pour le dimanche de l'Avent; 9 h., Musical graffiti; Il h., Harmonia sacra, « Sonate da chiasa » (Franck Martin); « Ave ducissima Maria »; « Aestimatus sum »); « Hei, milhi Domine »; « O vo omnes » (Gesualdo); « Monumentum pro essualdo » (Stravinski); « Abealon file mil »; « Salve Regins » (Desprec); 12 h., Sortièse du fiamenco; 12 h. «S. Opéra-boutfon; 13 h. 45. Petites formes;

14 h., Le tribune des critiques de disques ; « Quatuor en soi » (Schobert) ; 17 h., Le concert égoliste ; 19 h. 10. Jazz vivant : Bop session ; Jazz vivant: Bop session;

20 h. 15, Nouveaux fatents, premiers atilians: Quatuor a cordes Jean-sloë Molard de Pau, et le Panochovo deartetto de Prague (Bach, Dvorak); 21 h., Concert... Semaine Bach d'Ansbach 1975: « Prélude en ut mineur BWV 999 »; « Fugue en soi mineur BWV 1000 »; « Suite en soi mineur, BMV 955 »; « Suite en mi majeur BMV 1006 », avec K. Ragossnig, inthiste et guitariste; 23 h., Cycle Braicens: « Quatuor pour plano et cordes en soi mineur opus 25 », avec A. Rubinstein et le guatuor Guarneri, « Chansons populaires », avec E. Mathis, P. Schreier; 24 h., Concert extra-européen.

#### Lundi 12 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi pre-mière ; 13 h. 35, Restez donc avec nous ; 18 h. 15, A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : La vérité tient à un fil.

#### ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les sigues (\*) renvolant à la rubrique Ecouter. voir, ou aux articles de première page de l'encart; (a) indique des émissions sortant de l'ordinaire: (N) les programmes en noir et blane diffusés sur les chaînes en couleurs; (R) les rediffuns ; (S) les émissions de radio nie; (C) les programmes de TF1 passant en coulenza sur FR 3, en province.

20 h. 30 (R.). Film : « la Princesse de Clèves », de J. Delannoy (1961), avec M. Vlady, J.-F. Poron, J. Marais, A. Ducaux.

A la cour d'Henri II, la princesse de Clèves, mariée très feuns à un quadragé-naire, résiste par devoir à la passion qu'elle éprouve pour le duc de Nemouse. Elle en meurt. — La diffusion du film sera autris d'un débat sur e les femmes et la vertu ».

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui Madame; 15 h. 30, Série: Les incorruptibles. (Les loups entre eux); 16 h. 20, Les après-midi d'autenne 2; 17 h. 30, Fenêtre sur... M. Arthur Conte; 18 h. 25, Les belles histoires; 18 h. 45, Pour les jeunes; Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des jettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc. 20 h. 30 (①), Jeu: La tête et les jambes, de P. Bellemare; 21 h. 45 (②), Documentaire: Portrait de l'univers. (Le langage du corps), de M. Tosello et J. Lallier.

Comment guérir les molades mentaux, dirisés de leur corps, par un traitement (massages, bains, relaxations), qui les amène à « somatiser » leurs troubles?

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash. (Les enfants nuages) ; 19 h. 40, Tribune libre : les Groupes d'action municipale (G.A.M.) : autogestion de la vie quotidienne : 20 h., Emissions régionales 20 h. 30, Prestige du cinéma : « Fleur d'oseille », de G. Lautner (1967), avec M. Darc, A. Ferjac, M. Biraud, Amidou, H. Garcin.

Deuz jeunes femmes, mères célibatoires, résistent à des gangsters à la recherche de millions volés, oachés dans un mas de

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissanca : « L'intelligence artificielle », par E. Noël ; à 8 h. 32, Mythologie du cerf, par C. Galgnobet ; 8 h. 50, Echec au hesard ; 9 h. 7, Les lendis de l'histoire : « Le temps des réformes », par D. Richet, avec P. Chaunu, professeur à l'université de Caen, R. Chartier, J. Revel ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Evénement-musique ; 12 h. 5, Parti pris : 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30. Trente ans de musique française, 1945-1975, par S. Albert ; 14 h. Poésie ; 14 h. 5. Un fivre, des vobt : « Les temps sauvages », de Joseph Kassel ; 14 h. 45, Radio scolaire (sur ondes moyennes) ; 15 h. 2, Les après-midi de

France-Culture: L'Invité du fundi: J. d'Orgelx; 17 h., L'houre da pointe; 17 h. 30, intendit-aux adultes; 18 h. 2. Un rôle, des volx; 18 h. 30, Feullieten: « Vie et meri de Michel-Ange Buonarroll »; 19 h. 30, Présence des aris; Michel-Ange Buonarron » ; 19 h. 20, Présence des aris ;
20 h., Poésse ; 26 h. 5, « le Premier Cauchemar », de
J. Marsus, avec G. Riquier, N. Nerval, M. Bouquer, réal)sation R. Auclair ; 21 h. 5 (S.), Musique de chambre ;
« A ceremony of Carots » (B. Britten), « le Cantique des
colonnes « (Daniel-Lesur), par la Majtrisa de Radio-France,
avec M. Nordmann, M. Gellot (harpes), H. Puig-Roget
(plano), dir. J. Jodineau ; 22 h. 35 (½), Itinéraire pour une
Occitanie : « Montségur » ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Peffles formes; 9 h. 30, La règle du leu; 10 h. 20, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. Mélodies sens paroles... Musique ancienne: « Ariodante » (Haerdel; ) 15 h., Après-midi brique; 17 h. 20, Ecoute, mapazine musical; 18 h. 30, Quatre, quatre; 19 h. 15, Instruments et solistes... Maurizio Politial: « Douze études. opus 25 » (Chopin); 20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Concert, par Porchestre de chambre de Radio-Pranca (Schubert, Lock,

Komitsev, Dvorak); 22 h. 33, Les dossiers musicano... clef des chants : Transitions du siècie (Verdi, Debu Schoenberg, Mahler, etc.); 24 h., Le sabot à teu, mus traditionnelle hongroise; 1 h., Non écrites.

#### Mardi 13 janvier

CHAINE I: TF1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h. 45, Les après-midi de TF 1: Restez donc avec nous. (A 14 h. 5 et 17 h. 15: Emissions scolaires); à 14 h. 45 (R.), Feuille-ton: Le secret des Flamands; 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton: La vérité tient à un fil.

20 h. 30. Variétés : 76 Paris, de F. et B. De-flandre : 21 h. 30, IT 1 spéciale : Qu'est l'année 1976 pour l'économie et le social ? : 22 h. 25, Emission littéraire : Pleine page, d'A. Bourin et P. Sipriot.

Avec Alfred Fabre-Luce (pour « les Heures les plus précieuses »), Louis Paumels (pour « Blumroch Padmirable »), Evelyne Coquet (pour « la Bollème (pour « la Bible blaue »).

CHAINE II: A2

13 h. 45, Magazine régional : 14 h. 30, Aujour-d'hui Madame ; 15 h, 30, Série : Les Incorrupti-bles. (Nicky) : 16 h, 20, Les après-midi d'An-

tenne 2; 17 h. 30, Fenêtre sur... le Nouvel an russe; 18 h. Sur les chemins du monde; 18 h. 25, Les belles histoires; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des let-tres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Pamela », film de P. de Hérain (1944), avec Saint-Cyr. F. Gravey, G. Marchal, Y. Lebon, Casadesus. (N.).

En 1795, une marchande de modes pari-siennes est mélés à une conspiration roya-liste pour enlever le petit Louis XVII. prisonnier dans un cachot du Temple. Débat : L'énigme du Temple.

La mort du dauphin de France et l'énigme de ses imposteurs, avec la participation du professeur Albert Soboul, de l'historien Jean-Pascal Romain et d'André Castelot.

23 h., Championnat d'Europe de patinage

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Improvisation sur un livre : 19 h. 40. Tribune libre : le Comité de soutien à l'armée : 20 h., Les animaux chez eux : les wapitis. 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventu-

res : « les Canons de Cordoba », de P. Wendkos (1969), avec G. Peppard, G. Ralli, R. Wallone.

Un hors-la-loi mesticain, qui se donne des allures de chef répolutionnairs, s'empare des canons appartenant à une garnison américaine de la frontière. Un commundo est chargé de détruire son repairs.

FRANCE-CULTURE

7 b. 2, Poésie; 7 h. 5, Mathales; 8 h., Les chemins de la connaissance (\*\*): « L'Intelligence artificielle », par E. Noë; à 8 h. 32, « Mythologie du cert ». par C. Gaignebet; 8 h. 50, L'entant des forèts, par C. Mettra; 9 h. 7. La motinée de la musique, par C. Samuel; 10 h. 45, Un quari d'heure avec B Gavoty; 11 h. 2, Libre parcours: Ensemble de musique ancienne: « Euterpe »; 12 h. 5. Partipris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Libra parcours variétés au Centre culturel du Marais; U h. Padsie; U h. 5, Un livre, des voix : « la Petite Gare », de Kasakov : 15 h. 2. Las sprèt-midt de France-Cutture : La mobilité de l'emploi, per F. Christian; 16 h. L'ansie du bizarre : 16 h. 40. La musique el les lours : 17 h., L'heure de pointe ; 17 h. 30, intendit au duties; 18 h. 2, Un rôle, des voix ; 18 h. 30, Feutiteion : « Vie et Mort de Michel-Ange Buonarrotti » ; 19 h. 30, Sciences : Sur la terre et dans le ciel, par E. Noël ;

l'université de New-York ; 21 h. 20, Austque de notre temps ; 22 h. 35 (5.) (大), Itinéraire pour une Occitanie ; Dans le Caberdès ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du leu; â 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 n. 45 (AL), Jazz classique; La chanson / 12 h. 45 (M.), Jazz classique :

13 h. 15, Micro-facieur ; 14 h., Méledies sans paroles :
Portrait de musiciens ; 15 h., Formes souples : « Cancerto pour plano et orchestre n° 21 » (Mezart) ; « Quartuor en la mineur D. Bot « (Schubert) ; « Trio Dumicy » (Dvoraic) ; « Symphonie en mi bémoi » (Saint-Sains) ; 17 h. 30, Ecoule, messazine musicai ; 18 n. 30, Malentendus ; 19 h. 15, Instruments et solistes... Maurizio Politini Interprète des pièces de piano de Schoenberg ;

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 20, P.N.C. ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : Ausique et magle ; 24 h., Non écrites ; 1 h. (½), Ausique comestible (Rossini, Zappa, Alingus, Satie, Prokofiev, Saint-Saëns).

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 20. et 19 h. 50. FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 30, 19 h. 30

#### **—** Mercredi 14 janvier

CHAINE 1: TF 1

9 h. 45, Coupe du monde de aki (première manche du sialom dames, en Eurovision, reprise à 13 h. 35); 10 h. 30, Emission scolaire; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 14 h. 5, Les visiteurs du mercredi; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: La vérité tient à un fil; THE PARTY OF THE P 

20 h. 30, Feuilleton : Marie-Antoinette ; 22 h. 5, Emission médicale : Médecine et foot-ball, d'I. Barrère et E. Lalou. THE PARTY THE PROPERTY OF

CHAINE II: A2

The state of the s 14 h. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h. 30, Série : La planète des singes. (La bonne graine); 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 : Un sur cinq ; 18 h. 25, Les belles histoires ; 18 h. 45, Le paimarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h 30, C'est-à-dire : Opération Concorde, de J.-M. Cavada, réal. Cl. Mossé. Avec MM. Cavaillé, secrétaire d'Etat aux fransports, J. Mitterrand, directeur de la SNIAS, Giraudett, P.-D. G. d'Air France, et le cosmonaute américain John Glenn.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X-1 19 h. 40, Tribune libre : L'alliance nationale pour la vitalité française : 20 h., Emissions régionales : régionales :

20 h. 30 (R.) (1), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Hommage à Marcel Pagnol): « le Schpountz », de M. Pagnol (1938), avec Fernandel, O. Demazis, Charpin, L. Belières (N.).

Un garçon épicier provençal, très nail, qui rève de devenir une vedette de cinéma, est myetifié par des cinéastes de passage. Il vient à Paris avec un faux contrat en poche.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance : (@) « L'intelligence artificielle », par E. Noë; à 8 h. 32, « Mythologie du cerf », par C. Gaignebet; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques; 10 h. 5, Le livre, ouverture sur la vie : « le Chemin secret de la Borle verte », par M. Gflard; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Musique de Chembre; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Mystères », de Knut Hamsun; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 b. 2, Les aprèsmidi de France-Culture... Mercradi jeunesse: L'apprentissage d'un métier au C.E.T. de Rennes, par C. Hudelot; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuilleton: « Vie et mort de Milchel-Ange Buonarrotti »; 19 h. 30, La science en marche, par F. La Lionnais; F. Le Lionnais ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (@), Relecture d'Henri Berbusse,

par H. Jula ; 21 h. 35, Musique de chambre : « Sonate à deux pianos (1953) » (Francis Poulenc), par la duo de pianos Geneviève et Bernard Picavet ; 22 h. 35 (S.) (†/), l'tinéraire pour une Occitanie : « A. Fanjeaux, sur les traces de Dominique », par R. Jentet ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Le règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., Le chenson; 12 h. 45 (M.), Jazz clessique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans parales; 13 h. 15, Micro-facteur; 15 h., Formes souples (Mazzri, Liszt, Sibélius, Chostakovitch); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Intercostales; 19 h. 15, Instruments et solistes...

Mauriro Politini - Petrouchica (Straylosti); Sonate pour 18 h. 30, Inhercostales; 19 h. 15, Instruments et sollstes...
Maurizio Pollini . « Petrouchika » (Stravinski), « Sonate pour
plano nº 7 » (Prokofiev);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du
Théâtre des Champs-Elysées... Orchestre national de RadioFranca, dir. K. Kolzumi, avec Jenina Flatkovska, planista :
« Prélude », et « Mort d'Isolde » (Wagner), « Concerto nº 1
en mi mineur opus 11 » (Chopin), « Symphonile nº 6 en si
mineur opus 74, Pathétique » (Tchafitovski); 22 h. 30, Les
dossiers musicaux : Guillaume de Machaut; 24 h., Non
écrites, par P. Lattes; 1 h. (ჯ), Musique comestible.

## \_\_\_\_ Magazines régionaux de FR3-

ALSACE. — Lundi 12, 20 h.: Estsport. Mercredi 14, 20 h.: Vocation.
Vendredi 18, 18 h. 25 : Une viz, un
métier, le maréchal-ferrand et
question à Marguerite Thiébold
(émission en langue alsacienne);
20 h.: Au fil de la Lanch. Samedi
17, 18 h. 25 : Emission en langue
alsacienne. Lundi 19, 20 h.: Estsport. 

AQUITAINE — Lundi 12, 20 h.:
Sports 25 et « Viviane » (quatrième épisodo). Maccredi 14, 20 h.: Robert Vergnaux, un maire pas comme les autres et « Viviane » (cinquième épisode). Vendredi 18, 20 h.: Michèls Lazes et « Viviane » (aixième épisode). Lundi 19, 20 h.: Sports 25.

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE. -

BOURGOGNE. FRANCHE-COMTS.

LORRAINE, CHAMPAGNE. — 20 h.: Jean de La Fontaine et lundi 12, 20 h.: Score 5 (médilles olympiques des Jeux d'hiver).

Mercredi 14, 20 h.: Vivre à Lourdes, Vendredi 18, 20 h.: Sports.

Mercredi 14, 20 h.: Vivre aujour-d'hiver, les pièges de la campagna.

Vendredi 16, 20 h.: Naissance d'une opérette: Cavaleade. Lundi 19, 20 h.: Sports.

Mercredi 14, 20 h.: Naissance d'une opérette: Cavaleade. Lundi 19, 20 h.: Sports.

Mercredi 14, 20 h.: Sports 25 et viviane private d'une opérette: Cavaleade. Lundi 19, 20 h.: Sports.

Mercredi 14, 20 h.: Sports 25 et viviane private d'une opérette: Cavaleade. Lundi 19, 20 h.: Sports.

Mercredi 14, 20 h.: Sports 25 et viviane private d'une de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 25 et viviane private de la fille la Lauch, Lundi 19, 20 h.: Sports 2

MIDI-PYRENEES, LANGUEDOC. —
Lundi 12, 20 h.: Sports 25 et

« Viviane » (quatrième épisode).

Mercredi 14, 20 h.: Robert Vergnaux,
un maire pas comme les autres et

« Viviane » (cinquième épisode).

Vendredi 16, 20 h.: Michèle Lazes,
et « Viviane » (siràme épisode).

Lundi 19, 20 h.: Sports 25.

POTTOU-CHARENTES. — Lundi 12, 20 h.: Sports 25 st « Viviane » (quatrième épisode). Meteredi 14, 30 h.: Robert Vergnaux, un maire pas comme les autres et « Viviane » (cinquièma épisode). Vendredi 16, 20 h.: Michèle Lares et « Viviane » (sixième épisode). Lundi 18, 20 h.: Sports 25.

PROVENCE COTE D'AZUR, CORSE — Lundi 12, 20 h : Sports Méditerranée (la bande à Bonnet). Mercredi 14, 20 h : Les autres choses de la vie : la féte à Julos Vendredi 16, 20 h : Provence en tâta. Lundi 19, 20 h : Sports Méditerranée.

REONE-ALPES, AUVERGNE.
Lundi 12, 20 h. : Score 5 (médailles
olympiques des Jeur d'hivay). Mercredi 14, 20 h. : Vivre aujourd'hui :
les pièges de la campagne. Vendredi 16, 20 h. : Naissance d'une

ALSACE. — Vendredi et samedi, à 18 h. 25 (FR 3). BRETAGNE. — Samedi 17, à 18 h. 30

PAYS BASQUE - Lundi 19 jan-vier, & 13 h. 15 (A2). CORSE - Vendredi & 13 h 85 (TF1 et A2).

## Jeudi 15 janvier

CHAINE I: TF 1

9 h. 30. Coupe du monde de aki (Slalom géant dames, en Eurovision) ; 12 h. 15. Jeu : Béponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 14 h. 5. Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 18 h. 15. A la bonne heure ; 18 h. 45. Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeumes ; 19 h. 40. Une minuta pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : La vérité tient à un fil.

tient à un fil.

20 h. 30, Série : Baretta. (Premier épisode : La vendettal : 21 h. 40, Magazine : Soixante minutes pour convaincre, Prés. J. Gorini.

M. Henri Estingoy, directeur de l'Institut national de la consommation, déjend l'idée que les Français ne savent pas acheter. Un plaidoyer qui devratt intéresser les publicitaires de la première (et de la deuxième) chaine...

22 h. 40. Allons au cinéma.

CHAINE II : A2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujour-d'hui Madame ; 15 h. 30, Série : Des agents très

spéciaux (L'affaire des récupérateurs) ; 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 ; 17 h. 30, Fenètre sur... Sonia Delaunay ; 18 h. 25, Les belles his-toires: 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30 (\*). Document : Des hommes libres Deuxième partie : « Matricule A 19958), de D.

Des cinq détenus américains, réinsérés dans la vic grâce à la méthode de Douglas Grant, un seul, Manuel Bodrigues, quarante-huit ans, l'est ensuite retrouvé en prison. Cin-quante minutes d'enquête lui sont consacrées. 21 h. 40 (\*), L'art sur le vif : L'art contemporain a-t-il un public ?, de P. Breugnot.

CHAINE III: FR 3

18 h. 25, Emission du ministère du travail et de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes : Objectif formation (Les bâtisseurs) ; 19 h., Pour les jeunes : De-

venci (Le chef de gare) ; 19 h. 40. Tribune libre : Club Nouvelle frontière : 20 h., Jeu : Altitude

20 h. 30, Un film, un auteur : « le Gang Anderson », de S. Lumet (1971), avec S. Conne-ry, D. Cannon, M. Balsam, R. Meeker. Un perceur de colfre-forts, libéré de prison, réunit un gang et prépare le cambriolage d'une luxueuse résidence new-yorkaise.

FRANCE-CULTURE

PRANGE-GULIUKE

7 h. 2. Poesie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les Chemins de la connaissanca: (0) « L'intelligence artificielle », par E. Noël; 8 h. 32. « Mythologie du cert », par C. Gaignebet; 8 h. 30. L'enfant des forêts, par C. Metira; 9 h. 7. La matinée de la littérature, par R. Vrigny; 10 h. 45. Questions en 219-229, avec Jean Moulin, par P. L'hoste; 11 h. 2 (½) Travelli musical, par C. Latignat; 12 h. 5. Partipris; 12 h. 45. Penorama;
13 h. 30. Renaissance des orques de France; 14 h., Poésie; 14 h. 45. Un livre, des voix: « l'Agneau carnivore », d'Augustin Gomez Arcol; (14 h. 45. Radio scolaire sur ondes moyemes); 15 h. 2. Les après-mid de France-Culture: Deux heures pour comprendre... Le renouveau de l'herboristerie, par M. Bailly; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 33,

Interdi: aux edulles; 13 h. 2. Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « Vie et Mort de Alichel-Ange Buonarrotti »; 19 h. 30, Biologie et médecine; par R. Debré; 20 h., Poésie / 20 h. 5 (S.) (B), Nouveau répartoire cramalique de Lucien Attoun : « les Mandibules », 6a L. Calaferte : 22 h. 35 (S.), itinéraire pour une Occitanie : L. L'Inquisition, par R. Jentet ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du leu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45. Jazz classique;

La chanson ; 12 n. 3. Jazz Leasseue ; 13 h. 15, Alicro-tacteur ; 4 h., Métodies sans paroles, Nouvelles auditions (Martinon, Tansman, Claude Pichaureau) ; 17 h. 30, Ecoule, magazine musical ; 18 h. 30, La nouvelle chose ; 19 h. 15. Instruments et solistes... Maurizio Polligi « Sonate nº 1 en fa dièse mineur opus 11 » (Schumann) ; c sonate n° 1 en la clese mineur opus 11 » (Schumann); 20 h., Présentation du concert i 20 h. 30, Echanges Inter-nationaux... Orchestre symphonique Sudwesthunk, direction Ernest Bour : « Dauxlème suite symphonique » (Allihand); « Lluvre pour cordes » (Soulez) i « Pithoprakia pour orchestre » (Xénakis) : « Réveil des oiseaux » (Messlaen) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux : Stravinski méconnu ; 24 h. (©), La cle des chants, par A. Almuro ; 1 h. (﴿), Musique comesible : « Indigestion ».

#### Vendredi 16 janvier

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 14 h. 5, Émissions scolaires (reprise à 17 h. 15); 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: La vérité tient à un fil; 20 h. 30, Au théâtre ce soir: Inspecteur Grey, d'à Common et A Fulticent avec B Dhéran d'A. Gragnon et A. Falticeni, avec B. Dhéran, R. Manuel, F. Hélié.

H. Manuel, F. Helle.

Deux inspecteurs rivaux enquêtent, avec des meihodes opposées, sur le meurtre d'un riche Américain et sur un vol de bijoux.

22 h. 15, Boxe : Championnat d'Europe des poids coq, Trioulaire-Maguire.

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h. 30, Série: Des agents très spéciaux (L'intégrateur universel); 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2; 17 h. 30, Fenètre sur...; 18 h. 25, Les belles

histoires; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Ya un truc.
20 h. 30, Série: Simplicius simplissimus, de F. Umgelter, avec Matthias Habich; 21 h. 30, Apostrophes (Le communisme ami ou ennemi du socialisme?); 22 h. 25 (1), Ciné-Club: Chinatown nights. de Wellman (1929).

avec W. Bery, Fl. Vidor, W. Oland (N.).

Una jeuns jemme de la bonne société s'éprend d'un gangster blanc appartenant à la pègre du quartier chinois, et veut le jaire changer de vie. (Füm inédit.)

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Oum, le dauphin et La cuisine voyageuse. (Le biscuit de Savoie) ; 19 h. 40, Tribune libre : Le mouvement fédéraliste européen ; 20 h., Emissions régionales ; 20 h. 30 (©). Magazine Vendredi : Ailleurs (sur le thème de la réinsertion des prisonniers).

Que peut latre un détenu à sa sortie de prison, seul, avec son pécule, un colts à la

main et quelques adresses données par une assistante sociale? 21 h. 20 (R.), Les dossiers noirs : Les pilotes de la dernière chance. Combattants volontaires ou mercencires, au

combattats violulares on intercentes, ta-service parfois de causes perdues, traliquents ou passeurs, ils ont joué des rôles détermi-nents en marge de l'Histoire. Comme René Druillet, André Maircux, Delin, Boggaert, Libert, Zumbach, ou le baron de Rosen.

FRANCE-CULTURE

7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance: (a) « L'intelligence artificiella », par E. Noël; à 8 h. 32, « Mythologie du cert », par C. Gaignebet; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Le matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le tœcle et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Parti-pris: 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Instruments rares; 14 h. Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Parousle », de M. Jouhandeau; (14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes); 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture: Portrait d'un ecrivain-femme turc: Nimet Arzik; 15 h. 30, Le musique une et indivisible; 16 h., Les Français s'interrogent: le comportement dans la vie aulourd'hul et au XVIII « siècle; 18 h. 2, Un rôle, des

voix; 18 h. 30, Feuilleton : « Vie et mort de Michel Arge Buonarrotti », de P. Galbeau; 19 h. 30, Les grandes avanues de la science moderne ; de la science moderne ; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (5.), La musique et les hommes ; « Le romantisme intemporet », avec Marcel. Brion; 22 h. 35 (5.), l'iméraire pour une Occitante ; (½) En bordun du Sidobre, par R. Jentet ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Quotidien musique; 9 h. 7. Les grandes voles humaines; 9 h. 30. La rèsie du leu ; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45 (M.), Jazz classique; 13 h., 15, Microfacteur; 14 h., Mélodies sans paroles; Richard Strauss et l'opéra de Dresde; 15 h., Formes augules (Haydn, Schubert, Dvorak, Sibelius); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 15 n. 30, Le vrai bleu; 19 h. 15, Instruments et solistes... Maurizio Politini: « Fantialsie en ut majeur D 760 » dite « Wanderer-Fantaisie » (Schubert), « Prétudes n° 1 à 8 », extraits des vingt-quatre préludes opus 28 (Chopin); no 1 à 8 », extrairs des vingr-quarre prelities dels 29 (Chooln);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Festival de Berlin 1975... Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karalan : « Nult transfisurée » (Schœnbers). « 7º Symphonie en mi maieur » (Bruckner); 22 h. 30, Dossier disque : « (berla » (Albeniz); 21 h. Cabaret du lazz, par L. Maison et A. Francis; 24 h., En marge.

#### Samedi 17 janvier

CHAINE 1: TF I

10 h. 45, Emissions scolaires; 11 h. 15, Coupe du monde de ski (descente messieurs); 12 h. 30, Midi première; 14 h. 45 (1), Les musicleus du soir, de S. Kaufmann; 14 h. 35, Samedi est à vous; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto; 19 h. 45, La vie des animaux. des animaux:
20 h. 30, Variètés : Numéro un (Jacqueline Maillan); 21 h. 30 (•), Série : Shaft. (L'affaire Capricorne); 22 h. 40, Champlonnat d'Europe de patinage artistique.

CHAINE II: A2

11 h., Ski: Descente messieurs à Morzine:
13 h. 35, Magazine régional; 14 h. 5, Samedi
dans un fautauii (Série: Hawai, police d'Etat);
à 14 h. 55, Championnat d'Europe de patinage
artistique; à 15 h. 15, Rugby: Tournoi des cinq
nations, Angleterre-Pays de Galles; à 16 h. 45,
Ski: Descente dames à Berschtesgaden; à
17 h. 15, Judo; à 17 h. 30 (), Concert: I. Stern,

E. Istomin et L. Rose jouent « le Trio op. 8 », de Brahms; 18 h., Magazine du spectacle : Clap, de P. Bouteiller ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc; 20 h. 30, Télé-roman : Splendeurs et misères des courtisanes, de M. Cazeneuve, d'après Balzac (cinquième partie).

Lucien, elfondré, reçoit des encouragements de son mentor, écroué comme lui à la Conciergerie. Mais l'amant d'Esther prouve à nouveau sa faiblesse d'âme par une trahison.

22 h. 5, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Les yeux neufs, (Les interprétes): 19 h. 40. Une industrie, un évé-nement : les Boussac. (Le textile dans les Vosges): 20 h., Outre-mer : Les perles noires du Pacifique; 20 h. 30, Feuilleton : Les peupliers de la prétentaine, d'après M. Blancpain, Réal, J. Herman (dernier épisode : Le sang des peu-pliers). Avant de mourir, Charles raconte ce qu'il sait sur le meurtre de Clémence, sa jemme. Jeanne et Norbert se marient, derenant cinsi les nouveaux maîtres de la Prétentane.

21 h. 20, Série : Erreurs judiciaires. (La cuil-lère dans l'arsenic), d'après M° Floriot. Réal. Alberte Saboureau « aroue » acoir empoi-sonné son mari.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chemins de la Connaissanca : Regards sur la science, par Al. Rouzé ; à 8 h. 32, < 75... 2000 » : « Entre l'inflation et le sous-emploi quelle hypothèse de craissance ? » ; 9 h. 7, Le monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2. La musique prend la parole ; 12 h. 5, Le pont des arts ; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture:

« Une abbaye au vingtième siècle : Landevennec », par

M. Mannol, réalisation G. Godebert; 16 h. 20, L'ivre d'or,
par M. Bernard; 17 h. 30 (e), « Le troislàme quart du

siècle », année 1955, par G. Cazaubon ; 19 h. 15, Communauté radiophonique des programmes de langue française;
20 h., Poesie; 20 h. 5 (S.), « le Cycle du toup », de
L. de Goustine. avec J Guiomar, musique de J. Labrunie,
réalisation G. Peyrou; 22 n. 5. « La fugue du samedi, ou
mi-fugue, mi-raisin », de J. Chouquet; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies sans paroles ; 9 h. 30. Ensemble d'amateurs : Chorele Tchaïkovsid, direction G. Grisporieva ; 10 h., Etude ; 12 h., Notes sur la guitare, par R.-J. Vidal (V. Asencio, B. Kovats, L. Brower, Petrassi) ;; 12 h. 45, Jazz s'il vous plait, par A. Clerpest ; · IJ h. 30. Chasseurs de son stéréo (Jean Nicolas, Yivaisi, cheidit, Bach); la h., Les leunes Frençais sont musiciens; 5 h. 30, Discotheque 75; 17 h. 30, Vingt-cinq notes seconde; 7 h. 10, La route des longleurs;

20 h., Semaine Mozari de Salzbourg 1975 : « Lech Silla », drame musical en frois actes, texte de Giovanal de Gamerra, K. 135 (Mozari), par P. Schreier, E. Mathis, H. De-nath, W. Krenn, 'Porchestre du Mozarieum de Salzmbund, direction Leopold Hager; 23 h. (M.), Vieilles cires, par C. Huwi (Albeniz, Balakirev; 24 h. (大), Musique comestible.

## **–** Dimanche 18 janvier

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

9 h. 30. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. 30. Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (\*\*e). Le petit rapporteur: 14 h. 5. Coupe du monde de ski (Slalom spécial messieurs); 14 h. 35. Les rendez-vous du dimanche; 16 h. 15. Sports: Direct... à la une; 17 h. 15. (\*\*e). Film: « le Survivant des monts lointains », de J. Neilson (1957), avec J. Stewart, A. Murphy, D. Duryea, D. Foster.

Au Colorato, pendant la construction d'une ligne de chemin de jer, un ancien contromaitre recherche son jrère.

18 h. 45, Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 17, Les animaux du monde.

Les animaux du monde.

20 h. 30, Film : «les Choses de la vie»,
de C. Sautet (1970), avec R. Schneider, M. Pic-

Coli, L. Massari.
Victime d'un grave accident de votture,
un homme revolt, dans son agonie, certains
épisodes de sa vie et d'un confitt sentimental 22 h. (\*\*). La lecon de musique : la planiste Yvonne Lefebure. Réal. Michel Huillard. Rendez-vous avec la même interprête sur France-Musique, à 22 h. 50.

CHAINE II: A2 De 12 h. à 18 h. 50, C'est dimanche... A 13 h. 10, Jeu : Le schmilbricabrac, présent. L. Zitrone ; 13 h. 50, Série : Les Robinsons suisses ; 15 h. 30, Variétés : Les jeunes espoirs de la chanson ; 15 h. 40, Série : Au pays de la montagne sacrée ; 16 h. 5, Tiercé ; vers 17 h. 25, L'heure des en-fants, de P. Tchernia (avec Monsfeur Cinéma) ;

fants, de P. Tchernia (avec Monsleur Cinémal; 18 h. 25, Série: M.A.S.H. 18 h. 50, Sports sur l'A 2; 19 h. 35, Variétés: Système 2. (Reprise à 20 h. 30.) 20 h. 30, Système 2 (suite); 21 h. 40 (R.), Feuilleton: Schulmeister, l'espion de l'empereur, de J.-P. Decourt. (Le petit matelot); 22 h. 35, Portrait: Les cadets de la politique... M. Paul Cranet

Pierre Miquel interroge le joune député de l'Aube, secrétaire d'Etat chargé de la jorma-tion projessionnelle et auteur de l'ouvrage : « Changer la ville ».

CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers : « A écrans ouverts » ; 18 h. 15, Emis-sion du secrétariat d'Etat aux immigrés ; 18 h. 47, Spécial outre-mer ; 19 h., Portrait de cinéaste : Claude Autant-Lara (3° volet).

20 h. 5 ( ). Série : Les années épiques du cinéma. Les fous de science.

« Holigor et son dirigeable », de Porter et Edison : le « Voyage dans la Luns », de Mélès : les fûms de Booth, de Cricks et

Martin, de 1901 à 1913, sont les premiers films de science..... vraiment fous.

20 h. 30 ( ) (R.), Film : « Une histoire immortelle », d'Orson Welles, d'après la nouvelle de I. Dinesen, Adapt. L. de Vilmorin. Avec J. Moreau, O. Welles, R. Coggio, N. Eshley.

Dans tous les ports et sur tous les bateaux û y a toujours eu un marin pour raconter qu'un vieillard l'a emment dans une luxueuse maison, qu'il lui a fait servir un repas et offert sa feune femme pour une nuit. A Macao, un très vieux marchand américain veut rendre vraie la légende. Il en meurt.

21 h. 25 ( ) Tribuna : La masqua at la plu-Martin, de 1901 à 1913, sont les premiers

21 h. 25 ( ), Tribune : Le masque et la plume, de F.-R. Bastide et G. Jacob.

Roberto Rossellini est invité à parler des films de la semaine sur FRJ.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverie; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 n. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique: « Katarina Ismallova », de Chostekovitch; 12 h. Piècas pour la sulfare (Paul Borses, Pederico Moreno Torroba); 12 h. 5, Allesro; 12 h. 45, Musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente; 14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente; 15 preserve; d'Octave Mirposi et T. Natarisma avec la Ever le Foyer », d'Octave Mirbeau et T. Nafanson, avec J. Eyser,
 F. Chaumette, J. Toja, M. Etcheverry... réalisation J. Reynier;
 F. Chaumette, J. Toja, M. Etcheverry... réalisation J. Reynier;
 I 6 h. 5. Orchestre philharmonique de Radio-France, direction M. Brant : « Deuxième symphonie » (Schubert)
 « Tertinana », première et deuxième partie (Dallapiccola),
 « Gigognes » (Vercken), avec Paul Zukowski, violoniste;

17 h. 30. Rencontre avec Didler Decoin, par P. Galbeau : 18 h. 30. Ma non troppo, de J. Chouquet; 19 h. 14. Cinématographe, par P. Esnault; 20 h., Poèsie ; 2. n. 5, Poèsie ininterrompue avec J. Rou-daut ; 20 h. 40 (©). Atelier de Création radiophonique ; e le Voyage du vieux San Chin », par J. Riesser-Nadal, sulvi de Courant alternatif ; 23 h., Black and blue, par L. Maison ; 23 h. 30. Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert-promenada (Suppé, J. Heykens, Karl Lubs, W. Mattes, Mendetssohn, V. Altman, Johann Sträuss, N. Dostal, F. Groth, J. Hubay, J. Lenner); B h., Cantate; 9 k., Musical graffiti, par P. Boutellier; 11 h., Harmonia sacra; < Symphonie du Requiem, opus 20 » (Britten); « Concerte opus 7 n° 3 en si bémoi maieur » (Haendel); « Ave Regina Celerum » (Dufay); « Lamento » (J.-C. Bach); 12 h., Sortièges du flamenco; 12 h., 45, Opéra boutfon;

lèges du flamenco; 1; h. 45, Opéra bouffon;

13 h. 45, Petites formes : 14 h. (①), La tribune des critiques de disques : « Moise et Aaron » (Schoenberg); 17 h., Le concert égoiste, par C Mauporné; 19 h. 10, Jazz vivant: les groupes « Moravagine », « Confluences » et « Oréson »; 20 h. 15, Nouveaux faients, premiers stilons, par B. Bonaldi... Un ieune maître de la gultare et son dischle : Alberto Ponce et Armaud Dumond (M. Ohana, H. Albert, F. Sor, M. Ohana); 21 h., Concert : « Musique sombre » (Lutoslaski); « Concerto n° 3 pour plano et orchestre » (Bentoven); « Roméo et Juliette » (Prokofiev); 22 h. 50 (½), Suite à la lecon de musique sur TF1 : « Sonale n° 31 en le majeur opus 110 » (Beethoven), avec Yvonne Lefebure; 23 h. Cycle de musique de chambre; 24 h. (②), Concert extraeuropéen.

#### Lundi 19 janvier

CHAINE I: TF 1

12 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midipremière : 13 h. 35, Les après-midi de TF 1 : Restez donc avec nous. (A 14 h. 45 et à 17 h. 15, Emissions scolaires : à 14 h. 40 (R.), Série : Là-haut, les quaire saisons, de G. Lesertisseur) : 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits : 18 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : La vérité tient à un fil.

20 h. 30 ( ), La caméra du lundi : « Pieure pas la bouche pieine », de P. Thomas (1973), avec A. Collé, F. Duru, B. Menez.

A Moncontour, en Poitou, une adolescente fait sa première expérience sexuelle avec un « play boy » de province, en l'absence de son amoureux parti au service militaire.

22 h. 20. Emission philosophique : Interrogations, de D. Huisman (La justice).

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h., Série: 14 n. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h., Série:
Des agents très spéciaux (Une bonne discothèque); 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2;
17 h. 30, Fenètre sur... les romans, avec B. Pivot; 18 h. 40, Le palmarès des enfants; 18 h. 55,
Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu:
Ya un truc.

Ya un truc.

20 h. 30 (1), Jeu: La tête et les jambes, de P. Bellemare; 21 h. 45 (1), Documentaire: La saga des Français. (Le combat d'Ulysse.) Prod. M. del Castillo. Réal. M. Parbot.

Le portrait « exemplaire » d'un petit exploitant agricole landais.

22 h. 40. Catch. CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 40. Tri-bune libre : le Parti communiste ; 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30. Prestige du cinéma : « Mon amour, mon amour -, de N. Trintignant (1968), avec J.-L. Trintignant, V. Lagrange, A. Fargue, M. Une jeune jemme hésite à révéler à son amant qu'elle attend un enjant de lui, après quatre ans de vie commune.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de le connaissance : « Josaph Roth ou le tombeau des Habsburg »; 8 8 h. 32, « Valets de pied et maîtres queux », par R. August; 8 h. 50, Echec au haserd; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « Sentiments religieux et art populaire chez les marins », ex-votos du dix-huitième au vingtième siècle, par Jacques Le Goff; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Trents ans de musique française: A. Essyad, par S. Albert; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Amant Imaginaire », de Taos Amrouche; (14 h. 45, Radio scolaire sur ordes moyennes); 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi: Gérard Titus-Carmel, peintre; 15 h. 40, Dossier; 17 h., L'heure de pointie; 17 h. 30, Interdit aux aduites; 18 h. 2, Musique plurielle; 18 h. 30, Feuilleton: « Middle March », d'après le roman de G. Ellot;

19 h. 30, Présence des arts : La poterie ;
20 h., Poésie ; 20 h. 5, Carte blanche, par Lily Slou :
« Vacances studieuses », de C. d'Etchea, réal. J.-W. Garrett ;
21 h. 5 (S.), Orchestre philharmonique de Radio-Franc, di.,
G. Amy : « Symphonie d'Instruments à vent » (Stravinski),
« Fermata » (E. Nunes), « Treize Petits Airs » (B. Gillet),
« Feux d'artifice » (Stravinski) ; 22 h. 35 (S.), itinéraire pour une Occitanie : (★) Les Routes spirituelles, par R. Jentet ;
23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h.. Guoridien musique; 9 h. 7. Petites formes; 9 h. 35.
La règle du leu; 3 lc h. sg. Cours d'interprétation; 12 h.
La chenson; 12 h. 5 (M.), Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodles sans paroles.
Ausique ancienne... Chansons d'amour du quinzième siècle
(Binchois, Morton, Toineau-Arbon, 1-J. Mouret); 15 h. Aprèsmidi tyrique; 17 h. 30, Ecoute, megazine musical; 18 h. 30,
Quaire quatre, par L. Malson; 19 h. 15, Instruments et
solistes;
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Concert en direct:
Quatror ne 3 opus 41 » (Schumann); « Quetuor ne 3 opus 41 » (Schumann); « Guetuor ne 1
opus 59 (Beethoven); 22 h. 40, Magle et musique; 24 h. (6).
La clet des chants, par A. Almuro.

#### 🗕 Les écrans francophones 🚤

Lundi 12 janvier Lundi 12 janvier

TELE - LUKEMBOURG: 20 h.
L'homme de fer; 21 h. Deux builets
pour Mexico, film de Christian
Jaque.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Schulmeister, espion de l'Empéreur;
21 h. Pour une poignés de diaments,
film de E. Gastaldi.

TELEVISION HELGE: 20 h. 15,
TIMON d'Athènes; 21 h. 50, Entretien
avec Denis Marion.

TELEVISION SUIESE ROMANDE:
20 h. 15, Falts divers; 21 h. 50, La
voix au chapitre; 22 h. 30, Ski alpin.

Mardi 13 janvier TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Doctour Marcus Welby; 21 h. "Héritage de la colère, film de R.H. Bartlett. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Cir-

du concours eurovision de la chanle pirate, film de Raoul Walsh.

TRIEVISION ERICE : 20 h. 15, Le
gros lot (feuillaton); 21 h. 05, L'industrie textile en Beigique.

TRIEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 20, Jo Galliard; 21 h. 20.
Onvertures; 22 h. 10, Albert King.

Mercredi 14 janvier METCREGI 14 JANVIET

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Cheval de fer; 21 h. Anna Karénine, film de Clarence Brown: 23 h. 20. Portrait d'artiste.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Cent filles à marier; 21 h. Faméricain, dim de Marcel Bossuïl.

TELEVISION RELGE: 20 h. Les sentiars du monde: 21 h. 30. Patinage artistique.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 10, Kojak ; 21 h., Finale suisse

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Rauch L: 21 h. Ophelia, film de Claude Chabrol.
TELE MONTE-CARLO: 20 h. Les mystères de l'Ouest; 21 h. Nuts auvage, film d'Alfred Werker.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15. A. Care de cheist; 14 lutte pour la religious de choisir: Le lutte pour la ville; 20 h. 35, les Choses de la vie, film de Claude Sautes. TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent; 21 h. 15, Patinage artistique.

Vendredi 16 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Paul Temple : 21 h., la Falaise, film de John Moxey.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Mission impossible; 21 h., Je n'aime que toi, film de Pietre Montazel.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Neuf millions neuf : 21 h. 36, Patinage artistique.
TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Silberman ; 21 h. 36, Patinage artistique.

Samedi 17 janvier TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Ristoire de la lutte pour la survivance; 21 h., la Salamandre d'or, film de Maurice Regamey.

TELS-MONTE-CARLO: 20 h., Le grand Chaparral; 21 h., Théodora, impératrice de Byzance, film de Elicardo Freda.

TELESVIBION BELGE: 20 h. 15, Co Jardin axtraordinaire; 20 h. 45, Le

gendarme se marie. Illm de Jean Girault. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, Jeu : A vos lettres; 20 h. 30, Pace au sport; 23 h. 30, Ski alpin.

Dimanche 18 janvier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h, Hawaii 5-0; 21 h, le Port des passions, film d'Anthony Maun. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Ami-alement votre: 21 h., Séduite et bandonnés, film de Pietro Germi TELEVISION BELGE: 20 h. 20. Histoires insolites; 21 h. 15, Dossier P.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 55, Vingt-Quatre Heures de la
vis d'une femme, film de Dominique
Delouche; 21 h. 15, Entretiens; Les

photographes ; 21 h. 40, 8ki ; 22 h. <sup>10</sup>, Vespérales.

Lundi 19 janvier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. L'homme de fer : 21 h., Vengeset en dijiéré, film de Curtis Harrington. Manufacture Control Co TELE - MONTE - CARLO : 20 b. Schulmeister, espion de l'empereur : 21 h. les Plus Belles Escroqueries du monde. (ilm de C. Chabrol. TELEVISION BELGS: 20 b. 15. Campus, film de Richard Rush: 22 h. 10, Pulsars. TELEVISION SUISSE ROMANDS: 1 h. 15, Les dossiers noirs: 21 h. 35. 20 h. 15, Les dossiers noirs : 21 h. 52 Les comiques associés : 21 h. 33. A bon entendeur ; 21 h. 50, La voir au chapitre.

La vie du lang

amorto rollmano e tuto e Eglassico del

 $u_{i}^{2}(x_{i},t_{i})g^{2}\frac{1}{2}(x_{i}x_{i}^{2})^{2}\frac{1}{2}(x_{i}^{2})^{2}=0$ A COLOR OF THE REAL PROPERTY.

There we breeken

والمعالم المراج والمراج والمراج

S. Alexandras Esta

ACTIVITY OF THE SECTION OF

العداء والمها يجردن garage garage in this is

المحكم العواد ووج أأيجيها والماد

म्<sub>रूप</sub>्रम्भ संहित्स**ः** कि

til ferite 4 til Africa 文学·文章 数1199 / 1289 - 1 era <u>en</u> ere renterende de

the desired the production

ුගැනුද කිර කොම්බර සිට

grandel aller den Se

Expression of the profited Lagrent ASALTAM is

Contract Section 1

THE RESIDENCE OF SHIP

والمعلقة فالمعالق أأأم

Le gue les étants de télé

more results in all all all. 19.10m 经基础基础 等

 $(p_{ij},p_{ij}) = (p_{ij},p_{ij},p_{ij}) + (p_{ij},p_{ij$ 

gig is granded to be restricted.

 $\mathcal{B}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{*},\mathcal{A}_{\mathcal{A}},\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{*},\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{*}) = 1, \mathcal{P}^{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{*}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{*})$ 

CONTRACTOR CONTRACTOR

and the second second

in the second contract

والترواجي والراواء وموار

فالرمري ويومينان المجاساتي

i de la constanta de la consta

TELEVISION PROPERTY

(1971年2月1日日) ত আতু কি কেতাৰ নাম কৈছে ডিয়

خين کو دي کي او انسان ميان د 医动物系统 电影中间 铁铁 Sur G FO P والأراجة والمتواصر يستهيج والهيج والمعر

والمستعدد والمستعدد

and the second

To are not be dead.

Barrio di Barrio de Calo Galego

Fire was a contract of the fire

31 mg

Ermin ....

The Later Control of the

Maria - ----

The state of the s

The second second

Activities of the Control of the Con

At the second second 

Rein Leuis, E Vice Pe.

Ben D'A:

es as Quarte and

Board is nominated to the second

States on 1275 127 Santa Co. Astronomy Co. A

Part Col.

Sec. .

Chectors account of the Check o

Service of the Control of the Contro

FE RU JURNET STATE DE TON FOIL

Region market to the control of the

Selection of the select

ما ما تا ما الماستون

. -- -

et al. Ale Matair

 $\label{eq:tau_substitute} \mathcal{F}_{\mathcal{A}}(\tau_{\mathcal{A}}) = \phi_{\mathcal{A}}(\tau_{\mathcal{A}}) + (\partial_{\mathcal{A}} \tau_{\mathcal{A}}) + (\partial_{\mathcal{A}} \tau_{\mathcal{$ Jaganja da et es 📆

品类流动器 "伊斯·克·斯斯·马克斯·克·斯克· さるで、cm なり 対象の必要等

A CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR Complete to Livering Company to the second se STATE STATE OF THE SEC 1777 (空) 野の機・水(株) (b) THE WAS A SHOULD BE TAKEN 1 From the 2 St. / 45 A 计数据记录 實 经国际基础 油 ひょうち 日本地域の 長い 長春の後の うコーナ かなからで見 Edg. 128 et in in theman on interes James of Printering & A. Color and state dispersion will of the same transmission of

\$1,000 mile & contra la

THE RESERVED THE RESIDENCE

mile in the participation of the COL COURT ALONG MALLES CAN 化对物性 明報 福海市 TO A SECURE LINES AT THE SECOND THE THE IS THE CONTINUES & 2.5 Remarqueble (bleve et cam tionagraphie de desarrangement

Tritan anna ermete s 100 12:00 Care in 100 feet im the tare of Francis Ca To a Soul of Execute Magazine

CONTRACTOR OF TAXABLE Con entitie Den mote ten 2000年 後 高級協議 秦 豫 The state of the s of the to Manhatta tanger · 25 日本 日本 1875年 188 200 2000 48 CONTON BE 45 - CLEB TOWN SHOPE LINE . & Times de 1875 (and 100 100

FVOT 2 + President Com a miles Sent & souts ter, post CO COLUMN TO SERVICE AND SERVI THE RESIDENCE OF SHE 17 CF 0-30 Cu transact et : of the sense aboute in 2 10mbre 1372. L'amres se ter that have the come in the or of and the comment and in SAR & S. Charles of De-Control of the second

Erce de

171 Palerie At Sans to TE STREET TE SE STREET

LES COMPARENTS de Terrors

Completion measure : e not per les tempes : em les tempes : en les tempes : en les tempes : en les tempes : en le les tempes :

distance of the second of the

W. A. Principles of the control of t

William Pour Le Constant Le Co

in militaben melderine : In ha. Printer: In the State and was the

LANCE-MUSIQUE

Fig. Consistent victorian : 1 \*\*

In the Case of the C

Bergharts Course.

A CONTRACTOR PROPERTY.

Control of the second of the s

EMPLE MUSIQUE

THE R. W. LEWIS CO. LANSING MICH.

in a depart special state of the same of t

Man Beller in American Communication of the Communi

BEAMCE MUSIQUE

A SHEET PROPERTY

Section of the Sectio

The State of the S

organización de la companyone de la companyon de la companyon de la companyon de la companyon de la companyon

Property of the party of the pa

SEANCEMENT !

Marie San Marie

Section 1

Contract of the last of the la

M 48 MA 5489

MARKET NA

1 3 . A

To be to be to

Control of the Contro

The second second

 $(\varphi_{i})^{-1/4^{2p}}$ 

. .

MCE-MUSIQUE

#### L'HISTOIRE

par Jean-Marie Mayeur

# L'ÉGLISE DANS LE MONDE MODERNE

VEC la publication de son tome 5 : l'Ralise dans le monde moderne (de 1848 à nos jours) (1), la Nouvelle Histoire de l'Eglise, dont le premier tome, dû à Jean Daniélou et à Henri Marrou, parut voici une dizalne d'années, trouve enfin son aboutissement. Ce dernier volume est le fruit d'une œuvre collective, choix sans doute inévitable si l'on songe qu'une histoire de l'Eglise catholique aux dix-neuvième et vingtième siècles est une histoire du monde. Cependant, l'ouvrage trouve son unité dans la personnalité de son maitre d'œuvre et de son principal rédacteur, Roger Aubert. Les historiens de métier savent tous les voies nouvelles qu'ouvrit, il y a un peu plus de vingt ans, son livre sur le pontificat de Pie IX (2) : avec une indépendance de jugement et une lucidité critique remarquables, il offratt une synthèse qui,

aujourd'hui encore, demeure indépassée, Il est fort heureux que, dans un livre destiné à un très vaste public, l'histo-rien de Louvain puisse reprendre les apports majeurs de son Pie IX et aller jusqu'à notre temps, offrant sur la fin du dix-neuvième siècle et le premier vinglième siècle une vue d'ensemble sans équivalent. Sûreté de l'information, souvent nourrie de première main, souci de situer l'histoire de l'Eglise dans l'histoire générale, finesse des analyses psychologiques, clarté de l'exposition, autant de vertus qui font le prix de cette étude. Le lecteur appréciera, d'autre part, l'extrême justesse du ton. On est certes loin d'une histoire hagiographique, mais R. Aubert se garde aussi à merveille de ces nouvelles tentations : accabler le passé au nom de notre présent, par une manière d'hagiographie à rebours, ou procéder à une lecture subtilement récupératrice du passé en fonction des préoccupations contemporaines.

On ne peut ici que suggérer quelquesuns des acquis de ce livre. Peut-être l'une des conclusions qui se dégagent le plus nettement est-elle celle de la continuité entre les divers pontificats. R. Aubert nuance profondément l'image trop courante, notamment dans l'historiographie française, d'un Léon XIII marquant une rupture avec son prédécesseur. A l'inverse, et sans méconnaitre les liens de Ple X avec l'intégrisme. il refuse de se satisfaire d'une a légende noire » et marque les aspects réforma-

teurs du pontificat de Pie X, qu'il décrit a à la jois comme un précurseur et un traditionaliste ». La continuité est nette de Pie X à Pie XI : la création de l'Action catholique témoigne de la volonté de fonder une « nouvelle « chrètienté » qui, renonçant aux formes institutionnelles de l'ancien régime, s'efforcerait d'en créer l'esprit au sein de la société contemporaine par des moyens

modernisés ». Une autre conclusion majeure qui se dégage de ce livre, c'est la mise en évidence de la vitalité d'un catholicisme intransigeant, ennemi du libéralisme où trouvent racine le catholicisme social et la démocratie chrétienne. Ce n'est pas dans les milieux de catholiques libéraux, ouverts à la démocratie politique et prêts à accepter le « monde moderne », qu'on rencontre les catholiques sociaux de la fin du pontificat de Pie IX et au début de celui de Léon XIII, mais dans l'aristocratie terrienne « réactionnaire », qui veut s'appuyer sur les masses popu-laires contre la bourgeoisie anticléricale.

On comprend dès lors pourquoi le catholicisme social s'inspira souvent « d'un idéal nostalgique de retour vers le passé patriarcal et corporatif ». De nombreux travaux, notamment en Allemagne et en Italie, ont depuis une vingtaine d'années solidement établi ces analyses. Là encore, il faut renoncer à l'idée reçue d'une Eglise alliée au long du dix-neuvlème siècle de la bourgeoisie dominante, comme si la lutte de l'Eglise contre le libéralisme bourgeois et anticlérical n'était pas une réalité essen-

Face au défi porté par le libéralisme, le dix-neuvième siècle fut, R. Aubert y insiste, une période d'intense fermentation spirituelle ; la naissance on la renaissance des ordres et congrégations les manifestations de la piété individuelle et collective, le développement des œuvres, témoignent de la vitalité d'un catholicisme populaire, qui dott corriger la vision bien schématique d'une déchristianisation continue au long des temps contemporains...

La première partie de l'ouvrage va de la crise de 1848 à la première guerre mondiale. Hormis un chapitre consacré aux « Eglises locales sur le continent ».

après la présentation des pontificats, montre la lutte de l'Eglise contre le libéralisme, les progrès de la centralisation romaine, décrit la vitalité chrétienne et la pastorale, évoque les débuts du catholicisme social, le lent réveil des sciences ecclésiastiques et la crise moderniste.

Vient ensuite un ensemble de chapitres consacrés au catholicisme ailleurs que sur le continent européen, qui con-duisent d'un seul mouvement du milieu du dix-neuvième siècle à nos jours. C'est à la fin de l'ouvrage que R. Aubert revient, en une centaine de pages, ce qui est peu, sur l'histoire générale de l'Eglise, de Benoît XV à Jean XXIII. Ce découpage n'est pas sans inconvénient et il est, par exemple, gênant de lire les déve-loppements sur le rôle du catholicisme américain au concile plus de trois cents pages avant la présentation de celui-ci : on a un pen le sentiment d'études juxtaposées. Cette réserve faite, rien n'ôte leur intérêt aux analyses qui portent sur le catholicisme dans le monde anglo-saxon, l'Amérique latine, le passage des missions aux jeunes Eglises, les Eglises orientales catholiques. On appréciera particulièrement les développements sur la Palestine et la question des Lieux saints, sur les relations de la papauté et de l'Orient catholique.

La distribution de l'ouvrage ne per-mettait guère à R. Aubert de présenter autre chose que les grandes lignes de la vie de l'Eglise, des courants de pensée, pour terminer sur le second concile du Vatican, La fermeté des jugements, noamment sur Pie XII, la guerre et le nazisme, avive le regret que l'anteur n'ait pu s'attarder davantage sur le concile, ses lendemains, les mutations et les crises qui affectent le catholicisme. Au reste, celles-ci sont évoquées par exemple dans le chapitre sur les Etats-Unis ou celui sur l'Amérique latine. On regrettera aussi, et l'auteur convient de cette difficulté, que cette histoire demeure une histoire de l'Eglise catholique, qui ne fait leur part ni à l'orthodoxie ni au protestantisme. Acceptable peut-être pour le dix-neuvième siècle et le premier vingtième siècle, ce parti devient malaisé à tenir pour les vingt dernières années et le temps des cecuménismes. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage restera pour longtemps fonda-

à comme ailleurs, qu'une histoire très contemporaine soit possible, et que les temps soient venus d'une étude historique du second concile du Vatican, le livre de Philippe Levillain, dont le Monde a rendu compte (10-12-1975), l'a démon-tré aisément par le recours à de précieuses archives privées et l'analyse rigoureuse du fonctionnement de l'assemblée conciliaire (3). Depuis peu, un remarquable instrument de travail s'offre à l'attention des chercheurs et permet d'entreprendre l'examen des textes pour eux-mêmes, dans leur authenticité et leur teneur : il s'agit de la Concordance (4) éditée par le Centre de traitement électronique des documents de l'université catholique de Louvain. Deux exemples illustrent l'intérêt de cette tentative : on attribue volon-tiers à Vatican II une faveur pour le pluralisme, pourtant, ce terme n'apparaft que dans trois passages, le concile emploie dans les autres cas des termes plus mesurés qui insistent sur la nécessité de l'unité. Il n'est pas indifférent non plus que la liste générale du vocabulaire dans l'ordre de fréquence décroissante montre que le terme de «prêtre» revient bien moins que celui

Un tel ensemble de publications tra-duit la vitalité de l'histoire religieuse. Une autre initiative l'atteste : la relance de l'Histoire des diocèses de France. Commencée avec quelque discrétion, la collection reparaît avec plus d'éclat chez un nouvel éditeur (5), sous la double direction de J. R. Palanque et B. Plongeron. Ces ouvrages veulent offrir, des origines chrétiennes à nos jours, une présentation claire de l'histoire et de la vie d'un diocèse, en prenant comme cadre de référence la carte des diocèses de l'époque contemporaine. Les auteurs sont bien souvent des universitaires, déjà familiers de la région et de la période qu'ils abordent. Ces monographies n'échappent pas toujours au risque de la chronique ou de la galerie de portraits d'évêques et d'archevêques ; de l'une à l'autre, les répétitions sont iné-vitables. Il demeure que s'édifient ainsi, peu à peu, les fondations indispensables d'une histoire religieuse de la France. Les auteurs savent allier les préoccupations classiques et les orien-

d'«évêque», ou de «laīc».

tations nouvelles de l'historlographie, tournée vers la vie et les mentalités religieuses.

Les dévotions aux saints, la floraison des confréries, l'appétit de sacré qu'attestent miracles et culte des reliques, sont l'objet de l'attention de Bernard Guillemain dans le diocèse de Bordeaux, de Noël Coulet et d'André Bourde, qui décrit avec bonheur le chemineme la réforme tridentine, dans le diocése d'Aix-en-Provence. Michel Voyelle, dans le site d'élection de ses recherches, en apporte les principales conclusions pour le dix-huitlème siècle : l'examen des e gestes de la pratique» révèle la fidélité et l'isolement relatif du monde des paysans, l'intensité de la pratique dans l'élite de la ville comme des bourgs, qui va de pair avec un détachement parfois avancé, notamment dans la bourgeoisie roturière.

M. Vovelle s'efforce de pénétrer au secret des consciences et des croyances des groupes populaires, sollicitant notamment le témoignage des autels et-retables des âmes du Purgatoire, répandus dans les bourgs les plus modestes : au long du dix-huitième siècle, « le panthéon des intercesseurs se dépeuple, et souvent la Vierge même disparuit au profit d'un ciel néo-classique ». Cet exemple suggère que l'Histoire des diocèses de France constitue une tentative doublement heureuse de vulgarisation et de régionalisation de l'histoire reli-

(1) Par B. Aubert, J. Bruls, P.E. Crunican, John Tracy Ellis, J. Hajjar, F.B. Pike, Edi-tions du Seuil, 1975, 926 p., 95 F. (2) Bloud et Gay, 1982. Ce volume constitue le tome 21 de la collection d'histoire de l'Eglise Fliche et Martin, toujours ina-

(3) La Mécanique politique de Vatican II. La majorité et Punanimité dans un concile, prénace de René Rémond, Paris, Besuchesne, 468 pages, broché, 93 F.

(4) Philippe Delhaye, Michel Gueret, Paul Tombeur: Concilium Vaticanum II — Concordance, index, listes de fréquence, tables comparatives; Publications du CETEDOC, Université catholique de Louvain, Louvain, 1974, XIX-978 p.

(5) Les Editions Beauchesne ont en l'audace de reprendre l'entreprise. Trois volumes ont délà paru dans la nouvelle série : le Diocèse d'Ajaccio par FJ. Cesta, le Diocèse de Bordesux, sous la direction de B. Grillemain, le Diocèse d'Ais-en-Provence sous la direction de J.R. Palanque.
Chaque volume, d'un peu moins de 300 pages, comporte cartes et bibliographie.

## \_\_\_\_ La vie du langage -

ANS les domaines qui nous intéressent, le traditionnel bilan de fin d'année se trouve être particulférement dions d'intérêt. Voyons cela.

Bulletin de santé. En tant que langue, le français se porte plutôt bien. Le vocabulaire est en effervescence; l'invention populaire, familière ou franchement argotique, submerge de eon abondance et de sa vigueur les diques de la bienséance conservatrice. C'est par centaines que sont apparus en 1975 les expressions et les mots nouveaux. Boullion de culture (ou terreau de serre, c'est selon) de ces jeunes pousses, la presse « marginale », Charile-Hebdo en particulier. L'impression donne en quelque sorte aux mots nouveaux un droit à la vie sociale; et, quand ('imprimé ne se sent tenu à aucune convention, les résultats sont surprenants. Dans l'histoire de la langue, l'existence et la large diffusion de cette presse sont un nhénomène important.

preuve (entre d'autres), une très bonne étude : Regards sur la çais usuel, qui nous vient de la faculté de philologie de Barceione (1). L'auteur. E. Moreu-Rey, a relevé près d'un millier de mote effectivement nouveaux (de trois au quatre ans) ou employés dans un sens nouveau. A preuve encora, le nombre de néologismes recensés en 1975 par les Cahiers des Amis du lexique français (2). Et encore, la parution du livre de Louis Guilbert sur la Créativité lexicale du français (Larousse, éditions).

Créations populaires et, au même rythme, créations savantes et techniques. La Clé des mots (3) a enregistre chaque trimestre en 1975 l'apparition de centaines de néologismes; chacun de nous en voit sans cesse eurgir dans con journel ou ca revue habi-

Tout n'est également pas viable dans ce raz de marée. Mais ce bouillonnement un peu brouillon, qu'il e'agisse de la prose de Cavanna ou de Delfeil de Ton, ou de celle de nos penseurs les plus byzantins, évoque irrésistiblement Rabelais et la Renaissance. Il est bien difficile de dire aujourd'hui si ca pullulement de mots est signe de vitalité (je le crois pour ma part) ou de corruption anarchique. Bahl

## 1975-1976

Laissez-les vivre l'Le dieu de la langue reconnaîtra les siens.

• Le français dans le monde

maintient difficilement ses positions. Un fait préoccupant : la baisse lente et continue de l'enseignement du français en Europe continentale. Un fait satisfaisant le procrès constant de cet enseignement en Grande-Bretagne. Une interrogation : les Etats-Unis, où paraît s'amorcer une remontée antès les années noires. Une évidence : pour = vendre = le français à l'étranger, il faudrait investir beaucoup, en émissions de radio ou de télévision en particulier. Sur le problème des rapports entre le français et l'angials, le

Consell international de la langue française avait organisé en mai un colloque fructueux. Compte rendu intéressant dans la dernière livraison, nº 10, de la Banque des mots (4). Conclusion : chacune des deux communautés, française et anglaise, se fait de la langue de l'autre une image plus complémentaire que conflictuelle. A nous de tirer le meilleur parti de cette Remarquable (claire et complète)

bibliographie de l'enseignement du français, langue étrangère ou lanque seconde, et de la civilisation française, dans le nº 117 (nov. déc. 1975), du Français dans le monde (5).

Nous ne savons toujours pas ce qu'est au juste la francophonie. Un - espace pour notre temps -, comme l'a baptisée en 1975 le premier ministre? La formule a de belles résonances bergsoniennes. Elle ne remplace pas una analyse dont le besoin se fait cérieusement santir. Les... grincements de 1975 dans nos rapports avec la « francophonia » africaine obligent à souhaiter, pour 1976, un sérieux effort de clarification.

La loi Bas-Lauriol, qui donne à la défense du français un statut luridique, a été adoptée la 31 décembre 1975. L'année se termine donc bien de ce côté. A la vérité, on voit mai comment les infractions à la nouvelle loi pourront être constatées sans arbitraire. Mais l'essentiel est dans la prise de conscience de l'importance du problème.

Les commissions de terminolo-

gie sommeillent. Calme plat sur le front de l'orthographe. D'une facon générale, l'intérêt des pouvoirs publics (comme celui l'opposition du reste) pour les problèmes de politique linquistique est resté en 1975 faible et Irrégulier. On aura noté cependant, comme les signes prometteurs d'une évolution positive, les propos concordants de M. Jacinégalée. ques Chirac et de M. René Haby en faveur d'une diversification de l'enseignement des langues étrangères, et une attitude un peu

6'accordent à ces propos. Création en 1975, sous les auspices du Haut comité de la lanque française, d'une Association française de terminologie (AFTERM) (6). Trop peu et trop tard? Pas nécessairement si un effort vigoureux est engagé et soutenu en 1976 pour mettre la France à l'heure moderne dans le domaine des terminologies tech-

moins hostile à l'égard des lan-

gues régionales et minoritaires.

Souhaitone au'en 1978 les actes

 Du côté des dictionnaires. le volume IV du Grand Larousse de la langue française. Particu-ilèrement riche en articles-études de grammaire et de linguistique : traltent de l'infinitit, de l'Information (passionnant i), de la Langue (clair et vivant), des Majuscules (inattendu) et du Neutre. Comme dans les trois premiers volumes. tous ces articles-études sont frès documentés, ríches en aperçus, conçus pour une pédagogle modeme de la langue.

Le dictionnaire proprement dit, un peu succinct pour un dictionnaire de langue, est de bonne qualité. L'ensemble est très certainement un outil de travail indispensable à toute classe de francais et à toute réflexion actuelle eur notre langue.

Un autre volume IV, celui du Trésor de la langue française. Je ne m'attarde pas, nous y reviendrons très bientôt.

Un nouveau venu dans la classe des dictionnaires de langue en un volume, le Lexis (Larousse éd.). Même format, même volume à peu près que le Plutidictionneire de 1974, l'un et l'autre étant tous deux des Larousse, et que le Petit Robert bien connu. L'inévitable

comparaison entre la Lexis et le Robert se conclut sans vainqueur ni vaincu. Le Lexis a pour lui l'avantane de la nouveauté ; il enregistre beaucoup plus de mots techniques récents que son concurrent. Celui ci conserve, me semble-t-li, l'avantage de la tradition littéraire, une finesse plus grande dans la définition et le classe L'un est plus encyclopédique, plus richa en « extension » — c'est le Lexis. L'autre est un peu supérieur en « compréhension », en langue. Et, dans sa catégorie, le Pluridictionnaire reste une réussite

Nous voici en tout cas pourvus et surpourvus de dictionnaires généraux. Mais — manque d'imagination, servitudes commerciales? - ni l'un ni l'autre des deux Grands du dictionnaire ne s'est intéressé en 1975 à ces dictionnaires spéciaux qui font cruellement défaut à nos bibliothèques : dictionnaires des argots, des sigles, des formants, thêmatiques, historiques, que sals-le en-

Grammaire : calme plat La vogue des grammaires modernissimes paraît apaisée. Linguis tique : pour les spécialistes, la monumentale Linguistique géné raie de M. Bernard Potter (éd. Kilncksieck). L'intérêt s'est plutôt portá en 1975 vers les travaux de socio-linguistique : de J.-B. Mar-ceffesi et R. Gardin, introduction à la socio-linguistique (Larousse èd.), et création d'un institut de recherches sociologiques (IRSOL). déjà très actif. Et pour finir l'année, le brûlot de Louis-Jean Calvet : Pour et contre Saussure (Petite collection Payet). De ce côté-là ca va bouger en 1976 [

JACQUES CELLARD.

(I) Tiré à part de Anuario de flologia, Barcelone 1975, pp. 435 (2) Les Amis du lexique français, (2) Les Amis du lexique français, M. Albert Doillon, président, 81 bis, rue Lauriston, 75116 Paris, (3) Publication du Conseil international de la langue française, 105 ter, rue da Lolle, 75007 Paris. (4) Revue trimestrielle, CILF et Presses universitaires de France, 12 rue Jean-de-Resuppeis, 75007 12. rue Jean-de-Besuvais, 75005 Paris. Abonnement 1976 (deux Parla Abonnement 1870 (manger numéros), France 52 P, étranger Documentation et enseigne-

ment du français, 18 P. Hachette-Larousse éditeurs. Huit numéros par an, 79, bd Saint-Germain, 75261 Paris Cedez 06. Abonnement 1976, 50 P. (8) Association française de (8) Association française de terminològic, 117, rue de Rennes. 75006 Paris, tél. : 548-45-63. Entraide

## LE ROUTIER ET LES POMPIERS

E lourd semi-remorate roule côte, le conducteur, d'instinct, sans presque y penser, a rétrogradé. Soudain. Il apencolt una volture venant en sens inverse. Pendant un quart de seconde, il croit que l'automobiliste va lui couper la route. Sans raison d'ailleurs, mais c'est comme cela. Il freine et l'énorme attelage se déporte, va à droite, à s'en rendre maître le « routier » préfère la laisser aller vers la berne. droit dans un champ désert où li pénètre avec fraces mais eans dommage, s'arrêtant à une trentaine de

mètres dans les terres. Inquiet le chauffeur descend pour évaluer les dégâts. Il n'y en a pas sinon la rude secousse qu'il a luimême ressentie, au coure de cette promenade inattendue hors de la Chaussée.

Le seul problème c'est de sortir de là, un ensemble de plusieurs tonnes. Les garagistes mandés se récusent, leurs dépanneuses étant incapables de remuer, fût-ce d'un centimètre, une masse pareille. Le conducteur téléphone à son patron dans un lointain département. « Pas question d'envoyer un engin de l'entreprise en raison du temps nécessaire et des frais élevés », répond le transporteur. Et il conclut (un peu moins académiquement que cela) : Débrouillez-vous... »

Alors les compiers sont appelés, ce dul se fait toulours quand on est dans l'embarres : une cles perdue, un nid de freions, un chat égaré sur un arbre, une fuite d'eau... Ils arrivent et examinent le mastodonte immobilise dans le champ comma un bateau échoué à marée basse. lls refusent de tirer le semiremorque : pas de blessé, pas d'entrave à la circulation, pas de danger quelconque. Les conditions requises Dour l'intervention de la grue géante du chef-lieu ne sont point réunies.

Mais le « routier » insiste et le tranquillement. En haut de la capitaine des « soldats du leu » est un brave homme. Il n'aime pas laisser les gens dans l'ennul. Autrement il ne serait pas pompier. Alors i prend sur lui de taire amene l'énorme engin du centre pour sortir gratuitement le camion de ce mauvals pas. Doucement, le plus doucement possible, on hale l'ansemble et on le remet sur la chaussée. Contact, moteur, essai de treins. Tout va bien. Salut les gars et merci. Le routier est enchanté et l'officier aussi...

> une enveloppe à en-tête du transporteur, il appelle ses adjoints. Enfin, en vollà un qui est bien élevé. au contraire de tant d'autres. Il écrit lui i Peut-être même qu'avec ia lettre II y a un chèque qui ira aux orphelins du feu dont les pères sont morts pour sauver les sutres Hélas I Rien de tout cela. Le poulet - de l'entreprise est laconique et précis, comme un constat d'huissier. Il avise le capitaine qu'au cours du remorquage « sa » grue a faussé la flèche du semi-remorque. Il le prie de vouloir blen régler - dans les meilleurs délais - le montant de la réparation d'icelle... et aussi d'agréer des sentiments (le croirait-on?) très distingués.

A tei point que lorsqu'il reçoit

Amis routiers, al vous pénétrez par inadvertance et sans dommage dans le décor champatre des environs de certaine ville briarde, n'appelez pas les pompiers. Vous leur trouveriez mauvais caractère. A leur officier surtout. C'est qu'il a des lettres, cet homms. Comme cella qu'il a reçue du transporteur... Lettres de noblesse pourrait-on dire, une noblesse dont le blason est richement armorié. Il illustre sur champ de gueules » l'étendue in-

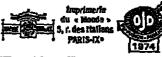
SERGE GRAFTEAUX.

GEORGES LHOPITEAU

«La grammaire (...) entièrement rénovée. » (Im partie)

Format 21 X 27 - 88 pages Exemples - Schémas - Tobleaux « ...exact et intelligent. » (Roger Thaboult) Envoi franco contre 25 F versés au C.C.P. do l'auteur : Bordeaux 2272-34 M.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Farest, directeur de la publication, Jacques Sanvagest.



Reproduction interdite de tous met-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 21025.

#### SOCIETE

#### Vu de Bretagne

## SARAH DANS LA PRAIRIE...

VANT de l'en aller en Irlande, Sarah, demeure pormi nous, au pays de pclile Bretagne...

Voilà. Sarah est une ieune Américaine du New-Jersey. Son père est un avocat célèbre et fortune. Après de solides études, Sarah a observé les clients de son père. « Oui, j'ai trouvé que tous ces gens-là étalent des imbéclies. Imbéciles parce qu'ils étalent riches. Alors, je suis partie. » Depuis Sarah parcourt le monde. En vélo. Avec son ami le plus cher : un chien. « Je n'al iamais sur mol que la valeur de 50 nouveaux francs C'est pour mon chien. S'il tombe malade... » Personne au monde n'exècre plus l'argent que cette petite juive améri-

Ce jour-là, elle débarque à Glomel dans les Côtes-du-Nord. Elle a rencontré par hasard Glenmor, barde de petite Bretagne. Glenmor possède une pouliche rétive que nul paysan breton n'a réussi à apprivoiser. « Allons voir ça », a dit Sarah. Profession de Sarah : dres-

Sauvageonne contre sauvageonne! Alors, va commencer dans un champ de Coatrennec. sous les chènes, l'étrange dialogue de la jeune semme et de la pouliche.

Sarah s'est assise sous un arbre. La pouliche, méfiante, se tient à une bonne distance de la jeune femme. D'abord, il ne se passe rien, rien qu'un monologue. Sarah parle, chante. Elle est en son royaume. Son royaume pour un cheval. La s'avance d'un mètre, puis de

deux mètres. Sarah persiste à lui parler. C'est un appel, tantôt presque une mélopée, une objurgation étrange, presque amoureuse. « Come, come, my dear! » Il y a la lendresse d'une ballade dans ce monologue que le propriétaire et les poistus observent derrière les haies, médusés. Parfois, la pouliche, qui résiste à la fascination, frappe le sol de son sabot, lance dans l'air bleu un

Au bout de deux heures, la pouliche a avancé de cinquante

«Dans le sang»

Sarah demeure sous l'arbre. Come, come my flower. > Nul cheval, nul poney, nulle pouliche ne résiste à Sarah. C'est son pouvoir. « Elle a ça dans le sang », disent les pay-sans, médusés. Dans la voir. Dans le corps. Sarah, souple, au fin visage, a des pieds et des mains pleins de cal. Elle ne porte jamais de chaussures. Ni dans le soleil, ni dans la pluie, ni dans le veni. Sarah a les muscles ronds et durs des anciens tois de la prairie. Sarah n'est pas de voire monde, hommes de Paris! Sarah est reine au pays des merceilles et des rosées. A ses ascendances israélites, elle mêle du sang irlandais, par sa mère. Sa personnalité s'explique peut-être par ce métissage peu banal qui inscrit dans sa chair l'intelligence de

la vie et le goût du rêve. « Come, come, my flower. » Après quatre heures de dressage parlé, chanté (mais est-ce un dressage?), la sauvage pouliche léchait la main de Sarah

paquerette et un morceau de sucre. Gaané!

Le lendemain, à cru, ce fut un terrible rodéo dans le champ de Coatrennec, Aujourd'hui, la pouliche séduite, subjuguée par Sarah, accepte la selle et le capalier. Et sous les chènes de Coatrennec frémit de plaisir dans les courses folles, crinière au vent, naseaux dilaiés, dans l'amitié de l'homme.

Avant de t'en aller en Irlande, Sarah, demeure parmi nous, au pays de petite Brelagne. Car, outre sa passion pour

les chevaux - il u en a de superbes dans le Connemara, Sarah a découvert avec ravissement la civilisation cel-tique, sa fraicheur poétique, sa pensée métaphysique, sa magie. Elle dévore les ouvrages qui lui sont consucrés. Elle tra donc flairer la verte Irlande. Pour ce, on se charge, en Bretagne, de lui trouver un bateau de pêche de Concarneau ou du Guilvinec. Car Sarah est aussi rétive que les chevaux qu'elle apprivoise. Elle ne consent pas faire subir à son chien la quarantaine obligatoire dans les ports irlandais. Passagère clandestine.

Sarah, en tout, je te vois comme une passagère clandestine dans ce monde moderne plein de règlements, codes, réglementations. Inactuelle Sarah, éternelle Sarah.

Fabuleuse Sarah, dans l'univers du fet, du béton, de l'abstraction, de l'idéologie, tu fais aller la poésie, au grand galop. C'est ça, la liberté. Oui, quelque temps encore, demeure parmi

XAVIER GRALL

# OU VA LE TRAVAIL HUMAIN?

II. - UN CENTRE DE GRAVITÉ

Dans cette vaste interrogation sur le travail qui retient l'attention aujourd'hui, il ne faut jamais perdre de vue la distinction entre deux grandes catégories de métiers : ceux qui sont subis et ceux qui ont été librement choisis. certaines notations de Freud à cet égard, pouvant servir de fil d'Ariane (- le Monde » du 10 ianvier).

Impossible de passer sous silence les vérifications, ayant valeur d'expériences, reçues par l'analyse de Freud depuis trente ans : l'in-dividu privé de travail souffre cruellement, en bien des cas, du manque de sa vertu équilibrante. Ces effets sont bien plus nets chez ceux qui exerçaient, durant leur vie active, un métier de la caté-gorie 2, celle où l'on « choisit » son travall. Jaurais aimé résumer les enquêtes américaines et européen-nes menées en ce sens. On y retrouve l'intuition de Freud d'après laquelle « aucure autre technique de conduite sociale n'attache l'in-dividu plus solidement [...] à la société ».

Chez le « cadre » inséré dans son activité professionnelle, la priva-tion de travail crée une sorte d'hébétude dans la perception du temps qui passe, un croissant complexe d'infériorité à l'égard des membres de sa famille et de ses enfants. « Comment croyezvous que toutes ces choses agissent sur moi? », disait un chômeur américain à une assistante sociale. « Elles n'augmentent certainement pas mon estime pour moi-même ni mon bonheur [...]. Je GEORGES FRIEDMANN

n'avais jamais imaginé que la n'avais jamais inagine que in paix de mon joyer et mon auto-rité sur mes enjants dépendaient de mon travail. En bien, le tra-vail, c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie. » Pour beaucoup de chomeurs apparte-nant à la catégorie 1, le temps ilnant à la categorie 1, le temps 11-béré par la réduction de la se-maine de travail est ressenti à la manière du «vide » créé par le chômage technologique (1). On trouve là, renforçant des besoins économiques, l'explication de tant de seconds et troislèmes emplois recherchés pour combler a temps liberé ».

Les lettres reçues (2) prouvent que les effets pathologiques sont particulièrement graves chez les jeunes chômeurs qui, dans l'actuel contexte économique et social. n'ont jamais travaillé. « Tout chômeur, jeune ou dans la jorce de l'age, est contraint à la réflezion. Une réflezion simple: ou je suis un imbécile, un inutile, ou la société est mal faite, qui ne la societe est mai faite, qui ne sait même pas me donner une place » (3). En usant de ces lettres, on pourrait écrire deux livres : a A bas le travail ! ». « Vive le travail ! » : vision ambigue qu'on trouve de la Bible (4) à Marx, celui de la Critique du programme de Golha. evaltant le travail a memier beexaltant le travail a premier be-soin de l'existence », celui du Capital, tome III, affirmant que l'existence digne de l'homme commence dans « le véritable domaine de la liberté » grace à la réduction de la semaine de tradiverssement fabriqués, de « consommer » les produits de l'industrie chimique, pharmaceu-tique, alimentaire, automobile, motomobile, etc. Nouvelle version

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*

vie Dente ≃ • •• selones

n. (⊌<.±5

And the Paris

POTENTIA

사는 그런데 하다면 이 사를 받는 것을 하는 하고 하는 것 같아요? 이 사를 받는 것을 하는 것이다.

AT FOR THE CONTROL OF WHAT AND A TOTAL OF THE PROPERTY OF TH

The second secon

In Street and Ingention Contract Contract

The Arthur Tellage Contain,

The second of th

Tiere bener berbebt teile

Car Carmered Minner

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

La faire con training con faire par

the less groupe and

The property of the Salestone of the Control of the Control of the Salestone of the Control of t

General Productions

The state of the s

the solution of party of the same Derma Mills Carriers

Carren LOCK.

TANCES FURNISHED WAR

TO SEE THEM

hard or to two torses

 $(x,y) \in C^{\infty}(\mathbb{R}^n) \times \mathbb{R}^n$ 

Receptions

鷹科 5000

Spiral pickers in their

the Manuel Got I. (1):D

Service COLUMN

the state of the s

A Month JELDON

-

G.M.

1949 **41** 70006

,"无数"的"人**会这是有关**的"

motomobile, etc. Notivelle version du mythe de Sisyphe...

Je suis loin de sous-estimer les « possibles culturels » mis de nos jours à la disposition d'hommes, de femmes, de jeunes, durant leur temps « libéré » : bibliothèques, cinémathèques, livres de poppe servains de sports et de poche, terrains de sports et jeux, voyages « organisés », visites de musées, concerts, maisons de culture, etc. J'ai, avec uns attentive sympathie, suivi les enquêtes, les recherches de « budgets-temps n menées en ce sens. Au risque de chagriner les crovants en l'épanouissement d'une civilisation des loisirs ; son inévitable insertion dans le contexte global de nos sociétés techniciennes me convainc qu'ils sous-estiment, d'une part, l'acuité des réflexions de Freud sur la valeur psychique équilibrante du travall, dans certaines conditions, d'autre part l'interaction réciproque entre continus réels du travail et du non-travail dans lesdites sociétés. Les comporte-ments pitoyables (souvent névro-tiques) de millions de « vacantiques) de millions de « vacan-ciers » français, chaque été, fournissent à l'observateur non pré-venu des preuves suffisantes. S'il y a. peut-être, des a méta-S'il y a. peut-être, des a méta-physiciens du travail », il y a aussi des « métaphysiciens du loisir ». Le temps veritablement libre, comme l'a très justement vu Marx à la fin de sa vie, ne peut être confondu avec les actuelles formes du « loisir » : il les nie, en les dépassant.

Prochain article:

#### L'ÉNIGME DU XXIº SIÈCLE

(1) David Riesman, Abundance for (1) David Riesman. Abundance for what?, New-York, 1954.

(2) Suscitées par les deux e au fil de la semaine » précédemment diés.

(3) Jean-Pierra Barou. Gilda, je raime. A bas le travail ! Presse d'aujourd'hui. 1975.

(4) De quantité de textes bibliques. Il ressort que le travail est soit malédiction dans la souffrance, soit destinée normale prescrite à l'homme par le Créateur.

(5) E. Marx, Oritique du programme de Gotha, éd. de 1922. Paris, pp. 35-36; Das Rapital, t. III. éd. Engels, Hambourg, 1894, p. 345.



La retraite presente d'autres cas de privation de travail, multipliés par la tendance à en abais-ser l'âge : des études scientifiques nous ont appris que le retraité des categories 1 (travail « subi ») recherche souvent des « dadas » (hobbies) qui lui offrent les « satisfactions particulières » dont il a été frustré toute sa vie par des tâches imposées, absurdes à

Je ne puis que mentionner ce secteur de recherches, récemment très prospecté par psychologues, psychiatres, sociologues. Leurs conclusions sont loin de contre-dire les intuitions de Freud. Contentons-nous de signaler les formes de privation de travail par invalidité et arrétons-nous un instant sur une grande expéri-mentation contemporaine, celle du travail comme moyen de trai-tement des malades mentaux (Occupational Therapy). La pertes dans l'administration asilaire. la violence des affrontements actuels entre divers courants de la psychiatrie, me commandent la prudence. Néanmoins, je ne puis oublier mes visites répétées dans des établissements spécialisés, en France (où le pionnier a été le docteur Paul Sivadon), en Angle-terre, etc., et leurs indiscutables

L'influence de notre mons-trueux « milieu technique » sur la diffusion des névroses, et même des psychoses, est désormais reconnue. Les conceptions nou-velles ont souffert, cà et là, de certaines caricatures. Mais là où le travail est accepté, voire souvent désiré, progressivement plus trouver l'équivalent ?

encore, au cours du suivant, en

Marx opposait la « grandeur extensive » du travail (durée de la présence quotidienne des ouvriers
— hommes, femmes, enfants —
dans les ateliers des premières
machinofactures à sa « grandeur intensive » correspondant à une durée réduite et à un rendement que devait constamment accroi-tre l'a organisation scientifique du travail » — le taylorisme et ses dérivés. En 1870, la durée moyenne hebdomadaire du travail industriel, sa grandeur extensive, était approximativement de 55 heures aux Etats-Unis et 80 heures en France. Ces chiffres, en 1970, étaient respectivement tombés à environ 37 et 45. La grande confédération américaine des syndicats A.F.L.-C.I.O., afin de distribuer sur une portion maximale de la population active les tâches non auto-matisées, se propose comme ob-

iectif la semaine de 32 heures. A travers les ziezaes conjonctureis (récessions, « reprises », chô-mage technologique utilisé par certains Etats comme remède

contre l'inflation, etc.), la réduc-

A L'HOTEL DROUOT

VENTES 6. 6 - Tapis d'Orient à 16 heures. M. Berthéol. M≔ Ader, Picard, Tajan. S. 7. - Expo. et vente les 13 et 14 : Chine 17e, 18e, 19e siècles. Estampes japonaises. Art précolombien. MM. G. Portier. A. Le Veel. Mes Ader, Picard, Tajan.

S. 8 - Tableaux, dessins, Mº Oger, S. 12 - Es meubles. Me Pescheteau. S. 14 - Ameublt. Me Botsgirard. S. 19 - Timbres. M's Ribault, Me-:lière. Marlio. complexe sur des matériaux sélectionnés, rêtribué (donc accompagné de la conscience d'une utilité sociale), li apporte au malade une dose de sécurité et de confiance, lui assure des moyens d'expression plastique et symbolique, recrée pour lui des relations humaines. Freud avait-il dit autre chose ? Parmi les travaux appartenant

aux deux grandes classes de taches, métiers, professions que nous avons distinguées, il y a d'innombrables nuances dans le degré d'engagement de la personnalité. Toutes, néanmoins, impliquent des formes, très diverses, de relations humaines. C'est du manque ou de la suppression de celles-ci que souffrent beaucoup de chômeurs, de retraités, etc. Ce sont aussi ces relations que le psychiatre cherche à rétablir chez le schizophrène que sa maladie relègue dans la solitude. Parmi téristiques celles de chômeurs -des non-privilégies de la catégorie du travail non « choisi e ironisant non sans ameriume sur la désinvolture qui conduit à maudire le travail quand on en a quitte à le regretter lorsqu'on en est privé ». Bref. nous voyons des lors poindre l'idée directrice que, depuis très longtemps (pas seule-ment pour les heureux qui ont librement choisi leur travail, mais aussi pour des millions de a nonprivilégiés s), le travail, même contraint, absurde et maudit, a constitué dans leur existence un centre de gravité. Comment. durant cette fin de siècle et. plus

· Le temps « libéré »

tion progressive de la semaine de travail est un processus irréver-sible. Il ne faut guére d'audace pour prophétiser que le temps ainsi «libéré » ne cessera de croitre avant d'atteindre (peut-être...) un palier, correspondant à un « socialisme à visage humain » répartissant équitablement sur tous et toutes iselon leurs aptitudes intelligement décelées, cul-tivées), pendant une semaine de travail réduite, le reliquat des tâches n'ayant pas basculé dans l'électronique. Le ur ensemble constituerait un service social dont en peut souhaiter l'épa-nouissement sans pour autant le croire proche. стоіге proche.

Mais il faut nussitot souligner que le temps «libère» dans le contexte des sociétés industrielles contexte des societes industrielles de l'Ouest et de l'Est (y compris la Chinel, ne signifie pas temps libre, c'est-à-dire une durée, préservée de toutes nécessités, obligations, contraintes, où l'individu exerçant ses choix, tente de s'exprimer, y compris par le choix de ne rien faire, far niente. Quel précurseur, ce Paul Lafargue, gendre de Marx, auteur du célèbre pamphlet le Droit à la paresse

(1883) I

Dans le milieu technique non Dans le milieu technique non dominé, malfaisant, de nos so-ciétés techniciennes, il y a pour-rissement du temps « libéré », contaminé par la pathologie du travail. Or l'homme est un, son temps de travail et son temps de « non-travail » in-fluent réciproquement l'un sur fluent réciproquement l'un l'autre. Ce pourrissement manifeste ajourd'hui avec triste évidence par toutes les contraintes penétrant le non-tra-vail, déplacements épuisants, obligations domestiques, économiques, socio-politiques, de recyclage pro-fessionnel, sans oublier la pres-sion, sous l'effet de ¿ besoins »

par la mer voiture TANGER Tous les 4 iours le soir à 22 heures au départ de SECE à destination de **tance**?

COMANAV FERTY

Vous trouverez à bord un personne une cuisine de très bonne qualité et toutes l'acilités de transport bagages, touries racilités de transport bagages, voiture. caravane, avec des prix de passage à partir de 248 F par pers. Toute l'année des voyages séjours et des voyages circuits de 9 et 13 jours, avec votre voiture ou en autocar, sont organisés à votre intention au départ de SETE

SÈTE est facile d'accès

Demandez horaires et programmes à votre agence de vey COMANAV ferry Compagnie Marocaine de Naviga 43, aversie des F.A.R. CASABLANCA Tél.: 27.56.16 - Télex : 22925 AGENTS GÉNÉRAUX POUR LA FRANCE

Transat BORDEAUX - BRUXELLES - LE HAVRÉ - LELE - LYON Marseule - Mancy - Nantes - Nice - Sète Bureaux à NICE C.G.T.M. 3 avenue Gustave V

Tel. (93) 88.60.63 au départ de votre voiture, en demi de Sète

pension ou en autocar, en pension complète ransport marième A.R. en classe contort, Passage A.R. évenuel de votre autori Circuits des votre autori - en vonture à parir de 1350 F par - en autocar a pentr de 1450 F perso

Circuits Nord-Sed 13 joers - en votue à pant de 1525 F pa - en autocar a partir de 1950 F perconne

desse recevir Brochera grande Ferry (par FERRYTOUR (C.G.T.M.) 51 Bd des Barnes 13002 Marsallo toute l'année ferrytour

Portrait

# ORPAILLEUR DANS L'ININI

les Phéniciens déjà se servalent des filtres faits de brins de paille comme les paillons de nos bouteliles pour trier le sable et rel'Antiquité, c'est ce procédé qui a été utilisé. On a retrouvé des pailions dans de vielles mines abandonnées de Galice. Maintenant nous evons remplacé la paille par des tissus, du velours ou du feutre, mais nous avons conservé cette dénomination, nous sommes toulours des orneilleurs. >

Dans cet immense territoire de l'inini qui commence avec la forêt amazonienne, sitôt quittée la côte guyanaise, ses bancs de sable, ses nida à tortues, ses marécages, ses tes villes, son agriculture et son industrie naissante, ils sont encore quelques-uns, une demi-douzaine peut-être, à vivre l'aventure de l'orpaillage le long de mille rivières qui pourraient recéler un peu du fabuleux métal.

Quel que soit son nom et sa nationalité, qu'il soit ancien légionnaire ou qu'il dise avoir connu le baone, l'orgailleur n'aime quère parler de son passé. Il a quitté l'Europe depuis des années, il compte pas y revenir un jour. Et dans les cimetières de Guyane, combien de tombes où les noms des gisants sont, pour l'éternité, des noms d'emprunt i

L'autre semaine, à Maripasoula, l'un des derniers orpailleurs, M. Laporte, attendalt patiemment depuis plusieurs lours que les piroques réquisitionnées pour faire la farandole en l'honneur du premier ministre fussent de nouveau libres d'apparelller. Il avait loué les services d'une ringtaine d'Indiens Wayanas et de Bonis, les Noirs - marron - de cette région du Haut-Maroni qui ne doivent pas leur sumom à la couleur de leur peau mais au fait due leurs ancêtres, esclaves, fugitifs des autres territoires de la forêt, étalent iės «cimarrons» (fuyards) par les Espagnois des ciècles derniera. M. Chirac parti, M. Laporte a embarqué alors tout le matériel nécessaire pour établir un camp fixe, va vivre avec con équipe pendant un an au moins.

On a peine à imaginer ce que les frêles piroques Indiennes, faites de et délicats troncs d'arbres évidés et propulsées aujourd'hui par des moteurs de hors-bord, peuvent transporter. Des tonnes de ciment. des camions démontés, un bulidozer en plèces détachées cont arrivés par ce moyen sur les rives du Maroni ou

vieille histoire. Il paraît que de navigation et de « portages » à dos d'hommes, nécessaires pour franchir les rapides de ces fleuves fantasques.

Sur les bords d'une rivière inconpar le leu, M. Laporte va établir son camp, bătir queiques huttes, înstaller ses machines. Les Bonis l'aideront à tamiser is sable, mais il devra velller à ce que pas un gramme de poudre d'or, aucune pépite surtout, ne pulese lul échapper. Les Indiens, yêtus d'un simple cache-sexe rouge. Iss bras ornés de bracelets et de plumes, la peau culvrée et teinte au roucou, une teinture végétale — d'où leur nom de « roucouyènes » — qui les protège contre les piqures d'insectes, s'occupent de l'intendance. Ils chae sent dans la forêt quelques volatiles ou des cochons sauvages, à l'arc ou à la lance. Parfois un piège leur permet de salsir vivant un jaguar ou un puma, bien qu'ici comme allieurs la capture des fauves au pelage tacheté soit interdite. Le prix n'en est que plus élevé... La nuit, ils sont caoables de loger une balle entre les deux youx des calmans dont le muessu dénasse à peine de la surface du fleuve et brille sous la lune. Grillée en brochettes, la chair bianche des caïmans est savoureuse et rappelle celle des crustacés.

·Le « secret des affaires »

Pendant des mois, les orpailleurs. séparés par des centaines de klio-mètres, isolés les uns des autres par le fouillis somptueux mals Impénétrable de la forêt, amasseront les grains de leur pactole. Il est bien difficile de dire quelle est leur rè-

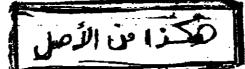
Dans la jungle équatoriale, le « secret des affaires > est encore mieux garde qu'à la Bourse. On estime que, depuis 1855, qualque 400 tonnes d'or au total ont été extraites des gisements guyanais. Si en 1960 la production était encore de 700 kilos, elle est tombée en 1969 à 112 kilos et en 1973 à 42 kilos. Une telle chute s'explique par la contrôle plus sévère qu'assurent le Bureau de recherches géologiques et minières et l'administration. Mais en réalité, les circuite économiques sont devenus plus clandestins encore que par le passé. Ainsi volt-on moins que jadis dans certains magasins de Cayenne les petiles bafances qui permettaient aux clients venus de la forêt de payer en grammes d'or pur leurs achats de vaisselle, de vêtements ou de vivres. La production est écoulée par les commercants établis dans les rares

à Maripascula est à cet égard hautement pittoresque. Dans une maison de bois sur pliotis, délavée par les pluies tropicales qui font sonner le toit de tôle ondulée, c'est une sorte boire de la bière, acheter des hamecons et vendre du caïman, où le gendarme du poste se ravitallie en boîtes de choucroute et où l'orpail leur de passage trouve tout à scheter et à vendre. M. Duplessis, un Guyanais de type négroide marqué. torse nu, s'habille -- costume nois et chemise blanche - pour recevoir les hôtes métropolitains de passage Il sait tout ce qui se passe dans cette région du Maroni aussi bien que sur l'autre rive du fleuve dans le Surinam ou, plus à l'ouest vers le Brésil. Sa science politique et son autorité lui permettent même d'hésiter entre la majorité et l'opposition pour les prochaines élections même. Il possède, en outre, autour d'hui un troupeau de solxante vaches et de cent moutons et est aussi devenu l'un des plus importants éleveurs de Guyane.

C'est là, dans cette boutique insolite, que M. Laporte, ou l'un de ses collègues, viendra dans plusieurs mois échanger les petits sacs où il aura placé la poudre dorée recueillie au fond de ses tamis dens la chaleur moite de la forêt. Souvent, pour cette route du retour par les sentiers ouverts à coups de machettes ou par les fleuves, on tire au sort celul qui passera le premier, car il est évidemment plus profitable d'être moins nombreux à l'arrivée, pour le partage. Les mieux lotis prennent parfois un petit avion qui se pose acrobatique ment sur une piste de tortune. Le vol est toujours dangereux, et on n'a jamais retrouvé les quelques appareils qui se sont abimés corps et biens et que la forêt a reco

comme d'un linceul vert. Je suis un chercheur de fortune, mais si je ne l'ai pas trouvée, au moins, comme on disait sous la Révoiution, fai vécu. - Fler et calme, M. Laborte, sous les grands arbres de Maripasoula, regarde le fleuve qui roule vers l'océan. Conquistado de l'or. Il vit ici l'aventure pou l'aventure, c'est-à-dire qu'il court sa chance, avec le risque en plus. Ses traits sont profondément marqués, sa peau aussi tannée que celle des Indiens. Il évoque la Brésli, le Surinam le Venezuela, où li a gratié la terre, tamisé le eable, cassé la roche à la recherche de l'or ou du diamant. Pour lui, l'orpailleur de l'inini, l'Eldorado n'est pas encore un mythe.

ANDRÉ PASSERON.



## **ÉDUCATION**

# L HUMAIN;

E GRAVITÉ

diverssement a consorver lindustre commercial lindu de Cos d'hommen de Morney ...

de poete.

jeux Toyano
ies de mue
de Chithre do
attentive An rique de l'infarite. eroyante en College Control of

10CL Porti, dan portion Date ( CO 1.5 7 . 7 . 7

4-

-进士. \*\* \*\*\*

Proxidan ence Liebbene du type

ministrative (Const.)

h principal Const.

principal Const.

principal Const.

h princ par la mer avec votre volume THE PART OF popular de la company de la co in special fi 3. 32 Car 32 SEE

· der enter

THE PERSON Transaction of the second of t ar ta grand · STATE IS THE COMANAV Bride St. ..... النجالة

THE PERSON NAMED IN

A CHIEF AND in the second se de Sale AND THE PERSON Section 2 THE WAR

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 janvier 1976 : DES DECRETS

• Portant application aux biens du département de la Corse qui présentent un caractère interde-partemental de l'article 3 de la loi du 15 mai 1975 portant réorgani-sation de la Corse ;

• Modifiant le décret no 60-94 du 29 janvier 1960 relatif à la protection des mineurs à l'occa-sion des vacances scolaires, des congés professionnels et das loisirs;

● Modifiant le décret no 70-1277 du 23 décembre 1970 portant créa-tion d'un régime de retraites complémentaires des assurances sociales en faveur des agents non titulaires de l'Etat et des collec-tivités publiques;

Relatif au certificat cadre sage-femme et arrêté du 2 jan-vier 1976 relatif à la préparation de ce certificat ;

Relatif au statut du person-nel des exploitations minières et assimilées.

#### Chasse

● A l'Office national de la chasse. — Par décret en date du 9 janvier 1976, il est mis fin aux fonctions de M. Legroux en qua-lité de directeur de l'Office natio-nal de la chasse.

[M. Paul Legroux avait été nommé is 9 août 1973 et était la premier directeur de l'Office national de la chasse.]

## **MOTS CROISÉS**

**AUJOURD'HUI** 

pour le casser. — 2. Recherchent le beau rôle ; Donne quelque stabilité à la situation de l'oiseau sur la branche (inversé). — 3. Demi-mal : Caractères droits. — 3.

4. Dispensent une faible clarté. 4. Dispensent une fainle clarte.

5. A ses secrets; Appel peu
protocolaire. — 6. Réserva blen
des pépins à l'humanité!; Boîtes.

7. Les glaçons compliquaient
sérieusement sa tâche!; Une
poire. — 8. Possessif; Louera. —
9. Feras un réel effort d'imagination.

Solution du problème nº 1351 Horizontalement

Horizontalement

I. Unijambiste; Is. — II. Ana; On; Lé. — III. Ant; Rg; Louer. — IV. Gâté; Evinça; Soi. — V. Eté; Bougies; Ane. — VI. Rail; Epi. — VII. Eve; Décentré; Ps. — VIII. Monde; Esaü: Pore. — IX. Mite; An; Vallses. — X. El; Radié. — XI. Etre (...ou ne pas être); Rôtisseur. — XII. TT; lien; Au; Rê. — XIII. Ite; Singeries. — XIV. Cernés; Oued. — XV. SSE; Ruina; Réale. — II. Accueillerat avec faveur. —
III. Vidait des nefs (épelé); Prénòm féminin. — IV. Ne peuvent
se 'passer d'eau leur vie durant.
— V. Marque un progrès en
amour : Emaille les textes de
Pagnol. — VI. Dans une manifestation de béatitude féline ;
Quand on l'ouvre, cela fait du
bruit ! — VII. Désigne un chef
spirituel ; Choisissent. — VIII.
Appuie. — IX. Garçon de recettes. — X. Bale épelée ; Pronom ;
Eclairait les Pyramides. — XI. Les
pires choses leur viennent à la
bouche ; Ne fait pas un pli
quand la coupe est réussie.

VERTICALEMENT

#### Verticalement

1. Sage-femme; Tics. — 2. Rat; Voilettes. — 3. Nattèrent; Ere. — 4. In; De; Ri. — 5. Jar; Ride; Reller. — 6. Geôle; AA; Su. — 7. Mu; Vu; Cendres. — 8. Signes; Ionien. — 9. Io; NI; Navet. — 10. Su; Ce; Tua; Iago. — 11. Laser; Sueur. — 12. Ego; Pépies; Rée. — 13. Usai; Os; Ida. — 14. Hôon; Présure. — 15. Sérieuses; Pepte. Sérieuses : Reste !

GUY BROUTY.

# PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ

STRASBOURG - HI (De notre correspondant)

Strasbourg. — Le conseil de l'université des sciences juridiques, politiques et sociales (Strasbourg-III) a élu président de cet établis-sement, le vendredi 9 janvier sement, le vendred! 9 janvier, M. Jean Bischoff, professeur de droit international privé et de droit commercial. Celui-ci succède à M. Jean Waline, en poste depuis janvier 1971, qui n'était pas rééligible. M. Bischoff a été étu au premier tour par 45 voix sur 61 votants. Il y a eu 8 voixes blancs et un nul, quelques voix se portant sur d'autres professeurs qui n'étaient pas candidats. Le nouveau président a déclaré que tout le continuant sa vocation dans le veau president à reclair due tout en continuant sa vocation dans le domaine de la recherche juridi-que européenne et internationale, l'université Strasbourg-III enten-dait développer de nouvelles actidait développer de nouvelles activités, comme en témoigne la mise 
sur pled d'une U.E.R. de recherches appliquées et de technologie. 
Alorz que M. Waline faisait 
partie de l'U.D.R., M. Bischoff a 
signé un appel en faveur de la 
candidature de M. Mitterrand lors 
de la dernière élection présidentielle.

tielle.

(Fils de M° Bischoff, ancien bătonnier et président de l'Union des calses d'épargne, le nouveau président est bien connu à Strasbourg. Né le 17 février 1931 dans cette vills, licancié en droit en 1951, assistant à la faculté de droit, il a obtenu son doctorat en 1957 avec une thèse sur la compétence du droit français dans le réglement des conflits de lois.

Chargé de cours de 1957 à 1961, agrégé en 1961, il a été nommé maître de conférences à Alger, puis à Strasbourg en 1962. Professeur itulaire depuig le 1º novembre 1964, il a été doyen de la faculté de droit de 1969 à 1974.]

## M. JEAN BISCHOFF EST ELU Emile-Georges Cuisenaire est mort

Emile-Georges Cuisenaire, instituteur belge qui mit au point une méthode nouvelle d'enseignement du calcul, utilisée anjour-d'hui dans quatre-vingts pays, est mort le 1<sup>st</sup> janvier, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Né le 7 septembre 1891 à Quaregnon (Belgique), il passa toute sa carrière à Thuin, une petite localité du Hainant, où il avait été nommé instituteur en 1911, et où il vient de mourir. Il a écrit des ouvrages sur l'enseignement de la musique et de la danse avant de publier, en 1951, son livre sur - les Nombres en couleur - (1).

M. Louis Legrand, directeur du service de la racherche à l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques, rappelle l'œuvre d'Emile-Georges Cuisenaire.

#### Un rénovateur de l'enseignement du calcul

Avec Emile-Georges Cuisenaire disparaît un innovateur dans la lique des méthodes actives classi-ques. Instituteur, comme Ferrière ou Freinet, û n'était pas vérita-blement un théoricien : c'étatt un

blement un théoricien : c'étatt un praticien de génue qui avait su, à partir d'intuitions simples, créer un matériel mathématique d'une grande puissance.

L'idée fondamentale de sa méthode était de permettre à l'enfant l'entrée dans le monde abstrait des nombres par la manipulation d'un matériel concret : un ensemble de bâtonnets (ou créglettes ») de longueurs différentes (de 1 à 10 cm) et colorés en quaire familles de teintes fonrentes (de 1 à 10 cm) et colores en quatre familles de teintes fon-damentales (multiples de 2, de 3 et de 5). Le jeune élève est conduit à grouper les réglettes par lon-gueurs ou par couleurs avant de connaître les propriétés numéri-cues dont ces réglettes sont les ques dont ces réglettes sont les supports. Les opérations arithmétiques sont abordées par la mani-pulation de ces objets et la cons-tatation des relations existant entre ceux-ci. L'addition, par exemple, est introduite avant même que la notation numérique

soit explicités, par la mise bout à bout de deux ou plusieurs réglettes et par la constatation de l'équivalence de ce « train » de réglettes et d'une réglette unique, prise comme élément de comparaison. De même pour les autres coérations onérations.

Cuisenaire voyait dans l'usage de ce matériel la possibilité d'ac-céder aux nombres et à leurs propriétés par le jeu actif permettant de « faire », de « calculer », de « vérifier » et de « comprendre ». La méthode Cuisenaire, révélée au grand public après la dernière guerre, eut un succès non négligustre, eut un succès non négli-geable en France, et suriout en Suisse, en Belgique et au Canada. Un bulletin de liaison rassemblait et rassemble toujours ses prati-ciens en un véritable mouvement. L'apparition des « mathéma-tiques modernes » et du matériel mis au point par Z.P. Dienes fit passer au second plan cette inno-pation.

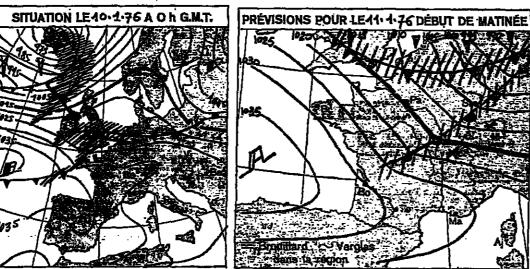
Les critiques faites à Cuisenaire portèrent sur l'accent mis en particulier sur la mesure. Et il est certain que son système se situe en droite ligne des méthodes actives cherchant à introduire le nombre par le système métrique. Mais il n'est pas évident que l'en-seignement de l'arithmétique ne puisse, aujourd'hui encors, béné-ficier valablement de cette approche, conjointement a ve c d'autres méthodes s'appuyant sur des éléments discontinus. Dienes dott très probablement à Cuise-naire l'idés d'utiliser un matériel structure, comme Cuisenaire dott beaucoup à la méthode Montessori. Ainsi se font les progrès en pédagogie. Emile-Georges Cuiseraire y a grandement contribué.

(1) Cuisenaire et Gattegno : Ini-tiation à la méthode. — Les Nombres en couleur. Ed. Dealachaux et Nies-lé.

LOUIS LEGRAND

 Locaux saccagés à Paris-III.
 Un commando d'extrême droite a saccagé, vendredi 9 janvier, vers 8 heures, les locaux de l'UNEF (ex-Renouveau) et de la Ligue communiste révolutionnaire centre universitaire Censier centre universitaire Censier (université Paris-III). Le com-mando s'est enfui après avoir allumé un feu, rapidement cir-conscrit, avec des documents trouvés dans l'établissement.

## MÉTÉOROLOGIE



France entre le samedi le lanvier à 8 heure et le dimanche 11 janvier 4 24 heures :

ta profonde dépression centrée le 10 janvier, à 0 heure, sur l'Islande se décalers vers le nord de l'Europe en se creusant, et les perturbations océaniques atteindront la plus grande partie de lis France dans un flux de sectaur nord-quest out se renforcers

partis de la France dans un l'Aix de sectair nord-ouest qui se renforcera notablement. Dimanche Il janvier, le temps res-tera assez beau dans le Midi méditer-ranéen, avec mistral et tramontane modèréa, mais le ciel deviendra plus nuageux. luageux. Sur le reste du pays, le tampa sera



PROBLEME Nº 1352

HORIZONTALEMENT

qui sont larges ; D'un auxiliaire. — II. Accueillerai avec faveur. —

VERTICALEMENT

1. Plus il est frais, meilleur il est ; Il faut au moins être deux

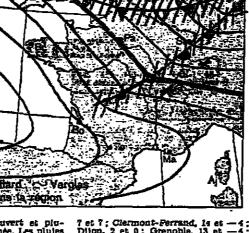
Toujours quverte chez ceux

VIII

doux, mais souvent couvert et pluvieux en début de journée. Les pluies
seront faibles dans les régions de
l'Ouest et du Sud-Ouest, modérées
ou assez lortes vers l'Est; il neigers
en montagne. Un temps plus variable,
avec des éclaireles et quelques averses, débutera près de la frontière
belge et gagnera au cours de la
journée les régions s'étendant de la
Manche orientale à l'Alsace et au
nord des Alpes.

Températures (le premier chiltres
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 9 janvier; le
second, le minimum de la nuit du
9 au 10) : Ajaccio, 15 et 2 degrés;
Biarritz, II et 10 : Bordeaux, 9 et 6 :
Brest, 9 et 9 ; Caen, 7 et 5; Cherbourg.

7 et 7 ; Clermont-Ferrand, 1s et -4;
Dijon, 2 et 0 : Grenoble, 1s et -4;
Marseille, 13 et -1; Nancy, 3 et 2 :
Nantes, 3 et 3; Nace, 14 et 5; ParisPerpignan, 15 et 4 : Rennes, 5 et 4;
Toulouse, 14 et 6 :
Toulouse, 14 et 6 :
Bruxelles, 6 et 4 : Bes Canaries, 2i
et 15 : Copenhague, 7 et -2 ; Genève,
0 et -4; Lisbonne, 14 et 6 :
Dijon, 2 et 0 : Grenoble, 13 et -4;
Marseille, 13 et -1; Nancy, 3 et 2 :
Nantes, 3 et 3; Nace, 14 et 7;
Perpignan, 15 et 4 : Rennes, 5 et 4;
Toulouse, 14 et 6 :
Températures relevées à l'étranthères à l'étrancurrent des degrées;
Athèces, 12 et 5; Bonn, 9 et 5;
Bruxelles, 6 et 4; Bes Canaries, 2i
et 15 : Copenhague, 7 et -2 ; Genève,
0 et -4; Lisbonne, 14 et 6;
Dijon, 2 et 0 : Grenoble, 13 et -4;
Marseille, 13 et -1; Nancy, 3 et 2;
Nantes, 3 et 3; Nace, 14 et 7;
Perpignan, 15 et 4; Rennes, 5 et 4;
Toulouse, 14 et 6;
Toulouse, 15 et 4; Rennes, 5 et 4;
Toulouse, 14 et 6;
Toulouse, 16 et 4; Rennes, 5 et 4;
Températures relevées à l'étrancurrent de de de de de de de de de degrées;
Athèces, 12 et 5; Bonn, 9 et 5;
Bruxelles, 6 et 4; Bes Canaries, 2i
et 15 : Copenhague, 7 et -2 ; Genève,
0 et -4; Lisbonne, 14 et 6;
Palma-de-Majorque, 16 et -1;
Perpignan, 15 et 4 ; Rennes, 2 et 7;
Perpignan, 15 et 4 ; Rennes, 2 et 7;
Perpignan



#### M. Soisson se donne un nouveau programme pour 1976 la possibilité de créer pour les étu-

e le ne suis pas candidat à quitter mon poste s. a déciaré

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire diants un système de prêts garandistat aux universités, recevant dien, pour compléter les bourses les journalistes à l'occasion du Nouvel An, le veudredi 9 janvier.

Souhait sincère, manière de faire cache pas que son projet d'accentrat sincère, manière de faire l'aide directe aux étunes de la le cache pas que son projet d'accentrat sincère, manière de faire l'aide directe aux étunes le cache pas que son projet d'accentrat sincère, manière de faire l'aide directe aux étunes l'aides l'aides les prêts garandires l'aides l'a contre mauvaise fortune bon cœur, ou précaution politique ? En tout cas. M. Soisson a justifié cette position par le désir de « conduire le redéploisment des jornations supérieures » que doit permettre la publication de la réforme du deuxième cycle et de poursuivre « la reconquête de la recherche universitaire », qu'il considère comme des « lignes de force » de son action.

espère réaliser quatre autres pro-jets en 1976. D'abord, une certaine réorganisation de l'enseignement réorganisation de l'enseignement technique supérieur conformément aux principes énoncés par le président de la République lors de sa visite au Conservatoire national des arts et métiers, le 4 décembre. On étudie un projet de loi sur ce sujet, et une révision des conditions de délivrance du titre d'insémieur Ensuite la réforme de génieur. Ensuite la réforme de l'examen d'entrée à l'université pour les non-bachellers, à la suite d'expériences qui ont lieu actuel-lement dans plusieurs universités. Le secrétaire d'Etat examine aussi

diants se heurte aux restrictions budgétaires, car elle exigerait quelque 600 millions da francs pour être menée à bien. Ce système de prêts pourrait-il être examiné aussi avec d'autres

erre eramine aussi avec d'autres pays européens, notamment la Belgique et l'Allemagne fédérale? C'est une hypothèse lancée par M. Soisson; cela pourrait contribuer à accroître les échanges entre les universités des pays du Marché commun, que le secrétaire d'Etat voudrait soutenir par le métion d'un fonds européen. la création d'un fonds européen de l'enseignement supérieur. Dans son programme ambitieux,

M. Soisson n'a pas mentionné la réforme des statuts des ensei-gnants des universités qui devait être mise au point cette année : oubli, ou crainte de s'engager sur un terrain autrement péril-

# RELIGION

## Le délégué permanent de l'Italia auprès de l'UNESCO et Mme Ludovico Carducci-Artenisio ont offert vendredi soir une réception, à l'occasion du départ de M. Camara Dėcės

- On nous prie d'annoncer le décès du docteur Arthur DICKSON WRIGHT, chirurgien, survenu le 6 janvier à Londres. La cérémonie sera célébrée à une date ultérieure.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mme Marins GOULARD, née Louise Dubau, pisusement décèdée le 9 janvier, dans 22 quatre-vingt-cinquième année, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrépuées).

nées).
De la part de
M. Marius Goulard, son époux,
M. et Mine Pierre Goulard.
M. et Mine Jacques Goulard,
M. et Mine Jacques Goulard, M. et Mme Jean Goulard, M. et Mme Francis Goulard, M. et Mme Francis Goulard, M. et Mme Christian Goulard, M. et Mme Patrice Somenberg M. et Mme Patrice Sonnenberg. Béatrice, Philippe et Charles Gou

erd. Ses petits-enfants, Ses petits-enfants,
De ses arrière-petits-enfants,
Et de toute sa famille.
La cérémonie religieuse sera célé-brés en l'égitse Baint-Vincent, à
Bagnères-de-Bigorre, le lundi 12 jan-vier, à 10 h. 30, et sera suivie de l'inhumation dans le careau familial au cimetière de Bagnères-de-Bigorre.
Cet avis tient lieu de faire-part.

72370 Le Brell-sur-Meriza. On nous pris d'annoncer le décès

M. Robert JEUDON, docteur en médécine, docteur ès lettres, maître de conférences à la Sorbonne,

fondateur de la Société française de gynécologie, fondateur

de l'Association nationals de la médecins sportive, combattant des guerres 1914-1918 et 1939-1945, survenu le 2 janvier 1976, dans sa

Réceptions

quatre - vingt - deuxième année, au Breil-sur-Merize (Sarthe).

Seion sa volonté, les obsèques ont et leu le lundi 5 jantier 1976, en l'église Saint-Pierre et au cimetière du Breil-sur-Merize, dans le caveau de M. Camara Mme et M. Léo Liege,

r Per Laborum 2.
72370 Le Brell-sur-Merize.
Mme Dantèle Medina.
40, rue des Artistes.
75014 Paris.

- Mme Christiane Lobut,
Mme Sergine Lobut,
ses filles,
M. Philippe Lobut, son petit-fila,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
lime veuve Fernand LOBUT,
dite Germaine Michel,
décédée le 3 fanvier dans as quatrevingt-quatrième année.
Ses obsèques auront lieu le mardi
13 janvier, à 15 h 45, en l'église
Saint-Ferdinand des Ternes.
Cet avis tieut lieu de faire-part.

On nous prie de faire part du décès de M. Jacques LOEW, dans sa soitable et unième année. le 24 décembre 1975.
Il était réalisateur de courts métrages, critique au journal e le Point ». Les familles Forestier et Loew

expriment leurs remerciaments aux nombreux amis qui leur ont témoigné Jeur sympathic. On nous prie d'annoncer la décès, surrenu le 31 décembre 1975, dans sa quatre-vingt-septième année,

de
M. Gérard PIGANRAU,
chevaller de la Légion d'honneur.
Les obsèques ont été célébrées le
3 janvier 1978, en l'église du Barroux (Vaueluse), suivies de l'inhumation au cimetière de Vaison-laRomaine. Romaine.

somane.

De la part de

Me Gérard Piganeau, son épouse.

M. et Mme Jean-Claudé Piganeau.

M. et Mme Manuel de Andreis.

Gérard Piganeau.

Pabrizio et Renzo de Andreis.

ses enfants et petits-enfants.

Les Teams. < Jas Crema >, Le Barroux 94330 Caromb.

Mme Louis Mantes, son épouse, Le général (C.R.) et Mme Louis Mantes et leurs enfants, M. Paul Mantes, M. et Mme Henri Millier et leurs

M. et Mms Michel Peyre,
M. Jérôme Coutant,
ses sariants et petits-enfants,
Christophe Lafont, son arriérepetit-fils, ont la douleur de faire part du décès de

de
M. Louis MANTES,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
et 1939-1945,
survenu le 7 janvier 1976, dans sa quatre-vingt-dixième année.
Lee obseques religieuses ont été
cliébrées dans l'Intimité.
59, hd Commandant-Charcot,
32200 Netrilly.
9, rue du Pare,
92190 Meudon.
5, rue Auber. 5, rue Auber, 73009 Paris.

Mme Louis Nussbaum et se Le docteur Rodolphe Nusebaum, ont la douleur de faire part du décès

51. Lonis NUSSEAUM, attaché principal d'administration centrale au ministère de l'intérieur, chevaller de l'ordre du Mérite. survenu dans sa quarante-huitiem an née. des sultes d'une longue maladie. Une masse sers célèbrée le lundi 12 janvier 1976, à 9 haures, en l'église Saint-Michel de Créteil - Mont-Mealy. Ni fleurs ni couronnes. 1. piace de l'Abbaye. 94000 Crétell.

#### Remerciements

— Mme Robert Blum, M. et Mme Charles Malamoud et leurs enfants.

Mme Léon Blum,
profondément émus par les marques
de sympathie et d'affection dont
ils ont été entourés lors du décès
de M. Robert BLUM, remercient tous ceuz qui associés à leur peine.

·Communications diverses — Dimanche II, à 15 heures, 9 bis, avenue d'Iéna, métro Iéna, conférence du Mouvement du Graal: Vivons-nous plusieurs fois? Dialogue avec les auditeurs. Parti-cipation aux frais.

Visites et conférences LUNDI 12 JANVIER

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
Pont-Neuf, Mme Puchal : c L'ils de
la Cité »: — 15 h., métro SaintPaul, Mme Bouquet des Chaux :
e La Visitation et l'hôtel Bouthillier de Chavigny ». — 15 h., façade
de l'église Saint-Germain-des-Prés ».
Mme Carcy : c L'abbaye Saint-Germain-des-Prés ».

main-des-Prés ».

15 h. mètro Sully-Moriand : « Les rénorations du Marais » (A travers Paris). — 15 h. Musée des monuments français : « Vitraux et peintures du XIII» siècle » (Histoire et archéologie). — 15 h. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli ; « Le mobilier Régence ». — 15 h. l' bia, rue des Carmes ; « L'anthologie du crime au Musée de la préfecture de police » (Paris et son histoire). — 15 h., 17, quai d'Anjou ; « L'hôtel Lauzun » (Tourisme culturel). culturel).

culturell.

CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai de Conti, M. Pierre Dabezies : « Soldats et enseignants ». — 19 h., Musée des monuments français, place du Trocadéro, Mme Nicole Thierry : « Eglises rupestres de Cappadoce » (Centre international d'études romanes). — 19 h. 30 : « Le Dréher », place du Châtelet, sergent Dupuy : « Le rûle de l'armée dans la nation » (dinerdébat du CLEF). — 20 h. 30, centre Racht. 30, boulevard de Port-Royal, M. G. Nahon : « La région Sefarade du ludajame à travers l'histoire » (Centre universitaire d'études juives). — 20 h. 30, Collège de France, M. J. Glokinski : « Neurochimis et maladies mentales ». — 20 h. 30, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, M. G. J. Wiards : « Le juge face nur normes juridiques imprécises ». — 18 h. 30, Institut des études américaines, 9, 2°. Frankin-Rooseveit, M. Claude Fohlen : « Les Français, les Nordistes de les Soldiers » (Français, les Nordistes Foblen : « Les Français, les Nordistes et les Sudistes » (France-Amérique).

Il faut avoir goûté le SCHWEPPES Bitter Lemon.

# CARNET Deux opinions de l'épiscopat sur le marxisme

#### Mor ETCHEGARAY: ne pas | Mgr MATAGRIN: une voie qui s'égarer sur des chemins de fraverse.

Dans son builetin diocésain de Marseille, Mgr Roger Etchegaray, président de la conférence épisprésident de la conférence épiscopale de France, note qua « l'esprit de l'homme est plus encombre qu'un supermarché (...). Les
mots les plus simples, les plus
primitils, comme ceux de vérité,
de liberté, de justice, qui, du jond
des siècles, ont exprimé l'espérance humaine, sont devenus
équivoques, contradictoires, voire
dénués de sens. Ainsi l'homme
moderne n'n plus de repères visimoderne n'a plus de repères visi-bles et slables pour orienter sa route (...).

\* Et nous, chrétiens, porteurs de la parole de Dieu? Nous ne nous rendons pas compte de la chance que nous avons. Bien des incroyants nous envient, mais nous atons trop souvent l'air penaud d'être chrétiens, cherchant à nous jaujuer dans leurs rangs comme si le Christ ne comptait pas.

n Allons-nous nous égatet sur des chemins de traverse pour rejoindre des marxistes ou des technocrates dont les plus lucides nous appeilent avec angoisse à dire le maître-mot qui est le nôtre et à le dire tout entier? ».

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vors nous téléphonez vos messages. Hous les télexens. Vos correspondants nous répondent per télex : nous vous téléphones. SERVICE TELEX
345.21.82+ 348.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

## débouche sur le totalitarisme. De son côté, Mgr Gabriel Mata-

De son côté, Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble et viceprésident de la conférence épiscopale, traite du marxisme et du
capitalisme dans un article publié
par sa revue diocésains:
« Le marxisme ne s'est pas
vraiment libéré de la philosophie
du libéralisme économique qui
envisage l'homme d'abord comme
producteur et comme consommateur. La meilleure preuve, c'est
qu'il croit trouver dans les rapports de production l'alténation
jondamentale dont la suppression
ilbérerait l'homme. Le matérialisme i déologique enferme lisme i déologique enferme l'homme dans un horizon pure-ment terrestre. Son athéisme méconnaît ce qu'il y a de plus essen-tiel à l'homme : le destr de Dieu, » » La méconnaissance du caractère absolu de la personne hu-maine interdit au communisme de fonder en théorie et de garan-tir en pratique la liberté et les libertés. La théorie de la lutte des classes considérée comme Jac-teur décisit du progrès dans l'his-toire, enferme l'humanité dans le cycle infernel de la violence. Le drame du monde contemporain. c'est que les opprimés, chez nous et dans le monde, aient cru trouver un espoir de libération dans une voie qui n'a jamais débouché sur autre chose que le totalita-risme.» Quant au capitalisme, Mgr Ma-

tagrin lui reproche « l'inversion de la hiérarchie des valeurs : la subordination de la vie spirituelle à la consommation, de la de la crossance, ceux qui sont aliénés dans les produits de la société de consommation », nais aussi ceux qui, « dans les régimes totalitaires de l'Est sont privés de toute liberté de pensée, d'ex-

pression, d'opinion »



## théâtres

Les salles subventionnées Deta: les Vépres siciliennes (sam., 18 h. 30).

Opéra-Studio: Cibouletts (sam., 20 h. 30; dlm., 14 h. 30).

Comédie-Française: la Foudre aux yeux; le Plus Heureux des Trois isam. et dim., 20 h. 30); Horsce (dlm., 14 h. 30).

Odéon: Don Juan (sam., 20 h. 30; dlm., 16 h.).

Petit Odéon: Etolles rouges (sam. et dim., 18 h.).

Petit Odéon: Btolles rouges (sam. dlm., 18 h.).

Grand Théâtre: Notre Faust (sam. et dim., 18 h.).

Grand Théâtre: Notre Faust (sam. et dim., 15 h.).

Petit TEP: Ciballo (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit TEP: Gigogne (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

#### Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque Gruss (sam. et dim., 14 h. 30 et 17 h.); Lucrèce Borgia (sam., 21 h.; dim., 18 h.); Silde Hampton (sam., 20 h. 45).

step 1. Chrone of the page of

Studio - Theatre 14 : Andromaque (sam., 20 h. 45).
Theatre Campagas-Première : Zouc (sam., 20 h.) : le Sang des fleurs (sam., 22 h.).
Theatre des Champs-Elysées : Monte-Cristo (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 14 h.).
Theatre de la Cité internationale : les Souffrances du jeune Werther (sam., 21 h.).

Théatre de la Cité internationale :
les Souffrances du jeuns Werther
(sam., 21 h.).
Théatre de Dix-Heures : P. Font
(sam., 19 h.).
Théatre de l'Eclipse : Monsleur Quichotte (sam., 70 h. 30, dernière).
Théatre d'Edgar : le Fortrait d'un
Dorian Gray (sam., 20 h. 30).
Théatre de l'Entrepôt : A toutes
les gioires de France (sam.,
22 h. 15).
Théâtre d'Orsay, grande saile : les
Nuits de Paris (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h. et 18 h. 30). — Petit
Orsay : C'est beau (sam., 20 h. 30;
Théatre de Paris : Des souris et des
hommes (sam., 21 h.; dim., 15 h.
et 21 h).
Théâtre de la Péniche : un Farré
peut en cacher un autre (sam.,
et dim., 20 h. 30; dim., 17 h.).
— Ranch : Vu du klosque (sam.,
21 h. 30 et 23 h.).
Théâtre Treize : l'Illusion comique
(sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).
Tregiodyte : les Estrouvailles de
l'imaginaire (sam., 22 h.).
Variétés : l'Autre Valse (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

. Paramount Bastille - Paramount Gobelins - Paramount Montparnasse - Paramount Orleans PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE ARTEL Nogent - CYRANG Versailles - PARAMOUNT La Varenne

PARAMOUNT ÉLYSÉES - BOUL'MICH - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX-LINDER - PARAMOUNT OPÉRA

# un film noble, tonique, comique.

un CHEF-D'ŒUVRE!

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Samedi 10 - Dimanche 11 janvier

Théâtres de banlieue

Boulogne, T. B. B.: Knock (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Créteil, Maison des arts: Pierre Chène et J. Bertin (sam., 20 h. 30).
Evry, Théâtre de l'Agora: Ballets Roland Petit (dim., 18 h.).
Le Vēsinet, Centre des arts et loisits: Nina, d'A., Roussin (dim., 17 h.).
Mariy-le-Roi, Maison J.-Vilar: Ludwig... ou in Liberté d'être fou (sam., 21 h.).
Nanterre. Théâtre des Amandiers:

(sam., 21 h.).
Nanterre, Théâtre des Amandiers :
Catherine (sam., 21 h.; dim., 16 h.).
Noisy-le-Sec., Maison G.-Philipe :
J.-P. Billet (sam., 16 h.).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano :
l'Arménoche (sam., 21 h.; dim., 18 h.).

Deux-Anes: Serre-vis compris (83m., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures: Patrick Font (83m., 19 h.); Valy, François, Georges et les autres (83m. et dim., 22 h.).

#### Les concerts

Conciergerie du Palais : Musique du Moyen Age (sam et dim., 17 h. 30). Eglise Saint-Louis des Invalides : Musique régionale de Tours (Fres-cobaldi. Rataud, Berliot) (dim., 16 b.)

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6\*
(221-57-97); U.G.C.-Gobelins, 13\*
(331-06-19); Normandle, 8\* (359(1-18); Rex, 2\* (336-33-93); U.G.C.Odéon, 6\* (325-71-96); PublicisMatignon, 8\* (359-31-97), MoulinBouge, 18\* (608-34-25); ParamountOriéans, 14\* (380-03-75); Paramount-Maillot, '1" (759-24-24);
Parmsount-Opéra, 9\* (707-34-37).
AGUIRRE, LA COLÉRE DE DIEU
(All., v.o.): Studio de la Harpe, 5\*
(033-34-83)
L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) (\*):
Nociambutes, 5\* (033-42-34).
AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE (Ang., v.o.). Le Marsis, 4\*
(278-47-86) (jusqu'à 19 h.): La Pamode, 7\* (551-12-15)
BONS EAISERS DE HONGRONG
(Fr.): Marigran, 8\* (359-92-82);
Gaumont-Richelleu, 2\* (233-86-70);
Cluny-Patace, 5\* (033-07-78); Fauvelte, 12\* (331-56-56); Montparnasse 83, 6\* (544-14-77); CilchyPathé, 18\* (522-37-41); Nations, 12\*
(343-94-87)
CHEONIQUE DES ANNES DE
BRAISE (Aig., v.o.): Hautréculle,
6\* (537-79-38); U.G.C.-Marbeit, 8\*
(225-47-19); La Clef, 5\* (337-90-90);
v.f.: Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41).
La COURSE A L'ECHALOTE (Fr.):
Marignan, 8\* (359-82-82); GaumontSud. 14\* (331-51-18)
GOUSIN-COUSINE (Fr.): Marignan,
8\* (339-92-82); Panthéon, 3\* (03315-04); Saint-Lazare-Pasquier, 8\*
(339-92-82); CaumontBud. 14\* (331-51-18)
DERRIERE LA PORTE VERTE (A.,
v.o.) (\*\*): Action-Christine, 6\*
(323-83-78); v.f.: Méry, 18\* (52259-54); Bollywood-Boulevard, 9\*
(770-10-41)
DOCTEUR JUSTICE (Fr.): Ermitage,
8\* (335-83-78); v.f.: Méntparnasse-Pathé, 14\* (328-65-13); Omnia, 2\*
(231-33-36); Cambo, 9\* (770-20-89);
Balzac, 8\* (359-52-70); Les Images,
18\* (322-47-94). Cambrocne, 15\*
(733-42-96)
EL TOPO (Mex., v.o.) (\*\*): Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (359-

Balzac, 8° (339-52-70); Les Images, 18° (522-47-94). Cambrothe, 15° (723-42-96) EL TOPO (Mex., v.o.) (°°); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-64-67); Hautefeuille, 6° (633-79-38); v.f.; Impérial, 2° (742-73-52). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.); Studio des Ursulines, 5° (633-39-19); U.G.C.-Barbeut, 8° (225-47-19). PAITES TOUT DANS LES TENE-BRES (All., v.o.); Olympic, 14° (783-67-42). LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.); U.G.C.-Blarritz, 8° (725-63-22); U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-03); Vendôme, 2° (773-97-52); Eonaparte 6° (336-12-12); Munst, 16° (288-99-75); Bieuvenue-Montparausse, 15° (544-25-62). LE CITAN (Pr.); Ambasade, 8° (359-19-68); Berlitz, 2° (742-86-33); Chuny-Palsec, 5° (632-67-76); Wepler, 18° (387-60-70); Montparnasse-Pathé, 14° (336-85-13); Gaumont-Sud, 14° (336-85-13); Gaumont-Gambetts, 20° (797-92-74). GROS FLAN (A. v.c.) (\*9°); France-Elysée, 8° (733-35-603).

6° (222-57-67); Normandie, 8° (339-41-18); Rex. 2° (223-63-63); Paramount-Mailot, 17° (1736-23-24); Paramount-Mailot, 17° (1736-23-24); Paramount-Opéra 8° (073-31-57).

L'INDE FANTONNE (Fr.): Olympic, 14° (783-67-43), sam.

ND18 SONG (Fr.): Le Seine, 5° (335-92-46), à 12 h. (sauf dim.).

INDOCENCE SANS PROTECTION (Aug., v.0): Le Seine, 5° (335-92-46), à 12 h. (sauf dim.).

INDOCENCE SANS PROTECTION (Aug., v.0): Le Seine, 5° (335-92-46), à 2 h. 30.

JANIS JOPLIN (A., v.0): Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-62).

Le JOUEUR DE FLUTZ (Aug., v.0.): George-V, 8° (225-47-19).

KARL MAY (All. v.0): Olympic.

11° (733-57-42).

LE LION ET LE VENT (A., v.0.): George-V, 8° (225-41-46): v.f.: Caprt. 2° (506-11-99): Paramount-Mailot, 17° (738-24-24): Paramount-Mailot, 17° (738-24-24): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

MILESTONES (Av. v.0): Le Marais, 4° (278-47-86) à 2° n. 30.

MON DIEU. COMINIENT SUIS-JE TOMBEES I BAS? (11. v.0.): Studio Medica, 9° (33-22-27): Blardiz, 8° (723-92-23): v. C. Blenvende-Montparnasse, 15° (544-25-02); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-80): Liberté, 12° (343-01-89)

MONTY PYTRON, SACRE GRAAL (An., v.0.): Clumy-Ecolea, 5° (033-23-23): J. (20-23): Arlequin, 6° (548-62-25); Haussmann, 8° (370-47-55).

LA MORT D'UN GUIDE (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). Massiville (A., v.0.): Sylées-Point-Show, 9° (225-67-29), Luxembourg, 6° (633-67-77), P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (583-83-99), Mercury, 8° (225-57-91), Juxembourg, 6° (633-67-77), P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (533-53-40).

ON A RETROUVE LA 7° COMPAGNIE (Fr.) Paris, 8° (373-92-8), A.B.C. 28° (236-35-34).

Cambont-Gambetta, 20° (777-02-74), Equinette, 5° (033-33-40); v.f.: Marigna, 8° (359-68-82), Montparnasse-83, 6° (544-19-77), Français, 9° (776-38-81).

LA PEUR (Youg., v.0.) (\*\*): Quintette, 5° (033-35-40).

Cambont-Gambetta, 20° (777-02-74), Eysées-Point-Show, 8° (225-67-39).

LE TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.0.): Luxembourg, 8° (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8° (235-93-93), Miramar, 14° (225-41-93), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Opéra,

VERONIQUE OU L'ETE DE SUB TREIZE ANS (FL): Balzac, 36 (359-52-70), Hautafeuille, 66 (63), 79-38), Ln Clef, 56 (337-60-90) LE VIEUX FUSH (FT.) (\*): Cinceha de Saint-Germain-des-Prés, 66 (63), 10-82), Capri, 26 (508-11-60). LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grèce, T.O.): Saint-André-des-Arts, 66 (325-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h. LES VOYANTS (FT): Flaza, 86 (073-74-55), Studio Jean-Coctean, 56 (333-47-62), U.G.C.-Marbeut, 86 (225-47-19).

#### Les grandes reprises

LE DIABULIQUE DOCTEUR MA. LE DIABOLIQUE DOCTEUR MA.
BUSE (AIL.): Actua-Champo, s.
(G3:-51-60).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 16\* (234-14-68). hor. sup.
(Jusqu'a Dim.).
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A. v.o.): Action-Christins, 8\*
(325-85-78): Action-La Payette, 8\*
(378-80-50). (878-80-50).
LES TEMPS MODERNES (A., V.O.):
LES TEMPS MODERNES (A., V.O.):
LES TEMPIERS, 3° (272-84-56) (V.I.;
le sam et dim.).
UN AMERICAIN A PARIS (A., V.O.):
ACIDOLLA FAPELLE, 9° (878-80-50).
WEST SIDE STORY (A., V.O.):
Kinopanorama, 15° (308-50-50).

#### Les séances spéciales

Les seances speciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg. 6° (633-57-77). \$ 10 h.,
12 h. et 24 h.
L'ARRANGEMENT (A., v. o.): La
Clef. 5° (337-90-90), \$ 12 h. et 24 h.
CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria. 1° (508-94-14), \$ 20 h. 15 et
22 h. 20.
CHARLES MORT OU VIF (8uia.):
Saint - André - des - Arta, 6° (32648-18). \$ 12 h. et 24 h.
LA CHINE (Fr.-It.): Le Seins, 5°
(325-92-46), \$ 12 h. (sauf dim.).
DELIVEANCE (A., v.o.) (°°): La
Clef. 5° (337-90-90), \$ 12 h. et 24 h.
PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.):
Luxembourg. 8° (633-97-77), \$ 16 h.,
12 h. et 24.
PIERROT LE FOU (Fr.) (°°): SaintAndré-des-Arta, 6° (326-48-18), \$ 24 b.
TOMMY (A., v.o.) (°°): Châtelet-24 h.

TOMMY (A., v.o.) (\*\*): ChâteletVictoris, 1\*\* (508-94-14), à 14 h,
16 h. 05 et 18 h. 10.

VENEZ DONC PRENDRE LE CAPS
CHEZ NOUS (It., v.o.): Studio
Parnasse, 6\* (326-58-00), mer. à ven.

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (\*\*):
La Clef, 5\* (337-90-90), à 13 h. et
24 h.

Les festivals B. KEATON: Le Marais, 4° (278-47-85), sam.: Collége; dim.: is Croisière du Navigator. — Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-77), sam.: la Croisière du Navigator; dim.: Flancées en folle.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42), sam.: Tout ce que vous avez toujours voulu savoir...; dim.: Bananas, MAKAVELEY (v.o.): Seina-Postif. dim.: Bananas,
MAKAVEJEV (v.o.): Seine-Postiti,
5° (325-92-46). 14 h. 30: W.R. les
mystères de l'organisme, 16 h.:
Sweet Movie. 22 h. 30: Imnocence sans protection.
P. P. PASOLINI (v.o.): Bofte à
films, 17° (754-51-50). 18 h.: le
Décaméron. 20 h.: les Contes de
Canterbury. 22 h.: les Mille et
Une Nuits.
REDFORD (v.o.): Bofte à films, 17°
(754-51-50) 14 h.: Willie Boy (8.
à 24 h. égalt.). 18 h.: Propriété
interdite. 30 h.: Jérémish Johnson. 22 h.: la Poursuite impitoyable. toyable.
AUX FRONTIRRES DU REEL (v.p.):
AUX FRONTIRRES DU REEL (v.p.): Stys. 5° (833-6840), sam.: Vandou; dim.: l'Or des loups. MEN IN LOVE (\*\*) (7.0.): Studio Galande, 5° (833-72-71), sam.: l'Etomme de désir; d'im.: les Gar-

CHARMER, 5 (193-12-11), SSAM.

THORMER de desir; dim : les Garcons de la bande.

NOUVEAUX BAROQUES ALLE-MANDS (V.O.) : Olympic, 140
(183-57-42), sam. : Signes de vie;
dim. : Ludwig ou Requiem pour
un roi vierge. — II (en alternance; : la Mort de Maria Mallbran, Willow Springs, l'Ange noir.

LOSEY (V.O.) : Olympic, 140 (78367-42), sam. : Cérémonie secrète;
dim. : The Servant.

STUDIO 28, 180 (508-36-07), sam. :
Cache-cache pastoral; dim. : Roilerbail.

E. ROHNER - GODARD : Acaciss,
170 (754-97-83) 16 k. : l'Amour
l'après-midt. 18 h. ; le Genou de
Claire. 20 h. : Masguiln-Féminin.
22 h. : Une femme mariée.

Me?

A :: - - -

Tally the Co 

10 m 12 mm. 1 m 20 mm. September 1

Section 1

A Comment of

A Comment of the Comm

Secretary of the secret

The Control of the Co

And the second second

Real sections

## LES FILMS NOUVEAUX

LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUR, film français de P Lecomte, avec Coluche et Jesa Rochefort : Elyées Lincoin, 8° (359-35-14); Maréville, 9° (770-72-86); Les Nationa, 12° (343-04-87); Mayfair, 18° (523-27-08); Mari-gnan, 8° (359-92-82); Gaumoni Madelaine, 8° (073-56-03); Moni-parnasse Pathé, 14° (326-65-11); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Quartier Latin, 5° (326-84-65).

37-41); Quartier Latin, 5° (326-84-85).

MAMMA ROMA, film italien de P.P Pasolini, avec Anna Magnani (v.o.): Drayon, 6° (348-54-74); St-Germain-Village, 5° (633-87-59); Marais, 4° (278-47-98); Elysèes Lincoln, 8° (359-38-14); Jean-Renoir, 9° (874-40-75); 14-Juillet, 11° (137-90-81).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES, film français de Michel Lang: St-Germain Studio, 5° (033-42-72); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); St-Lazare Pasquier, 8° (357-35-43); Marigoan, 8° (359-92-82); Ganmont-Théâtre, 2° (331-33-16); Gaumont-Théâtre, 2° (331-33-16); Gaumont-Convention, 13° (628-42-27).

EL CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT, film marocain de Moumen Smihl (v.o.): Le Seine, 5° (323-92-86); NEW-YORE NE REPOND PLUS, film LENT. (Rm marcesin de Moumen Smihi (v.o.) : Le Seine, 5° (123-92-46) NEW-YORE NE REPOND PLUS, film américain de Robert Ciouse (v.o.) : Elysées Cinéma, 8° (225-37-90); v.o. : Rotonde, 6° (633-08-22); Heider, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Grand - Pavola, 13° (531-44-56); Murat, 16° (283-98-75). LE SOLITAIRE DE FOET RUMBOLT, film américain de Tom Gries, avec Ch. Bronson, (v.o.) : Ermitage, 8° (339-15-71); U.G.C.-Gobelina 13° (331-06-19); Miramar, 14° (286-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Res., 2° (236-83-83); Napoléon, 17° (280-41-48).
NATIONALITÉ IN MIGRE, film français de Sidney Sokhona : 14-Juillet, 11° (357-90-51)
LE SAUVAGE (Pr.); Colisée, 8° (559-29-40), Français, 9° (770-33-86), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Montparasse - Pathé, 14° (326-65-13), Fauvette, 13° (331-50-74), Esutefeuille, 8° (633-79-38), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Les Nations, (12°) (343-04-67). healre phenomenal football?

Carrie Conserve HANGE BUSHAM The second of th

HOILES ROUGES

CONTRACTOR

بالتعرب بجراعها والاراجات

La mort du poèt erroren at the feet uses 十二 大 有 社会 医软膜 金牌 (1995年)

たけった 大川 では新年後 一部連。

·平 多部分集 大多 多亚拉拉亚 医二唑

化二甲酚 化电子电子电子电子

・11 などにあり 高温温が緩慢 一定配置し

ক্রানের প্রতি হয়। সংগ্রান ক্রান্তর কর্মা তথ্য সংগ্রাম এই ক্রান্তর্ভারত তথ্য করেন্দ্র

REASTRONG TO THE TAX TO THE TAX THE PROPERTY OF THE TAX THE TA THE SECRETARY AND A SECRETARY The second secon The secretary beautiful and the The state of the s

The first part of the B The control of the co THE STATE OF THE STATE OF TER TED 158 \$190 780187 The same of the sa The state transpar former THE PARTY OF THE P E 0/78 288 784 875 4 本 取得 支持 東 教師

Un poeme

LE BOIS DES

A DIA TAMEN B. L. STORY B. L. STORY B. S. S. STORY B. S. S. STORY B. S. STORY their Thirty of the said

公司 西西西 草林 医乳红 衛衛 e faster laws a same

### Théâtre

and such to the

TEREZE ANS (FE) DE E STANDARD DE STANDARD

Les grandes reprises

LE DIABOLIQUE DOCTETS
BUSE (ALL) : ASIGN-Che-

(EM-E-G).

RE ENPANTS DU PREIBLE (REDELLE). ET (1980). ET (1980).

TEMPS MODERNES (L. Lan Templiers, 2 (77-542)

ion Tempures, a la company of same et 2.m., le same et 2.

Restor-La Farette de California de Californi

Les néances spéciales

LESSENCES GRAPTING A CONTROL OF SEC. 24 E. CO. Sec. 24 E.

CAMPART (A. VO.) : Dub CAMPART (A. VO.) : Dub MOTE, IF (C.) - 64-14, A. I

CHARLES MORT OF THE SAME ACTIVE STATE OF THE S

SELECTION AND ADDRESS OF THE SECOND AND ADDRESS OF THE SECOND ADDR

PRANTON OF PARIDIES

Berger Co. Co. Co.

POWERT IA. VI G. WESTER BONG PRINCES IN

STREET POINT LT.

B RESTON IN HERE'S

. . . :==

LES FILMS NOVE

Les festiones

**不好** ℃加速100

ERANGEMENT A LU

#### < Phenomenal football >

Pratique dans le monde par des millions de personnes, regardé par plus de millions encore, le football est un phénomène dont on se garde gé-néralement d'analyser les composantes. Le jeu de balle étant aussi vieux que les peuples qu'il se soit appelé sloule sous notre ciel moyenageux ou koura sur la terre d'Afrique, ne doit-on pas l'admettre comme un héritage d'une humanité en mai de loisir?

Il est fête et distraction, il est parfeis violence aussi. Il rassemble des foules qui en-thousiasment ou qui font peur. Il suscite le mythe du héros. Il exaspère et enchante Il mérite les applaudissements et la suspicion.

C'est tout cels, cette am-biguité même, qu'ont voulu exprimer Jacques Livchine, Hervée de Lafond, Jacques Bondoux, et les comédiens du Théstre de l'Unité réunis en une équipe de onze, comme il se devait, à la Cartoucherie se devait, à la Cartoucherie de Vincennes. Un moment, l'espace d'une première mitemps, diraient-ils, on doute qu'ils y soient parvenus. La critique manque un peu de souffie, et l'on a droit aux poncifs du dénigrement, n'était l'épisode du petit Akim, qui deviendra grand footballeur, avant de disparaître, oublié de ses adulateurs.

« ETOILES

Deux femmes dans une chambre

blene. Leur rêve se cogne aux meubles, aux murs dissimulés sous du papier glacé, cherche une

image dans des miroirs sombres

qui ne reflètent que des ombres fiones. L'une veut changer le monde l'autre veut changer sa vie. Rosa Luxemburg et Marilyn

Monroe sont leurs modèles déna-torés, leurs idoles. Elles se saoulent de phrases déracinées, coupées de la réalité qui les a

produites. Des phrases incantatoires pour s'approprier non pas

deux vies mais deux morts. Deux échecs giorieux pour nourrir deux

Les deux femmes dans une chambre bleue ignorent la lutte,

ne se posent pas de question, se gavent de romanesque, se racon-

tent inlassablement que Marllyn est morte solitaire sans avoir pu s'intégrer à un monde qui la limitait au rôle de symbole, de aymbole sexuel, et que Rosa Luxemburg est morte vain-cue ayant su que Lénine avait raison: « Elles vivent par lan-tômes interposés », écrit l'auteur

d'échec

Et puis, brusquement, le but est marqué, la satire prend corps avec l'intrusion éhontée de la femme ballon au pied — ne va-t-elle pas débusquer l'homme dans sa supériorité, — avec la prise de conscience des épouses qui de conscience des épouses qui ne veulent plus aller au stade « pour voir des gens se taper sur la queule a, avec la ve-dette tapageusement magni-fiée, avec la dénonciation des aspects fascisants du sport, avec la fureur de la foule avec la inteur de la foule ponctuée par le cri d'un sup-porter en délire: « Il n'y a qu'ic! qu'on peut jaire ce qu'on veut. » Il faut en finir, et aller jusqu'au sacrifice de l'arbitre, l'homme en noir im-noié sur l'autel des passions ancestar l'autei des passions ancestrales. La mort jouée, comme toujours en sport, et l'arbitre qui se relève pour siffier la fin du match.

Pour s'être gardés d'une certaine tendresse, les au-teurs ont délibérément laissé dans l'ombre le côté fasci-nant du football et les rai-sons profondes de l'engouement qu'il suscite. Leur critique, pour salutaire et réjouissante qu'elle soit, ne suf-fit pas à nous rassurer sur l'inquiétante démarche des hommes qui vont chercher leurs dieux dans les stades. FRANÇOIS SIMON.

★ Théâtre de la Tempête, Car-oucherie de Vincennes, 20 h, 30.

ROUGES »

d'Etoiles rouges, Pierre Bour-geade. Mais elles sont plutôt elles-mêmes des êtres fantomatiques à la recherche d'un destin, des filles

« paumées », inconsistantes, qui

trébuchent sur la réalité et fuient leur médiocrité dans la folie.

C'est sur la folle que se construit la mise en scène de Daniel Benoin, sur les lignes bri-sées de deux démarches boiteuses

sees de deux demarches boteuses qui ramènent perpétuellement au point de départ. Les personnages sont sans intérêt mais telle qu'elle est montrée leur démarche s'im-

prègne d'uns grande puissance dramatique. La mise en scène sans trop de surcharge est surtout une direction d'actrices. On découvre Evelyne Kerr, comme on ne l'avait jamais vue, en Marilyn inverteurée, poupée molle victime d'une i mage mélodramatique

d'une i mage mélodramatique. Isabelle Ehoi, Rosa illuminée, désarée, qui vent cogner contre les murs de sa prison et retourne

les coups contre elle, est extraor-dinaire.

★ Patit-Odéon, IS h. 30.

COLETTE GODARD.

**Architecture** 

## M. Giscard d'Estaing veut moderniser l'environnement quotidien

Ces lettres circulent en ce moment entre l'Elyaée et le secrétariat d'Etat à la culture, Matignon et les différents ministères. Leur objet : la mise en place d'une nouvelle politique visant à améliorer la qualité esthétique de notre environnement quotidien, en fait à l'accorder à notre temps, qui est moderne et industriei.

Dans blen des flaux publics, l'Etat Intervient dans un anvironnement où l'on vit encore à l'heure esthétique du passé. Et si les affaires de goût deviennent aujourd'hul des affaires d'Etat, c'est qu'elles ont un sens économique, et finalement politique. Alnai, la - modernisation - du cadre de vie est tout naturellement accompagnée par la promotion de produits nouveaux en quête de leur marché potentiel, autre aspect de cette poiltique de l'environnement. L'industrialisation d'un pays ne signifie pas seulement fabrication de biens de consommation. C'est un concept global qui va de la modernisation des moyens de production à celle de l'espace quotidien où nous vivons. Il implique une - consommation esthétique - contemporaine qui, à son tour, etimulerait les besoins. Mals M. Giscard d'Estaing, qui a déjà demandé à M. Pierre Dehaye, cirecteur des Monnales et médaliles, d'étudier la promotion des métiers d'art, en péril de disparition (le Monde du 29 mars 1975), n'entend pas favoriser unllatéralement cette esthétisation moderniste de la vie quotidienne. Attaché aux valeurs artistiques anciennes, il s'agit tout à la fole pour lui de s'adapter au progrès et de préserver les acqu du passé, véritables trêsors du patrimoine. La modernisation, le président de la République la voit dans les petits et grands détails qui résistent

encore à la marée submergeante de l'esthétique industrielle : le mobilier urbain, que la plupart des pays Industrialisés ont renouvelé; les timbres-poste, véhicules d'une certaine image d'un pays; les billets de banque, qui devront aussi se mettre au goût du temps : la Marssillaise et le Journal officiel ; les documents administratifs, etc. I a demandé à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. un « programme précis » pour les change ments qui pourraient être réalisés en 1976. en accord avec les autres

lonté que M. Chirac a mis en place un comité d'action pour la création Industrialla. Si on disposa d'un instrument. Il faut s'en servir. Le nouvesu comité d'action sera lié au Centre de création industrielle du Centre national d'art et de culture aigué de la société marocaine à la

ministères.

Georges-Pompidou. Il sera d'allieurs animé par son président, M. Robert Bordaz, assisté de M. Serge Antoine, conseiller référendaire à la Cour des comptes. Le nouveau comité, dont la composition est actuellement à l'étude, va lancer, en 1976, une dizalne d'actions qui amorceraient cette politique de modernisation de

#### Timbres, billets de banque et panneaux électoraux

Paradoxalament, cette politique commenceralt par une - démodemieation - de certains espaces urbains - où l'automobile serait interdits — afin d'en permettre, a-t-on précisé, une meilleure - appropriation » par les usagers. Le comité d'action aura donc la charge d'étudier les possibilités d'aménagement de certains quartiers en « zones quelques-unes en France et bien davantage à l'étranger, en Allemagne, en Hollanda et en Suède. Il procédera aussi à la réalisation exneithean usevven mobilier

L'espace des administrations et des services publics cera, lui aussi, mo-dernisé : leur architecture, leurs équipements mobiliers, leurs accuells, leurs signalisations, leurs formulaires et leurs papiers à lettres, etc

Pour améliorer les conditions de

travali, seront modernisés les ma tériels de ramassage des ordures, ainsi que l'agencement et l'équipe ment des tris postaux. Les constructions scolaires feront l'objet d'études d'industrialisation plus évoluées. La conception graphique des timbres-poste et des billets de banque sera revue. Même les supports utilisés pendant les élections n'échapperont pas au courant de renouvellement : panneaux d'affichage, conception de matériels de propagande électorale, bureaux de vote aux tristes tenturas et leurs

Au-delà des actions ponctuelles, l'action de ce « comité de l'environnement quotidien - devra, en fait, tendre à promouvoir la connaissance culturelle de l'environnement contam porain comme cela ea pratique aux Etate-Unis. Desormals, les touristes, en France, devront inscrire au programma de laura visites, en plus de la liste des monuments historiques, les réalisations d'architecture contem poraine, notamment industrielle, que signaleront des ouvrages que le comité d'action a charge d'éditer avec un guide national de l'archi-

Dans la société industrielle. goût change sous l'invincible poussée des techniques : tous les objet qui nous entourent sont appelés à s'accorder à ce qu'on appelle, depuis l'ère des machines, l'esthétique Industrielle.

JACQUES MICHEL

## **Cinéma**

## «CHERGUI» (le Silence violent ·)

de Moumen Smihi

Né Il y a trente ans à Tanger dans la petite bourgeoisie lettrée marocaine », Moumen Smihi a étudié chez nous à l'IDHEC, puls a été l'élève de Roland Barthes à l'Ecole pratique des hautes études. il s'est particulièrement intéressé à ce qu'on appelait autrefois l'underground cméricain, une forme de cinéma « expérimentale - par excellence, qui rétabilt la prééminence de l'image, insiste sur le rôle d'un montage libéré de nesque. Après deux films de court métrage, il a enfin tourné en 1974, dans sa ville natale et aux environs, son premier long métrage, nourri de toute cette expérience - théorique = qui sous-tend une critique

veille de l'indépendance, entre 1954 et 1956. Le sultan Mohamed Ben Yousef

vient d'être déposé par la France, qui a nommé à sa place une marionnette, le cousin du Giacui Ben Arafa. Des émeutes ont éclaté à travers le pays, etous les soirs, fidèles à la rumeur, précise le metteur en scène, femmes et enfants guettent l'apparition du roi med V sur la lune = : et Moumen dans son film. Sur cette toile de tond historique, Smihl conte une histoire limpide, sans rebondissements, la lente marche à une sorte de suicide d'une leure femme de la petite bourgeoisie, Aïcha (Lella Shenna), mère d'un garçonnet, que son mari s'apprête à répudier pour convoler en de nouvelles noces. Alcha ee rebelle, cherche vraiment par tous les moyens à sa disposition à confurer un cort fâcheux qu'auto-

Autour de cet embryon d'intrique. le metteur en ecène trace un portraît contrasté de l'ancienne ville internationale libérée de ses espions et de son romanesque de pacotilie, braque les falsceaux de sa caméra -- un remarauable travail en noir ei blanc de son compatriote Moha Sektat, également formé à l'IDHEC - eur la vie quotidienne, les petites gens, commercants, vagebonds, choisit avec une minute d'ethnologue des « échantillons » révélateurs organise son montage en multipliant les plans, souvent très courts mais toujours parfaitement lisibles. Attrès Robert Bresson, mals avec Roland Barthes, Moumen Smihl semble nous répéter : tout est signe, eignifications secrètes, codages parfois délicats à repérer (et plus seulement « grâce », dans la perspec-tive chrétienne du metteur en scène de Pickpocket) : Chargui pousse la fascination jusqu'aux limites de l'insoutenable, par-delà un ordre social et religieux sciérosé, plausement entretenu par la colonisation ; il nous

dre l'incertain aulourd'hui. Les trois principaux prix du demier Festival du jeuné cinéme de Toulon (Grand Prix, prix de la Critique, prix Art et Essai) ont couronné cet ouvrage embitleux, estimeble, pas entièrement convaincent. LOUIS MARCORELLES.

invite à regarder et mieux compren-

\* La Saina (v.o.),

#### 5 DERNIÈRES

#### LE PALACE 20 h du manti au sametă - dimanche 15 k ALEXANDRA K. d'André Benedetto 22 h 30 dų magij au samedi – dimanche 18 k LA PYRAMIDE!

de Copi

8, rue de Fg-Montenartre - 770.44.37

25 Représentations 7 Exceptionnelles m AN DIE MUSIK 🕏 par le PIP SIMMONS 111 TREATRE SROUP SEMAINE A 20 H. 30 DIMANCHE A 17 HEURES Prix des places : 30 et 15 P THEATRE RECAMIRE 3. r. Récamier, 74, 548-63-81

CINEMONDE OPERA - HOLLYWOOD BOULEY. RIENVENUE-MONTPARKASSE - LE LIBERTE CYPANO VERSAILLES - ARTEL ROSSY

HEC BIARRITZ . MEDICIS

CERITO FILMS présente



#### **Lettres**

(Suite de la première page.)

La préface de Sueur de sang proclamait en 1935 l'entrée en littérature de la psychanalyse. Pour découvrir les secrets de cette science, Jouve n'avait qu'à prêter l'oreille à son épouse, correspondante et traductrice de Freud. Mais lui-même n'avait pas attendu Freud pour se rendre compte de la seuvage puissance du désir (« une colonie de forces insatiables »), à laquelle s'oppose en nous un bourreau, le sur-moi moral

L'œuvre entière — en particulier les romans — ne tendra 'qu'à illus-trer injassablement la grande division Intérieure. Les personnages de Jouve ne sont pas des caractères mais des pulsions en état de conflit mortel. D'où la fascination qu'ils exercent .

Jouve promène sa torche dans les replis les plus secrets. Héritler de Baudelaire - on l'e appelé - notre -Baudelaire, - Il tire de ses cauchemaru, de ses obsessions, des effets horrifiants. Son livre la Scène capitale est rempli de contes cruels. Les images sexuelles saturent son œuvre. Images agressives, où la - toutfeur chameile - des symboles, l'allusion directe, la rêverie autour d'une tolson ou d'une chavelure donnent au désir une dimension à la fois délirante et sinistre. Car ce désir pur ne saurait déboucher que sur la mort : Eros et Thanalos sont les deux faces d'un même malheur, qui est celui de la condition humaine.

Curleusement, la psychanalyse coîncide avec les leçons de la plus haute spiritualité chrétienne. Le desir, moteur de toute la vie psychique, serait-il donc un mai ? C'est ce que Jouve explique, en 1937. dans un petit ouvrage intitulé la Faute. Tout plaisir est substantiellement coupable. - Notre existence, écrit le poète, empêche l'existence

de Dieu.... » Une religion austère, aussi cruelle et dévoratrice que le sur-moi de Freud, une religion qui détruit la vie. L'homme est double, formé de deux êtres qui s'empoignent et s'abhorrent, l'un se voulant ange et 'lautre se baignant dans la boue; deux

êtres qui ne sont qu'un, puisqu'ils d'un même désir. La chair n'est jamais si fascinante que lorsqu'elle est refusée ou interdite. Plus le monde est beau, plus une prairie de montagne est pure, et plus la cuipabilité devient écrasante.

Le péché ne s'atténue que par l'effacement de la vie. D'où ces fins d'existence bisfardes (celle de Catherine Crachat, de Paulina, etc.), qui se manifestent après la mort du désir : vies d'automates, vies sans projet. Une culpabilité démentialle a développé ce que Jouve appelle une faim de privation -, un parti pris de sacrifice qui tend vers le rien, le nada des grands mystiques de tous les temps.

L'œuvre de Jouve aboutit à un hymne à la mort, au néant purificateur, « au non, au pur, au sans ». Pour lui, « la grande affaire est de mouris -, de mouris volontairement tout en restant en vie. N'y a-t-il donc pas d'issue ? Une faible lumière brille parfois au bout

du tunnel : c'est celle du Golgotha. L'idée que Jouve s'est donnée du Christ (idée reprise avec l'éciat que I'on sait per son fils spirituel. Pierre Emmanuel) est analogue à celle qui domine, par exemple, l'œuvre de

## La mort du poète Pierre-Jean Jouve

passe par la couffrance et traverse le mai. Il n'a pas supprimé le péché mais en a falt un douloureux moyen de salut

La descente aux enfers change stors de sens : su lleu de mener au désespoir et à la mort qui sait si elle ne serait pas le chemin de la délivrance ? Espoir fraçile, certes :

Une colombe Balancée sur la nue branche Par le vent froid...

et qui ne repose que sur une foi capable de transcender la raison. D'où ces brêches de lumière à la fin de tant de poémes, ces rêves ascensionnals, ces dures rencontres d'anges, cette « absence ailée », cas prières où s'entrevolt par instants l'impossible apaisement

L'angoisse et la mort d'obstacles, ils se changent en moyen : le sang du supplice devient le sang de la naissance. L'hymne à la douleur remplace l'hymne à la mort. leuse douleur mère des

(dieux,... at la mort elle-même devient source ide vie :

C'est par le mai que je me sens (spirituel. Plerre-Jean Jouve a joint, pendant la guerre, sa voix à celle des poètes de la Résistance. Gioire (paru à Rouault : un Christ aux outrages. Le Alger en 1942), l'admirable Bois des Christ - ajoute des ténèbres aux pauvres (en Suisse en 1943), et quan-ténèbres - : la voie qu'il a ouverte tité d'autres textes récueillis en 1946

Un poème de Résistance

LE BOIS DES PAUVRES (extrait)

L'esprit de honte a tordu le com des amants

Mais l'esprit de chagrin les a soudés ensemble

L'espoir leur a rendu la chair nouvelles mains

Pour se tenir s'unir écorchés mais humains

L'esprit de misère a terrassé l'enfant

A vidé l'homme et fait pleurer l'épouse

Qui cherchent dans l'ombre des armes

Comme des bois sous le vent pourpre

dans la Vierge de Paris, le cituen parmi les créateure de « poésie armée » dont les textes ont circulé sous l'occupation, contribuant à éveiller la conscience des Français et à soutenir leur moral. Deux grands textes en prose, un Processionnal à ia torce angialse (qui est un émou vent hommage aux combattants britanniques), et un très beau texte sur l'Homme du 18 juin ont fait de Pierre-Jean Jouve un écrivain - engagé ». Ces proses ont été publiées avec d'autres écrits de combat sous le titre Défense et illustration, en

1943, à Neuchâlei. Jouve, critique musical (qui adorait le Festival de Sabbourg), a eseayá de commenter mesure par mesure la partition de Don Juan. il a fait de même pour le Wozzeck d'Alban Berg, inaugurant ainsi un genre d'interprétation où l'analyse technique se mêle à des considérations sur la philosophie de l'œuvre. Vu par Jouve, Mozart n'est aucune-ment un enchanteur plain de grâce et de mesure : c'est une conscience tragique que la mort obsède, una conscience traversée de « secrets sanglotants -, mais qui a réusat à dominer par l'art ses puisions démoniagues et mortelles. En somme, pour Jouve, un modèle... C'est une lutte analogue, mais non maîtrisés, qu'il apercolt dans la musique cruelle hurlante — d'Alban Berg.

Une langue falte d'images en fueion, s'éclairant réciproquement hots de toute logique. Cela rappelle l'écriture automatique des surréalis tes, mais Jouve refuse de se laisser enfermer dans quelque système que ce soit : s'il part des dons de l'inconscient, c'est pour les dominer ensuite par le travail. D'où ce mélange, chez lui, de transparence et d'obscurité, aux frontières de l'écriture onicious et de la pensée claire.

Cette expérience et cette pensée ont d'illustres répondants dans l'histoire. Jouve appartient à une certaine lignées d'esprits qui n'est pas près de disparaître. Aide par la psychanalyse et par les témérités de son style, il a peut-être poussé plus loin que ses prédécesseurs les tragi-ques paradoxes de la vie intérieure. JEAN ONIMUS.

MAISON DES ARTS ET DE LA COLTURE DE CRÉTEIL



## Le Prince de Hombourg

de H. von Kleist

Mise en scène : Jean Négroni Décors : Pacé

Pour 14 représentations seulement du 13 au 31 janvier en soirée Renseignem., location : 899-94-58 Métro : Crétall-Préfecture

Musique: Mainle

# A L'OLYMPIA

**2 SOIRÉES EXCEPTIONNELLES** LES 12 ET 13 JANVIER A 21 H 30

PRIX DES PLACES: 15 ET 35 F.



PROBLE

werten in the parties.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Le contrat du pays d'Avesnes cherche à associer les élus de la majorité et de l'opposition

Lille. - Avesnes-sur-Helpe (Nord) aura donc son contrat de pays. La procédure engagée sur place dès juillet 1975 (et dont le gouvernement va faire — au plan national — un bilan au comité interministériel la semaine prochaine) vient d'aboutir au milieu des vives approbations des uns et des réticences non dissimulées des autres. L'effort de la DATAR en faveur des petites villes pour « sympathique » qu'il apparaisse, n'en soulève pas moins quelques questions qu'on ne peut éluder.

De notre correspondant

partie prenante et pour les mêmes raisons : intérêt de sa commune et celui de son canton,

commme et celui de son canton, non sans ressentir toutefois l'ambiguité d'une telle opération. Si bien qu'il critiqua la conception même du contrat de pays sans pour autant le rejeter.

Au conseil général du Nord, les attaques contre les contrats de pays furent sévères. Le représentant du groune sodaliste

pays furent sévères. Le représen-tant du groupe socialiste, M. Bernard Derosier, n'a-t-il pas déclaré: « M. Poniatowski, minis-tre chargé de l'aménagement du territoire, n'a pas encore répondu aux questions qui lui étaient posées, notamment en ce qui concerne l'articulation entre les plans d'aménagement rural et les contraix de nous Serati-on encore

contrats de pays. Serati-on encore plongé parmi les copains et les coquins que le ministre d'Etat dénonçait alors qu'il n'était pas

au gouvernement? > Quant à M. Pierre Mauroy (P.S.), président du conseil régional, il estime que « la politique de clientèle en matière d'équipement du territoire n'est pas tolérable ».

Le cas d'Avesnes s'inscrit d'allurs dans un ensemble heuroup.

leurs dans un ensemble beaucoup plus vaste, celui de la Grande-Thierache, zone naturelle qui à l'inconvénient d'être coupée par les frontières séparant les dépar-tements du Nord et de l'Aisne. Un syndiese miste d'aménagament a

tements du Nord et de l'Aisne. Un syndicat mixte d'aménagement a été créé, et, en décembre dernier, une réunion interministérielle à la DATAR a formulé quelques propositions pour une relance de l'économie. Faudra-t-il alors dans cette Grande - Thiérache multiplier les contrats de pays pour aboutir à une harmonisation des efforts, sinon à plus d'équité.

toute circulation sera supprimée sur le qual Anatole-France pen-dant deux cent dix jours. A par-tir de 1978, la poursuite des tra-

vaux en souterrain donnera la possibilité de rétablir le trafic habituel.

■ ERRATUM. — Dans l'article intitulé « Parisien toujours mal logés » paru dans le Monde du 10 janvier, il était indiqué que 50 000 logements vétustes avaient été supprimés entre 1954 et 1974 en région parisieme. Ce chiffre région parisieme.

sienne. Ce chiffre s'élève en réalité à 500 000 logements.

Région parisienne

La gare d'Orsay et la gare des Invalides seront reliées en 1979

La liaison ferrée entre les deux voie ferrée modifieront la circucares paristennes souterraines de la S.N.C.F., celle d'Orsay et celle lation automobile sur les quais :
jusqu'à la fin 1976, le quai d'Orsay et sera à sens unique d'est en ouest et se limitera à deux voies. De la nanoncé le préfet de Paris.

Cetta junction de deux réceurs de la fin de l'année 1977, toute discussion sera supprimée

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES MEUNERIES

FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

**PROJETS** 

**BOULANGERIES INDUSTRIELLES** 

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

industrielles, un appel d'offres international est

lancé pour la fourniture en matériel d'équipement de

trois boulangeries d'une capacité de :

1976 à la même adresse.

offres pendant 90 jours.

- 300 quintaux de pain par jour.

Dans le cadre de la création de boulangeries

Les entreprises ou fournisseurs intéressés peuvent

retirer les documents de consultation à la S.N. SEM-

PAC, Direction Générale, 6, bd Zirout-Youcef,

ALGER, et ce à partir du 5 janvier 1976; les offres

complètes, accompagnées des pièces administratives

et fiscales requises, sont à déposer avant le 28 février

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs

GEORGES SUEUR.

Le contrat du pays d'Avesnes ne concerne que deux cantons, ceux d'Avesnes nord et sud, soit environ 30 000 habitants alors que l'arrondissement d'Avesnes regroupe 250 000 personnes dans une douzaine de cantons. A cette délimitation géographique, d'ail-leurs souhaitée, d'un « petit pays » va correspondre une enveloppe budgétaire elle aussi chichement mesurée : 1,4 million de francs accordés par la DATAR. Bien sûr, selon les bonnes tra-ditions, on demande aussi la col-leboration des collectivités.

laboration des collectivités loca-les pour arrondir le pécule qui pourrait aller, pense-t-on, jusqu'à 5 millions de francs. Est-ce suffi-

ant pour donner un nouvel élan au développement de ce secteur rural? L'avenir le dira... Mais quel élu local fait la fine bouche quand la manne vient de l'Etat, serait-ce même au comptegoutte? M. Arthur Moulin, maire (U.D.R.) d'Avesnes - sur - Helpe, s'est montré d'emblée chaud partisan du projet. « Il y a à Avesnes 7 000 habitants. La commune compte actuellement 3 600 enfants d'Age scolaire de la maternelle au d'age scolaire de la maternelle au lycée. La moyenne française est d'un pour quatre habitants. Comme nous ne sommes pas plus prolifiques à Avesnes que dans le reste du pays, vous avez tout de suite compris que notre commune gère des équipements scolaires pour une région qui s'étend audelà de ses propres limites. >

Le second canton en cause, celui d'Avesnes sud, est représenté au conseil général du Nord par M. Charles Naveau (socialiste), maire de Sains-du-Nord (3 700 habitants). C'est aussi le rival politique de M. Moulin, qu'il a d'ailleurs remplacé à l'Assemble

a d'ailleurs remplacé à l'Assema u ametra rempiace a l'assem-blée nationale en 1973. En asso-ciant les deux cantons, celui de la majorité et celui de l'opposi-tion, on imaginait sans doute

gares parisiennes sonierraines de la S.N.C.F. celle d'Orsay et celle des Invalides, sera mise en service au mois de septembre 1979, a annoncé le préfet de Paris.

Cette jonction de deux réseaux de la S.N.C.F. permettra chaque jour à quatre-vingt mille personnes de circuler d'est en ouest entre Versailles (Yvelines) et Juvisy (Essonne). Le coût des travaux est évalué à 300 millions de francs, financés par l'Etat et le district de la région parisienne.

La construction de la nouvelle voie ferrée souterraine causera

vole ferrée souterraine causera

d'importantes perturbations à la circulation automobile qui emprunte les quais d'Orsay et Anacole-France. La rivière Bièvre, canalisée à cet endroit, devra être

déviée pour laisser la place aux caissons de la voie ferrée. Les travaux d'installation de la

Mende. — Le barrage-réservoir dont la construction est projetée à Naussac (Lozère), et qui doit emmagasiner l'eau pour soutenir les étiages d'été de la Loire et de l'Allier, est contesté en Lozère. La Fédération des organismes de défense du bassin de Naussac et les agriculteurs du canton ont exprimé leur opposition au cours d'une conférence de presse réunie écarter l'accusation d'un contrat visiblement trop politique (le Monde du 13 décembre 1975). Et, de fait, M. Naveau fut lui aussi

les agriculteurs du canton ont exprimé leur opposition au cours d'une conférence de presse réunie il y a quelques jours à Mende. Déjà, en octobre 1975, un millier d'entre eux avec une centaine de tracteurs et de moissonneuses-batteuses, avaient défilé dans les rues de Langogne. Des inscriptions ont fleuri un peu partout sur les poteaux de signalisation : « De l'élevage, pas de barrage. » Par ailleurs, les cinquante-trois familles menacées d'expropriation ont signé une déclaration dans laquelle elles assurent qu'elles se battront « jusqu'au bout et par tous les moyens pour empêcher la création du barrage ».

Les arguments mis en avant par les défenseurs du bassin de Naussac sont nombreux. La réalisation du plan d'eau noierait 1 280 hectares de terres qui comptent parmi les plus riches du département. Cent trente personnes devraient abandonner la région, déjà fort dépeuplée. Le départ des agriculteurs entraînerait évidenment une diminution d'activité pour nombre d'artisans et de commercants quil. À leur

d'activité pour nombre d'artisans et de commerçants qui, à leur tour, ne tardersient pas à partir. On estime à trois ou quatre cents le nombre des personnes qui quit-tersient ainsi le canton de Naussac. Un coup très dur pour le canton mais aussi une nouvelle hémorragie pour la Losère, qui est déjà le département le moins peuple et le plus pauvre de

Les contestataires critiquent,

## Languedoc-Roussillon

## Des Lozériens refusent le barrage de Naussac

De notre correspondant

d'antre part, le dossier technique du barrage-réservoir. Le projet de la Société de mise en valeur de la Lozère (SOMIVAL) prévoit une Mende. - Le barrage-réservoir retenue de 190 millions de mètres cubes. Or les apports des trois petits ruisseaux de la cuvette de Naussac sont de l'ordre de 15 millions de mètres cubes par an.
Cependant, pour avoir davantage d'eau, il a été envisagé de
détourner les eaux du Chapeauroux qui permettralent d'obtenir
environ 30 millions de mètres
cubes. cubes. En somme, on voudrait construire un barrage-réservoir en un lieu où il n'y a pas assez

Les défenseurs de la vallée de Naussac démentent la possibilité d'utilisation du plan d'eau comme équipement touristique. Les étés sont courts en Lozère, à 900 mètres d'altitude, et les baigneurs peu nombreux. Si l'été est sec et chand l'eau companye dens le d'affittide, et les balgneurs peu nombreux. Si l'été est sec et chaud, l'eau contenue dans le barrage-réservoir sera en majeure partie utilisée pour la régularisation de la Loire et de l'Allier. Le site présentera alors un aspect repoussant et sans doute nauséabond. Si l'été est pluvieux, personne n'aura envie de se balgner.

Mais il y a peut-être plus grave. La ville de Langogne est située à 913 mètres d'altitude, la retenue d'eau prévue à 947 mètres. Or les Enfin, soulignent les contesta

#### **Picardie**

#### M. LEGENDRE NE SE REPRÉSENTERA PAS A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL RÉGIONAL

(De notre correspondant.)

Amiens. — M. Jean Legendre, ancien député du Centre national des indépendants, maire de Compiègne (Oise), président du conseil régional de Picardie depuis la création de cet organisme, en décembre 1973, ne sollicitera pas le renouvellement de ce mandat de président cette amée. Agé de soixante-neuf ans, il souhaite, dit-il laisser leurs chances à dit-il, laisser leurs chances à d'autres candidats. Mais il restera membre de l'assemblée régionale.

démocrate socialiste de France), vice-président du conseil général de l'Aisne, maire de Villers-Cotterêts, est, jusqu'à mainte-nant, le seul candidat à la prénant, le seul candidat à la présidence du conseil régional. Du
même mouvement que M. Max
Lejeune, député et maire d'Abbeville, et président du conseil général de la Somme, M. Baur,
favorable à la majorité gouvernementale, a la plus grande
chance d'être élu, à moins qu'au
dernier moment les conseillers
régionaux ne lui préfèrent
M. Charles Bignon, député de
la Somme (U.D.R.), qui occupe
actuellement le poste de viceactuellement le poste de vice-président. Le conseil régional, sur ses quarante-huit membres, compte en effet douze U.D.R., sept modérés favorables au gou-vernement, quaire Centre Dé-mogratie et Progrès et quaire

républicains indépendants. La gauche n'a que neuf représentants, quatre communistes et cinq socialistes. Les partisans du gouvernement pourraient donc choisir l'un d'entre eux au lieu d'élire un homme se situant plutôt sur leur gauche.

#### VERS UNE AUGMENTATION DES TARIFS DES ROUTIERS

TRANSPORTS

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a reçu, le 8 janvier, les représentants de la Fédération nationale des trans-

A propos de la hausse récente du prix du gas-oll, M. Cavaillé a indiqué qu'il ne s'agissait en aucune manière d'une mesure de discrimination à l'encontre du transport routier. Il a donné son accord pour proposer, dès la se-maine prochaine, au ministère de l'économie et des finances, des majorations de tarifs.

La déductibilité de la T.V.A. sur les carburants a été également évoquée. M. Cavaillé s'est déclaré disposé à envisager le ré-examen de cette question dans le cadre d'une politique de promotion des transports collectifs de

Il a enfin réaffirmé son souci de maintenir une politique d'éco-nomie de marché dans le trans-port des marchandises, laissant à l'usager le libre choix de son mode

essais ont montré une perméabilité assez forte de l'appui rive droite du barrage, c'est-à-dire du côté où se trouve la ville de Langogne. taires, le barrage ne produit au-cune énergie, mais par contre il en consommera, puisque la deuxième tranche des travau la prévoit l'utilisation de pompes pour alimenter le réservoir.

GÉRARD MÉNATORY.

## **SPORTS**

#### **NEUF JOUEURS** D'ALLEMAGNE FÉDÉRALE SONT CONDAMNÉS POUR FAUX TÉMOIGNAGE

Essen (Reuter). — Neuf joueurs de football d'un club de première division d'Allemagne fédérale ont été condamnés jeudi 8 janvier par un tribunal d'Essen à des peines d'amendes pour avoir, moyennant une rétribution financière, volon-tairement perdu un match il y a

cinq ans. L'affaire M. Charles Baur (Mouvement 1971, Schalke 4, le club auquel appartenaient les coupables rencontrait ce jour-là l'Arminia de Bielefeld. La rencontre était capitale pour ce dernier club, car une défaite entraînait pour lui la des-cente en deuxième division. Blelefeld l'emporta, mais ne put échapper à la relégation l'année suivante, le pot-aux-roses ayant été découvert.

Les amendes les plus lourdes frappent l'ancienne vedette inter-nationale Reinhold Libuda (9 960 marks) et Juergen Wittkamp (9 000 marks), qui joue maintenant pour Borussia-Moen-chengladbach, champion en titre et détenteur de la coupe de l'UEFA Les neuf hommes ont été condamnés pour faux témoi-

gnage.
Une action est en cours contre le président du club, son ancien trésorier et deux autres joueurs qui continuent de plaider « non coupable s.

BOXE. -- La commission de boxe professionnelle a décidé d'infli-ger une amende de 10 000 francs ger une amenta de 10 dos rances à Gratien Tonna pour son com-portement lors du championnat du monde qu'il disputa le 13 dé-cembre dernier contre Carlos Monzon. Tonna est également condamne à une peine d'un an de suspension avec sursis.

ATHLETISME. — L'Américain
Dan Ripley a amélioré d'un
centimètre son propre record
du monde de saut à la perche en salle, avec un bond de 5,52 m. Le record du monde (enregistre sur un stade à l'air libre), détenu par l'Américain Dave Roberts est de 5.65 m.

SKI — Plusieurs ėpreuves oni été disputées en cette fin de semaine. A Meiringen, le sia-lom géant féminin a donné lieu au classément suivant : 1) Montka Kaserer (Autr.)
2) Danielle Debernard (Fr.) Marie-Thérèse Nadig (Suisse) : chacune des concur rentes n'étant séparée que par 20 ou 10 centièmes de seconde. La velle, Bernadette Zurbig-gen (Suisse), Irmgurd Lukasser et Nicola Spiess (Autr.) avaient, dans l'ordre, pris les trois premières places de la descente. La première Française, Jacqueline Rouvier, s'était classée dixième. A Wengen, la descente masculine de Kandahar a vu la victoire de l'Italien Herbert Plank, devant l'Autrichien

## **AGRICULTURE**

#### Nombreuses manifestations paysannes contre les propositions de prix de Bruxelles

L'offensive des organisations de prix pour 1976-1977 de la Commission européenne (6,1 % de hausse en moyenne pour la France) s'est traduite, vendredi 9 janvier, par de nombreuses manifestations dans les préfectures de les sursons de modelle rencontre de M. Jacques Chirac avec les responsables professionnels. M. Jean-François d'Allert de la laction dans les préfectures du les responsables professionnels. M. Jean-François d'Allert de la laction dans les préfectures du les responsables professionnels. M. Jean-François d'Allert de standard de s manifestations dans les préfec-tures et les sous-préfectures du Sud-Ouest, notamment dans la Gironde, le Gers, les Hautes-Pyrénées et le Tarn-et-Garonne. Le rassemblement le plus impor-tant s'est déroulé à Mont-de-Marsan où, à l'appel du Mouve-ment des exploitants familiaux (MODEF), quelque deux mille agriculteurs a ont exigé des pouvoirs publics une augmenta-tion de 20 % des revenus agri-coles ».

Le MODEF a d'ailleurs appelé tous les exploitants à constituer un a vértiable front commun pour le redressement de la situation paysanne ». De son côté, la Fèdèpaysanne v. De son côté, la Fêderation française de l'agriculture (F.F.A.) a contesté les déclarations du ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, sur la stabilité du revenu paysan en 1975. a Avec des receties stationnaires en francs courants et des coûts de production en hausse, a noté le F.F.A. à aventé définée que la F.F.A., il paraît difficile que le revenu net et a fortiori le pouvoir d'achat des agriculteurs aient pu rester stables. En outre,

nouvelle rencontre de M. Jacques Chirac avec les responsables professionnels. M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat à l'agriculture, doit s'entretenir la veille, mardi 13 janvier, avec M. Pierre Lardinois, commissaire européen chargé des questions agricoles, sur les compétences de l'Office national interprofessionnel des vins de table dont la France envisage la création. Sur le terrain les dirigeants du Comité régional d'action viticole ont contacté les responsables des syndicats ouvriers, notamment la C.G.T., afin de préparer une grande manifestation régionale début février. Dans une interview publiée le 9 janvier par le Midi libre, le premier ministre a assuré : « Je ressens profondément les inquiétues de nombreux viticuliers 

CONSOMMATION

### La controverse sur la contamination des fruits de mer Pour le secrétariat d'État aux transports les coquillages contrôlés sont de bonne qualité

Deux mises au point, l'une du secrétariat d'Etat aux transports (qui a la responsabilité des pêches), l'autre de la préfecture de la région Poitou-Charentes, ont été faites à la suite de la menace des membres du comité interprofessionnel de la couchyliculture de Charente-Maritime de déposer leurs rôles, de refuser les étiquettes sanitaires et de mettre à pied leurs salariés si aucun démenti n'était publié quant à la contamination virale des huftres et des moules (- le Monde - des 8 et 10 janvier).

Le communique du secrétariat d'Etat aux transports est le sui-

« Les établissements d'élevage et d'expédition sont contrôlés par l'Institut scientifique et technique Finstitut scientifique et technique des pêches maritimes, et aucun colis d'huitres ou de moules ne peut être expèdié cans être muni d'une étiquette qui garantit que ces produits proviennent d'établissements agrées et contrôlés. Elle garantit en outre leur état de salubrité, au départ du centre de production

» Au stade de la distribution, coquillages sont l'objet d'un con-trôle constant de la part des ser-rices d'inspection de la direction des services vétérinaires du minis-tère de l'agriculture.

Dautre part, en sus des contrôles habituels, une opération spécifique de vérification a été lancée à la reille des fêtes de fin d'année pour tenir compte de caractère exceptionnel de cette période au cours de laquelle sont consommées quelque 30 000 à 40 000 tonnes. » Les analyses effectuées par trois des organismes spécialisés sur des coquillages en provenience de toutes les zones de production ont permis de conclure à la bonne qualité de la totalité des coquillages examinés. >

Quant à la mise au point de la Préfecture, elle est tout à fait rassurante : « L'intérêt de la communication des docteurs Brisou et Denis est de faire apparaitre le risque qu'il y a à con-sommer des huitres propenant de cueillettes sauvages qui échappent au contrôle de l'I.S.T.P.M. Leur taux de contamination est expé-rieur à 3 % et elles ne sont pas garanties par l'étiquette de salu-brité. Il est par ailleurs conjimé que la distribution des coquillages fait l'objet d'un contrôle constant de la direction des services vétérinaires »

Enfin. le docteur Denis a indiqué que le « risque d'affection apparente que pouvaient provo-quer les 3 % de coquillages contenant des entérovirus était très faible ».

(PUBLICITE)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° VP/75/001

La SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUC-TIONS MECANIQUES & SONACOME > lance un Appel d'offres international pour la fourniture de 15.000 (quinze mille) véhicules automobiles.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges à la SONACOME - DÉPARTEMENT IMPORTA-TIONS, 5, avenue de l'A.L.N., EL-HARRACH, ALGER, B.P. 79, contre paiement de la somme de 100 DA. (cent dinars algériens).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la mention « Appel d'offres n° VP/75/001 - à ne pas ouvrir > - à la SONACOME DÉPARTEMENT IMPORTATIONS avant le 30 janvier 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent appel d'offres inter-

# la plus de prix officiel de l'or

Strate detente ein eine 

grafe bermet friegten fermen #

Personal officers of the

The release of the relationship of the second secon

A Limbia tes efferie

Transporter to a service of the serv

Litter the form of the first of

Blas Hebes de France

Mu deep one come of the come o

de feet milions
de la milions

A Book parties and the second second

The control of the co

De mitter et vive coëkazi Co templer temps meet som Continue fra in femangaffen -ren Gent ib bein Bernen fie

> In the Water Description of the Land minten bereifet die Commete TO THE REPORT OF THE RESIDENCE OF THE PROPERTY TRATE Delten erreifen und benegen erstrale der mebberget mind er leinen die nach an mein angerent an gelt de that detter t. 50: Stateste attende fan Dieter einigen die Bief

Contract and a frequency area printed

" Witterem e'bit diergen 1 5121778 444 M Belle fin Fen I Desirem out he pers he ever a sistematic particular and alternative are des section and alternative and alte Contras existente, partegas la financió Con Para de 27 30 meio da Pandio de Con A Ses Milliones da Archies

Colle Cathiles maries made Colore & e bonefter a des rates M. Guterma & Cintre gurt

er creet applemen in the first party persons ab-liant security des franches de franches des franches de franches des franches de franches des franches de Co in Cicione parts par la van THE ENGINEER AS THE PE COURSE STERN COMME A . 1 PERSON SERVICES BORDEN FFE. entem 1 millione Se

li ert frate d'afrates an'anne bourte de erfeffe en film enteret-The en life, arm in the se THE REAL PRINCIPLE OF THE REAL PRINCIPLE OF THE PRINCIPLE the principalment par im page to Topep, ... P. P.

adjestations paysannes

adinas de prix de Brud

Best faut par quality &.

Bur la crise vicole la financia se manifesta de la crise del la crise de la crise dela crise del la crise de la crise del la crise de la crise de la c

Deniau secretaire des de ciature de la contrate de commune de la commune

P-Januar par le linemen mier printere à l'anna sens protocomen fudes de manural

Bettiens ton

fest vanne le

equipmention des fruit des

the tet aux transpor

**mirilés sont de** bonne (s

Pare de secretaria: Timas

den pfebent, l'autre ce la me

nile interprates stant. delan

de deposer waren bare

of de mothe a pard from canter

a de la companya de l

ant ete faites a a ter

TARE TO THE TARE T

The state of the s

THE STATE OF THE S

WHENE DEMOGRATICE I WILL

DE L'INDUSTRIE ST DE L'EST

لاالنوكة الوطنية للاللعثه المكافئ

PAPEL POFFRES INTERNATIONS

THE NATIONAL PROPERTY.

MEANIOL PS

Trus interests

TIME HERVING

Received the Control of the Control

THE PARTY OF THE P

ATTENS OF THE PARTY OF THE PART

And the same of th

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

# # 75.001

· 一种 一种 "

ONSOMMATION

CRICULTURE

M. 1076. 2

## PROBLÈMES MONÉTAIRES

# L'accord de la Jamaïque

De notre envoyé spécial

Kingston. — La journée de ven-dredi aura été davantage mar-quée par les révélations sur la ré-forme monétaire approuvée la veille par le comité intérimaire que par la réunion du comité de développement, dont on n'atten-dait à juste titre aucun résultat concret.

Il s'est confirmé que plu-sieurs grands pays industriels, au pramier rang desquels les Etats-Unis, restent hostiles à la fixation

d'un objectif précis et daté en matière d'accroissement de l'aide matière d'accroissement de l'aide publique au développement. La France, qui lui a consacré au cours des deux dernières années 0,50 % de son produit national hrut, s'est engagée à atteindre en 1977 les 0,70 % demandés par les pays en voie de développement comme un minimum et repris dans le texte de la résolution des Nations une sur le nouvel ordre Nations unis sur le nouvel ordre économique international de septembre dernier.
Tout le monde s'est prononcé en faveur d'une augmentation

« adéquate » du capital de la Banque mondiale. En ce qui concerne la reconstitution pour la période triennale 1977-1978-1979 periode triennale 1977-1978-1979
des ressources de l'Association
internationale de développement
(A.I.D.) (filiale de la Banque
mondiale, spécialisée dans l'octroi
de prêts à trente ans ne portant
pratiquement aucun taux d'intérêt), le texte du communiqué fait même état d'un engagement plus catégorique. Il y est dit que le comité du développement estime nécessaire un accroissement substantiel » de ces ressources. « substantiel » de ces ressources.

Mais plusieurs pays, dont les

Etats-Unis, le Japon, et, dans une
moindre mesure, la France se sont
refusés à souscrire à l'idée que
l'accroissement devait être calculé
« en termes réels ».

Il a été révélé que les contributions « volontaires » déjà reçues
permeitralent an « troisième guichet » qui vient d'être ouvert à

la Banque mondiale de bonifier
les taux d'intérêt pour un mon-

les taux d'intérêt pour un mon-tant total de 600 millions de doltant total de 600 millions de dol-lars de prêts. Sous cette expres-sion imagée, on désigne la nouvelle procédure par laquelle seront accordés des prêts de développement à un taux inter-médiaire entre le taux ordinaire de la banque (8,5 % actuellement) et celui, pratiquement pui de et celui, pratiquement nul, de l'ALD.

la France n'avait jusqu'à maintenant versé aucune contribution. M. Jean-Pierre Fourcade a annoncé qu'il allait mettre à l'étude une formule propre à combler cette lacune. Il s'agirait de verser au bénéfice du « troi-sième guichet » la plus-value sur sième quichet » la plus-value sur une fraction de l'or que la France va recevoir du Fonds monétaire au titre de la restitution aux pays membres du sixième des avoirs métalliques de cette institution. Le président du comité intérimaire, M. Konan Bédié, ministre des finances de Côted'Ivoire, a marqué un point pour

faire avancer un projet qui lui est cher. Au cours de la pro-chaine réunion du comité du développement, qui se tiendra, comme celle du comité intéri-maire, en octobre, à Manille, à l'occasion de l'assemblée générale du F.M.I. on étudiera la création éventuelle d'un mécanisme international de garantie pour les emprunts lancés sur le marché emprunts lancès sur le marché international des capitaux par les pays en voie de développement. L'accès effectif de ce marché est actuellement barré à beaucoup de pays, qui, en dépit de leur bonne gestion, n'offrent pas une « surface » suffisante (la Côte-d'Ivoire, par exemple, pe pourrait pas empuyater si elle ne pourrait pas emprunter si elle ne recevait la garantie de la France).

#### Le compromis franco - américain

La délégation américaine a rendu public un document qui tait jusqu'à maintenant resté secret : le texte de l' samende-ment : aux statuts du P.M.I. relatif aux taux de change, dont la rédaction est étroitement inspirés de l'accord franco-américain conclu à Rambouillet. Ce texte légalisera « pour la première fois dans l'histoire monétaire du monde », comme l'a dit, avec emphase mais non sans raison le secrétaire américain au Trésor. M. William Simon, les changes flotiants « que plusieurs pays n'avaient jamais voulu considérer jusqu'à maintenant comme constituant un régime normal de change ». En contrepartie de cette concession majeure au point de vue américain, la France a effec-tivement obtenu que le nouvel article 4 des statuts comporte l'engagement des pays membres à collaborer avec le F.M.I. en vue de « promouvoir un système stable de teur de channe ». Il est même de taux de change ». Il est même de taux de change ». Il est même spécifié que chaque pays devra suivre une politique de change « compatible » avec cet engagement, ce qui, dans le style international, n'est pas nécessairement une redondance inutile, étant donnée la situation de désordre d'où l'on vient et d'où l'on n'est passellement pas sortie. probablement pas sorti.

Il est permis de considérer, comme n'a pas manque de le faire une nouvelle fois M. Fourd « compromis » franco-américain compe un progrès. Mais avec la meilleure volonté du monde, on a du mal à y voir plus qu'une fiche de consolation pour la législation des changes flottants : les nouveaux statuts ne prévoient que pour une date indéterminée la restauration d'un e système généralisé d'arrangements repo-sant sur des parties stables mais afustables » (sic).

# Aucun grand pays n'a jamais accepté de se faire dicter sa poli-tique par une institution inter-nationale. Les nouvelles parités seront définies en termes de droits de tirage spéciaux (D.T.S.), dont la valeur changera chaque

Le communiqué de Kingston : Relèvement des quotes-parts nationales au Fonds monétaire

Majoration de 45 % des quatre tranches de crédit du F.M.I.

ciales pour les pays en vote de développement dans des circons-tances difficiles. Le communiqué publié à l'issue de la conférence du comité inté-rimaire du F.M.I. déclare que les n • Ont demandé à la direction exécutive du F.M.I. de continuer à étudier d'autres modifications de la réglementation, qui pourraient aboutir à autoriser un pays à obtenir des dollars et d'autres desires en échange de D.T.S.

Quelles seront les caractéris-tiques du « système » en ques-tion, qui ne pourra être instauré qu'à une majorité de 85 % (dom-nant aux Etats-Unis un droit de

veto) ? Le moins qu'on puisse en dire

vingt ministres des finances qui ont siègé à Kingston :

« Sont convenus de relever les contributions des membres du F.M.I. [ü s'agit des quotes-parts au Fonds, accrues de 32,5 %1 et de donner à tous les membres du Fonds six mois pour rendre leurs monnaies utilisables dans les opé-rations et les transactions du

» ● Sont convenus de commenenne délai la nente aux enché res publiques de 600 tonnes d'or, qui seront écoulées sur une période de quatre ans pour aider les

nations au dévelopment. » Ont noté que le redresse-ment après la grave récession internationale de 1974-1975 est en cours dans la plus grande partie du monde industrialisé, et ont au monae maustratise, et ont-préconisé que les pays industria-lisés dont la position de la ba-lance des paiements est forte maintiennent l'expansion écono-mique dans la période à venir tout en continuant à combattre l'inslation l'inflation.

l'inflation

> Ont exprimé leur préoccupation concernant les importants
déficits de la balance des paiements, le lourd endettement extérieur et l'utilisation de réserves rieur et l'utilisation de réserves déjà entamées dans les pays en développement producteurs de matières premières en 1975. Un niveau approprié d'importations par ces pays en 1976 va dépendre des disponibilités de crédits appropriés de la part du F.M.I.

> Sont convenus qu'un Fonds va être créé sans délai à partir des bénéfices des ventes d'or du F.M.I., pour journir des prêts F.M.I., pour journir des prêts pourous de facilités de remboursement aux pays membres dont le revenu par tête en 1975 n'a pas dépassé 351 dollars (1 544,40 P). aepasse 351 abitars (1544,20 f).

Sont convenus d'une augmentation temporaire de 45 % dans les quatre tranches de crédits du F.M.l. (la tranche or n'étant, elle, pas modifiée).

Sont accueilli avec satisfaction l'accord lévelient le suitème.

tion l'accord légalisant le système actuel de flottement des taux de change, qui va apporter une plus grande stabilité dans les affaires économiques et financières.

Sont convenus que les droits de tirage spéciaux que les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) devraient constituer le principal capital de réserve dans le système monétaire international.

[Les D.T.S. sur le Fonds monétaire international. taire international sont une monnale de compte qui permet au pays qui la détient de « tirer » en échange natiers de seize monnaies (le dollar comptant à lui seul pour 30 % du total de ces monnales grâce au jeu de la pondération qui a été retenue). Le comité des Vingt a décidé que poturait être modifié qu'à la majorité de \$5 %, ce qui denne sur Etais-Unis un droit de veto sur tout changement. En vertu des règles actuelles, le pays utilisateur dott rem-bourser (« reconstituer ») 30 % des sommes qu'il a « tirées »; le Fonds va recevoir le pouvoir de supprimer cette obligation, ainsi que celui de vendre éventuellement les 190 mil-lious d'onces d'or qui lui resteront.] > Sont convenus d'autoriser le P.M.I. à vendre toute partie de ses réserves d'or après la dis-

tribution de 600 tonnes et d'utili-

fois qu'une des monnales par rapport auxquelles ils sont eux-mêmes définis sera réévaluée ou dévaluée, ou d'un autre dénomi-nateur « autre que l'or ». Cela n'empêchera pas les opérateurs de se référer au prix de l'or en dollare pour en déduire les varia-tions de la valeur de toutes les devises par rapport au métal précieux.

Dans une conférence de presse, M. Jean-Pierre Fourcade a déclaré que, dès maintenant, les banques centrales se concertaient chaque jour pour décider si elles interve-naient ou non sur les marchés des changes. Au bout de six mois ou d'un an, on pourrait examiner si l'on va plus loin, soit en ouvrant le « serpent » monétaire européen à de nouvelles monnaies (au dol-lar?), soit en fixant « des parités visqueuses », soit en établissant certains liens de référence entre les D.T.S. et les devises.

Le moins qu'on puisse en dire est que toutes les précautions ont été prises pour que ce système soit le moins contraignant possible, à telle enseigne qu'on est en droit de se demander s'il s'agirait véritablement d'un « système basé sur des changes stables ». Il est précisé que la marge de fluctuation sera de 4,5 % de part et d'autre de la parité (soit un écart double de celui prévu par l'accord de Washington du 18 décembre 1971). On ne pourra changer cet écart, qui autorise une large fluctuation monétaire, qu'à la même majorité de 85 %.

Il y a encore mieux : un pays la même majorité de 85 %.

Il y a encore mieux: un pays aura le droit, à condition d'en expliquer les raisons au FML, soit de ne pas participer au système (et, par conséquent, de laisser flotter sa monnaie), soit, y étant entré, d'en sortir. Le « ferme surveillance » du FML, dont il est fait grand cas dans les nouveaux statuts comme dans les anciens, sera-t-elle capable d'imposer une discipline effective? Aucun grand pays n'a jamais Dans une autre conférence de presse, le sous-secrétaire améri-cain au Trésor, M. Yeo, n'a pas prononcé le mot d'« interven-tion »; il n'a parlé que de consultations « approfondies » entre les banques centrales; dif-férence sensible d'accent, sinon d'interprétation. Ajoutons que le ministre français de l'économie et des finances, en réponse à une question, a déclaré qu' « il n'avait pas encore été décidé si la Banque de France se porterait acheteur à la première adjudication orga-nisée pour la vente de l'or du FMI, mais que la question restati ouverte ».

PAUL FABRA.

#### **SYNDICATS**

#### La C.F.D.T. : il n'existe aucun corps de doctrine auguel nous référer

le premier accord d'unité d'action entre la C.G.T. et la C.F.D.T. étalt signé par MM. Benoît Frachon et

Commentant devant la presse, le 9 janvier 1976, la réunion que venait de tenir leur bureau national, les dirigeants cédétistes, en manière d'anniversaire, ont réaffirmé leur voionie de « donner plus de torce » à cette unité d'action, comme l'exigent d'allieurs la combativité ouvrière et la « répression antisyndicale sans précédent - que la C.F.D.T. déclare constater, comme ja C.G.T. j'avait fait la veille.

Il faut surmonter des « à-couns » survenus récemment à propos des comités de soldats, a dit M. Michel Rolant (volr page 6).

M. Maire a indiqué que le bureau confédéral avait longuement étudié les thèses sur lesquelles s'appuie l'action de la C.F.D.T., en se livrant à une autocritique des comportements. Selon lui, il est - sans Intérêt - de définir ce qui relève du marxisme dans ces attitudes : mais la C.F.D.T. va publier une brochure précisant comment elle perçoit le marxisme. « il n'existe nulle part un corps de doctrine parteit auquel nous puissions nous ráiérer », a conclu M. Maire.

#### Vingt-cinq mille adhérents nouveaux en 1975

Des précisions ont été données eur l'augmentation des adhérents. Il existe < 800 000 cotisants réguliers et 1 040 000 adhérents », soit 80 % de plus qu'en 1948.

En trois années, de 1971 à 1974, la C.F.D.T. fait état d'une progression de ses effectifs de 10,76 soit, pendant cette période, 74 959 adhérents nouveaux. L'augmentation des effectifs aurait été de 25 000 adhérents en 1975.

Enfin, le bureau confédérai a arrêté la liste des candidats à la commission exécutive qui seront pré-

Voici dix ans. le 10 janvier 1966, nombre en sera porté de neuf à dix; aux noms des titulaires actu sera ajouté celui de M Albert Mercier, actuel secrétaire général adlurgie, dont le dirigeant numéro un, M. Jacques Cherrèque, avait loué un rôle important dans l'organisation des

!Agé de quarante-trois ans. M. Al-[Agé de quarante-trois ans, M. Al-bert Mercier, ancien modeleur chez Peugeot, est originaire de la Franche-Comté. Il a été secrétaire de l'Union des métaux C.F.D.T. de cette région avant d'assumer des responsabilités à la Fédération nationale de la métallurgie C.F.D.T., à partir de 1966.]

#### M. SÉGUY : l'unité d'action finit toujours par triempher.

Evoquant, de son côté, le dixième anniversaire de l'accord C.G.T.-C.F.D.T., M. Georges Séguy a déclaré que « l'expérience a prouvé que, en dépit des tourmentes, l'unité

Cela a résulté, estime le leader cégétiste, des - longs et puissants - du début de l'évolution de la C.F.D.T. qui se dégageait de la référence confessionnelle (...) -.

il n'en observe pas moins que souvent les dirigeants de la C.F.D.T. nous ont donné l'impression d'êtra obsédés par la volonte de nier que leur propre évolution se produit, sinon sous l'influence de la C.G.7., au moins sous ceile de l'expérience historique du mouvement ouvrier français et de ses acquis révolutionnaires. (...) L'attitude vis-à-vis du gauchisme, des cadres, du programme commun, de la gauche, et récemment à propos de l'antimilitarisme, reflète cette

L'unité d'action reste, en ce début de 1976. - l'élément dominant de la aituation syndicale française ", sou-

## sentés au congres de mai 1976. Le

#### ERAP fusionne avec Aquitaine

ÉNERGIE

(Suile de la première page.) D'autres détails encore (voir page 23) et peut-être aussi la remontée du cours de l'action ces derniers jours mon-trent que les autorités craignent

devises en échange de D.T.S. »

#### ERAP

Né le 1er janvier 1966 de la jusion du Bureau de recherches du pétrole et de la Régie auto-nome des pétroles, l'Entreprise de recherches et activités petrolières (ERAP), dont l'Etat est seul actionnaire, est le noyau autour actionnaire, est le noyau autour duquel se sont regroupées les activités pétrolières de l'Etal. L'ERAP exerce son activité dans la recherche, le transport, la production, le raffinage et la distri-

duction, le raffinage et la distribution du pétrole au travers
d'ELF-Union et d'ELF-France,
ainsi que dans les secteurs
conneces (chimie, pharmacie).
L'ERAP exploite également un
important domaine minter.
Le groupe a réalisé, en 1974, un
chiffre d'affaires consolidé de
28,3 milliards de francs (1), et
sa marge brute d'autofinancement
a atteint 5 milliards de francs (1)
(dont 1,2 milliard dû à la réévahuation des stocks pétroliers). Il tuation des stocks pétroliers). Il emploie diz-sept mille personnes environ, dont cinq mille cinq cents dans le réseau Antar, racheté en 1970.

(1) Ces chiffres tiennent compte de la participation dans le S.N.P.D.

#### SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

Constituée en 1941, la Société nationale de pétroles d'Aquilaine (S.N.P.A.) a pris son véritable essor vers les années 50, lorsque essor vers les années bl. lotsque jut découvert le gisement de gaz naturel de Lacq (Pyrénées-Allan-tiques). Par la suite, la société a diversifié ses activités. La S.N.P.A. a réalisé, en 1974, un chilfre d'affaires consolidé de 6 126 millions de francs, se répar-tissant ainsi : 18,4 % dans le gaz naturel 6,8 % dans le soutre et naturel, 6,8 % dans le soufre et l'acide sulfurique, 36,8 % dans

le pétrole brut et les produits pétroliers, 23,8 % dans les produits chimiques et 14,2 % dans les produits d'hygiène et de santé. En 1975, la S.N.P.A. a acquis 50 % de la société Le Nickel. La société, qui possède des filiales à l'étranger, notamment au Canada, participe à l'exploi-tation du pétrole de la mer du Nord an sein d'un consortium international. Employant cinq ser les bénéfices pour accroître les ressources du Fonds, ou de rendre conditions des prêts pourous de conditions de remboursement spé- de francs.

surtout qu'on ne les accuse d'avoir accru l'emprise de l'Etat sur la S.N.P.A. L'explication est simple : légalement, les petits actionnaires de la S.N.P.A. pourraient faire échouer l'affaire. Il ne faut pas

echoner ranane. In he raut pas les effaroucher... En fait, grace à l'augmentation des prix de l'énergie, du gaz en particulier, la S.N.P.A. dispose pour le moment d'une importante pour le invenent û me importante capacité financière. Mais les gise-ments de gaz vont décliner à compter de 1982. Dans la logique du profit, la société devrait diver-sifier rapidement ses activités. C'est ce qu'elle a commencé no-tamment à faire dans la pharmacie, dans les cosmétiques, mais aussi à l'extérieur du territoire dans le charbon et dans le nickel. L'opération aujourd'hui vise à orienter cette capacité financière vers la recherche petrolière en principe dans un souci d'interêt général Mais cette recherche est réputée aléatoire et coûteuse. Il faut donc donner des garanties de rentabilité aux capitaux privés. C'est du moins la tradition en France, où les capitaliste n'aiment pas prendre des risques trop im-

portants.
Quelques questions se posent tout de même :

 I.a. S.N.P.A., bien qu'elle soit de droit privé, a déjà largement profité du fait qu'elle se trouve dans la mouvance du secteur pu-lle. blic, par exemple, dans la récente affaire du nickel néo-calédonien. Etait-il nécessaire de donner en-core des garanties à ses action-

#### LE SCHÉMA PROPOSÉ

Le schéma proposé par les directions générales de l'ERAP et de la S.N.P.A. comporte :

- D'une part, le regroupement dans le domaine de l'exploration et de la production au sein d'une fillele à 100 % de la S.N.P.A., fillele qui détiendrait également l'ensemble des actifs miniers du groupe aitués en France et dont relèveratent les personnels minlers ;

— D'autre part, l'apport par PERAP de tous ses autres actifs à la S.N.P.A. qui prendrait le nom de Société nationale Elf Aquitaine.

En échange de cet apport d'actifs, l'ERAP augmentera sa participation dans la neuvelle société. Cette participation pourrait atteindre 76 %, dit-on au ministère de l'industrie. Cela dépendra de l'évaluation que feront les experts.

à la nouvelle société, elle aussi de droit privé, sont des blens publics. Peuvent-ils être aliénés, même si la société à laquelle ils sont dévolus est contrôlée majoritairement par la puissance publique ?

3) Quels sont les aspects fiscaux de la « fusion » ? Comment le régime du bénéfice consolidé sera-t-il appliqué ?

Le groupe Elf-Aquitaine venait d'avoir dix ans. En conduisant à son terme le rapprochement commencé voici deux ans entre les deux éléments de sa c malson ». M. Guillaumat, qui s'apprête à prendre sa retraite, aura parachevé une c œuvre » dans laquelle il n'est pas facile d'identifier l'intérêt de l'Etat. Car la question essentielle reste: la nouvelle organisation permettra-t-elle à l'Etat de mieux maîtriser ce qui constitue en principe l'un des instruments de sa politique pétro-lière? mencé volci deux ans entre les

PHILIPPE SIMONNOT.

#### «L'HUMANITE»: Giscard offre Elf-Erap au capital privé.

L'Humanité du 10 janvier fait son titre de « une » avec ce titre : « Les pétrollers à l'assaut d'une société nationale. Giscard offre Elf-Erap au capital privé » Dans l'article consacré au sujet. on peut lire notamment :

e M. Giscard d'Estaing fait re-bondir le scandale pétrolier. Par le biais d'une opération finan-cière, il fait entrer en force le capital privé dans la société na-

cuptal prive tans la societe nationale pétrolière Eli...

> Qu'on ne s'y trompe pas.
C et t e quasi-dénationalisation
d'Elf est le signal d'une attaque
générale du pouvoir contre le secteur public et nationalisé. Benault,
les P.T.T., la S.N.C.P., la S.NIAS
sont menacés de subtr bisniôt sont menacés de subir bientôt l'assaut du grand capital privé.

C'est une véritable mise en coupe réglée du pays, du capital national que prépare M. Giscard d'Estaing. Pour disposer d'Elf; le gouvernement n'a consulté personne, ni les syndicais ni les élus... »

● LA C.G.T. : « Nous allons vers un développement des luttes syndicales. » Les dirigeants cégétistes ont fait cette déclaration, le 8 janvier, à l'issue de la réunion de leur commission exécutive, en réaffirmant leur volonté de poursuivre l'unité d'action avec la C.F.D.T. La C.G.T. organisera, le 11 mars, à Paris, « les états généraux des jeunes chômeurs ».

# Il n'y a plus de prix officiel de l'or

De notre envoyé spécial

communiqué des Vingt (voir ci-contre), il n'y aura plus de prix officiel de l'or. C'est une décision considérable, puisque, d'un côté, elle détrône le métal précieux de son rôle historique d'étalon et que, d'un autre côté, elle permet indirectement la revalorisation effective des stocke métalliques, qui rede-viennent ainsi potentiellement la réserve de change ayant le plus de valeur.

Sous l'empire des statuts actuels du F.M.L., qu'on va amender, les banques centrales ne penvent en effet faire des transactions sur l'or que sur la base d'un priz officiel, devenu tout à fait irréaliste : 42,22 doi-lars l'once. Une fois ces statuts amendes, et compte tenu des conflitions restrictives stipulées dans un a arrangement » conclu le 31 août entre les Dix (les pays les plus riches du Fonds) — pour deux ans mais sans doute renouvelable, - les banques centrales pourrout en principe vendre et achetar à un prix dérivé du marché, actuelleent de l'ordre de 140 dellars

Le Fonds monétaire, qui posside 150 millions d'onces d'or, en restituera immédiatement un sixième (25 millions d'onces) à ses membres et en affectera un autre sixième à un fonds fiduciatre chargé d'aider les pays les plus panvies (ceux où le revent par tête est inférieur à 250 dollars). Ce fonds fiduciaire vendra sur le marché, par adjudications talées sur quatre ans, 17,5 millions d'onces. Il est précisé, dans le communiqué des Vingt, que la Banque des règlements internationaux (B.R.L.) pourra e participer à cet enchères ». Comme il est évident, et comme cela nous a été confirmé par les autorités responsables, la B.R.L. ne prendra pas de « position nette »; par consequent, les schats qu'elle pourra effectuer le scront pour le compte des

banques centrales.

Ce dernier point n'est pas mentionné dans le communiqué, mais dans la conférence de presse qu'il a donnée aux côtés de M. Willy Declerq (beigs).
nouveau président du Comité
intérimaire, M. Witteveen a
déclaré, en réponse à une question, qu'il était impossible d'imaginer quelles sanctions seraient prises contre une banque centrale qui achéterait ainsi indirectement de l'or à un prix supérieur au prix de 42,22 dollars l'ones, qui demeure officiel insqu'à l'entrée en vigueur des nouvenux statuts du F.M.L. M. Witteveen s'est déclaré convaince que le prix de l'or ne s'effondrerait pas et proba-

blement resterati au nivean actuel. Seion lui, les bénéfices que le fonds fiduciaire tirera chaque année pendent quatre ans des ventes d'or (4,4 millions d'ances environ, puisque le total doit être de 17,5) sera de l'ordre de 480 à 500 mΩlions de dollars.

Cette dotation servica sans doute à s bonifier s des taux d'Intérêt pour des prêts accordés par le F.M.L.

M. Witteveen a d'autre pari évalué à 2 milliards de dollars environ les crédits supplémentrires que les pays pruvres ob-tiendront du F.M.I. grâce à l'élargissement des tranches de crédit. A cela s'ajontera l'effet de la décision prise par le conseil d'administration du FMI. en décembre d'améliorer considérablement les possibilités de tirage au titre du financement dit compensatoire (destiné à atténuer les pertes de recettes dues à la baisse des matières premières) : encore 1 milliard de

dollars. Il est juste d'ajouter qu'une source de crédit va être supprimée en 1976, avec la fin de ce qu'on a appelé la ciacilité pétroqu'on à appete in tractite par le 1975 à lière s, créée en 1974 et 1975 à la suite de l'enchérissement du pétrole, grâce à des sommes prétées principalement par les pays de l'OPEP. — P. P.

# **ÉCONOMIQUE**

LE CINQUANTENAIRE DU PATRONAT CHRÉTIEN

#### Il faut redécouvrir le rôle de l'entreprise

déclare M. Aumonier

De notre correspondant régional

Lyon. — En prologue à la manifestation officielle qui sera organisée à Paris, le 26 février, le Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprises français (C.F.P.C.) a choisi Lyon, capitale du - catholicisme social -, dont le mouvement est l'une des composantes, pour fêter, vendredi 9 janvier, et jour pour jour, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

En presence du cardinal Renard, archevèque de Lyon, de personnalités politiques régionales et de 
trois cents chefs d'entreprises, 
Mgr Paul Poupard, recteur de 
l'Institut catholique, a longuement 
retracé à cette occasion l'histoire 
de ce qui, dès 1936, et selon le 
vœu de Joseph Zamanaki, apparaissait comme « l'organisation 
économique des catholiques francais ».

cais ».

Evoquant la conjecture qui en-gendre une « situation de malaise et d'insécurité ». Mgr Poupard a incité les chefs d'entreprises à ne pas se laisser décourager. « Un double défi est donc lancé, z-t-il dit. Il faut pour le surmonter la double capacité, intellectuelle, de résoudre les problèmes complexes nés de notre développement même, et morale, de surmonter les égosmes privés et sociaux qui nous inclinent à des solutions marquées au coin de nos intérêts de personne et de groupes, au mépris du bien commun. »

A un « monde dans l'angoisse » il faut offrir des « libérateurs », a dit en conclusion le président du CFPC., M. André Aumonier. Quelle libération peuvent espèrer les chefs d'entreprises ? D'abord la leur, symbolisée par la quête du royaume de Dieu. Ensuite. « tout naturellement », celle des hommes qui sont dans les entreprises. « Il y a, 2-t-il dit, à ce niveau, de vraies et de fausses libérations: le travail est en général plus libérateur que la reven-A un « monde dans l'angoisse : ral plus libérateur que la reven-dication parce qu'il est au cœur de notre condition humaine. » « A condition que soient humaines soient humaines de notre qu'en décembre :

En présence du cardinal Renard, les conditions de travail », a-t-il

ajouté. Troisième libération enfin, celle de l'entreprise, dont il faudra « re-découvrir le rôle ». Est-ce le feu vert à la réforme de l'entreprise ? « Ces réformes a-t-il précisé, ne sont porteuses d'avenir que dans la mesure où elles associent les a mesure ou eues associent les hommes de tous les niveaux hié-rarchiques à l'œuvre commune dans une transformation cons-tante des pouvoirs et des partici-pations ». — B. E.

#### A L'ÉTRANGER

#### BAISSE DES PRIX DE GROS AUX ÉTATS-UNIS

Les prix de gros, aux Etats-Unis, ont diminué en décembre, pour la première fois depuis six mois. La baisse a été de 0,4 %. Déjà, en novembre, ils étaient restes stables.

restés stables.

Pour l'ensemble de l'année 1975, les prix de gros n'ont augmenté que de 4,3 %. Ils avaient progressé de 20,9 % l'année prècèdente et de 15,4 % en 1973.

La diminution des prix de gros en décembre est due surtout à la baisse des prix des produits agricoles qui a suivi la récoite record de céréales américaines en 1975.

Le taux de chômage (par rap-

## **SALAIRES**

Selon la C.F.D.T.

#### UN CADRE DE LA MÉTALLURGIE GAGNE EN MOYENNE 5950 FRANCS PAR MOIS

Les salaires des ingénieurs et des cadres de la métallurgle doivent être négociés en même temps que les salaires des ouvriers, estime la fédération de la métallurgle C.F.D.T. Elle réclame de nouveau une convention collective pour les 2,3 millions de salariés de ce secteur.

Le pouvoir d'achat doit être maintenu pour tous, ont déclaré

naintenu pour tous, ont déclaré les cédétistes devant la presse, le 9 janvier, mais il doit progresser en priorité pour les bas salaires, dont le barème doit être relevé.

LE C.F.D.T. vient de mener une consiste pro le proposition de la consiste La C.F.D.T. vient de mener une enquête sur les salaires de trois mille cadres appartenant à vingt-cinq établissements métallurgiques. Il apparaît que le salaire forfaitaire brut, à la fin de 1975, était en moyenne de 5 950 F par mois. L'éventail va de 2 970 F pour mois. L'éventail va de 2 970 F pour mois l'éventaire débutant et a posil'ingénieur débutant en « posi-tion 1 » jusqu'à 10 440 F pour l'ingénieur en cher chevronné en « position 3-B ». Cependant la politique salariale peut profondément varier d'une entreprise à

• M. NORBERT SEGARD, ministre du commerce extérieur, a confirmé vendredi 9 janvier, à Lille, que la balance du commerce extérieur française serait équilibrée ou de très peu déficitaire en 1976.

● « LA C.G.T. EN ACCUSATION CHEZ RENAULT». — Sous ce titre, la C.F.T. (Confédéra-tion française du travail) a publié un document où elle s'en prend aux méthodes — gangstéristes selon elle — em-ployées chez Renault par la C.G.T.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Effritement du dollar - Baisse de l'or

Le fait marquant de la semaine a été l'effritement du DOLLAR, bien que la devise américaine se soit mieux comportée à l'appro-che du week-end.

Il n'est pas donteux que la balsse des taux d'interêt aux Etats-Unis soit à l'origine de ce mouvement. Cette balsse provomouvement. Cette baisse provo-quée par la stagnation des em-prunts par les entreprises auprès des banques et par la politique d'intervention menée par la Ré-serve fédérale, qui s'inquiète de la faible progression de la masse monétaire — celle-ci est inférieure à ses objectifs — s'est immédiate-ment répercutée sur le marché de l'EURODOLLAR.

Son ampleur — les taux en quelques jours ont baissé d'un point sur l'EURODOLLAR à six mois — ne pouvait qu'inciter les opérateurs à céder des DOLLARS

operateurs à ceder des DOLLARS
pour acheter... des FRANCS
SUISSES.
Une fois encore, en effet, la devise helvétique s'est trouvée en
première ligne et comme à l'ordinaire sa fermeté vis-à-vis du
DOLLAR a rejailli sur toutes les
places. places. Le recul de la devise améri-

caine, particulièrement sensible lundi, a cependant été freiné par les interventions massives de la Banque nationale suisse, bientôt sanque par les autres banques cen-trales. La détermination dont ont semblé faire preuve les instituts d'émission a-t-elle impressionne les opérateurs? On peut le penser en constatant que la veille du week-end un net mouvement de reprise du DOLLAR s'est amorce. qui a permis d'effacer une bonne partie des pertes antérieures.

partie des pertes antérieures.

A l'issue de cette semaine qui a vu un très net gonfiement des transactions qui, il est vrai, étaient tombées très bas à l'approche de la fin de l'année, les spécialistes se posaient bien des questions et, en premier lieu, s'interrogeaient sur la politique que suivra dans les semaines à venir la Réserve fédérale en matière de taux d'intérêt. Il est bien certain qu'une baisse accentuée des taux aux Etats-Unis pourrait enla Réserve fédérale en matière de taux d'intérêt. Il est bien certain qu'une baisse accentuée des taux aux Etats-Unis pourrait entraîner un recul prononcé du DOLLAR, mais, comme le disait un cambiste : « On n'en est pas encore là », et, en attendant, les

banques centrales pourraient contrôler sans trop de mai les fluctuations des cours. Bref. le «sentument» sur la devise américaine n'a pas changé.

Au sein du « serpent européen ».
la COURONNE SUEDOISE, qui a récemment souffié la première place au FLORIN, est restée la devise la mieux placée, précédant le FLORIN, le FRANC FRANCALS, le FRANC BELGE, le

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Floria	Lire	Mark	Liste	\$ D.S.	Franc français	Pranc Misse
Londres	5,4295 5,4327	1,3863 1,3841	5,2935 5,3011		2,0305 2,0245	9,0569 9,0545	5,2983 5,2931
New-York	37,3971 37,2650	0,1 <del>161</del> 0,1 <del>16</del> 2	38,3582 38,1900	2,0305 2,0245		22,4215 22,3588	38,8352 38,8650
Paris	166,79 166,66	6,5324 6,5416	171.07 170.80	9,0560 9.0543	4,4600 4,4725		170,97 170,86
Zurich	97,5504 97,5405	3.8205 3,8284	100,0375 99,9618	5,2965 5,2991	2,6085 2,6175	58,4865 58,3243	
Francfort	97,4943 97,5777	3,8183 3,8298		5,2935 5,3011	2,6070 2,6185	58,4529 58,5466	99,5424 106,8382

DEUTSCHEMARK, la COU-RONNE NORVEGIENNE et la COURONNE DANOISE.

Le FRANC FRANÇAIS continu donc de se comporter honorable-ment, bien qu'étant moins recherchè que ces dernières semaines. Peut-être faut-il voir là un effet des inquiétudes manifestées çà et là quant à l'évolution de notre commerce extérieur en 1976. La Banque de France n'a donc pas eu à intervenir pour maintenir la parité Franc/Deutschemark ainsi qu'elle l'a fait dernièrement comme en témoigne l'augmentation de ses taux de change en décembre. La LIVRE STERLING a été

doute la Banque des règlements internationaux (B.R.L.) pourra-t-elle participer aux enchères t-elle participer aux enchères pour le compte des banques cen-trales qui seraient intéressées, mais les déclarations du directeur général de cet organisme ont jait l'effet d'une douche froide. Ce-lui-ci n'a-t-il pas déclaré que la B.R.I. « n'était pas assez folle pour acheter dans un marché en baisse » et, comme on lui rappelait sa suggestion émise en sepbaisse » et. comme on lui rappe-lait sa suggestion émise en sep-tembre d'un prix minimum de 120 dollars l'once, n'a-t-il pas ré-pondu : « J'espère qu'on pourna tenir ce niveau... » Notons, cepen-dant, que M. de Lour, envoyé par l'Afrique du Sud à la Jamaique est plus optimiste puisqu'il estime que le Fonds monétaire désireux de ne pas faire s'effondrer le prix de l'or ne surchargera pas le marché.

PHILIPPE LABARDE.

# ANNONCES CLASSEES

## .'immobilier

#### appartements vente

Paris - Rive droite XVIII\* Mostmartre. Part. à P.
Livins + enfrée + cuis. + wc +
bains + placards, cave. Tél.
BAG. 18-42. Solell, 30 m², imm.
Plerre de T. 2 A. ascenseur,
vide-ordures, chauffase confra,
85.00 F. Visite 2\* ét., 15 h. à
17 h. samedi, dimanche, lundi,
21, RUE LAGHOUAT. IX Square Saint-Pierre. Sacré-Ceur. 10, rue Charles-Noder. Part. vd petit imm. standing Agréable r.-de-ch., 50 m² sur la P., 4 étage. Vue imprenable.

grande cour privée, 2 p., entrée, cuisine, exc. s. de bains, cave, état neuf, imm. Pierre de T. 2 A, asc., ch. centr., 145,000 F. Pptaire sur place de 13 h. à 16 h., samedi, dimanche, tundi. Mº CORENTIN-CARIOU 1MA. RECENT, 11 CR. 7º étage 3.890 F LE M2 VUE SUR CANAL LIVING DBLE + 1 CH., entrée, cuisine, s. de bains, BALCON 11, QUAI DE LA GIRONDE SAM-DIM-LUNDI, 15-18 H.

XVIº TROCADERO BEL IMM. PIERRE TAILLE
GRAND 5 P confort, 2 selles
de bains
2º ETAGE - BALCON - CLAIR
LUXISUSSIMENT retain sest
+ 2 CHBRES SERV. CONFORT

PRIX 950,000 F Samedi, lundi, 14 à 18 h : 62 Bis, RUE DE LA TOUR eu Tét. 723-91-22 18° Clignancourt. P. à p. 1 P., C., 7° ét., 23 m2. 48.000. 386-67-10.

Part. vd STUDIO 33 m2, placem. idéal, 80.000 F, revenu actuel réviseble 6.600 F. - 243-43-37. MARAIS Extraord duplex 130 m + terr. Tél. DAN. 63-98, ap. 18 h 39, AV. JUNUT

STUDIOS. 2, 3 et 4 PIECES tt confort, chauff, central, asc. Bal immeuble standing SOIGNEUSEMENT RENOVE Visite samedi-lundi, 14-18 h. LAMARCK-CAULAINCOURT Immeuble pierre de taille ti cft STUDIOS 2 P. et 3 P. Direct. par propriét. SAM.-DIM. 14-17 h : 113, rue Caulaincourt.

Paris\_Rive gauche GDS-AUGUSTINS. ODE, 42-70. SEJOUR + 2 P., LUXE, TEL. SUR JARDINS. SUR JARDINS.

Mº NATIONALE - Vue dégasée
IMM. NEUF - BON STANDING

4.000 F LE M2

1.001 F TOUT CONFORT
LIVING - 2 CHBRES, emirée,
Culsins, saile de bains, p. étage.
12. RUE XAINTRAILLES
SAM-DIM-LUNDI, 15-18 H.

Vie 15, rue des BEAUX-ARTS
Bel appart, 144 m2, confi,
de 14 à 38 h sam.-dim. 566-82-85.

Région parisienne CHANTILLY « CENTRE » is appt 90 m3, dans Imm. std PRIX: 190.000 F. Téléphone: 457-30-98. BOULOGNE SUR
BOULOGNE SUR
MARDIN
IMM. NEUF - BON STANDING
M° Pont-de-Sèvres - IT CFT
LIVING + 1 CHBRE, entrés,
cutsine, s. de bains, BALCON.
103, RUE DE BELLEVUE
2º 4º, BAT. B. PX INTERESS.
SAM.-DIM.-LUNDI 15-18 H. **NEUHLLY - ST-JAMES** 

locations non meublées

Région parisienne

près Bois et Roland-Garros Dans Immeulbe neuf pièces 85 m2 ; Studio 38 m2 Jpl. lundi, mercredi, 14-16 h 30 : 20, rue Denfert-Rochereau

locations Offre

Vds fonds musique, instruments.
Affaire sérieuse, 8on chiffre.
Prix intéressent. Facilités.
Ecrire 122.460 HAVAS REIMS.

usines

120 km PARIS AUTOR, SUD 1.500 m2 au sel - L100 m2 con-verts gde maison d'habitation, actuellement outiliage - bols, chauffage, air pulsé. Tél. R.V. : Mettier (38) 95-41-25

Immobilier (information)

DBLE LIVING + CHBRE PRIX 475.000 F

Offre .

BOULDGNE

meublées

Paris

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète, urgent, directement 1 à 3 pièces Parts, préférence rive gauche, Ecr. à Lagache, 16, av. Deme-Blanche, 94-FONTENAY-SOUS-BOIS.

fonds de commerce

Haute-Savoia. Import. brasserie murs et fonds ou tonds. Ecr. à SAVOY PUBL. nº 725, BP 90, 74102 ANNEMASSE, qui trans.

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE des LOCATAIRES. 18. r. La Michodière, M° Opéra Frais aboun, 300 F. 742-78-43.

# **OU POUR INVESTIR** 525 25 25

\* tresoupped anovariation 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq, programme,
 un entretien personnellés avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

fermettes -

OREE FORET lard. et pelguse, FERMETTE bonne construction et foff. ev. en r-de-ch.: entr., culs... sél. salon. 2 cabres. s. de bs. wc. + 4 cabres dans comble, chauft. pulsé, sarage, remise. Prix 205.000 F. Asence COURVILLE (28), è Courville. T. (15-37) 23-20-80, même dimanches.

maisons de campagne

Parl, vd maison de campagne 2 pièces + remise + lardin 2 a res environ, proximité rivière. 10 km A 3, sortie Verduin, Prix 35.000 F. Autre maison de campagne 3 p. + cuis. + garage + lardin 2 ares env., prox. A 3, 5 km Etain, Prix 45.000 F. Tél. (28) 87-31-63

Région SENS. Import, demeure villageoise et lé' siècle, habi-tation, 2 immenses atellers pein-tre, vastes dépend., cour, pré. Tél. DAN. 43-78, boures repas.

**UNE CLE POUR VOUS LOGER** 

Centre Nation: 346-11-74 - Centre Maine: 539-22-17

propriétés

villas

FONTENAY-AUX-ROSES RESIDENTIEL RESIDENTIEL

Villa Grand contort,
partalt état, 310 se habitables,
lardin 1.700 se, très bon
emplacement profession
libérale : 90.000 F,
33 ter, rue d'Estienne-d'Orves.
350-24-57.

33 fer, rue d'Estienne-d'Orves.
330-24-57.

SEVRES Cairne
Réaldentiel
Charmante maison 1820.
3 bains, maison 06 garde +
dépendances avec garage, lardin
1.30 m2. Prix. 1.100.000 F.
KATZ, Gere Garches 970-33-33.

CROISSY-SUR-SEINE
Limite Vésiner
VILLA NVE ILE-DE-FRANCE
réception 70 m2, 5 ch., 3 bains,
cuis. équip., sd gar., saile feux.
Jacobin 7.00 m2, 5 ch., 3 bains,
cuis. équip., sd gar., saile feux.
Jacobin 7.00 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésiner - 976-65-90

constructions neuves

Sans aucun engagement de votre part Jervice gratuit de la Compagnie Bancaire

INFORMATION LOGEMENT

AIX-EN-PROVENCE LE MEJANES
Lixueux appartements 4, 5, 6 P.
avec vastes loggias, dans un site
calma et verdoyant.
Renseignaments - Vente

PROMAIX 34, rue Manuel 13100 AIX-EN-PCE 761. (91) 26-47-85

d'emploi

INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPERIEUR de laboratoire Libèré O.M. Expérience demendée en atières plastiques et enduction Ecrire HAVAS LYON 5.012.

secrétaires

<u>de direction</u> STE D'EXPLOITATION MATERIEL T.P., recherche SECRETAIRE

DE DIRECTION Très expérim. Libre rapidement,
Parfait bilingue anglais,
courrier, conversation, esprit
d'initialive, sans des responsa-bilités, sténographe ou aténotroiste dactylo. Adr.,
demande par lettre en anglais,
C.V. détaillé en français, avec prétentions, à SUNLOC, 2, rue Paul-Doumer - 91120 Palaiseau,

offres

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## Une baisse significative Après l'échéance de fin d'année,

un vent de baisse souffle sur le marché monétaire de Paris. Cer-tes, le loyer de l'argent à très court terme n'a fléchi que de 1/16 de point, passant de 6 7/16 % à 6 3/8 %. La Banque de France est bien intervenue jusqu'à jeudi en consentant des pensions au jour le jour à 6 3/8 % contre Bons du Trésor et 6 1/2 % contre effets privés, pour des montants compris entre 3 et 6 milliards de francs. Elle a même procédé à une adjudication portant sur 8,3 milliards de francs, valeur vendredi 9 et lundi 12 jan-valeur vendredi 9 et lundi 12 jan-vier à 6 1/8 %, en baisse de 1/8 %. Mais, dans l'immédiat, on a enregistre une légère tension au lendemain des fêtes, les rentrées de fonds dans les établissements se faisant moins rapide-ment que les années précédentes. Au-delà de ce qui peut être considéré comme une péripétle, l'événement de la semaine a été recul sensible des taux sur toutes les échéances du marché à terme, même à deux ans. La baisse est de 0,50 % en moyenne, le taux à un mois revenant de 6 1/2 % à 6 1/4 %, et, à un an, de 8 % encore tout récemment à 7 1/4 % - 7 1/2 %. Ce repli

et son compte courant crè-diteur au passif du bilan de la Banque a augmenté de 4.7 mil-liards de francs au 31 décembre dernier. Mais, surtout, les opérateurs semblent maintenant révi-ser leurs prévisions, et repousser

subit, surtout sur les échéances iongues, est d'autant plus significatif que, depuis l'automne, une certaine tension continuait à régner sur ces mêmes échéances, en dépit d'un fléchissement continu du très court terme. L'ensemble des opérateurs s'accordaient à prévoir une remontée des taux au-delà de quelques mois, en liaison avec le développement de la reprise économique et le rétablissement éventuel d'une politique plus restrictive, destinée à lutter contre l'inflation. En outre, les emprunts massifs du Trèsor — plus de 40 milliards de francs en six mois — contribusient à entretenir ladite tension.

Or, depuis le 15 décembre, le Trèsor ne sollicite plus le marché et le niveau satisfaisant des rentrées de T.V.A. le lui permet, et son compte courant créditeur au passif du bilan de la comment et le même 2 % pour le quatrième trimestre 1973), au lieu des 5 % trimestre 19731, au lieu des 5 % comme sur le marché des eurodollars, la tendance générale est à la baisse, la Chase Manhattan devançant pour une fois, et de peu, la City Bank, a ramené son taux de base de 7 1/4 % à 7 %. Déjà. l'on entrevoit un retour à 6 3/4 % pour cette même et la contraction continue des prévoir une remontée des taux de base de 7 1/4 % à 7 %. Déjà. l'on entrevoit un retour à 6 3/4 % pour cette même et la contraction continue des privoir une remontée des taux de base de 7 1/4 % à 7 %. Déjà. l'on entrevoit un retour à 6 3/4 % pour cette même et la contraction continue des privoir prévoir une remontée des taux de base de 7 1/4 % à 7 %. Déjà. l'on entrevoit un retour à 6 3/4 % pour cette même et la contraction continue des privoir prévoir une remontée des taux de base de 7 1/4 % à 7 %. Déjà. l'on entrevoit un retour à 6 3/4 % pour cette même et la contraction continue des crédits bancaires distribués par les principales banques new-yorkaises, qui, à 37,5 miliards de dollars en un an et la politique plus libérale et la politiq Réserve fédérale. Celle-ci, consta-tant que la masse monétaire (M 1) n'augmente actuellement qu'au rythme de 4 % en un an (et même 2 % pour le quatrième trimestre 1973), au lieu des 5 % minimaux, considérés comme l'objectif souhaitable, continus à injecter des liquidités, faisant ainsi baisser le tanx des « telerul ainsi baisser le taux des « federal funds » au niveau de 5 %, et même moins. De part et d'autre de l'Atlantique, il faut bien sou-

FRANÇOIS RENARD.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Hausse du café et du coton

METAUX. — Légère progression des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres, malgré la nouvelle augmentation des stocks britanniques, qui atteignent 601.000 († 6.775 tonnes). En l'espace d'un an la hausse a été de 270.000 tonnes Les cours de l'étain ont été soutenus sur les places commerciales La Malaisie estime que par ses ventions imposées aux exportations par le Conseil international de l'étain. A fin septembre 1975, le stock républicur disposait de 11.942 tonnes de métal en réserve, soit 112 tonnes de les suits et département américain de l'agriculture évalue la récolte mondiale à 55.2 millions de balles pour la saison 1975-76, soit à millions de balles prévues.

DENREES. — Hausse sensible des cours du cujé à Londres et à Paris, La récolte mondiale 1975-1976 est évaluée par le département de l'agriculture des Ktats-Unis d 72.5 millions de sacs et la part exportable à 51.3 millions de sacs. Le marché à 51.3 millions de sacs. Le marché à

culture des Etats-Unis à 72,5 millions de saos et la part exportable à 51,3 millions de sacs. Le marché à êté suriout stimulé par l'évolution de la situation en Angola, par l'arrêt des ventes en Ouganda et par la destruction de plus de 20,000 saos de cajé stockés à Hambourg.

Repli des cours du cacao sur les différents marchés. La récolte mondiale de fèves 1975-1976 est estimée par le département de l'agriculture des Etats-Unis à 1.567,000 tonnes

contre 1598.800 tonnes en novembre.

CEREALES. — Avance des cours de l'agriculture, le niveau record de l'agriculture de

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 9 janvier 1976 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAÜX. — Londres (en sterling par tonne): cultre (Wirebars), comptant, 586 (580,50); à trois mois, 805,50 (601); étain, comptant, 3072 (3048); à trois mois, 3138 (3112); plomb, 166 (165,75); zinc, 341,50 (341,75).

New-York (en cents par livre):

- New-York (en cents par livre):
culvre (premier terme, 58.30 (58);
aluminium (lingots), inch (41);
ferraille, cours moyen (en dollars
par tonne), 70.83 (64.83); mercure (par bouteille de 76 lbs), 112-116 — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 960 (957).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, mars, 63,02 (61,01); mai, 63,70 (61,35); laine suint, mars, 167 (170); mai, inch. (165). (163).

— Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignés à sec), mars, 182; jute (en sterling par tonne). Pakistan, White grade C, inch. (195).

Roubais (en france par kilo) : laine, déc., 19.55 (19.10).

— Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 485 (470). VSAUL PENCE PAR Kilo) : R.S.S., comptant, 38.50-39 (39.50-40).

— Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 163.75-159,25 (174,25-174.75). DENRESS. - New-York (an cents per DENREES. — New-York (an cents par 1b): cacao. mars, 65,60 (65,30); mai, 62,65 (63,30); sucre disp-14,50 (12,75); mars. 14,33 (14,45). — Londrés (en livres par tonne); sucre, mars. 168 (167,30); mai, 167,80 (167,70); café, mars; 537 (790); mai, 846 (803); cacao, mars, 728 (740); mai, 715 (721,60). — Paris (en francs par quintal); cacao, mars, 673 (683); mai, 672 (683); café, mars, 745 (726); mai, 745 (726). 745 (725).
CEREALES. — Chicago (en centa par boisseau): bié. mars, 353 (337 1/2); mal. 359,50 (343 1/2); mals. mars. 368 3/4 (261 1/2); mal. 274 1/2 (257 1/4).

# MURSES ETRANGERES

100 025-06

 $E_B A e^{E_B z}$ 

Company of the second

The state of the s

5-12-1-1

E TOP TO THE TOP TO TH

Þε v.-.

LUNDRES

The second secon

(1) A control (1788) education
 (2) Exercise Transaction
 (3) Transaction (1788) 第2日
 (4) 第二日 Transaction (2008) 第2日

THE WAY SEE

1985年 - 元 77年7年 - 77 778 - 78

The second secon

Angua ta anamaran

. . .

1.75.2\* and the larger inclusioning de deserve de 486 The second of th alter will amten wirme bige eine a Dan's renormal m was a

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P A CONSTRUCTION AND of the transport manner THE STREET, ST THE TAXABLE AND STREET

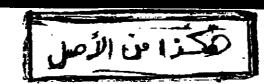
TEST CHERRY STORE OF The second secon The state of the s THE CO. ST. PROPERTY. The Fire Agen THE SE & FORESE THE 27.7 TEACH INCOME. 在12. 行為 作业的 数位 2. 10元24 10元24

The Deliments

Live Telegraph

Live Take Section

Live The Thereby THE SALE STATE OF THE SALE STA A STAR



# MANCIÈR

## ES CHANGES

## laisse de l'or

et ciòtare (1975 de 1976) e et ciòtare (1975 de 1975) e et L'accord ser l'acc

in comparés d'une semaine à la the second section of the second sections

1 2 2				
		Line	\$ 0.5.	Frace for
	1,1921 1,1921		2.0005 2.6213	9,0539 1
	20,2300 20,2300	2,9365 2,P(1)		12 ET &
	230.30 251.01	1434	4.412) 4.412)	;;
	MANAGE MANAGE	5.2961 5.2961		23.65 33.00
3.50	: .35.÷	3.33ki	2.5.1	53.05

A BANKS . Serve stone . Inter: 1-2-2 <del>(171</del>4-1. 141.a. 112 **建筑 33** 52 72 -Mention ... 100

MONETAIRE

# ionificative

PHILPHOLOGY.

garden im count.

-

M. M. M. M. The same of the sa

100

-

THE PARTY NAME OF THE PARTY NA

and the second second

B	Jena T.T.	Cours 2 Jany.  39 58 7/8 24 7/8	Cours 9 Jany 42 1/4 52 27	velle réduction des en dépit de nouve Trèsor, leur cours plus haut niveau ( Les mines d'or, ( fortement flèchi.	iles émis a arte depuis de an revan	ssi eu ch
ň	hase Man. Bank.	28 3/8	28 1/4	Indices du « Fi		
ü	a Pont de Nem	126 1/4	137 1/2	du 9 janvier : vale		
-	attman Kodak	106 3/8	109 3/4	401,6 (contre 384,8	le 2 j	21
-	XXOR	96	92	fonds d'Etat, 62,82		
E C	ord	44 1/8	46 7/8	mines d'or, 227,9 (		
2	eneral Electric	46 5/8	50 5/8			
6	tneral Foods	27 3/4	29 1/8		Cours	
G	eneral Motors	58 3/8	60 3/4		2 jany.	
4	oodyear	22 1/8	23		~ Jen 4.	
L	B.M	226 1/2	271 1/4	Demotor	174	1
E-1	T.T.	22 3/4	23.7/8	Bowater	586	Ĝ
K	ennecott	31	32 1/4	Brit Petroleum	184	ĭ
M	iiO iido	47 7/8	49 3/4	Charter	151	î
P	fizer	28 1/8	28 1/2	Courtanids	304	-
	thiumberger	77 3/4	79 3/8	De Beers	21 1/2	-
T	TRC6	23 7/8	25 1/4	Free State Geduid.	211 1/2	
	All inc	28 3/8	28 7/8	Gt Univ. Stores	336	3
	bion Carbide	66 7/8	65 3/4	imp. Chemical	284 226	7
	S. Steel	65 3/8	73[	Shell	364 151	ì
W	estinghouse	13 3/8	34 7/8 (	Vickers		•
X	erox Corp	52 1/B	55 1/2	War Loan	24 3/8	

et 1976 s'est élevé à 3 100 millions de francs. Les dirigeants de la société estiment que le chiffre d'affaires réalisé en 1975 a atteint Valeurs à revenus fixe 265 millions de francs (contre 198), ce qui ferait ressortir un Avant même que ne soient connues du grand public les décicontinues du grand public les certi-sions prises à la Jamalque, et rela-tives à la place de l'or dans le système monétaire international, l'Emprunt 1 1/2 % 1973, indexé taux de progression de l'ordre de

ou indexées

1975. De celles-ci, il ressort que le dividende sera au moins main-

S.LA.5. 326 + 5
Venve Clicquot. 542 + 12
Viniprix 708 + 2
Club Méditerranée. 453 - 1,59
Perrier 109,10 + 3,69
Jacques Borel 492 + 5
P.L.M. 92 + 14,93
Nestlé 5979 + 310

9 jany. Diff.

+ 1,80

**BOURSES ÉTRANGÈRES** 

B.C.T. .... Cetalem Compag. Bancaire. C.C.F.

C.I.C. Crédit National Cie Fin. de Paris

Cie Fin. de Paris 196
Locatrance 162,5
Locindus 254,9
Prétaball Sicomiv 234
U.C.B. 349
Ct. Fonc. Immobil 148
S.N.L 344
Chargeurs Réunix 197
O.P.F.L.-Paribas 88
Price 135
Schueider 215
Suez 283
A.G.P. 385
Codete! 117

NEW-YORK

Flambée de hausses.

de façon fracessante et a accumulé en cinq séances de hausses consé-cutives un gain de plus de 52 points

de l'indice des industrielles, celui-ci terminant ainsi la semaine à 911.05

(contre 858,71 le 2 janvier), son niveau le plus élevé depuis novem-bre 1973). Le volume des transac-tions s'est considérablement gonflé et le semaine a connu en moyenne

la plus forte activité depuis jap-

vier 1975. Lundi, continuent sur un début de hausse amorce le vendred1 précé-

dent, les cours ont gagné plus de

19 points. Les hausses ont été suc-cessivament de 12, 8, 9 et 3 points environ au cours des quatre séances sulvantes, tandis que l'activité attei-

gnait son maximum mercredi. Peu à peu, les prises de bénéfices se sont

multiplièce, limitant progressivement

les gains. Le baisse des taux d'intérêt, qui

l'un des éléments moteurs d'une hausse qui, par ailleurs, semble se nourir d'elle-même.

A l'exception des mines d'or, tous

les compartiments terminent en

hausse, les plus favorisés étant

confirme sux Etais-Unis, a été

Wall Street a commence l'année

9 janv. Diff.

Beghin-Say B.S.N.-Gerv.-Dan...

Mumm 564
Olida et Caby 179
Pernod Blcard 529
Radar 412
Raff. Salzt-Louis 135
S.LA.S. 326

Filatures, textiles, magasins

sur le napoléon, s'est vivement replié. Le chiffre d'affaires consolidé de Dolfus-Mieg serait en dimi-nution d'environ 8% sur celui de 1974, qui atteignait 2152 millions de francs. En raison de la compression des marges, le groupe 9 janv. Diff. 7 % 1973 .... 518 — 18,96
7 % 1973 .... 114,20 + 1,50
6mp. 18,30 % 1975 106,42 — 0,28
4 1/4 % 1963 .... 101,50 — 9,20
4 1/4 4 3/4 % 1963 89,70 — 9,30
5 1/2 % 1965 ... 104,05 + 0,05
6 % 1966 .... 101,70 + e,40
6 % 1967 .... 95,50 inchangs
CN.R. 3 % .... 1 278 — 44 pourrait enregistrer, après amor-tissements, une perte d'exploita-

6 % 1957 95,50 inchangé C.N.E. 3 % 1278 — 44		\$ janv.	DIIT.
A partir de iundi prochain, la Société générale va placer dans le public pour 500 millions de francs d'obligations à 10.80%. A. ce même taux, le Crédit du Nord-U.P. émettra un emprunt de 130 millions de francs.	Dollfus-Mieg Sommer-Allibert Agache-Willot Godde-Bedin Lainière Roubaix Rondière Vitos Bail Investissem C.F.A.O. Nouvelles Galeries.	61,95 538 72 65,10 80 470 92 174,90 488	- 7,55 + 7,55 + 8,50 + 5,10 - 7 + 19 + 9 - 8,60 + 57
Alimentation	Paris-Prance Prénatai La Redonte	121 63 684	- 6 + 8 + 7 + 12
Les dirigeants de Viniprix viennent de fournir aux actionnaires de leur société, quelques indications relatives à l'exercice 1975. De collection de la literature de la literatu	tion. La société un résultat positi	f, mais	celui-ci

tion. La société mère dégagera un résultat positif, mais celui-ci sera en baisse : elle distribuera, néanmoins, un dividende, inférieur aux 4.50 F net servis l'an dernier.

Matériel électrique, services

nublics

Grâce à la reprise intervenue depuis septembre sur le marché de la télévision en couleurs, le chiffre d'affaires de *La Radio* technique a finalement augmenté de 20 % en 1975 ; le bénéfice ne subira pas de baisse notable, et le dividende de 14,50 F net sera au moins maintenu. L'année a été moins bonne pour la fillale R.T.C.-La Radiotechnique Compelec, dont le chiffre d'affaires consolidé ne s'est accru que de 3 à 5 % ; 60 %

tenu à son niveau antérieur et que l'éventualité d'une attribution gratuite d'actions peut-être envi- sagée sérieusement. En 1976, le chiffre d'affaires devrait atteindre 1,2 milliard de francs (contre 1 milliard en 1975) et la surface de vente devrait être augmentée de 5.400 m2 environ.	Alsthom C.G.E. C.E.MEl-Mécaniq. Legrand Machines Bull Radiotechnique S.A.T. T.R.T.	9 Janv. 80,59 328 96,10 1 878 33,80 658 687 445	Diff + 3.50 + 14 + 0.18 + 48 + 2.26 + 13 - 10 - 9.90
Banaues, assurances, sociétés	Télémécanique Tél. Ericsson (Fse) Thomson-Brandt General Electric	876 817 261 222	+ 30 + 42 + 3 + 12.50
<u>d'investissement</u>	Générale des eaux Lyonnaise des eaux	801 584	+ 20 + 14
Le total des engagements contractés par Codetel entre 1971	des 900 000 tubes to	194	5

des 900 000 tubes images, produits en 1975 par cette société, ont été

185 + 5 262 + 9,20 487 + 4 150 inchange 120 + 7,80 344 - 15,18 1975 devrait augmenter de 20 %, comme le chilfre d'affaires. La société travaille six jours sur dix pour l'exportation. Elle envisage l'installation d'une us in e au Castallation d'une us in e au contra l'accommendation de l'accommendation d'une us in exportation d'une us in exportation de la commendation de la commendation de la commendation de la commendation d'une us in exportation de la commendation de la com Canada, et d'une deuxième unité en Espagne.
Les actionnaires majoritaires de

Piles Wonder ont céde 20 % du capital à la Compagnie de parti-cipations et d'investissements holding S.A., fillule à 65 % d'Elf-Gabon. Ils conservent 54 % des actions

fer, 185.81 (contre 175.69 le 2); ser-

LONDRES

L'indice des valeurs industrielles

au-dessus de 400 En recul lundi, le London Stock Exchange, mieux orienté pendant les

séances suivantes, a très vigoureuss

ment monté vendredi, si bien que

l'Indice du « Financial Times » s'est finalement inscrit à 401,6, dépassant le seuil de 400 pour la première fois depuis novembre 1973.

sepuis novembre 1973.

La boune tenus de Wall Street, et surtout les prévisions plus optimistes faites par le patronat britannique, sont à l'origine de cette hausse, qui a été particulièrement

importante sur les grands magasins, l'alimentation, la construction élec-

trique et les transports maritimes. Rolls Royce, à l'annonce d'excellents

résultats financiers, a également

Les fonds d'Etat ont également

progressé dans l'espoir d'une nou

velle réduction des taux d'intérêt et, en dépit de nouvelles émission du

Trésor, leur cours a atteint son plus haut niveau depuis deux ans.

Indices du « Financial Times

du 9 janvier : valeurs industrielles, 401,6 (contre 384,8 le 2 janvier) :

fonds d'Etat, 62,82 (contre 60,19); mines d'or, 227,9 (contre 246,9).

Cours Cours 2 janv. 9 janv.

243/8 261/2

Les mines d'or, en revanche, ont

monté sensiblement.

vices publics, 87,97 (contre 84,83).

# **Bourse de Paris**

SEMAINE DU 5 AU 9 JANVIER

## La hausse... comme à regret

A Bourse de Paris a accentué sa montée cette semaine, mais avec réticence et comme à regret. Un moment, elle est même apparue désorientée, puis a repris sa elle est même apparue désorientée, puis a repris sa marche en avant, plutôt par devoir que par conviction. En nouveaux progrès lundi, sur sa lancée du vendredi précédent, le marché accélérait encore son avance le lendemain. Dès lors, tout laissait à penser que la voie était toute tracée. Non point! Mercredi, des ventes bénéficiaires survenaient. Bien absorbées, dans l'ensemble, à l'issue de transactions assez animées, elles n'en arrêtaient pas moins assez nettement la progression des cours. Jeudi, nouveau piètinement accompagné estit fois de tierillements guient de la progression des cours. ment, accompagné cette fois de tiraillements curieux. A la veille du week-end, le bouillonnement subit des pétroles relançait un peu le mouvement de hansse, si bien que, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont monté d'un peu plus de 2,5 %.

Tous les compartiments ont peu ou pron participé au mouvement. Mais ce sont surtout les pétroles, les mines métalliques et, dans une moindre mesure, les magasins, l'alimentation et la chimie qui en ont tiré le meilleur parti.

Cette performance peut paraître, somme toute, honnête. La Bourse n'a pourtant pas entièrement répondu aux espoirs que l'on avait placés en elle. En bon satellite de Wall Street, tout au moins depuis quelques semaines, le marché de Paris aurait du, à l'image de son modèle en pleine effervescence, réagir vigoureusement. Le volume des échanges a effectivement grossi. Mais, à y regarder de plus près, l'on s'aperçoit que l'augmentation des transactions a sur-

tout résulté de quelques grosses lignes d'achats. Un fois de plus, les cours, dans la majorité des cas, ont monté un peu dans le vide, sur l'impression que la reprise traditionnelle de janvier était inéluctable, et surtout, notons-le bien, grâce aux acquisitions effectuées par les investisseurs étrangers. Les opérateurs français seraient-ils moins confiants dans l'avenir que leurs collègues américains, britanniques ou même allemands? Manifestement, après s'être l'élicités de la reprise de l'activité industrielle, qui a maintenant gagné la Grande-Bretagne, ils commen-cent à s'interroger sur la valeur de ladite reprise. De nombreuses entreprises françaises ont consenti en 1975 d'importants efforts financiers pour éviter des licenciements massifs, et, selon elles, l'Etat n'a pas contribué aussi large-ment qu'il s'y était engagé à les aider à supporter cette charge supplémentaire, chiffrée par le C.N.P.F. à 10 milliards de francs. Les investissements, déjà notoirement insuffisants, risquent encore d'en pâtir, et c'est un motif de préoccupation, dans la mesure où ils sont le gage de la poursuite de l'expansion.

L'attrait exerce depuis peu par New-York étant indéniable, nombre d'opérateurs ont peut-être, dans ces condi-tions, déjà choisi d'effectuer leurs achats par priorité outre-Atlantique. On le disait, autour de la corbeille.

A Paris comme à Londres, les accords monétaires de

la Jamaique ont empoisonné l'atmosphère sur le marché de l'or (voir d'autre part). Le lingot, pour la première fois depuis le 15 janvier 1974, est revenu au-dessous de la barre de 20 000 F. pour s'inscrire à 19 985 F (— 810 F). De son côté, le napoléon a perdu 10,40 F, à 224,10 F.

Aux valeurs étrangères, vif repli des mines d'or. Mais progrès des américaines et des allemandes. Fermeté des

ANDRE DESSOT.

Pétroles

Une hausse générale du com-partiment a été enregistrée à la veille du week-end. Le marché ignorait encore l'annonce du rap-

Lyonnaise des eaux escompte une progression de 15 % de son bénéfice en 1975.	Antar	9 janv. 40,10 379,50 54,80	Diff. + 1. + 43. + 2.
TRANGÈRES	Franc. des Pétroles Pétroles B.P. Primagaz Raffinage Sogerap Exxon Norsk Hydro Pétrofina	136,49 55,50 201,59 95 79,99 419 228 580	+ 43; + 18; + 9; + 10; + 15; + 27
et les grands magasins. 142 010 000 actions ont été échan- gées contre 60 390 000 la semaine	Royal Dutch	187	∓ 27°

Produits chimiques

Le déficit du groupe « Pechiney Ugine Kuhimann pour 1975
pourrait dépasser 600 millions de francs, coutre un bénéfice net consolidé de 743,5 millions l'année précédente. Les dirigeants de la firme ne démentent pas ce chiffre, plus important que celui initialement escompté. Les effets de la récession ont été particulièrement sensibles dans les secteurs de la chimie et des aciers Ugine Kuhimann » pour 1975 spéciaux, qui ont pâti d'une très mauvaise conjoncture. Le marché de l'aluminium, toutefois, a été proportionnellement moins af-

#### **ERAP-SNPA**: les petits actionnaires feront la décision

Il fallalt blen s'y attendre : ELF-Erap, détenu à 188 % par l'Etat, va se rapprocher de sa filiale à 51 % la Société natio-nale des pétroles d'Aquitaine. En lui apportant ses actifs in-districte le grappe ELF va dustriels, le groupe BLF va porter à 70 % ou plus sa parti-cipation dans sa filiale, pourcentage qui pourra être dimi-nué ultérieurement sans toute-fois descendre au-dessous de la majorité absolue.

Ce montage financier, qui ne pouvait être effectué que de cette façon, étant donnés les statuts juridiques des deux établisse-ments, est assorti de « précau-tions » destinées à rassurer les actionnaires privés de l'Aquitains (environ cent mille, repré-sentant moins de 40 % du capital) : PERAP a pris l'engagement de ne pas disposer par vente en Bourse de l'excédent de titres par rapport à la maio-rité qu'elle est tenue de conserver pour Pinstant, et qui sera bioqué à la Caisse des

dépôts et consignations. De plus, la nouveile société nationale ELF-Aquitaine, holding dont une filiale à 100 % regroupera tous les moyens dans le domaine de l'exploration et de la production, ainsi que les actifs dans les mines outre-mer et les secteurs diversifiés (pharmacić, igolation), z sera avant tont considérée comme une entreprise industrielle normale, responsable de sa rentabilité et instifiant, à ce titre, le mainRedoutée depuis plus de dix ans par les boursiers, agissant sur le niveau des cours à intervalles réguliers, cette opération, logique en sa forme, puisque présidence, direction générale et direction technique étaient délàcommunes aux deux établisse-ments, avait déjà été annoncée également logique dans son essence puisque les atouts de l'Aquitaine, à savoir son gaz, vont se déprécier à partir de 1983-1984 en raison de l'épuise-ment progressif des gisements et que ceux d'ELF-Erap, en matière de permis et de concessions pétrollères, sont devenus fort prometteurs.

Le renversement progressif des positions et la nécessité de consecrer la marge brute de l'Aquitaine an développement des importantes ressources pétrolières du nouveau groupe, rassurera-t-li les analystes et les

La cotation du titre lundi en dira plus long. Disons simplemant, qu'en ce domaine, une certitude vant mienz qu'une facertitude, et qu'en Bourse, on sime être fixé.

actifs miniers en France, et dont Certains ne manqueront pas d'autres fillales détiendront les de crier à l'étatisation, tandis qu'à ganché ou crie à la priva-tisation. Le débat sera peut-être très animé à l'assemblée extraordinaire de juin, où les actionnaires ne disopseront que de ses 53 % réels, n'étant pas actionnaires. — F. R.

## fecté. En revanche, les résultais Suivons l'acier ... des filiales étrangères ent été satisfalsants.

LA REVUE DES VALEURS

9 janv. Diff.

† 14 † 14

C.M.-Industries ... 383,59 Cotelle et Foucher 92 Institut Mérieux ... 811 Laboratoire Bellon ... 245,50 Nobel-Boxel ... 185

où le groupe est engagé.

rale. Dans la pétrochimie et,

dans une moindre mesure, dans les fibres chimiques, les ventes et les prix ont augmenté. Les car-

nets de commandes se sont un

peu regarnis dans la chimie fine,

mais avec des prix toujours très

bas. La conjoncture s'est aussi améliorée dans le secteur phyto-

sanitaire. Elle reste en revanche

peu brillante pour les films dont

les prix sont toutefois un pen re-

montés. L'activité du département santé est restée satisfaisante.

Bâtiment et travaux publics

Les sociétés sidérargiques La Chiers, Châtillon-Commentry-Blache et Neuves-Maisons-Châtillon vont L'astivité du groupe s'est légèrement améliorée au début de prochainement être regroupées, vrai-semblablement par fusion, La Chiera Après un mois de novembre très décevant, dans la mesure où les

étant utilisée comme pivot. Les modalités de ce regroupement n'étaient pas totalement arrêtées loisque des fuites, qui devaient mo-tiver une enquête de la Commission des opérations de Bourse, provo-Cotella et Foucher 92 + 1.50
Institut Mérieux. 811 - 8
Laboratoire Bellon. 246.59 + 2.59
Nobel-Bazei ... 185
P.U.R. 111,70 + 7,20
Pierrefitte-Amby ... 74.50 + 2.59
Rhône-Poulenc ... 111,40 + 2.90
Eoussel-Uclaf ... 265 + 22,18 qualent mercredi, en Bourse, une hausse de 10 % de l'action Châtillon, ares 21 756 titres échangés contre 2 856 la veille. Il failnt bien, alors, suspendre la cotation des trois sociétés intéressées. Une telle opération apparaît logi-

Une talle opération apparatt logi-que sur le plun industriel puls-qu'elle va permettre d'harmoniser les productions de La Chiers et de Neuves-Maisons dans le domaine des esses de renrise enveristrées en octobre n'avaient pas été te-Neuves-Maisons dans le domaine des produits étirés et trédiés, où ces firmes occupent uns place de cheir. En outre, une complémentarité sera obtenue par l'adjonction au nouveru groupe de Châtillou-Commentry-Blache, premier producteur européen de tôles magnétiques et deuxième producteur français de tôles en acter inoxydable.

EUe apparaît également logique sur le plan financier puisqu'elle penmet au groupe Paribas, qui contrôle déjà directement Châtillon-Commentry-Blache (plus de 29 %), indirectement Neuves-Maisons par sa fillale beige COBEPA et 12 % nues, «Rhône-Poulenc» note pour la première quinzaine de décembre une amélioration giobale de l'activité, et même parfois des prix, dans les différents secteurs Il s'avère ainsi que décembre sera le meilleur mois de l'année pour les départements polymè-res (plastiques) et chimie miné-

indirectement Neuves-Maisons par sa filiale belge COBEFA et 12 % de la Chiers, de regrouper ses intérêts dans la sidérurgie du nord de la France. A cette occasion, relevons que l'opération permet à Paribas de prendre en fait le contrôle de La Chiers, puisque la participation du groupe beige Bruxelles-Lambert, déjà ramenée de 24 % à 12 % en 1972, au terme d'une entente boursière avec COBEPA, va diminuer sensiblement. Dans le secteur industriel le met Dans le secteur industriel, le mot d'ordre pour l'établissement de la rue d'Antin, très lié par ailleurs à Usinor, est toujours : « Suivons l'acier ». — F. R.

Grâce aux bons résultats de ses filiales en 1974, Poliet pourra servir un dividende global de 12,75 F (contre 11,25 F) par action pour 1975. Selon le président de la société, les premières indica-Métallurgie. constructions

<u>mécaniques</u>

9 janv. Auxil. d'Entrep. 293

Bonyguez 529

Chim. et Boutière 150

Ciments Français 93

Dumez 789

Ent. J. Lefebyre 254

Gén. d'Entrep. 138,99

Gds Trav. Marsellie 258

Lafarge 191

Maisous Phémix 1633

Polifet et Chausson 167 Poursuivant sa politique de diversification, la «Société géné-- 4 + 1,20 - 2,10 rale de fonderle » vient de pren-dre une participation majoritaire 30 4,50 0,90 dans le groupe franco-belge

9 janv. Diff. Châtillon ..... La Chiers La Chiers P.C.
Crensot-Loire 171 —
Denain-Nord-Est 149.99 +
Marine-Wenfiel 112.69 —
Métal-Nozmandie 124 tions sur les bénéfices desdites filiales pour 1975 laissent augurer une nouvelle majoration de la dis-tribution au titre de l'exercice en Pompey 80,10 —
Sacilor 67,90 +
Saninas 139,50
Usinot 74,20 Usinor 74,38 +
Vallourec 199 —
Alpi 72,58 —
Babeock-Fives 111,59 +
Gén. de Fonderie. 209 +
Poclain 375 + 1
Sagem 640 — 2
Saunier-Duval 133,80 +
Penhoč: 287 —
Citroën 67 incha
Ferodo 412,50 +
Peugeot 388 + Mines, caoutchouc, outre-

En application de la convention passée en août 1975, Penarroya et sa filiale Penarroya Maroc ont cédé à l'Etat marocain la totalité «Masser», leader du chauffage électrique intégré sur les marclés français, belge, suisse et luxembourgeois, «Masser», dont « Paribas » est actionnaire, a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires consolidé de 130 millions francs.

de leurs participations dans les Mines d'Aouli

<u>Valeurs diverses</u>

Les Skis Rossignol vont porter leur capital de 22 125 000 F à 26 550 000 F par émission à 1 000 F de 44 250 actions de 100 F nominal (une pour cinq). Le président de l'Oréal table pour 1975 sur des résultats accrus de 15 %. Pour l'exercice précédent

9 janv. Diff. 

le bénéfice net hors plus-values s'était élevé à 137,1 millions de francs. Après absorption des so-clétés Lancome International, Gervilly, Parjums Guy Laroche et Lancome, le capital de l'Oréal a été porté de 233,9 à 252,16 millions de francs.

9 janv. Diff. Amgold
Angio-American
Buffelsfontein
Free State
Goldfields 154 — 8,50 19,70 — 9,75 Goldfields
Harmony
Pretident Brand ...
Randfontein
Saint-Helena
Union Corporation.
West Driefontein
Western Deep
Western Boldings
De Beers ......

Mines d'or. diamants

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS À TERME de en Hares cap.(F) Empr. 4 1/2 % 1973 75 488 \* B.S.N.- Gerv.-Dan. 31 550 Michalin uB b .... 13 070 C.F.A.O. .... 36 000 Cie fr. des pétroles 21 100 39 549 630 38 908 940 18 158 520

	de 233,9 g. RDCS.	252,16 m <u>11</u> -	(a) Sast	re séances s	
LE	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	CS)
	5 janv.	6 janv.	7 janv.	8 janv.	9 janv.
t:	83 625 997	123 164 741	128 448 764	91 811 236	114 077 578

	5 janv.	6 janv.	7 janv.	8 jady.	9 janv.
Terme Comptant:		123 164 741	128 448 764	91 811 236	114 077 57
R. et obl.	49 260 292	91 549 135	66 442 220	74 875 465	89 271 17
· Actions.	32 198 501	48 271 249	49 868 387	41 462 593	43 636 95
Total	165 084 790	262 985 125	242 759 371	208 329 294	246 985 70
INDICES	QUOTIDIE	erad en	E., base 10	00, 31 déce	mbre 1978
Valeurs:		) ·	!	Į į	}
Franc	101,5	103	102,6	103,1	103.4
Etrang.	102,5	102,7	102,6	101,9	102,9
		NIR DES A se 100, 29 d			

Ind. gén. 77,9 77,9 79,2 (\*) Base 100, 31 décembre 1975.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- ALGÉRIE : Paris dément tout participation des services fran-çais à des attentats contre des biens algériens. Les membres de l'O. U. A. ne
- sont unammes que dans la condamnation de Pretoria.

UNION SOVIÉTIQUE : I

- bien, affirme l'historien dissi dent André Amalrik. ESPAGNE : la fia de la grève du métro de Madrid
- LIBRES OPINIONS : L Francis Doré.
- 4. PROCHE-ORIENT ISRAEL : M. Abba Ebas
- entrerait au gouvernement. 5. AMERIQUES
- CHILL les militaires bostile au général Pinochet n'ont pas de projet politique com
- 6. MÉDECINE l'action à entreprendre dans le domaine de la psychiatrie.
- « L'Académie des sciences du Roi-Soleil à l'éclipse » (l), par
- 8. JUSTICE

#### LE MONDE AUGURD'HUI PAGES 9 A 16

- Le vie aux champs, par Jean Taillemagre. Tallemagre.
  Femmes: Et si ce n'était pas fini ? par Dominique Desanti.
  Au fil de la semaine: De l'espoir pour 5 franca, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre du Kowelt, par laus. Ben Jelloun. L'histoire, par Jean-Marie Mayeur. RADIO-TELEVISION : Trois
- 17. EDUCATION
- М. Jean Pierre Soisson 1976.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES

#### THEATRE : Phen football : Étoiles rouges

- ESTHÉTIQUE taing veut moderniser l'envi-
- 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 28 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces classées (22) Aujourd'hui (17); Carnet (17) « Journal officiel » (17); Météo-

rologis (17): Mots croisés (17).

## Sachez vendre MIEUX ET PLUS



#### le Cours de Vente. Dale Carnegie

Cet entraînement vous permettra d'accroître en trois mois votre pouvoir de persuasion, votre effi-cacité et, par conséquent, votre chiffre d'affaires. Deux coulèrences d'information

gratuites — où d'anciens partici-pants diront pourquoi, comment et de combien leurs ventes ont pro gressé — auront lieu :

#### Lundi 12 et jeudi 15 janvier à 19 h.

Malson des Centraux, 8, r. Jean-Goujon, Paris-8 (Mêtro Franklin-Roosevelt). Autres sessions: Bordeaux, Marseille, Nice, Toulouse, Tours. Renseignements, G. Weyne, tél.: 954-61-05 et 62-32. Après une escale à Bratislava

#### Le mathématicien Léonid Pliouchtch est arrivé en Autriche

De notre correspondante

Marchegg. — Un automate épuisé, livide, de grands cernes noirs bordant des yeux remplis de larmes, ainsi est apparu, bouleversant Leonid Phouchtch lorsqu'il a descendu, soutenu par sa femme et un ami, les premières marches du wagon de deuxième classe qui l'a amené de Bratislava à Marchegg, station-frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaouis, vers 10 h. 40, samedi 10 janvier. Il devait être ensuite, avec sa famille, emmené en voiture dans un hôtel de Vienne.

délit d'opinion existe bel et Tremblant, Leonid Pliouchtch a pu simplement murmurer ce mot en descendant du train : «Khorocho» (tout va bien), puis M. et Mme Pliouchich et leurs deux fils ont été emmenés dans une salle de la petite gare de Marchegg, accompagnés de représentants de la police autrichienne, d'Amnesty International et du Comtté international des mathématiciens.

Au bout de cinq minutes, Mme Tatiana Pliouchtch a déclaré à la presse : « Mon mari ne se rend pas encore compte de ce qui lui arrive. Il a été libéré en gare de Tohop, une heure avant le départ du train. Il n'a pas eu plus de temps pour dire adien à sa mère et à sa sœur. Il portait encore son habit de prisonnier.» Très émue, elle a remercié tous ceux qui avaient aidé à la libération de son mari, et l'opinion publique internationale.

Le docteur Garry Low-Beer, psychiatre britannique, venu en Autriche au nom du « Working Groupe on the internment of dissenters in mental hospitals », a été seul autorisé, avec le major des services de sécurité autrichienne, M. Pechter, à monter dans le wagon où était la famille Pliouchich. M. Low-Beer, impressionné lui aussi, comme la plupart des journalistes présents à la gare, de l'état du mathématicien, nous a déclaré : «Il est épuisé, très épuise, mais tout à fait normal. S'il tremblait tant, c'est qu'il avait reçu de trop fortes doses de neuroleutiques. »

#### La fin d'un long calvaire

des chefs d'accusation : s'ils sont

internés, c'est que ce sont des

malades mentaux, il faut donc en

faire des malades mentaux. Il vient

de sortir de ce bagne d'un genre

part, à la solidarité internationale

ment des radicaux de gauche, élu le 12 décembre lors du troisième

congrès de la formation, a siégé samedi 10 janvier à Paris pour désigner les quatre vice-présidents

désigner les quatre vice-présidents du parti, les secrétaires nationaux

et les autres membres du bureau

De nombreuses candidatures s'étaient manifestées après le congrès, mais la compétition s'est peu à peu polarisée essentiellement sur les postes de vice-présidents. Initialement le Mouvement des radicaux de gauche ne company de la président.

ment des radicaux de gauche he comptait qu'un vice-président directement étu, comme le président, par le congrès. Après le départ de M. Caillavet, et pour éviter le retour de tels incidents, par le compte de créer trois postes de vice-présidents élus par le comité directeur.

Cette proposition n'a été accep-tée qu'après le vote d'un amende-

ment portant à quatre le nombre des vice-présidents et prévoyant qu'un poste devait revenir obli-gatoirement à un député, un

autre à un sénateur et les deux

A Poitiers

UN RESEAU

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

DESTINÉ AUX PERSONNES AGÉES

(De notre correspondant.)
Poitiers — Une expérience d'assis-tance sur personnes âgées poursuivie

par la fondation Delta-? vient d'être

présentée à Mime Simone Veil, mi-

nistre de la santé. Ce service, qui fonctionne avec le concours du bu-reau d'aide sociale de Poitiers, per-

met à dix-neuf personnes âgées d'être en relation téléphonique avec

un standard. L'abonnement mensuel coûte de 30 à 110 francs selon les

revenus de l'intéressé. Chaque jour, de 9 heures à 16 heures, les person-nes abontées peuvent appeler des assistantes chargées de leur procurer

une aide ménagère, des renseigne-ments divers sur les prestations so-ciales ou les déclarations de revenus,

mais surtout une écoute attentive

La nuit et les jours fériés, pour les urgences médicales, la perma-nence est assurée par les concierges des foyers-réaldences du troisième âge de Pottiers. Vingt et une de-mandes de liaison sont actuellement

Le numéro du « Monde :

daté 10 janvier 1976 a été tiré à 569 170 exemplaires.

national.

MANUEL LUCBERT.

La désignation des vice-présidents

des rudicaux de gauche

repose sur de savants dosages

Le comité directeur du Mouve- derniers à des militants. Cette

nouveau, grâce, pour une

Le calvaire d'un homme a pris son internement dans un hôpita fin. D'un homme qui, maigré un traipsychiatrique - spécial - dépendar du ministère de l'intérieur. A la suite tement pendant plus de deux ans dans un hôpital psychiatrique - spéde ce « lugement », Pllouchtch est ciai > e'est toujours refusé à eigner conduit dans un établissement de le moindre papier qui aurait pu sice genre à Dniepropetrovsk. Il s onifier un reniement de ses convicpassé plus de deux ans dans ce bagne, où des auxiliaires en biouse blanche de la police mettent en cauvre contre les détenus les trai-tements destinés à prouver la véracité

En février 1968, Leonid Pliauchtch. mathématicien et ingénieur à Kiev, écrit une lettre à la Komsomoiskaya Pravda à la suite du procès Guinzbourg-Galanskov et de la condamnation de ces deux leunes intellectuels respectivement à cinq et sept qui se définit lui-même comme « social-pacifiste », étalt rédacteur en chef de la revue clandestine Phanix 66. Guinzbourg est jugé pour avoir diffusé un Livre blanc l'attaire Siniayski-Daniel.

Dans sa lettre au journal de la jeunesse communiste, L Pliouchtch proteste avec vigueur contre' la condamnation des deux incuipés. Il qualifie les dirigeants soviétiques actuels d'- héritiers bâtards » des bolcheviks -- « les héritiers légitime ost été exterminée dans les neñle

#### « C'ÉTAIT TERRIBLE!»

« C'était terrible », tel est le premier et seul commentaire qu'a accepté de faire au correspondant de l'A.F.P. Leonid Pilouchtch sur les conditions de sa détention dans l'hôpital psychiatrique de Dniepropetrovak (Ukraine) alors qu'il se trouvait dans le train entre Bratislava et la frontière autrichienne.

Il a enfin déclaré qu'il pourrait se rendre en France. D'ailleurs, la veille, M. Xavier Beauchamps, porte-parole de l'Elysée, avait annoncé que, « conformément à la tradition constante de la France, il va de soi que le droit de séjourner en France sera donné à M. Pilouchtch s'il le de-

staliniennes de Béria » — et li ajoute

Ces thermidoriens d'octobre on.

peur de la vérité. » Par cette réfé-rence à Thermidor, qu'il situe en 1928, c'est-à-dire au lendemain de la défaite de l'opposition de gauche en U.R.S.S., L. Pliouchtch affirme, peuton avancer, une continuité politique avec le combat de cette opposition Après avoir dénoncé le manque de crédibilité de la presse soviétique où · les tyrans et les larbins con encensés et nos mellleurs représer tants couverts de boue », Leonid Pliouchtch conclut son brûlot par ces mots : « J'espère que viendra la temps où Staline et ses laquels seront jugés seion les jois de notre pays sans qu'il solt besoin de touler ces demières aux pieds. » Pour éviter toute calomnie du journal, comme il l'indique iul-même Piloutchtch envoie copie de sa lettre à « des personnes de contiance ». il entre dans le chronique de Samizdat. En même temps, Pilouchtch signe une protestation collective de cent trente-neuf intellectuels, employés et ouvriers ukrainiens contre le procès Guinzbourg - Galansko Quelques mois plus tard, Il condamne l'intervention en Tchécoslovaquie. Il publie des textes dans la Samiza et finit par perdre son emploi à l'institut de blo et psycho-cybernétique auprès de l'académie des scien

ces de l'Ukraine. En janvier 1972, Pilouchtch est arrêté et emptisonné dans un iso-lement presque total pendant un an. En 1973, au cours d'un procès à huis clos, où il n'est pas présent ni représenté par un avocat, des médecins psychiatres « conseillent » ABC JEN PRÉSENCE DE L'O.L.P. ET EN L'ABSENCE D'ISRAEL

### Le Conseil de sécurité des Nations unies va débattre du problème palestinien

soir 12 janvier pour débattre du problème palestinien. La délégation israélienne a décidé de boycotter le débat en raison de la participation de l'O.L.P., dont la délégation de neuf membres sera conduite par M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'organisation palestinienne.

La session du Conseil de sécurité, qui consistera essentiellement en une vaste négociation sur le statut des Palestiniens, pourrait stre longue, et des diplomates des Nations unles pensent que le Conseil, présidé par le représen-tant de la Tanzanie, M. Salim Ahmed Salim, siégera de façon quasi permanente pendant plusieurs semaines, ne s'ajournant que pour laisser aux représentants des Etats membres le temps de des Etats membres le temps de consulter leurs capitales respectives. Les premières journées pourraient être consacrées à des sondages diplomatiques. Il s'agirait de définir les buts de la cause palestinienne et les limites acceptables par les Etats-Unis, sans négliger la position des membres européens et latino-américains du Conseil de sécurité.

Dans une telle optique, les ob-

Dans une telle optique, les ob-servateurs de l'ONU estiment que les défenseurs de la cause palestinienne ne tenteront probable-ment pas de remettre en cause les résolutions 242 et 338 du les resolutions 242 et 338 du Conseil, qui font office de règle d'or quant à la recherche d'un règlement du conflit israélo-arabe. Il s'agirait, en fait, de les compléter en définissant notamment les droits nationaux des Palestiniens.

M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, actuellement à Washington, la ferme assurance que les Etats-Unls ne laisseront pas le Conseil de sécu-nité de l'ONU modifier le cadre des négociations concernant le Proche-Orient et qu'ils s'opposeront « à toute modification des résolutions 242 et 338 ». En échange, M. Allon se serait déclaré prêt à accepter une reprise rapide de la conférence de Genève ou la réunion d'une conférence prépara-toire sans la présence de l'OLP. toire sans la présence de De source israélienne, on indique à Washington que M. Allon a re-

modification avait été réclamés essentiellement par les sénateurs

et les francs-maçons. Les candi-

dats de M. Fabre, pour les postes de vice-présidents, étaient

MM. Luchaire. Bredin et M. Cré-

peau, maire de La Rochelle, député de Charente-Maritime. Le

président des radicaux de gauche entendait ainsi rajeunir la direc-

Pour résoudre la difficulté que

posait la désignation d'un qua-trième vice-président, l'idée est

née d'attribuer le poste à un sénateur franc-maçon, ce qui per-

senateur ranc-maçon, ce qui per-mettait d'élire les trois autres candidats prévus. D'où la candi-dature de M. Gaston Pams, séna-teur des Pyrénées - Orientales. Estimant que le rôle de M. Pams au Sénat pour organiser les radi-cent de garebe n'e ses toniones

caux de gauche n'a pas toujours été actif, M. Auguste Pinton, sénateur du Rhône, s'est présenté à son tour. Qui plus est, la solu-

tion retenue n'a pas satisfait tous les francs-maçons et M. Jacques Maroselli, conseiller général de la

Haute-Saône, est entré lui aussi

Finalement ont été élus vice-présidents MM. Crépeau, Pams, Bredin et Maroselli.

en piste.

# Le Conseil de sécurité des Nations unies se réunira lundi

tiré de ses entretiens avec le se-crétaire d'Etat américain l'im-pression que les intérêts des Israéliens seront défendus au mieux. Mais on souligne toutefois

que cela ne veut pas nécessaire-ment dire que Washington s'op-posera systématiquement à tout projet de nouvelle résolution mentionnant spécifiquement les Palestiniens Palestiniens. A Moscou, le gouvernement soviétique a publié vendredi une déclaration dans laquelle il affirme que les travaux du Conseil de sécurité doivent favoriser a la reprise et le travail efficace de la conférence de Genève », avec la participation de toutes les parties intéressées. y compris l'O.I.P. Le gouvernement soviétique énumère ensuite les trois problèmes essentiels qui doi-

vent être résolus, selon lui, pour qu'une paix juste et stable s'éta-blisse au Proche-Orient : — Les troupes israéliennes doivent être retirées de tous les territoires occupés en 1967;

— Les droits légitimes du peuple arabe de Palestine, y compris son droit inaliénable à créer son Etat propre, doivent

être garantis :

— La sécurité de tous les Etats du Proche-Orient, ainsi que leur droit à une existence et à un développement indépendants, doivent également être garantis. — (AFP., UPI.)

 Des étudiants libyens, au nombre d'environ deux cents, qui occupaient la représentation de leur pays au Caire depuis jeudi ont accepté de s'en retirer dans l'après-midi du vendredi 9 jan-vier. Ils ont toutefois déclaré qu'ils maintenzient leur exigence d'un procès public pour « les res-ponsables des émeztes meurtrières de Benghazi ». (Le Monde du

#### L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA EST EXPULSÉ D'ESPAGNE

rale de la sûreté, an nom d'imprunt, — en provename de Rio-de-Janeiro, où il vit en est l'ancien chef d'Etat portugals a été conduit à l'aérodrome de Barajas sous escorte. Il a quitté Madrid à bord de l'avion régulier d'Air France

## OUVERTURE D'UNE ENQUÉTE SUR LE COMMANDANT

Lisbonne (A.F.P.). - Une enquête a été ouverte à Lisbonne sur ce-taines activités du commandent taines activités du commandant Otelo Saraiva de Carvaliso, a indiqui samedi 10 janvier un porto-parole de l'état-major de l'armée de tern qui n'a cependant pas précisé in objectifs exacts de l'enquête. L'en-général Otelo de Carvaliso était, lon des événements du 25 novembre dernier, commandant de la néverdernier, commandant de la région militaire de Lisbonne et comma dant du Copcon (Comman opérationnel du continent).

Nations unies à Genève, est arrivé le samedi 10 janvier à NDjamena dans le cadre d'une a mission d'ordre général au Sahei », qui mi a été confiée par M. Kurt Waldheim II est porteur d'un message du secrétaire général de l'ONU au général Malloum, chef de l'Etat tchadlen, et a indique que a si l'affaire Claustre était éroquée ». Il « pourrait envisuer écoquée », Il « pourrait envisager des solutions » avec ses interio-cuteurs. Le général Malloum doit rentrer à N'Djamena hundi au terme d'une tournée de « récondliation nationale s dans le centre et l'est du pays. — (AFP)

Madrid (A.F.P.). - L'ex-génée. Spinola a été contraint de quite Madrid, ce samedi matin 19 janvie, à la demande de la direction gin-Arrivé la veille en Espagne - son

se rendant à Paris. se rendant a rans.
An début de décembre, délà, les général Spinola avait fait un voyag incognito à Madrid, venant de Pris, puis il était reparti pour le Brisi. A Paris, on indique de source sutorisée que l'ex-général sora son malement accuelli, sous tésens d'observer le devoir de neutaine collidate.

# DE CARVALHO

 M. Bourbonnière, directeur du service d'information des Nations unies à Genève est arrivé

## La rénovation de l'imprimerie de labeur

La taxe parafiscale destinée à désigné favoriser la rénovation de l'impri-merie de labeur fait l'objet d'un décret qui paraît au Journal offi-ciel du 10 janvier 1976. Ses prin-

ration de la compétitivité des entreprises industrielles du sec-teur de l'imprimerie de labeur. La taxe est recouvrée par la Fedération française des syndicats patronaux de l'imprimerie et des industries graphiques au profit d'un comité de gestion doté de la personnalité morale. Son produit est versé à un compte spécial ouvert à l'Institut de désignament industriel et récett membres nommes par arrêté du ministre de l'industrie et de la recherche, dont cinq membres de-signés sur proposition des orga-nisations patronales les plus représentatives (...) et cinq mem-bres choisis en raison de leur

compétence parmi lesquels est

#### 15000 FRANCS **NOUVELLES BRÊVES** POUR UN DIAGNOSTIC ERRONÉ

■ Les autorités algériennes ent Les autorites digeriennes ent gracié un ressortissant britan-nique condamné à mort il y a sept mois pour trafic de drogue. La décision a été communiquée au Foreign Office par l'ambassadeur d'Algérie à Londres, mais la nou-velle n'a pas été confirmée offi-ciellement du côté britannique.—

• Manifestation des syndicats admirestation des syndicats à Quimper le 16 janvier. — Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN du Finistère ont décidé d'organiser le 16 janvier prochain à Quimper, lors de la visite de M. Jacques Chirac, premier ministre, une manifestation interprofessionnelle. Après un rassem-blement place de l'Ancien -Champ-de-Foire, il est prévu un défilé à travers la ville vers 17 heures, précisent les syndicats.

 Le triple meurtre de Bures.
 Arrêté par la police le 9 janvier, M. Michel Guéant, âgé de trente et un aris, ancien accessoiment. riente et un ans, ancien accessoi-riste des Trois Ménestreis, a avoué être l'auteur du triple meurtre commis à Bures contre l'un des chanteurs, leur impresario et un de leurs amis. M. Guéant prétend avoir agi seul. En revanche l'uni-que témoin des meurtres affirme que deux autres personnes y ont participé.

#### Un décret précise les modalités de la taxe parafiscale

e Il est institué, jusqu'au 31 dé-cembre 1980, unc taxe parafiscale destinée à contribuer à la rénora-tion des structures et à l'amélioveloppement industriel et reparti our un comité de gestion.

» Le comité est composé de dix

## Au tribunal de Nice DE DOMMAGES ET INTÉRÈTS

(De notre correspondant.) Nice. — Assigné par un patient chez qui il avait diagnostiqué, à tort, un cancer, un médecin a été condamné par le tribunal correctionnel de Nice à 15 000 francs de dominages et intérête en règre.

êté condamné par le tribunal correctionnei de Nice à 15 000 francs de dommages et intérêts en réparation du préjudice matériel et moral subi par son client.

Recevant, à Brazzaville, où il est hôtelier, les résultats d'analiyses effectués lors d'un séjour à Nice : cancer, évolution rapide.

M. Henri Hodde, soixante et un ans, revint à Paris à la fondation Curie où, après de nouveaux examens, un spécialiste devait infirmer le diagnostic posé. Rassuré, mais mécontent. M. Hodde assigna le docteur Jean-Claude Hammou, trente-cinq ans, domicillé aujourd'hul à Villejuif (Valde-Marne). Signataire du document de laboratoire.

Dans ses attendus, appuyé sur un rapport d'expert, le tribunal souligne que « le médecin a commis une jaute qui relève de la méconnaussance de ses obligations professionnelles en omettant d'avoir recours, pour confirmer son opinion, à un procédé de contrôle normalement utilisé en cas similaire, ou même en ne jormulant pas de réserves quant à son contrôle, pour se permettre des conclusions communiquées de jaçon aussi jormelle ». — M. V.

commissaire du gouvernement, nomme par le ministre de l'indus-trie et de la recherche, représente ce dernier auprès du comité à toute séance duquel il assiste de droit sons aroit sans prendre part au voit. Les décisions du comité ne de-tiennent exécutoires que si le commissaire du gouvernement « a pas opposé son veto dans le délai de quinze jours à compter de la notification qui lui en est faite

Le texte précise que « sont assujetties au palement de la tare un certain nombre d'entre-prises employant plus de cinq personnes salariées (1) ». « Le taux de la taxe créés est fixé, pour une durée de deux aus, à 0,5 % du montant des factura tions hors taxes lorsque le support est fourni à l'imprimeur par son client et à 0,3 % de ce montant

lorsque le support est fourni par l'imprimeur. La Fédération fruscaise des syndicaux patronaux de l'imprimerie et des industries graphiques, chargée du recouvrement de la taxe, reverse sans délat les sommes perçues à l'Institut de to allocation of the second of développement industriel. •
Les interventions financières du

comité de gestion prendront la forme soit de « subventions en faveur d'entreprises industriells ou de groupes d'entreprises industrielles du secleur de l'imprimeie de labeur, soit d'aides destinées à faciliter les évolutions nécessaires

en matière d'emploi ».

Il est créé, d'autre part, m
comité consultatif sur la situation
et les perspectives de l'imprimerie
de labeur. Il est tenu informé de l'action du comité de gestion et donne des avis au ministre de l'industrie sur la ligne d'action dudit comité. Il est composé de vingt-deux membres, dont six représentants d'organisations syn-dicales ouvrières.

(1) Ces entreprises sont celles qui relèvent de la nomenciature de l'INSEE, groupes 51-10 et 51-11.

# IMPRIMERIE

345.21.62 346.00.28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

normale à tout âge-Ecrire Pr. M. BAUDET 185, bd Wilson, 33200 BORDEAUX.

halicat national instituteurs Micers le sejour Mulife Flienchich en France

W. ACTION THE

letra-

100 100

· . [ales: :

44':: .

American to pour

to program betreet :

2-2

Same and the second

Parties and the district

Application of the company

STREET, STREET

विकास १ १ हे. . . .

Table 12 (1) (1)

September 19 min 1988

The Better in the state of the

a procession - Gi-

de Security — de

Sar er cecipion C. no bre

b b bings can fine

distinct de la dista-

the penit de lors inc-

St. Ven. Port. Denrerens

FIONE des contract

be golden tandis de l'erael

ce senaces et internet

ce marellement de house

star le cas ou le camp

Mendrali satisfact on

Marine Tale September 18 to Black Care Court

han her destinate a

A Bath policy. In crease of

The Price and Color Colo

arm affontement tree

to the formation of the second of the second date plants of the second o

Marketon Sept 18.

Magne la sitte minace

s renouvely- le mandar

Aletaniemer a la colomie de la

Paris Jan

THE WELL WILLIAM A

The man and the second second

170/01

1147

Partisons et ad s'affrontent ou

人名 中國 医红色 医红色 医红色 त्तु हो । इस स्टब्स्ट क्षेत्र के कि की anger av stær Stein Mi もない 1- 別議会は、一・

アメル 1 - 1862年 高速では東端が ママ 1966年 では18 - 1864年 下は18 - 18

The Committee of the Co

The first of the second of the Property of the content of the Conte literet per un abient

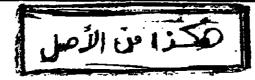
জীয়ে হয় হয় জীয়া কৰিবলৈ । বাংলালে প্ৰত্যুক্ত কৰে বাংলালৈ বিষয়ে সৈতে । সং প্ৰত্যুক্ত কৰে জীয়া বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বি

THICKE ! I H DOWN THE HEAD THE STATE OF THE S The second secon では、「一」 「注意なった」 では、これが、大きなでは、過ぎた。 The same of the same of the THE STATE OF THE S price higher of presenting the prices

> EMA LE ROY Mon village

> > bible then

GAL



EFGH